

# Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976

29 OCTOBRE 1975.

## EVOLUTION DE L'ECONOMIE AGRICOLE ET HORTICOLE. (1974-1975)

### RAPPORT

PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT

en exécution de la loi du 29 mars 1963 tendant à promouvoir la rentabilité de l'agriculture et son équivalence avec les autres secteurs de l'économie.

# Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976

29 OKTOBER 1975

## EVOLUTIE VAN DE LAND- EN TUINBOUWEKONOMIE. (1974-1975)

### VERSLAG

VOORGELEGD DOOR REGERING

in uitvoering van de wet van 29 maart 1963 ertoe strekkende de rendabiliteit in de landbouw op te voeren en zijn gelijkwaardigheid met de andere sectoren van het bedrijfsleven te bevorderen.

#### SOMMAIRE.

Pages

Introduction	3
Aperçu synthétique	3
<b>Graphiques :</b>	
Production	10
— Prix et revenu	12
— Exploitations comptables de l'I.E.A.	13
<b>I. — L'AGRICULTURE DANS LE CADRE DE L'ECONOMIE GENERALE</b>	14
<b>II. — LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'AGRICULTURE</b>	15
<b>A. Production et commerce extérieur</b>	
1. Unités et facteurs de production	15
a) Nombre d'exploitations	15
b) Superficies	16
c) Main-d'œuvre	17
d) Capitaux	18
2. Orientation de la production	21
a) Cultures	21
b) Elevage	21
3. Commerce extérieur	22
<b>B. Prix et revenu</b>	
1. Prix	23
a) Prix payés par le producteur	23
b) Prix reçus par le producteur	24
c) Rapport des prix reçus/prix payés	25
d) Index des prix des produits horticoles	25
2. Revenu	25
a) Revenu global	25
b) Evolution de la structure du revenu	26
c) Comparaisons dans le cadre du revenu national	27
— Valeur ajoutée brute du secteur agricole	28
— Revenu du travail (parité)	29

#### INHOUD.

Blz.

Inleiding	3
Samenvattend overzicht	3
<b>Grafieken :</b>	
— Produktie	10
— Prijzen en inkomen	12
— L. E. I.-boekhoudbedrijven	13
<b>I. — DE LANDBOUW IN HET KADER VAN DE ALGEMEENE EKONOMIE</b>	14
<b>II. — DE EKONOMISCHE ONTWIKKELING IN DE LANDBOUW</b>	15
<b>A. Produktie en buitenlandse handel</b>	15
1. De produktie-eenheden en -factoren	15
a) Aantal bedrijven	15
b) Oppervlakten	16
c) Arbeidskrachten	17
d) Kapitaal	18
2. De oriëntatie van de produktie	21
a) Teelten	21
b) Veehouderij	21
3. De buitenlandse handel	22
<b>B. Prijzen en inkomen</b>	23
1. Prijzen	23
a) Prijzen betaald door de producenten	23
b) Prijzen ontvangen door de producenten	24
c) Verhouding ontvangen prijzen/betaalde prijzen	25
d) Tuinbouwprijsindex	25
2. Inkomen	25
a) Globaal inkomen	25
b) Evolutie van de inkomensstructuur	26
c) Vergelijkingen in het raam van de nationale rekeningen	27
— Bruto toegevoegde waarde aan de landbouwsector	28
— Arbeidsinkomen (pariteit)	29

Pages		Blz.
C. Les résultats financiers des exploitations comptabilisées par l'I.E.A. ....	31	31
1. Résultats moyens d'exploitations agricoles professionnelles bien gérées de plus de 5 ha .....	32	32
a) Résultats moyens par région agricole et pour l'ensemble du Royaume .....	33	33
b) Résultats par branche d'exploitation .....	34	34
c) Comparaison sur le plan régional du revenu du travail par unité de travail .....	35	35
d) Dispersion du revenu du travail par unité de travail dans les exploitations observées .....	36	36
e) Le capital d'exploitation dans les exploitations observées .....	37	37
2. Résultats moyens d'exploitations horticoles bien gérées	38	38
a) Résultats moyens par secteur .....	38	38
b) Le capital .....	39	39
3. Résultats moyens des productions animales non liées au sol .....	40	40
4. Récapitulation des résultats comptables obtenus dans les exploitations agricoles et horticoles .....	43	43
<b>III.— EVOLUTION DU MARCHE DES DIFFERENTS PRODUITS</b> ....	44	44
A. <i>Produits végétaux</i> ....	44	44
1. Agriculture .....	44	44
2. Horticulture .....	47	47
B. <i>Produits animaux</i> ....	50	50
1. Produits laitiers .....	50	50
2. Viandes .....	51	51
3. Oeufs et volailles .....	54	54
C. <i>Dépenses belges à charge de la section Garantie du F.O.G.A.</i> ....	54	54
<b>IV.— AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE</b> ....	58	58
A. <i>Remembrement légal des biens ruraux</i> ....	58	58
1. Résultats .....	58	58
2. Travaux exécutés dans le cadre du remembrement .....	59	59
3. Conclusions et perspectives .....	59	59
B. <i>Aménagement de l'espace rural</i> ....	60	60
C. <i>Amélioration du régime des eaux</i> ....	62	62
D. <i>Amélioration de l'voie agricole</i> ....	62	62
<b>V.— AMELIORATION DES STRUCTURES DE PRODUCTION</b> ....	62	62
A. <i>Les bâtiments d'exploitation et leur équipement</i> ....	62	62
B. <i>Mécanisation et motorisation</i> ....	63	63
C. <i>Main-d'œuvre et gestion</i> ....	64	64
1. Assainissement .....	64	64
2. Promotion de la gestion rationnelle .....	67	67
3. Enseignement, promotion sociale et information .....	68	68
D. <i>Encadrement technique</i> ....	69	69
1. Production végétale .....	69	69
a) Agriculture .....	69	69
b) Horticulture .....	71	71
c) Inspection phytosanitaire .....	72	72
2. Production animale .....	72	72
a) Elevage .....	72	72
b) La lutte contre les maladies du bétail .....	77	77
<b>VI.— POLITIQUE D'AIDE AUX INVESTISSEMENTS</b> ....	81	81
A. <i>Fonds d'Investissement Agricole</i> ....	81	81
B. <i>Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole</i> ....	84	84
<b>VII.— DEVELOPPEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL</b> ....	85	85
A. <i>Promotion des débouchés</i> ....	85	85
B. <i>Marchés mondiaux et organisations internationales</i> ....	85	85
<b>VIII.— LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN AGRICULTURE</b> ....	87	87
A. <i>La recherche scientifique à caractère technique</i> ....	87	87
B. <i>La recherche scientifique à caractère économique et social</i> ....	88	88
<b>IX.— REPERTOIRE DES PRINCIPALES MESURES REGLEMENTAIRES PRISES DURANT LA PERIODE JANVIER 1974 A AOUT 1975</b> ....	90	90
ADDENDUM : Aperçu de la situation économique dans le secteur de la pêche maritime au cours de la période allant du 1 <sup>er</sup> janvier 1974 au 31 août 1975 ....	94	94
Annexes : Tableaux ....	99	99
Bijlagen : Tabellen ....		99

## INTRODUCTION.

L'article 1<sup>er</sup> de la loi du 29 mars 1963, tendant à promouvoir la rentabilité de l'agriculture et son équivalence avec les autres secteurs de l'économie, stipule que le Ministre de l'Agriculture présentera chaque année, avant le 1<sup>er</sup> novembre, aux Chambres législatives, un rapport sur l'évolution de l'économie agricole et horticole.

L'article 2 spécifie que ce rapport fera apparaître la situation globale de l'agriculture et de l'horticulture par rapport au revenu national et aux autres secteurs de l'activité économique.

Il contiendra notamment :

- a) toutes les indications utiles sur l'évolution des frais de production et les prix des denrées agricoles aux stades de production et de consommation;
- b) une étude relative à la production et à la productivité, de manière à suivre l'évolution de la rentabilité par régions agricoles et éventuellement par types d'exploitation caractéristiques de chaque région;
- c) une situation de la structure générale des exploitations et des terres exploitées;
- d) un inventaire général des capitaux investis dans l'agriculture et l'horticulture et dans les différents types d'exploitation avec tous les éléments permettant d'évaluer les résultats financiers de celles-ci;
- e) tous autres éléments ou renseignements utiles à la recherche du but poursuivi par la loi.

L'article 3 prescrit en outre ce qui suit : « Le Ministre de l'Agriculture indiquera dans le rapport prévu à l'article 1<sup>er</sup>, les mesures qui seront prises et les moyens matériels et financiers à prévoir pour assurer, dans le plus bref délai, la rentabilité économique et la promotion sociale de l'agriculture et de l'horticulture et réaliser la parité avec les autres secteurs de l'économie ».

Le présent document représente le treizième rapport en question qui se rapporte principalement à la situation de l'année 1974.

## APERÇU SYNTHETIQUE.

### Situation et évolution.

L'agriculture a connu en 1974 une évolution contraire à celle de l'économie belge prise dans son ensemble. En effet, la valeur ajoutée brute de l'agriculture aux prix du marché a diminué de 17 % par rapport à 1973 alors que le produit national brut s'accroissait de 14,6 %.

L'expansion du commerce extérieur des produits agricoles s'est ralentie; ainsi, la valeur des exportations agricoles n'a augmenté que de 8 % contre 21 % pour les exportations totales. Le solde négatif de la balance commerciale de ces produits a augmenté.

La régression de la population active agricole s'est poursuivie. Elle s'est traduite par une diminution de 4 508 personnes en 1974 dans le secteur englobant l'agriculture, l'horticulture et la sylviculture.

L'écart entre les salaires conventionnels en agriculture et dans les autres secteurs de l'économie a continué à grandir.

## INLEIDING.

Artikel 1 van de wet van 29 maart 1963, ertoe strekkende de rendabiliteit in de landbouw op te voeren en zijn gelijkwaardigheid met de andere sectoren van het bedrijfsleven te bevorderen, bepaalt dat de Minister van Landbouw, ieder jaar vóór 1 november, bij de Wetgevende Kamers, een verslag zal indienen over de evolutie van de land- en tuinbouweconomie.

Artikel 2 specificert dat in dit verslag de globale toestand van land- en tuinbouw ten opzichte van het nationale inkomen en van de andere takken van het bedrijfsleven zal weergegeven worden.

Het vermeldt met name :

- a) alle dienstige gegevens over de evolutie van de produktie-kosten en van de prijzen der landbouwprodukten in de stadia van produktie en verbruik;
- b) een studie over de produktie en de produktiviteit die de evolutie van de rendabiliteit volgens de verschillende landbouwstreken en, desgevallend, volgens de bedrijfstypen welke met de aard van elke streek overeenstemmen, doet uitkomen;
- c) een overzicht van de algemene structuur van de bedrijven en van de bewerkte gronden;
- d) een algemene inventaris van de kapitalen, geïnvesteerd in de land- en tuinbouw en in onderscheidene bedrijfstypen met vermelding van alle gegevens, die het mogelijk maken de financiële uitslagen ervan te ramen;
- e) alle andere gegevens of inlichtingen dienstig tot het bereiken van het door de wet voorgeschreven doel.

Artikel 3 schrijft daarenboven het volgende voor : « De Minister van Landbouw somt in het bij artikel 1 bedoeld verslag de maatregelen op alsmede de materiële middelen waarin moet worden voorzien om in de kortst mogelijke tijd de ekonomiesche rendabiliteit en de sociale opgang van de land- en tuinbouw te verzekeren en om de pariteit met de andere sectoren van het bedrijfsleven te verwezenlijken ».

Voorliggend dokument vormt het dertiende verslag in kwestie en heeft hoofdzakelijk betrekking op de toestand in het jaar 1974.

## SAMENVATTEND OVERZICHT.

### Toestand en evolutie.

De landbouw heeft in 1974 een ontwikkeling te zien gegeven die niet in de lijn lag van het geheel van het Belgische bedrijfsleven. De bruto toegevoegde waarde van de landbouw tegen marktprijzen is tegenover 1973 met 17 % gedaald, terwijl het bruto nationaal produkt daarentegen met 14,6 % is toegenomen.

De uitbreiding van de buitenlandse handel in landbouwprodukten is in 1974 vertraagd; zo is de waarde van de landbouwuitvoer slechts gestegen met 8 % tegen 21 % voor de totale uitvoer. Het negatief saldo van de handelsbalans van deze produkten is aldus nog gestegen.

De aktieve landbouwbevolking kende een verdere teruggang. Voor de sektor landbouw, tuinbouw en bosbouw betekende dit voor 1974 een daling met 4 508 personen.

De evolutie van de regelingslonen in de landbouw blijft zich kenmerken door een groeiende achterstand op deze van de andere sectoren van het bedrijfsleven.

Les produits alimentaires qui constituent la part la plus importante des débouchés de l'agriculture ont encore vu diminuer leur importance relative dans la consommation des ménages (21,4 % en 1974).

Les investissements sous forme de capital fixe ont augmenté en agriculture comme dans le reste de l'économie mais dans une mesure moindre.

L'examen du développement économique de l'agriculture révèle que le nombre d'exploitations continue à décroître sans qu'il y ait à cet égard une grande différence entre le secteur professionnel et le secteur occasionnel.

La superficie cultivée diminue toujours, elle aussi, à un rythme accéléré au point que la quote-part du domaine spécifiquement agricole est tombée en 1975 à moins de 49 % de la superficie cadastrale globale du Royaume.

La superficie moyenne des exploitations augmente lentement mais d'une manière continue; elle se situe actuellement aux alentours de 10 ha pour l'ensemble du secteur ayant une activité de vente tandis qu'elle dépasse quelque peu les 15 ha pour le secteur agricole proprement professionnel.

Il faut aussi souligner les grandes différences régionales qui existent tant pour l'évolution du nombre d'exploitations que pour celle des disponibilités en terres.

Le nombre d'unités de travail utilisées en agriculture diminue à un rythme beaucoup plus lent. Ce nombre représente maintenant moins de 4 % de la population active totale.

Le nombre de candidats potentiels à la succession continue à décroître plus rapidement que le nombre de chefs d'exploitations au point que la pression des générations s'affaiblit toujours plus.

Le capital agricole a encore augmenté et atteint 600 milliards de F pour 1974. Sa progression a toutefois été ralenti (+ 6 % de 1973 à 1974 au lieu de + 9 % de 1972 à 1973). Tous les postes de l'actif, à l'exception du cheptel vivant qui a légèrement diminué, ont participé à sa croissance. On retiendra surtout l'importante augmentation de la valeur des bâtiments, du matériel et du capital circulant. Le haut niveau d'inflation atteint en 1974 n'est pas étranger à ce phénomène. Au passif, on relève un accroissement très modéré de l'endettement des agriculteurs (+ 2,3 % de 1973 à 1974 au lieu de + 8 % de 1972 à 1973).

Sur le plan de l'utilisation des terres agricoles, on observe une tendance progressive à l'accentuation de la production fourragère et de l'horticulture au détriment des grandes cultures bien que les développements soient très différents tant sur le plan régional que pour chacun des composants principaux du plan de culture.

Les caractéristiques principales de l'évolution structurelle dans le secteur de l'élevage persistent : la spécialisation toujours plus poussée, l'intensification et l'exploitation à une échelle plus grande.

La balance commerciale des échanges de produits agricoles et horticoles avec les pays traditionnels des C. E. a été largement déficitaire en 1974. Par contre, le solde négatif du commerce avec les trois nouveaux pays-membres des C. E. a été remplacé par un solde positif. Quant au déficit de la balance commerciale avec les « pays tiers », il a sensiblement augmenté.

L'indice (1962-63-64 = 100) des prix payés par les producteurs a progressé plus fortement en 1974 (+ 17,96 points) qu'en 1973. Il en va autrement pour l'évolution des prix reçus par les producteurs dont l'indice, après deux années de hausse, a subi un recul de 8,27 points. Le rapport prix reçus/prix payés a dès lors fortement rétrogradé atteignant en 1974 moins de 80 % contre 95 % en 1973. Les raisons en sont surtout, d'une part, la forte augmentation

De voedingsprodukten nemen het belangrijkste aandeel in de afzet van landbouwprodukten. Hun aandeel in de gezinsconsumptie bedroeg 21,4 % in 1974.

De investeringen onder de vorm van vast kapitaal zijn in de landbouw, evenals in de andere sectoren van het bedrijfsleven, maar in mindere mate, gestegen.

Het onderzoek van de economische ontwikkeling van de landbouw toont aan dat het aantal bedrijven verder blijft afnemen met weinig verschil dienaangaande tussen de beroeps- en gelegenheidssektor.

Ook de beteelde oppervlakte krimpt verder in en dit tegen een versnellend tempo; zodanig is het aandeel van het specifieke landbouwdomein in 1975 teruggevallen op minder dan 49 % van de totale kadastrale oppervlakte van het Rijk.

De gemiddelde bedrijfsoppervlakte stijgt traag maar gestaag; zij ligt aktueel iets boven de 10 ha voor het geheel van de verkoopsaktieve sektor, terwijl zij lichtjes de 15 ha overschrijdt voor de specifieke beroepslandbouwsektor.

Zo op het stuk van de evolutie van het aantal bedrijven als van de grondbeschikbaarheden moeten de grote regionale verschillen onderlijnd.

Het aantal arbeidseenheden in de landbouw neemt tegen een fel-vertragend tempo af; het is gedaald tot minder dan 4 % van de totale beroepsbevolking.

Het aantal potentiële bedrijfsopvolgers blijft sneller verminderen dan het aantal bedrijven zelf, zodat de generatie-druk steeds verder afzwakt.

Het landbouwkapitaal is nog toegenomen en bereikt 600 miljard F in 1974. Zijn progressie is niettemin vertraagd (+ 6 % van 1973 tot 1974, tegenover + 9 % van 1972 naar 1973). Alle aktivaposten, met uitzondering van het levend kapitaal dat licht verminderd is, hebben aan de stijging deelgenomen. Hier moet vooral de belangrijke stijging van de waarde der gebouwen, van het materieel en van het omlopend kapitaal genoteerd worden. Het hoge inflatiepercentage dat in 1974 bereikt werd is niet vreemd aan dit verschijnsel. Aan passivazijde valt de zeer gematigde groei op van de schuld van de landbouwers (+ 2,3 % in 1973 tot 1974 tegenover + 8 % van 1972 tot 1973).

Op het stuk van de benutting der landbouwgronden wordt geleidelijk een tendens merkbaar van aksentverlegging naar de rechtstreekse voederwinning en de tuinbouw ten nadele van de akkerbouw, al zijn de ontwikkelingen, zo regionaal als binnen elk van deze hoofdkomponenten van het teeltplan, zeer uiteenlopend.

Hoofdkenmerken van de structurele evolutie in de veehouderij blijven : de verderdoorgedreven specialisering, de intensivering en de schaalvergroting.

De handelsbalans inzake land- en tuinbouwprodukten met de traditionele E. G.-landen, werd in 1974 uitgesproken deficitair. Het negatief saldo van de handel met de drie nieuwe E. G.-lidstaten werd daarentegen door een batig saldo vervangen. Het deficit op de handelsbalans met de « derde landen » is aanzienlijk toegenomen.

De index (1962-63-64 = 100) van de prijzen betaald door de producenten is in 1974 (+ 17,96 punten) nog feller gestegen dan in 1973. Anders verliep het met de door de producenten ontvangen prijzen waarvan de index, na twee jaren van stijging, met 8,27 punten is verminderd. De verhouding ontvangen prijzen/betaalde prijzen is aldus sterk teruggelopen, in 1974 minder dan 80 % bereikend tegen 95 % in 1973. Aanleiding hiertoe gaven vooral de sterke

des coûts et, d'autre part, l'affaiblissement des prix de vente pour une série de produits importants du secteur animal. Parmi les différentes spéculations, c'est l'horticulture qui a enregistré les résultats les meilleurs en matière de prix perçus : l'indice des prix horticoles, calculé par l'Institut économique agricole, a augmenté de ± 15 % par rapport à 1973.

En 1974, selon les calculs de l'Institut économique agricole (I. E. A.), le revenu des exploitations agricoles et horticoles a diminué de 10,5 milliards de F (- 24,2 %) par rapport à 1973. Comme le volume de la production et celui des dépenses sont restés au même niveau qu'en 1973, cette évolution défavorable du revenu est entièrement imputable à une disproportion accentuée entre les prix reçus et les prix payés par les agriculteurs. Ceci a été surtout vrai pour la production de viande et plus spécialement encore pour la production de viande porcine. Pour cette dernière spéculacion, le prix moyen réalisé par kg de poids vif a diminué de plus de 20 % par rapport à 1973 tandis que, de son côté, l'offre dépassait de 5 % le record enregistré en 1973.

La conjoncture défavorable ainsi que les augmentations sensibles du prix des matières premières et des salaires ont provoqué un ralentissement dans la croissance de l'emploi des facteurs de production, ce qui n'a cependant pas empêché les charges d'exploitation de s'accroître de 7,6 milliards de F ou 9,2 %.

Alors que la valeur ajoutée brute du secteur agricole aux prix du marché avait augmenté régulièrement de 1962 à 1973, passant de 35,3 milliards de F à 62,5 milliards de F, on constate qu'en 1974, elle est tombée à 51,8 milliards de F. Dans le même temps, le produit national brut aux prix du marché continuait à augmenter plus rapidement si bien que l'importance relative du secteur agricole dans la formation du produit national brut qui était de 5 % environ dans la période de base 1962-63-64, n'est plus que de 2,5 % en 1974.

---

Le revenu du travail par unité de travail en agriculture a diminué de 22,8 % en 1974 par rapport à 1973 pour se situer à 210 886 F. Ce même revenu dans les autres secteurs (= parité) a, dans le même temps, augmenté de plus de 15 % pour atteindre 351 606 F par salariée. Alors que la rémunération du travail en agriculture atteignait en 1972 et 1973 respectivement 82,7 % et 89,6 % de la parité, en 1974 elle n'a donc atteint que 60 % de cette parité; c'est le niveau le plus bas enregistré depuis 1960.

---

Suivant les comptabilités de l'I. E. A., les exploitations agricoles professionnelles d'une superficie moyenne de 18,8 ha, correspondant à la moyenne des exploitations professionnelles agricoles de 5 ha et plus du Royaume, ont procuré durant l'exercice comptable 1974-1975, un revenu du travail par unité de travail (U. T.) de 252 410 F, ce qui représente une diminution de 10 % par rapport à l'exercice précédent. En moyenne ces exploitations ont atteint en 1974-1975, 72 % de la parité.

Toujours suivant les comptabilités de l'I. E. A., les exploitations horticoles à prédominance de légumes sous verre, d'une superficie moyenne de 1,12 ha, ont bénéficié d'un revenu du travail par U. T. de 462 549 F, celles à prédominance de légumes en plein air (9 ha) de 342 168 F et celles à prédominance de fruits et/ou petits fruits (5,5 ha) de 415 443 F. Ces revenus du travail par U. T. représentent respectivement 132 %, 97 % et 118 % de la parité. Comparé aux résultats de l'exercice précédent, le revenu du travail moyen par U. T. est en augmentation de 1 % dans les exploitations à prédominance de légumes sous verre, de 3 % dans les exploitations à prédominance de légumes en plein air et de 33 % dans les exploitations à prédominance de fruits et/ou petits fruits.

stijging der kostprijzen enerzijds en de lage verkoopprijzen anderzijds. Onder de verschillende spekulaties boekte de tuinbouw inzake bedongen prijzen de behoorlijkste resultaten : de door het Landbouweconomisch Instituut berekende tuinbouwprijsindex steeg met ruim 15 % tegenover 1973.

Volgens de berekeningen van het Landbouweconomisch Instituut (L. E. I.) daalde het inkomen van de land- en tuinbouwbedrijven in 1974 met 10,5 miljard F t.o.v. de resultaten in 1973 (- 24,2 %). Zowel het volume van de produktie als dit van de uitgaven bleven op het peil van 1973 zodat deze ongunstige evolutie van het inkomen volledig toe te schrijven is aan een geaksenteerde wanverhouding tussen de door producent ontvangen en betaalde prijzen. Dit was meer bepaald geldig voor de vleesproduktie en meer uitgesproken nog voor de varkensproduktie. Voor deze laatste spekulatie daalde de gemiddelde gerealiseerde prijs per kg levend gewicht met meer dan 20 % t.o.v. 1973 bij het rekordaanbod dat nog 5 % boven dit van 1973 lag.

De ongunstige konjunktuur samen met de gevoelige prijsstijgingen van grondstoffen en lonen remden de groei van het verbruik van produktiefaktoren maar desondanks stegen de bedrijfslasten met 7,6 miljard F of 9,2 %.

Waar de bruto toegevoegde waarde van de landbouwsektor tegen marktprijzen bijna kontinu groeide van 35,3 miljard F in 1962 tot 62,5 miljard F in 1973, daalde deze waarde in 1974 tot 51,8 miljard F. Inmiddels steeg het bruto nationaal produkt tegen marktprijzen gestadig sneller zodat het relatief belang van de landbouwsektor in de vorming van het bruto nationaal produkt afnam van ruim 5 % in de referentieperiode 1962-63-64 tot 2,5 % in 1974.

---

Het arbeidsinkomen in de landbouw, per volwaardige arbeidskracht, daalde in 1974 met 22,8 % t.o.v. 1973 tot 210 886 F. Dezelfde inkomen in de overige sektoren (pariteit) steeg inmiddels met meer dan 15 % tot 351 606 F per loontrekende. Waar het arbeidsinkomen in de landbouw in de jaren 1972 en 1973 respectievelijk 87,2 % en 89,6 % van de pariteit bedroeg, werd dus in 1974 slechts 60 % van de pariteit bereikt; het is het laagste niveau dat sedert 1960 genoteerd werd.

---

Volgens de boekhoudingen van het L. E. I. bereikten de beroepslandbouwbedrijven tijdens het boekjaar 1974-1975, voor een gemiddelde bedrijfsoppervlakte van 18,8 ha, d.i. een oppervlakte die overeenstemt met het rijkgemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, een arbeidsinkomen per arbeidseenheid (A. E.) van 252 410 F, hetgeen een vermindering betekent met 10 % in vergelijking met het vorige boekjaar. In 1974-1975 hebben deze bedrijven gemiddeld 72 % van de pariteit bereikt.

Steeds volgens de L. E. I.-boekhoudingen, bereikten de beroepstuinbouwbedrijven met overwegend groenten onder glas en een gemiddelde oppervlakte van 1,12 ha, een arbeidsinkomen van 462 549 F per A. E., deze met overwegend vollegrondsgroenten (9 ha) 342 168 F per A. E. en deze met overwegend fruit en/of kleinfruit (5,5 ha) 415 443 F per A. E. Deze arbeidsinkomens per A. E. vertegenwoordigen respectievelijk 132 %, 97 % en 118 % van de pariteit. In vergelijking met het vorige boekjaar vertoont het gemiddeld arbeidsinkomen per A. E. een vermeerdering met 1 % voor de bedrijven met overwegens groenten onder glas, met 3 % voor deze met overwegend vollegrondsgroenten en met 33 % voor de bedrijven met overwegend fruit en/of kleinfruit.

En ce qui concerne les exploitations spécialisées dans les productions animales non liées au sol, la confrontation des résultats comptables de l'exercice 1974-1975 avec ceux de l'exercice précédent, fait apparaître une augmentation du revenu du travail par animal de 1,5 % pour les poulets à l'engrais et de 17 % pour les poules pondeuses; pour les truies d'élevage et pour les porcs à l'engrais le revenu du travail par animal a diminué de respectivement 73 % et 75 %. Pour aucune de ces productions animales les résultats financiers de l'exercice comptable 1974-1975 n'ont permis de rémunérer le travail à un salaire horaire normal (charges sociales incluses).

En 1974 la production totale de céréales a été légèrement inférieure à celle de 1973 cependant la production de froment a quant à elle dépassé celle de l'année précédente. Le marché du froment a été faible par suite d'un déséquilibre engendré par les règlements monétaires favorisant les importations françaises, par la politique rigide de la Commission Européenne freinant les exportations et par l'absence de prime de dénaturation. Une nouvelle diminution de la production d'orge qui doit être située dans le cadre de notre approvisionnement déficitaire en céréales fourragères, a été à la base des prix de vente favorables enregistrés pour cette céréale.

L'extension de la superficie consacrée au lin et la diminution sensible de nos exportations de fibres longues ont engendré une baisse sensible des prix.

Pour les pommes de terre de primeur, la campagne 1974 a été favorable. Par contre pour les variétés mi-hâties, la fermeture de la frontière allemande a engendré une chute du prix jusqu'en dessous du prix de revient. Les pommes de terre de conservation ont connu des rendements élevés mais les prix sont restés très bas jusqu'à la mi-octobre. Peu après, par suite de grandes difficultés d'arrachage, les prix sont remontés pour redescendre en décembre, l'offre étant devenue trop importante. Globalement, la campagne des pommes de terre a été défavorable.

Une offre excédentaire sur le marché mondial du houblon a entraîné un stockage important de grosses quantités de houblon invendu.

La spéculation tabacicole a enregistré une diminution de superficie mais une augmentation des rendements.

La production sucrière n'a pas dépassé les 557 000 tonnes de sucre blanc. Le bilan communautaire accusant un déficit de 500 000 tonnes, des importations ont été nécessaires. Les producteurs de betteraves ont reçu un prix supérieur au prix minimum fixé par les C. E.

Au cours de la saison 1974-1975, les producteurs de fourrages déshydratés ont connu des difficultés pour obtenir un prix rentable.

Les superficies réservées aux légumes en plein air ont connu une extension importante qui s'est faite presqu'intégralement au profit des pois, des carottes et des scorsonères. La superficie de witloof recule et il y a statu-quo pour les laitues, asperges, choux, poireaux et tomates. Pour la superficie sous-verre, les tomates, laitues pommées et concombres auraient connu une légère extension. Il en est de même pour la culture des champignons en Flandre occidentale.

La superficie des vergers accuse une nouvelle diminution imputable intégralement aux vergers à hautes tiges car il y a une légère extension pour les vergers à basses tiges. Pour les pommes, on a enregistré une faible récolte et un marché normal. La bonne récolte de poires a connu un écoulement difficile; cependant, la campagne dans son ensemble a été favorable. La production de fraises a baissé par suite d'une diminution des superficies et des rendements. En 1974, la cueillette des cerises a donné des résultats doubles de ceux enregistrés en 1973. La production de prunes a été bonne;

Voor de gespecialiseerde niet-grondgebonden dierlijke produkties toont de vergelijking van de boekhoudkundige resultaten van het boekjaar 1974-1975 met deze van het vorige boekjaar, een stijging van het arbeidsinkomen per dier met 1,5 % voor de mestkuikens en met 17 % voor de leghennen; voor de fokzeugen en voor de mestvarkens is het arbeidsinkomen per dier met respectievelijk 73 % en 75 % gedaald. Voor geen enkel van deze dierlijke produkties hebben de financiële resultaten van het boekjaar 1974-1975 toegelaten de arbeidskrachten te vergoeden tegen een normaal uurloon (inklusief sociale lasten).

In 1974 lag de totale produktie van granen een weinig lager dan die in 1973. De produktie van tarwe was nochtans groter dan voorgaand jaar. Het marktverloop van tarwe was zwak en dit ten gevolge van het onevenwicht ontstaan door de monetaire maatregelen die de franse invoer bevoordelden, door de strakke politiek van de Europese Commissie welke de uitvoer afremde en door de afwezigheid van de denaturatiepremie. Een nieuwe vermindering van de gerstproduktie gezien in het licht van onze deficitair bevoorradingssituatie inzake voedergranen liet toe dat aan gunstige prijzen kon worden verkocht.

De uitbreiding van de met vlas beteelde oppervlakte en de gevoelige vermindering van onze uitvoer van lange vlasvezel hebben een gevoelige daling van de prijzen met zich mee gebracht.

Voor de vroege aardappelen is het seizoen 1974 gunstig verlopen. Voor de half-vroege variëteiten daarentegen daalden de prijzen, door het sluiten van de duitse grens, onder het niveau van de kostprijs. De bewaaraardappelen kenden een goede opbrengst maar de prijzen bleven laag tot half-oktober. Nadien stegen de prijzen ten gevolge van de ernstige moeilijkheden bij het rooien om in december door een te groot aanbod opnieuw te dalen. Globaal was het aardappelseizoen weinig bevredigend.

Een overschat aan hop op de wereldmarkt veroorzaakte een opslag van grote hoeveelheden onverkochte hop.

De tabaksteelt kende een verminderde oppervlakte maar een verhoogd rendement.

De suikerproduktie bedroeg 557 000 ton witte suiker. De gemeenschappelijke balans wees op een tekort van 500 000 ton waardoor invoer noodzakelijk was. De producenten van bieten hebben een hogere prijs gekregen dan de minimumprijs vastgesteld door de E. G.

Tijdens het seizoen 1974-1975 hebben de producenten van kunstmatig gedroogde graanvoeders moeilijkheden gekend om een rendabele prijs te verkrijgen.

De oppervlakte besteed aan openluchtgroenten kende een belangrijke uitbreiding. Deze oppervlaktetoename werd vrijwel volledig ingenomen door de teelt van erwten, wortelen en schorseneren. De witlofoppervlakte verminderde terwijl deze van sla, asperges, koolsoorten, prei en tomaten vrijwel onveranderd bleef. Bij het groentenareaal onder glas hebben de tomaten, kropsla en komkommers een lichte uitbreiding gekend. Ook de champignonteelt kende in West-Vlaanderen een verdere uitbreiding.

Een verdere daling van het boomgaardareaal werd vastgesteld en was volledig te wijten aan de hoogstamboomgaarden bij een lichte uitbreiding van de laagstamboomgaarden. Voor appelen kende men een minder goede oogst en een normale marktsituatie. De goede perenoogst kende een moeilijke afzet, nochtans was het seizoen globaal gunstig. De produktie van aarbeien daalde ten gevolge van een dalende oppervlakte en opbrengst. De kersenproduktie bedroeg in 1974 het dubbele ten overstaan van de oogst 1973. De produktie van pruimen was goed terwijl de bessenproduktie, behalve

par contre, la production de baies a encore été en baisse sauf pour les groseilles rouges. C'est le statu-quo pour la culture du raisin.

Le secteur des produits horticoles non comestibles a connu une expansion continue. La floriculture aussi bien que les pépinières ont vu leur superficie augmenter alors que la surface consacrée aux graines et semences a légèrement diminué.

Pour les produits laitiers il y a eu au cours de la campagne 1974-1975 une légère augmentation de la production due uniquement à un meilleur rendement par vache. S'il y a eu une légère diminution des produits frais, par contre, la production de beurre, de fromage et de poudre de lait a augmenté.

La production de viande de bovin adulte a atteint en 1974 un chiffre record. Dans le secteur de la viande de veau, une augmentation importante de la production a été enregistrée. La production porcine a connu une expansion soutenue en 1974 et 45 % de notre production ont été exportés. Les prix dans le secteur bovin et surtout dans le secteur porcin ont été sensiblement plus bas qu'en 1973.

La production d'œufs s'est maintenue à un niveau à peu près constant. Le prix moyen de l'œuf payé au producteur a diminué en 1974 par rapport à 1973. La production totale d'œufs à couver a baissé. Malgré une diminution de la production de poulets à rotir et de poules à bouillir le prix moyen du poulet à rôtir a baissé.

### Mesures.

Le Conseil des Ministres de l'Agriculture des C. E. a décidé une augmentation moyenne des prix de 9 % pour la campagne de commercialisation 1974-1975.

Suite à la forte hausse des coûts de production d'une part et à la baisse des prix des principaux produits agricoles (viandes bovine et porcine) d'autre part, le Gouvernement a, le 31 juillet 1974, adopté un programme d'urgence pour l'agriculture et l'horticulture.

Ce programme comportait principalement les mesures suivantes : une prime pour la mise ordonnée sur le marché des bovins d'abattage adultes, une aide pour le carburant utilisé dans l'horticulture sous verre et la pêche maritime, une aide au revenu pour les agriculteurs des zones défavorisées, un paiement intégral des subventions - intérêt du F. I. A. et une augmentation de 5,5 à 6 % de la T. V. A. perçue sur les produits agricoles.

La situation de crise persistante dans le secteur agricole a rendu nécessaire en septembre 1974 une augmentation intérimaire des prix des produits agricoles tombant sous la réglementation communautaire. Cette augmentation a été de 5 %.

D'autre part, le Conseil des Ministres de l'Agriculture des C. E. a décidé en février 1975 pour la campagne 1975-76, une hausse moyenne des prix de 9,6 % (en unités de compte). Pour la Belgique, cette hausse moyenne est d'environ 9 % compte tenu d'une réadaptation de la valeur monétaire du franc belge par rapport à l'unité de compte.

En ce qui concerne le remembrement des biens ruraux, la situation en 1974 est moins satisfaisante qu'en 1973; beaucoup de remembrements ont été ralentis suite aux restrictions budgétaires. Le phénomène est particulièrement sensible dans les régions où la réalisation du relotissement est intimement liée à l'exécution préalable des travaux d'assèchement et d'aménagement parcellaire.

Le remembrement a, de plus, pris en charge certains travaux importants (aménagement de cours d'eau de 1<sup>re</sup> catégorie) qui, en fait, ne sont pas dans ses attributions normales, mais qu'il était nécessaire d'effectuer préalablement à l'exécution du remembrement.

voor aalbessen, verder daalde. De druiventeelt bleef vrijwel ongewijzigd.

De sektor van de niet-eetbare tuinbouwprodukten zette zijn expansie verder. Zowel het areaal bloemisterij als boomkwekerijprodukten nam toe, terwijl het areaal zaden en plantgoed licht verminderde.

Voor zuivelprodukten was er gedurende de kampanje 1974-1975 een lichte toename van de produktie die enkel te danken was aan een beter rendement per koe. Behoudens een lichte daling voor verse produkten, nam de produktie van boter, kaas en melkpoeder toe.

De produktie van vlees van volwassen runderen bereikte in 1974 een rekordcijfer. In de kalversektor heeft men insgelijks een belangrijke stijging van de produktie waargenomen. De varkensproduktie steeg op een permanente wijze en 45 % van de produktie werd uitgevoerd. De prijzen in de rundersektor en vooral in de varkenssektor lagen gevoelig lager dan in 1973.

De produktie van konsumptieieren bleef nagenoeg constant. De gemiddelde prijs betaald aan de producent daalde in 1974 ten overstaan van voorgaand jaar. De totale produktie van broedeieren verminderde. Ondanks een daling van de produktie van braad- en soepkippen verminderde de prijs van de levende braadkippen.

### Maatregelen.

De Raad van de Ministers van Landbouw van de E. G. heeft in maart 1974 een gemiddelde prijsverhoging beslist van 9 % voor het verkoopseizoen 1974-1975.

Ingevolge de sterke stijging van de produktiekosten enerzijds en de daling van de prijzen voor de voornaamste landbouwprodukten (rund- en varkensvlees) anderzijds, heeft de Regering op 31 juli 1974 een urgenteprogramma voor de land- en tuinbouw goedgekeurd.

Dit programma had inzonderheid betrekking op de hier navolgende maatregelen : een premie voor een geordende afzet van volwassen slachtrunderen, een steun voor de verbruikte brandstof in glastuinbouw en zeevisserij, een inkomenstoeslag voor de landbouwers in de probleemgebieden, een integrale uitbetaling van de L. I. F.-rentetoelagen en een verhoging van het B. T. W.-teruggavetarief van 5,5 tot 6 %.

De aanhoudende krisissituatie in de landbouwsektor heeft in september 1974 een tussentijdse prijsverhoging voor de onder gemeenschappelijke marktordening vallende landbouwprodukten noodzakelijk gemaakt; die prijsverhoging bedroeg 5 %.

Anderzijds heeft de Raad van de Ministers van Landbouw van de E. G. in februari 1975, voor het seizoen 1975-1976 een gemiddelde prijsverhoging van 9,6 % (in rekeneenheden) beslist. Voor België bedraagt deze gemiddelde verhoging ongeveer 9 %, rekening gehouden met een heraanpassing van de monetaire waarde van de Belgische frank t.o.v. de rekeneenheid.

Wat de ruilverkaveling van landbouwgronden betreft, is de toestand in 1974 minder gunstig verlopen dan in 1973; de uitvoering van vele ruilverkavelingen werd vertraagd ingevolge begrotingsbeperkingen. Dit is voornamelijk het geval in de gebieden waar de eigenlijke herverkavelingswerken voorafgegaan moeten worden door droogleggings- en herinrichtingswerken.

De ruilverkaveling heeft bovendien sommige belangrijke werken, zoals de normalisatie van waterlopen van 1<sup>re</sup> categorie, op zich genomen, welke in feite niet tot haar normale opdracht behoren, maar die noodzakelijk vooraf dienen uitgevoerd te worden om tot de uitvoering van de eigenlijke ruilverkavelingen te kunnen komen.

L'amélioration des cours d'eau non navigables a été poursuivie par l'octroi de subsides aux pouvoirs subordonnés ainsi que par des travaux d'entretien et d'amélioration pour lesquels le Département est maître de l'ouvrage.

La politique du remembrement légal des biens ruraux et celle de l'eau ont été régionalisées dans le courant de 1975.

L'amélioration de la voirie agricole est comme les années précédentes encouragée par l'attribution de subsides.

La comparaison des chiffres d'investissements en 1974 avec ceux de l'exercice précédent fait apparaître un certain ralentissement tant dans le domaine de la construction des bâtiments d'exploitation que dans celui de la mécanisation et de l'équipement.

Les activités du Fonds d'Assainissement ont été poursuivies. En 1974, les indemnités ont été augmentées et l'attrait de la loi s'en est trouvé accru. En outre, en 1975, la loi a été adaptée de telle manière non seulement à en assouplir le fonctionnement mais aussi à en élargir le champ d'action.

La vulgarisation s'est efforcée d'accroître la rentabilité des entreprises agricoles et horticoles par le progrès technique. Ce sont surtout les méthodes qui économisent le travail qui ont été prises en considération, principalement en horticulture.

A l'aide de techniques modernes, le Département s'est efforcé d'informer les exploitants d'une façon directe et efficace.

L'arrêté royal du 23 août 1974, pris en exécution de la 3<sup>e</sup> directive de la C. E. E. n° 72/161/C. E. E. du 17 avril 1972 prévoit une réorganisation de l'enseignement agricole postscolaire, adaptée à l'évolution de l'agriculture et de l'horticulture.

L'action concernant les techniques de production de récolte et de conservation des cultures agricoles s'appuie en particulier sur les centres de démonstration et les essais démonstratifs. La vulgarisation en matière d'horticulture s'effectue principalement par la voie des jardins d'essais, des essais démonstratifs, des expertises d'exploitations (floreiculture) et des exploitations modèles (culture de champignons).

Durant l'année de récolte 1974 il a été tenu 7 417 comptabilités, carnets d'exploitation ou carnets de ménage. Des subsides ont été accordés à 110 groupes de gestion agricole, 16 groupes de gestion horticole et 317 associations d'entraide mutuelle.

La sélection du bétail est une action continue. La restructuration des sociétés d'élevage du secteur bovin a été achevée par la mise en place de l'association nationale regroupant les associations provinciales et celles des races. Les centres de sélection de Ciney et de Scheldewindeke ont pris un bon départ. Les centres de sélection de porcs ont tous, à une exception près, opté pour le test combiné comme nouvelle méthode de sélection, tandis que l'orientation vers l'alimentation à volonté est en voie de réalisation.

En 1974 a éclaté une épizootie de fièvre aphteuse. La lutte déclenchée aussitôt et de façon radicale a permis d'endiguer et d'éteindre rapidement les foyers. La réapparition sporadique début 1975 du fléau a pu être rapidement maîtrisée. Grâce à une extension de la vaccination obligatoire, la menace d'une épidémie de peste porcine a été écartée et le pays a été complètement débarassé de cette maladie. Alors que la situation du point de vue tbc-bovine reste très favorable, la lutte contre la brucellose bovine a été poursuivie sans désemparer. La lutte organisée contre les maladies aviaires a bien démarré. Une attention accrue a été apportée aux cas d'intoxication du bétail suite à la pollution du milieu.

De verbetering van onbevaarbare waterlopen werd verder doorgevoerd door het verlenen van toelagen aan de ondergeschikte openbare besturen, alsook door onderhouds- en verbeteringswerken voor dewelke het departement het opdrachtgevend bestuur is.

De politiek inzake ruilverkaveling en waterbeheer werd in de loop van 1975 geregionaliseerd.

De verbetering van landbouwwegen wordt zoals de voorgaande jaren, aangemoedigd door het toekennen van subsidies.

De vergelijking van de cijfers aangaande de investeringen voor 1974 met deze van het voorgaande dienstjaar laat toe een zekere vertraging vast te stellen, zowel op het gebied van de bouwaktiviteit in de landbouw als wat de aankoop van machines en bedrijfsuitrusting betreft.

De aktiviteiten van het saneringsfonds werden voortgezet. In 1974 werden de vergoedingen verhoogd zodat de aantrekkelijkheid van de wet toenam. Bovendien werd in 1975 de wet zodanig gewijzigd dat niet alleen een versoepeling van de toepassing doch tevens een uitbreiding van haar werkingsgebied mogelijk werd.

De voorlichting heeft zich verder ingespannen om bij middel van de technische vooruitgang de rendabiliteit van de land- en tuinbouwbedrijven te doen toenemen. Vooral de technieken die arbeid besparen komen in aanmerking, bijzonderlijk in de tuinbouw.

Gebruik makend van moderne middelen heeft het Departement zich ingespannen om de uitbaters snel en efficiënt te informeren.

Het koninklijk besluit van 23 augustus 1974, getroffen in uitvoering van de 3<sup>e</sup> E. E. G.-richtlijn, n° 72/161/E. E. G. van 17 april 1972, voorziet in een reorganisatie van het naschools landbouwonderwijs aangepast aan de evolutie van de land- en tuinbouw.

De aktie inzake de produktie-, oogst- en bewaringstechnieken der landbouwgewassen is in het bijzonder gesteund op demonstratiecentra en demonstratieproeven. De vulgarisatie inzake tuinbouw geschiedt voornamelijk via de proeftuinen en bij middel van demonstratieproeven, bedrijfskeuringen (bloementeelt) en modelbedrijven (champignoncultuur).

Voor het oogstjaar 1974 werden 7 417 boekhoudingen, bedrijfsboeken of huishoudboeken bijgehouden. Aan 110 landbouwbedrijfsleidingsgroepen, 16 tuinbouwbedrijfsleidingsgroepen en 317 verenigingen voor onderlinge bedrijfs-hulp werden toelagen verleend.

Veeselekcie is een continue aangelegenheid. In de rundveesector werd de herstructurering van de veekweekverenigingen voltooid door de oprichting van de overkoepelende nationale vereniging. De selektiecentra van Scheldewindeke en Ciney kwamen vrij goed op gang. De varkensselektemesterijen schakelen op één na over naar de combinatietest als nieuwe selektiemethode, terwijl hun overgang naar de zelf-voedering in uitvoering is.

In 1974 brak een epidemie van mond- en klauwzeer uit. De radikale en snelle aanpak liet toe de uitbraak in te dijken en snel te doen uitdoven. Ook de spordische heropflakkering begin 1975 kon vlug ongedaan gemaakt worden. Door een verscherping van het vaccinatiebevel kon een dreiging van varkenspest ongedaan gemaakt en het land volledig vrijgemaakt worden van deze ziekte. Terwijl de toestand betreffende runder-thc. zeer gunstig bleef, werd de strijd tegen de runderbrucellose onverminderd voortgezet. De georganiseerde pluimvecziektenbestrijding kwam goed van de grond. Meer en meer aandacht gaat thans ook naar vergiftigingsverschijnselen bij vee ingevolge milieuhinder.

Le Fonds d'Investissement Agricole (F. I. A.), créé par la loi du 15 février 1961, est intervenu en 1974 pour des crédits d'un montant approximatif de 7,2 milliards de F.

L'arrêté royal du 21 juin 1974 portant sur la modernisation des exploitations agricoles a été pris en application de la Directive du Marché Commun du 17 avril 1972 n° 72/159/C. E. E. et est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1974. Il prévoit 7 régimes d'aides dont 2 sont éligibles au Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole (F. E. O. G. A.). Depuis 1961 jusque fin décembre 1974 le montant des crédits pour lesquels le F. I. A. est intervenu s'est élevé à environ 55,2 milliards de F tandis que la garantie du Fonds a porté sur quelque 14,4 milliards de F.

L'aide accordée, à la Belgique, par le F. E. O. G. A., section orientation, au cours de la période 1964-1974 s'est élevée à 3,8 milliards de F. Pour l'année 1974 (11<sup>e</sup> tranche) cette aide a atteint quelque 179,4 millions de F.

Au sein des C. E., le Département de l'Agriculture a collaboré très activement à l'élaboration d'une conception communautaire en matière de politique des matières premières. Sur un plan plus particulier, il faut mentionner la demande de « renégociation » du Royaume-Uni, les négociations commerciales multilatérales de Tokyo, la signature de la Convention de Lomé (Togo), les négociations avec les pays du Bassin Méditerranéen, et à la F. A. O., la mise en œuvre des résolutions de la Conférence Alimentaire Mondiale de 1974.

Les actions prioritaires de la recherche scientifique a caractère technique ont peu varié. Toutefois, l'étude des effets de la pollution sur l'écologie a bénéficié de moyens accrus tandis que la coopération internationale au niveau C. E., dans le cadre de Benelux voire même au sein de l'O. C. D. E. a marqué de sérieux progrès.

La recherche scientifique à caractère économique et social a de son côté poursuivi l'accomplissement de sa mission qui comprend la collecte et la présentation des données de base de l'économie agricole, l'exploitation de ces données en vue de l'examen des aspects économiques et sociologiques des problèmes agricoles et l'analyse scientifique de questions de politique agricole à caractère urgent.

Het landbouwinvesteringsfonds (L. I. F.) kwam in 1974 tussen op investeringskredieten ten bedrage van ca. 7,2 miljard F.

Het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van landbouwbedrijven in toepassing van de Richtlijn van de Raad van 17 april 1972 n° 72/159/E. E. G. is in werking getreden op 1 juli 1974. Vanaf 1961 tot einde december 1974 beliep het bedrag van de investeringskredieten waarop werd tussengekomen ca. 55,2 miljard F terwijl de toegekende waarborg van het fonds opliep tot ca. 14,4 miljard F.

De door het E. O. G. F. L. aan België verleende steun (afdeling Orientatie), tijdens de periode 1964-1974, bedroeg 3,8 miljard F. Voor het jaar 1974 — 11<sup>e</sup> schijf — bedroeg die steun 179,4 miljoen F.

In de schoot van de E. G. werkte het Departement mede aan het bepalen van een gemeenschappelijke opvatting inzake grondstoffenbeleid. Op een meer bijzonder vlak dient vermeld te worden het verzoek om « heronderhandelen » van het Verenigd Koninklijk, de multilaterale handelsonderhandelingen van Tokyo, het ondertekenen van het Verdrag van Lomé (Togo), de onderhandelingen met de landen van het Middellandse-Zeebekken, en bij de F. A. O. het uitvoeren van de resoluties van de Wereldvoedingskonferentie van 1974.

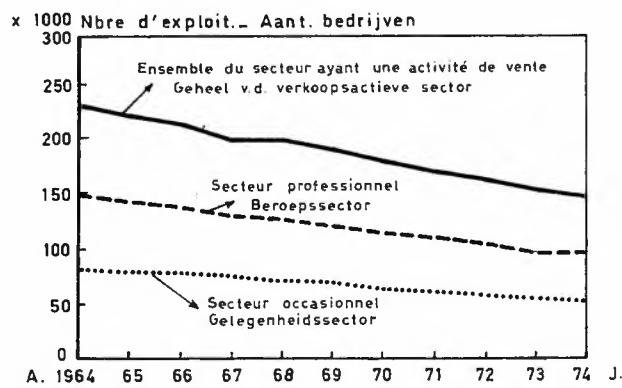
De prioritaire aktiviteiten van het wetenschappelijk onderzoek met technisch karakter zijn weinig veranderd. Niettemin werd het navorsingswerk betreffende de weerslag van de vervuiling op de ecologie met ruimere middelen voorzien terwijl belangrijke vooruitgang geboekt werd inzake internationale samenwerking op E. G.-niveau, in het raam van de Benelux en tevens in de schoot van de O. E. S. O.

In het navorsingswerk met ekonomisch en sociaal karakter werd de uitvoering voortgezet van de opdrachten die bestaan in het verzamelen en voorstellen van de basisgegevens van de landbouweconomie, het verwerken van deze gegevens voor het onderzoek van de landbouweconomische en -sociale problemen en het wetenschappelijk onderzoeken van dringende landbouwpolitieke vraagstukken.

## PRODUCTION

NOMBRE D'EXPLOITATIONS, 1964 - 1974  
( secteur ayant une activité de vente )

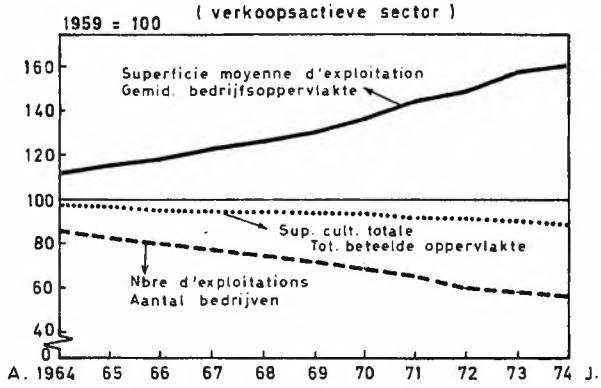
AANTAL BEDRIJVEN, 1964 - 1974  
( verkoopsactieve sector )



## PRODUKTIE

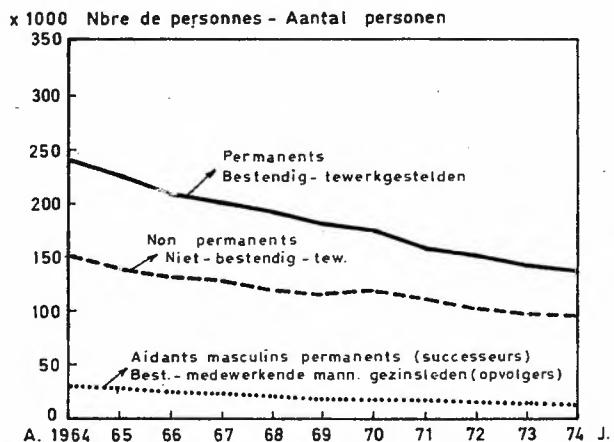
NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET SUPERFICIE CULTIVEE, 1964 - 1974  
( secteur ayant une activité de vente )

AANTAL BEDRIJVEN EN BETEELDE OPPERVLAKTE,  
1964 - 1974  
( verkoopsactieve sector )



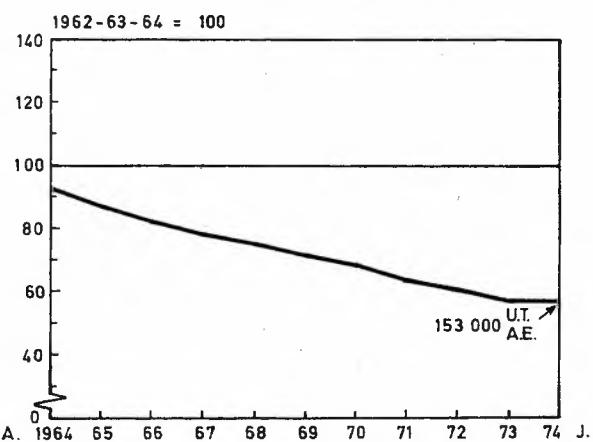
MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE, 1964 - 1974  
( secteur ayant une activité de vente )

LANDBOUWWERKKRACHTEN, 1964 - 1974  
( verkoopsactieve sector )

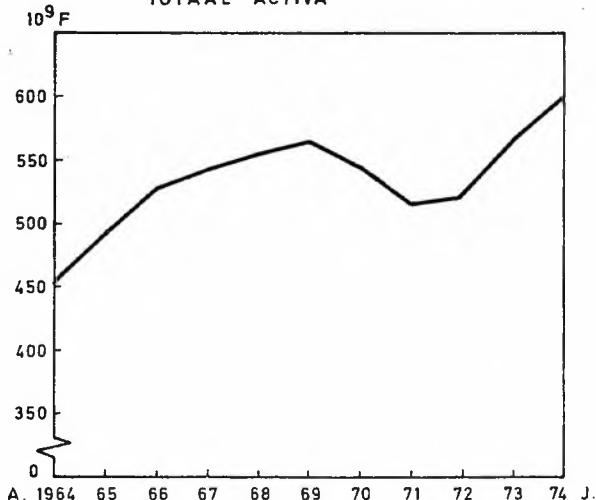


POPULATION ACTIVE AGRICOLE ET HORTICOLE EXPRIMEE EN UNITES DE TRAVAIL (U.T.), 1964-1974

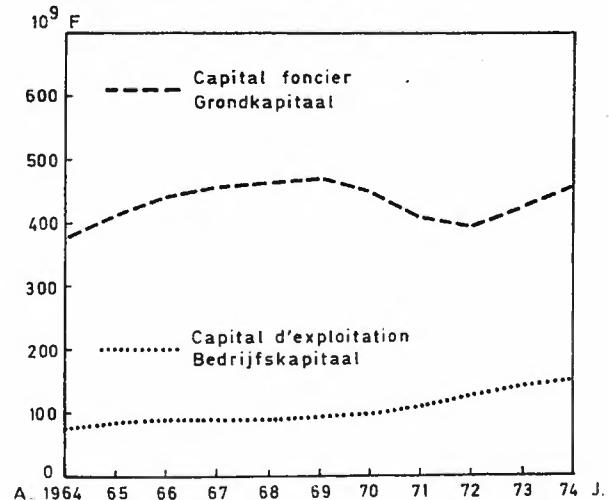
ACTIEVE LANDBOUW - EN TUINBOUWBEVOLKING UITGEDRUKT IN ARBEIDSEENHEDEN (A.E.) 1964-1974

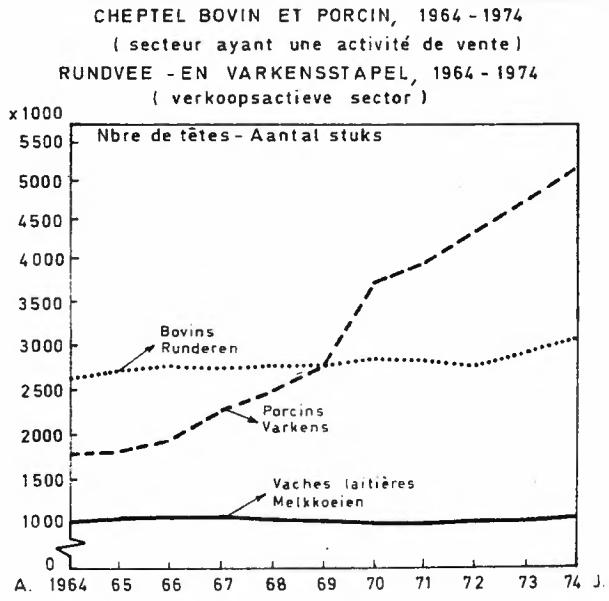
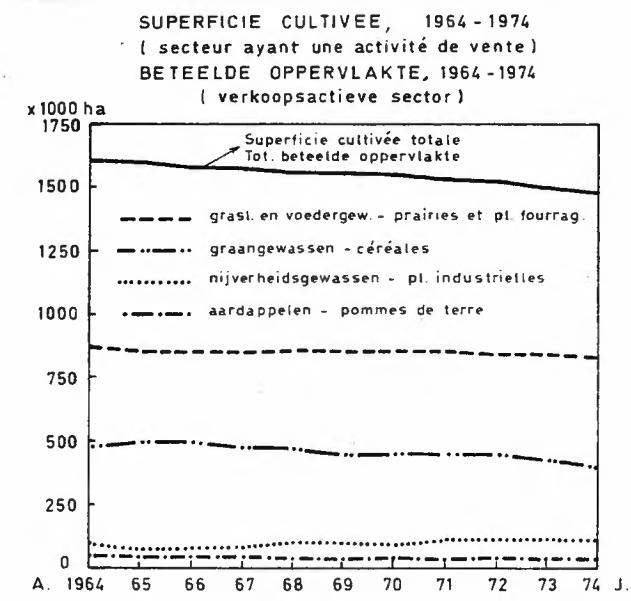
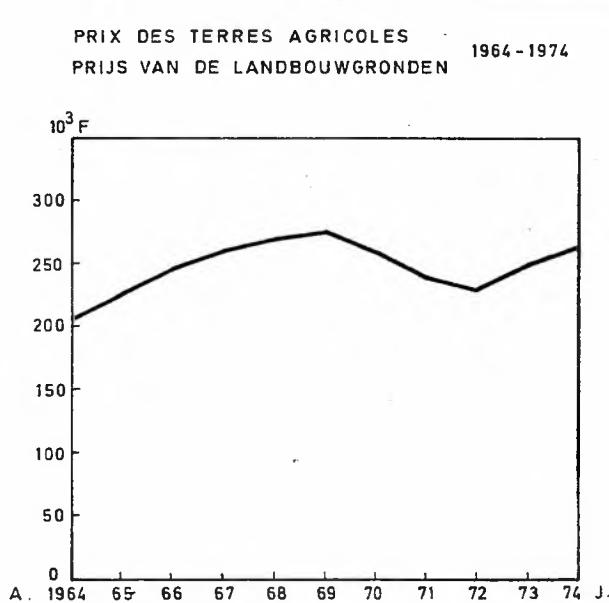
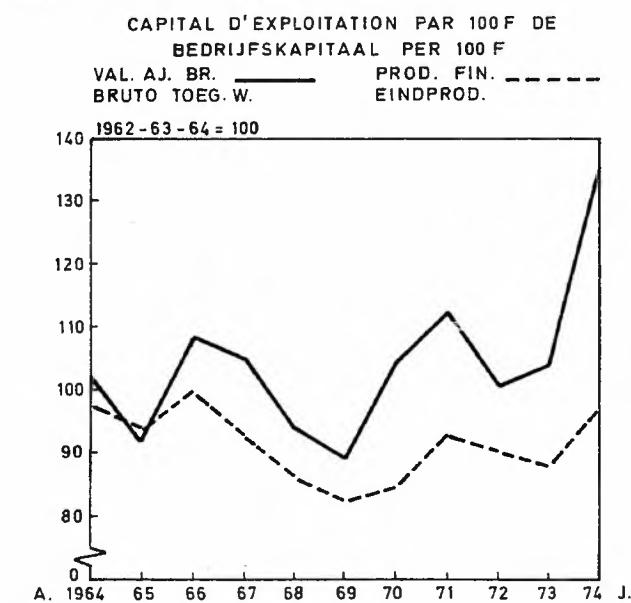
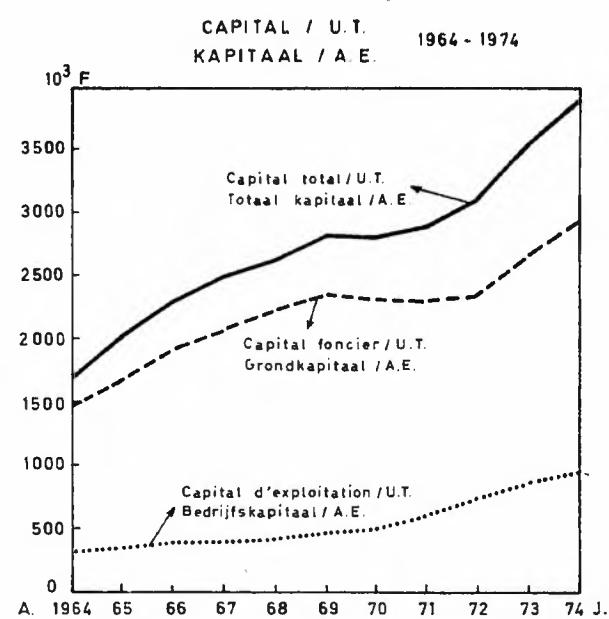
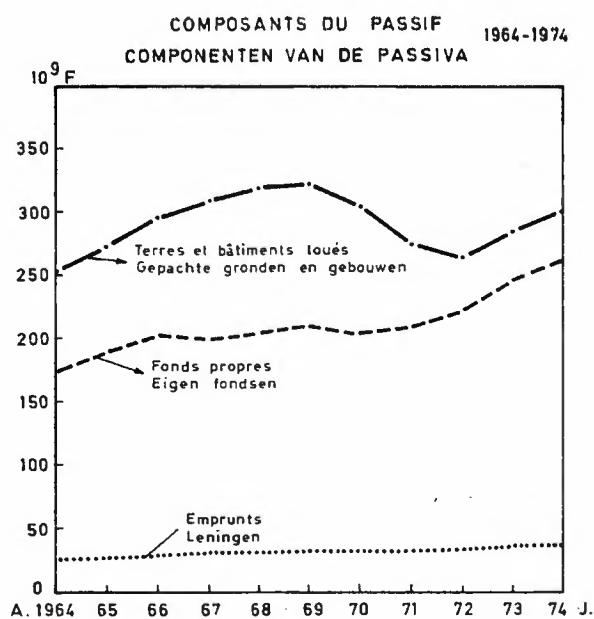


L'ACTIF TOTAL 1964 - 1974  
TOTAAL ACTIVA



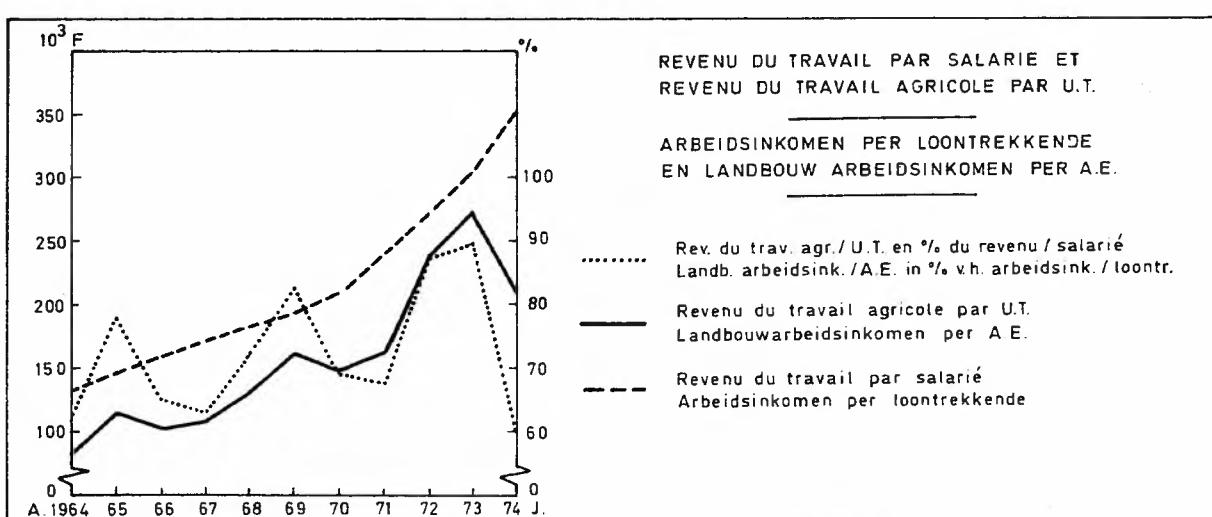
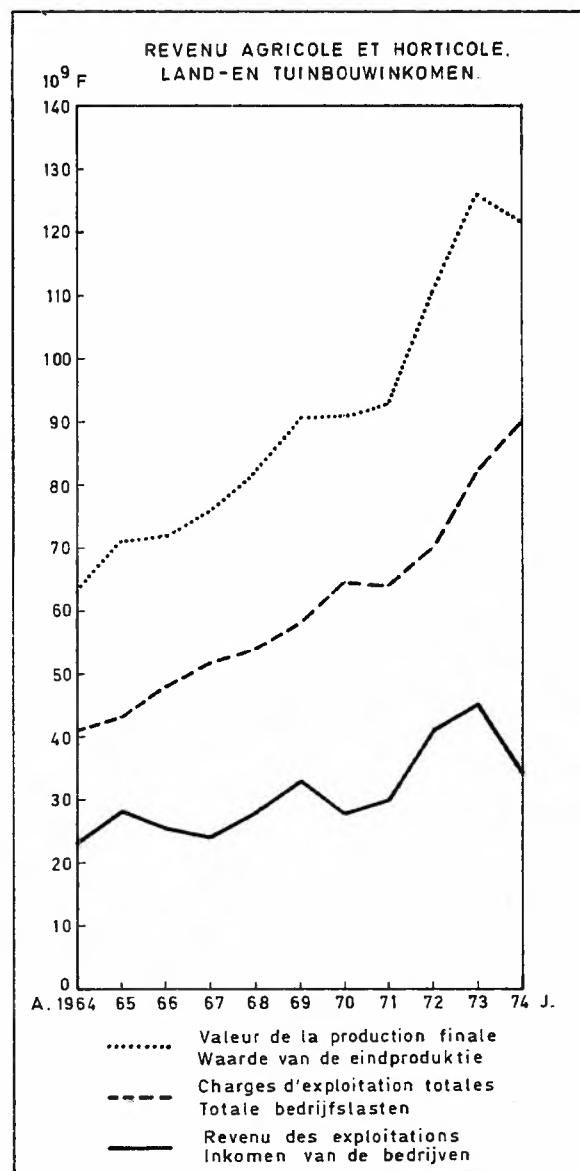
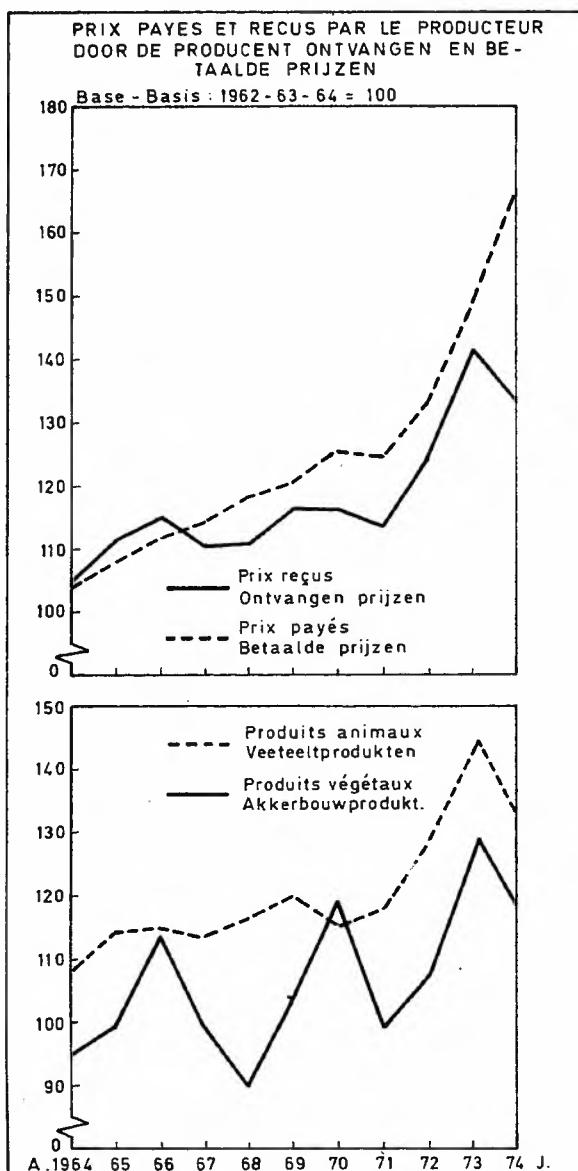
COMPOSANTS DE L'ACTIF 1964 - 1974  
COMPONENTEN VAN DE ACTIVA 1964 - 1974





## PRIX ET REVENUS

## PRIJZEN EN INKOMEN



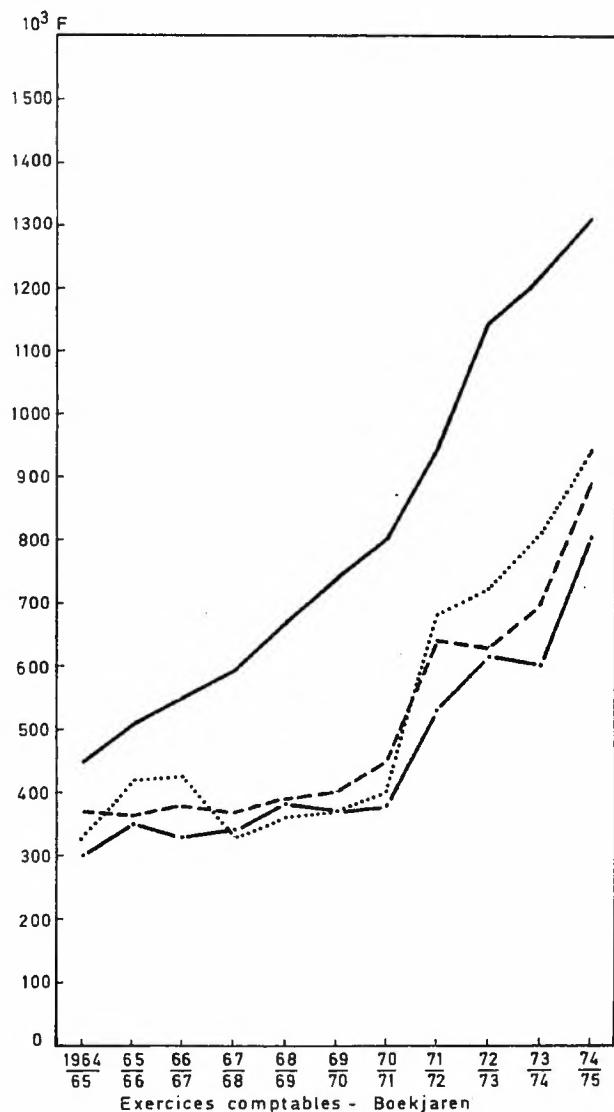
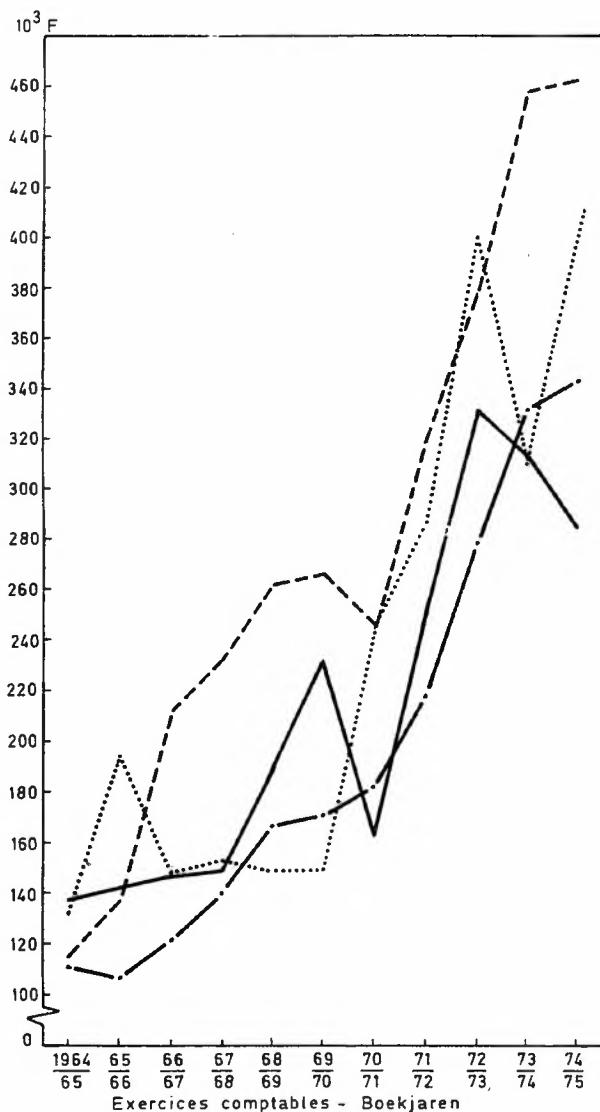
**EXPLOITATIONS COMPTABLES DE L'I.E.A.**  
**L.E.I. - BOEKHOUDBEDRIJVEN.**

EVOLUTION DU REVENU DU TRAVAIL PAR  
UNITE DE TRAVAIL.

EVOLUTIE VAN HET ARBEIDSINKOMEN  
PER ARBEIDSEENHEID.

EVOLUTION DU CAPITAL D'EXPLOITATION  
PAR UNITE DE TRAVAIL.

EVOLUTIE VAN HET BEDRIJFSKAPITAAL  
PER ARBEIDSEENHEID.



Landbouwbedrijven.

Exploitations agricoles.

Tuinbouwbedrijven met overwegend groenten  
onder glas.

Exploitations horticoles avec prédominance  
de légumes sous verre.

Tuinbouwbedrijven met overwegend groenten  
in open grond.

Exploitations horticoles avec prédominance  
de légumes de plein air.

Tuinbouwbedrijven met overwegend fruit  
en / of kleinfruit.

Exploitations horticoles avec prédominance  
de fruits et / ou petits fruits.

## I. — L'AGRICULTURE DANS LE CADRE DE L'ECONOMIE GENERALE.

La place occupée par l'agriculture dans l'économie nationale peut être déterminée en comparant entre eux les indicateurs économiques qui caractérisent le secteur agricole pris à part et l'économie dans son ensemble.

La valeur ajoutée brute de l'agriculture aux prix de marché exprimée à prix courants s'est élevée en 1974 à 51 756,1 millions de F ou 2,45 % du P. N. B. contre 62 461,5 millions ou 3,47 % du P. N. B. en 1973 et 57 705,5 millions ou 3,65 % du P. N. B. en 1972. Par rapport à 1973, elle a diminué de 17,1 % alors que le P. N. B. s'accroissait de 14,6 %.

Le recul observé en 1974 peut n'être qu'occasionnel comme ce fut le cas en 1970. Il faut pourtant noter que cette fois, il est lié à un recul de l'agriculture dans l'éventail des diverses activités économiques. Depuis 1969, dans les secteurs primaires et secondaires, l'agriculture occupait la 4<sup>e</sup> place dans le P. N. B., précédée par les fabrications métalliques, la construction et l'industrie des denrées alimentaires et suivie par l'industrie chimique et les textiles. En 1974, l'agriculture rétrograde à la 6<sup>e</sup> place, distancée cette fois par les métaux ferreux et non ferreux et par l'industrie chimique.

Dans l'annexe I, tableau 1, le commerce extérieur des produits agricoles et horticoles est mis en comparaison avec le commerce extérieur total. Alors qu'entre 1972 et 1973, la croissance des exportations agricoles avait été la même que celle des exportations totales (+ 22 % dans les deux cas), la situation s'est modifiée en 1974. Les exportations agricoles ont crû de 8 % alors que les exportations totales ont augmenté de 21 %. En ce qui concerne les importations agricoles, la croissance a été de 14 % alors que celle des importations totales atteignait 27 %. La balance commerciale des produits agricoles présente un solde négatif de 40 % supérieur à celui qui fut observé en 1973. Tout ce qui précède est basé sur des chiffres exprimés en valeur qui ont subi en 1974 les effets de l'inflation et du renchérissement des matières premières. Si nous nous basons sur des chiffres exprimés en poids, nous constatons une baisse des exportations agricoles entre 1973 (3 046 481 t) et 1974 (3 017 851 t), alors que, de 1972 à 1973, ces mêmes exportations étaient passées de 2 980 468 t à 3 046 481 t. Le recul subi s'inscrit plus clairement dans ces chiffres.

La population active agricole continue à décroître d'année en année. La diminution entre 1973 et 1974 atteint, suivant l'évaluation du Ministère de l'Emploi et du Travail, 4 508 personnes; elle est sensiblement moindre que celle de l'année précédente (7 944 personnes). Selon la même source d'information, la population active agricole (agriculture, horticulture et sylviculture) représentait, en 1974, 3,5 % de la population active totale contre 3,75 % en 1973 et 4,06 % en 1972; en 1960 le chiffre était de 8,07 % (cf. annexe I, tableau 2).

Les salaires payés en agriculture peuvent être comparés à ceux pratiqués dans l'ensemble des secteurs économiques au moyen des indices des salaires conventionnels (1966 = 100). De décembre 1973 à décembre 1974, l'indice des salaires en agriculture a augmenté de 48,6 points tandis que l'indice des salaires pour l'ensemble de l'activité économique progressait de 52,7 points. L'évolution des salaires payés en agriculture (cf. annexe I, tableau 3) accuse toujours un retard par rapport à celle des salaires moyens pour l'ensemble des secteurs de l'économie. De 1973 à 1974, l'écart s'est même encore creusé au lieu de se combler.

## I. — DE LANDBOUW IN HET KADER VAN DE ALGEMENE EKONOMIE.

Het belang van de landbouwsektor in de nationale economie kan worden nagegaan door de economische indicatoren van de landbouwsektor enerzijds, en die van de nationale economische toestand anderzijds, onderling te vergelijken.

De tegen marktprijzen berekende bruto-toegevoegde waarde van de landbouw, uitgedrukt in lopende prijzen, bedroeg in 1974 51 756,1 miljoen F of 2,45 % van het B. N. P.; in 1973 bereikte zij 62 461,2 miljoen F of 3,47 % van het B. N. P. en in 1972 was dit 57 705,5 miljoen of 3,65 % van het B. N. P. In vergelijking met 1973 is de toegevoegde waarde van de landbouw aldus afgangen met 17,1 % terwijl het B. N. P. stieg met 14,6 %.

Deze achteruitgang kan toevallig zijn zoals dat het geval was in 1970. Er valt evenwel op te merken dat ditmaal de vermindering gepaard is gegaan met een achteruitgang van de landbouw in de waaier van de economische aktiviteiten. Sinds 1969 was in de primaire en sekundaire sektoren de landbouwbijdrage tot de vorming van het B. N. P. de vierde in belangrijkheid; zij werd slechts overtroffen door de bijdragen van de metaalverwerkende nijverheid, de bouw- en de voedingsnijverheid. Onmiddellijk na de landbouw kwamen de chemische nijverheid en de textielnijverheid. In 1974 valt de landbouwbijdrage terug op de zesde plaats; zij werd voorbijgestreefd door de metaalnijverheid (ferro- en non-ferro metalen) en door de chemische nijverheid.

In bijlage I, tabel 1 wordt, ter vergelijking, de evolutie weergegeven van de buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten tegenover de totale buitenlandse handel. Was tussen 1972 en 1973 de stijging van de uitvoer van landbouwprodukten gelijklopend met die van de totale uitvoer (+ 22 %), dan steg hij in 1974 slechts met 8 % tegenover 21 % voor de totale uitvoer. De invoer van landbouwprodukten steeg met 14 % tegenover 27 % voor de totale invoer. De handelsbalans van de landbouwprodukten vertoont alzo een negatief saldo dat 40 % hoger ligt dan in 1973. Hetgeen voorafgaat steunt op waardecijfers uitgedrukt in franken die in 1974 de invloed hebben ondergaan van de inflatie en van de prijsstijgingen van de grondstoffen. Het volume van de export van landbouwprodukten, uitgedrukt in ton, daalde tussen 1973 (3 046 481 t) en 1974 (3 017 851 t) daar waar het tussen 1972 en 1973 gestegen was (van 2 980 468 t naar 3 046 481 t). Hiermede wordt de achteruitgang duidelijk in het licht gesteld.

De belangrijkheid van de aktieve landbouwbevolking neemt verder af. Volgens een schatting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid bedroeg de daling tussen 1973 en 1974, 4 508 personen; zij is dus merkelijk lager dan deze van vorig jaar (7 944 personen). Volgens dezelfde informatiebron vertegenwoordigde de aktieve landbouwbevolking (landbouw, tuinbouw en bosbouw) nog 3,5 % van de totale aktieve bevolking in 1974, tegenover 3,75 % in 1973 en 4,06 % in 1972; in 1960 was dit 8,07 % (bijlage I, tabel 2).

Aan de hand van de konventionele loonindexcijfers (1966 = 100) kan de evolutie nagegaan worden van de in de landbouw uitbetaalde lonen in vergelijking met deze van het bedrijfsleven in zijn geheel. Van december 1973 tot december 1974 steg de index van de lonen in de landbouw met 48,6 punten en deze van de lonen in het gehele bedrijfsleven met 52,7 punten. De evolutie van de in de landbouw betaalde lonen (cfr. tabel 3, bijlage I) vertoont nog steeds een achterstand tegenover deze van het gemiddelde van de lonen in alle sektoren van het bedrijfsleven. Tussen 1973 en 1974 is de achterstand zelfs nog toegenomen in plaats van te verminderen.

L'indice des prix de gros permet de comparer l'évolution des prix des produits agricoles à celle des prix du secteur industriel ou à l'indice général des prix de gros (cf. annexe 1, tableau 4). Cet indice est en hausse de 16,5 % par rapport à 1973. Les produits agricoles dans leur ensemble connaissent une hausse de 4,4 % due uniquement aux prix des produits agricoles importés qui augmentent de 29,2 % alors que les produits agricoles indigènes connaissent une baisse de 5,9 %. Les produits industriels ont vu leurs prix se relever de 19,7 %.

Etant donné que les produits agricoles consommés dans le pays sont en majeure partie des produits alimentaires, on peut admettre que l'évolution de leur consommation est étroitement liée à celle des dépenses d'alimentation figurant dans la comptabilité nationale. Ces dépenses se sont élevées à 265,6 milliards en 1974 contre 233,9 milliards en 1973. Elles correspondent respectivement à des « consommations totales des ménages » évaluées à 1 240 et 1 075 milliards. Les dépenses d'alimentation représentent ainsi 21,4 % de la consommation totale des ménages en 1974 et 21,7 % en 1973. Rappelons pour mémoire que ces taux s'élevaient respectivement à 25,5 % en 1965 et 22,4 % en 1972.

La formation brute de capital fixe dans le secteur agricole a atteint 12 553 millions en 1974 contre 10 615 millions en 1973, 8 160 millions en 1972 et 4 163 millions en 1959. Par rapport à l'ensemble des branches d'activité économique, ces montants représentent respectivement 2,47 %, 2,6 %, 2,4 % et 4,46 %.

## II. — LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'AGRICULTURE.

### A. Production et commerce extérieur.

#### 1. Unités et facteurs de production.

##### a) Nombre d'exploitations.

D'après une estimation provisoire de l'I. N. S., basée sur l'évolution observée dans 10 % des communes belges, le nombre d'exploitations agricoles et horticoles ayant une activité de vente est retombé, au 15 mai 1975, à 144 200 unités, ce qui représente une diminution d'environ 6 700 unités ou de 4,5 % par rapport à la situation 1974. Pour 1973-1974 la régression avait atteint quelque 3,4 % (3,2 % dans le secteur professionnel et 3,8 % dans le secteur occasionnel).

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous, la part des exploitations professionnelles dans la totalité du secteur ayant une activité de vente n'a guère changé les quinze dernières années (64,7 % en 1959 — 64,6 % en 1974).

#### Nombre d'exploitations agricoles et horticoles, 1959-1974.

	1959	1972	1973	1974 (1)	
Nombre d'exploitations professionnelles	174 163	106 295	100 737	97 556	Aantal beroepsbedrijven.
1959 = 100	100	61,0	57,8	56,0	1959 = 100.
Nombre d'exploitations occasionnelles	94 906	59 091	55 507	53 389	Aantal gelegenheidsbedrijven.
1959 = 100	100	62,3	58,5	56,3	1959 = 100.
Nombre total d'exploitations ayant une activité de vente	269 069	165 386	156 244	150 945	Totaal aantal verkoopsactieve bedrijven.
1959 = 100	100	61,5	58,1	56,1	1959 = 100.

(1) Chiffres susceptibles d'être revus.

Source : Recensements au 15 mai, I. N. S.

De index der groothandelsprijzen maakt een vergelijking mogelijk tussen de evolutie van de prijzen der landbouwprodukten en deze van de prijzen in de industriële sektor of deze van de algemene index van de groothandelsprijzen (bijlage I, tabel 4). Deze index ligt 16,5 % hoger dan in 1973. De landbouwprodukten, als geheel beeschouwd, stijgen met 4,4 %. Dit is uitsluitend te wijten aan de prijzen van de ingevoerde landbouwprodukten die met 29,2 % zijn gestegen terwijl de inlandse daartegenover met 5,9 % zijn gedaald. De prijzen van de industriële produkten namen toe met 19,7 %.

Aangezien de in het binnenland verbruikte landbouwprodukten in hoofdzaak voor de voeding bestemd zijn, kan men aannemen dat de evolutie van hun verbruik nauw verbonden is met deze van de totale uitgaven besteed voor de voeding, zoals deze voorkomen in de nationale boekhouding. Deze uitgaven bedroegen 265,6 miljard F in 1974 tegenover 233,9 miljard F in 1973. De totale gezinskonsumptie voor dezelfde jaren wordt geraamd op respectievelijk 1 240 en 1 075 miljard F. De uitgaven voor voeding bedroegen aldus 21,4 % van de totale gezinskonsumptie in 1974 en 21,7 % daarvan in 1973. Ter vergelijking weze vermeld dat deze cijfers 25,5 % bedroegen in 1965 en 22,4 % in 1972.

De vorming van het bruto vast kapitaal in de landbouwsektor bereikte 12 553 miljoen in 1974 tegenover 10 615 miljoen in 1973, 8 160 miljoen in 1972 en 4 163 miljoen in 1959. Tegenover het geheel van de economische aktiiviteits-takken vertegenwoordigen deze bedragen 2,47 %, 2,6 %, 2,4 % en 4,46 %.

## II. — DE EKONOMISCHE ONTWIKKELING VAN DE LANDBOUW.

### A. Produktie en buitenlandse handel.

#### 1. De produktie-eenheden en -faktoren.

##### a) Aantal bedrijven.

Volgens een voorlopige N. I. S.-schatting, gebaseerd op de evolutie in 10 % der Belgische gemeenten, was het aantal verkoopsactieve land- en tuinbouwbedrijven op 15 mei 1975 gedaald tot 144 200 eenheden, hetzij een vermindering met circa 6 700 eenheden of 4,5 % tegenover de toestand in 1974. Voor 1973-1974 bedroeg de teruggang zowat 3,4 % (3,2 % voor de beroepssektor — 3,8 % voor de gelegenheidssektor).

Zoals uit onderstaand staatje mede blijken kan is het aantal van de beroepsbedrijven in het totaal aantal verkoopsactieve bedrijven de laatste vijftien jaar omzeggens niet veranderd (64,7 % in 1959 — 64,6 % in 1974).

#### Aantal land- en tuinbouwbedrijven, 1959-1974.

(1) Voor herziening vatbare cijfers.

Bron : 15 mei-tellingen (N. I. S.).

Sur le plan provincial le taux des départs entre 1973 et 1974 dans les exploitations professionnelles est compris entre un minimum de 2,5 % en Flandre occidentale et un maximum d'un peu plus de 5 % dans le Luxembourg. Pour l'ensemble du secteur ayant une activité de vente l'I. N. S. enregistre une nouvelle fois la régression la plus faible en Flandre occidentale (- 2,6 %) et les pertes les plus sensibles dans le Brabant (- 5,3 %) et dans la province de Namur (- 5,3 %).

### b) *Superficies.*

D'après les estimations de l'I. N. S. la superficie totale cultivée par l'ensemble du secteur ayant une activité de vente aurait été au 15 mai 1975 de 1 479 400 ha, d'où il ressort que, par rapport à 1974, la superficie agricole belge aurait une nouvelle fois sensiblement diminué. Pour 1973-1974 la régression aurait été d'un peu plus de 13 300 ha (- 0,9 %).

Il ressort de ces chiffres que le secteur non-agricole continue à exercer une très forte pression sur l'agriculture. En 15 années de temps (période 1959-1974) la superficie agricole belge a diminué d'environ 10 % de sorte que la part du domaine agricole dans la superficie cadastrale totale du pays (3 051 485 ha) n'atteindrait plus en ce moment les 49 % (54,4 % en 1959).

Dans le secteur ayant une activité de vente, la superficie moyenne des exploitations, qui était de 9,9 ha en 1974, dépasserait en ce moment légèrement les 10 ha. Elle peut être estimée à un peu plus de 15 ha dans le secteur agricole professionnel.

**Superficie cultivée (secteur ayant une activité de vente)  
1959-1974.**

	1959	1972	1973	1974 (1)	
Superficie totale cultivée (ha) ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ... ...	1 660 831 100	1 520 564 91,6	1 510 273 90,9	1 496 960 90,1	Totale beteelde oppervlakte (ha). 1959 = 100.
Superficie moyenne par exploitation (ha) ... 1959 = 100 ... ... ... ... ...	6,2 100	9,2 148,9	9,7 156,7	9,9 160,7	Gemiddelde bedrijfsoppervlakte (ha). 1959 = 100.

(1) Chiffres susceptibles d'être revus.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

De 1973 à 1974 les pertes de terres agricoles ont été relativement les plus fortes dans les provinces d'Anvers et de Limbourg, suivies par la Flandre orientale et le Brabant; les pertes les moins grandes en valeur relative ont été enregistrées en Flandre occidentale et dans le Luxembourg.

Depuis 1959 la province d'Anvers a perdu environ le quart (23,4 %) de ses terres agricoles (secteur ayant une activité de vente), de sorte qu'en 1974 celles-ci étaient retombées à moins du tiers (32,7 %) de la superficie cadastrale de la province (42,7 % en 1959).

Dans le Luxembourg, par contre, la perte de terrains agricoles s'est limitée, au cours de la même période, à moins d'un vingtième (4,6 %). Dans cette province la part de l'agriculture dans la superficie totale n'a pas été sensiblement modifiée bien que, à cause de la nature du sol moins favorable et du caractère boisé de la région, cette part soit également plutôt minime (36,7 % en 1959, 35 % en 1974).

On comprendra aisément que, dans de telles conditions, la superficie moyenne des exploitations augmente beaucoup plus lentement dans la province d'Anvers que dans le Luxembourg par exemple. Pour l'ensemble du secteur ayant une activité de vente elle y est passée de 4 ha en 1959 à

Provinciaal gezien bewogen de uitredingscijfers van 1973 naar 1974 zich voor de beroepsbedrijven tussen een minimum van 2,5 % voor West-Vlaanderen en een maximum van iets meer dan 5 % voor Luxemburg. Voor het geheel van de verkoopsactieve sektor noteerde het N. I. S. de geringste achteruitgang eveneens in West-Vlaanderen (- 2,6 %), de gevoeligste verminderingen in Brabant (- 5,3 %) en Namen (- 5,3 %).

### b) *Oppervlakten.*

Het N. I. S. schat de totale beteelde oppervlakte (geheel van de verkoopsactieve sektor — toestand op 15 mei) voor 1975 op 1 479 400 ha wat er op wijst dat het Belgische landbouwareaal in vergelijking met 1974 weer zeer gevoelig zou zijn afgangen. Voor 1973-1974 zou de areaalinkrimping iets meer dan 13 300 ha (- 0,9 %) hebben bedragen.

Een en ander weerspiegelt dat de druk van de niet-agrarische sektor op de landbouw zeer groot blijft. Op 15 jaar tijds (periode 1959-1974) is de Belgische landbouwoppervlakte met circa 10 % verminderd zodat het aandeel van het landbouwdomein in de totale kadastrale oppervlakte van het land (3 051 485 ha) aktueel de 49 % niet meer zou bereiken (54,4 % in 1959).

De gemiddelde bedrijfsoppervlakte in de verkoopsactieve sektor zou in 1975 lichtjes de 10 ha overschrijden, komende van 9,9 ha in 1974. Voor de beroepslandbouw afzonderlijk valt te rekenen met een gemiddelde van iets meer dan 15 ha.

**Beteelde oppervlakte (verkoopsactieve sektor), 1959-1974.**

(1) Voor herziening vatbare cijfers.  
Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

Relatief de meeste gronden werden van 1973 naar 1974 aan de landbouw onttrokken in de provincies Antwerpen en Limburg, gevolgd door Oost-Vlaanderen en Brabant; het verlies aan landbouwgronden was relatief het geringst in West-Vlaanderen en Luxemburg.

Sinds 1959 verloor de provincie Antwerpen nagenoeg één vierde (23,4 %) van haar landbouwgronden (verkoopsactieve sektor) zodat deze in 1974 géén derde (32,7 %) meer vertegenwoordigen van de provinciale kadastrale oppervlakte (42,7 % in 1959).

Daartegenover bleef het verlies aan landbouwgronden voor dezelfde periode beperkt tot minder dan één twintigste (4,6 %) voor de provincie Luxemburg; hier heeft het aandeel van de landbouw in de totale oppervlakte zich sinds 1959 dan ook niet noemenswaardig gewijzigd, al ligt het er door de minder gunstige bodemgesteldheid en het bosrijke karakter van de streek eveneens aan de lage kant (36,7 % in 1959, 35 % in 1974).

Dat onder die omstandigheden de gemiddelde bedrijfsoppervlakte in de provincie Antwerpen veel langzamer toeneemt dan in een provincie zoals Luxemburg ligt voor de hand. Voor het geheel van de verkoopsactieve sektor is deze gemiddelde oppervlakte in de provincie Antwerpen van 4 ha

5,7 ha seulement en 1974. Par contre, dans le Luxembourg cette superficie moyenne, qui était de 9,6 ha en 1959, a atteint les 16,2 ha en 1974.

Cependant c'est dans la province de Namur que l'on trouve les plus grandes exploitations agricoles. Leur superficie moyenne, qui était de 10,8 ha en 1959, est passée à 20,5 ha en 1974.

### c) Main-d'œuvre.

— La population agricole et horticole exprimée en unités de travail (U. T.) (1).

Partant de chiffres révisés de l'I. N. S. la population active agricole ayant une activité de vente s'élevait en 1973 à un peu plus de 145 000 U. T. En appliquant à ce chiffre le taux de décroissance calculé à partir des données du recensement des 15 mai 1973 et 1974, on obtient pour cette catégorie et pour 1974 environ 141 000 U. T. (chiffre provisoire).

En acceptant que les effectifs dans le secteur n'ayant pas une activité de vente se maintiennent à 12 000 U. T., la population active agricole et horticole totale peut être estimée, pour 1974, à 153 000 U. T.

L'évolution de la population active agricole et horticole (en U. T.) pour la période 1964-1974 figure dans le tableau 5 de l'annexe II. Il en ressort que la population active agricole aurait diminué de 4 000 U. T. en 1974 contre une baisse de 10 000 U. T. en 1973.

Par rapport à la période 1962-1963-1964, cela signifie que le nombre d'U. T. passe de l'indice 56,5 en 1973 à 55 en 1974.

— Nombre de personnes occupées dans l'agriculture et l'horticulture (secteur ayant une activité de vente).

De 1973 à 1974 la main-d'œuvre agricole permanente aurait diminué de quelque 4 500 unités (- 3,1 %), tandis que la main-d'œuvre non permanente aurait quelque peu augmenté, après une diminution très considérable en 1973.

Dans l'agriculture belge il y a un très grand nombre d'exploitations à un seul homme, ainsi qu'il ressort de la grande part qui, dans la population agricole active totale, revient aux chefs d'exploitations (professionnelles) (71,6 % en 1974).

Il est à noter que la main-d'œuvre agricole permanente diminue beaucoup plus rapidement que la main-d'œuvre non-permanente. De 1962 à 1974 la première a vu ses effectifs se réduire de moitié.

### Main-d'œuvre agricole et horticole (secteur ayant une activité de vente), 1962-1974.

	1962	1972	1973	1974 (1)	
Nombre de personnes occupées de façon permanente ... ... ... ... ... dónt % de chefs d'exploitation ... ... ...	272 035 61,2	148 888 71,4	140 532 71,7	136 218 71,6	Aantal bestendig-tewerkgestelden waarvan % bedrijfshoofden.
Nombre de personnes occupées de façon non-permanente ... ... ... ... ...	158 818	103 003	93 108	94 176	Aantal niet-bestendig-tewerkgestelden.
Main-d'œuvre totale permanente et non-permanente ... ... ... ... ... 1962 = 100 ... ... ... ... ...	430 853 100	251 891 58,5	233 640 54,2	230 394 53,5	Totaal aantal bestendig- en niet bestendig-tewerkgestelden. 1962 = 100.

(1) Chiffres susceptibles d'être revus.  
Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

(1) U. T. : travailleur adulte ayant moins de 65 ans et travaillant en permanence dans le secteur agricole et horticole.

in 1959 tot slechts 5,7 ha in 1974 gestegen. Voor Luxemburg werd in 1974 daarentegen een gemiddelde van 16,2 ha bereikt in 1974 waar dit 9,6 ha was in 1959. Namen blijft intussen de provincie met de grootste landbouwbedrijven. De gemiddelde bedrijfsoppervlakte bedroeg er in 1974 20,5 ha, komende van 10,8 ha in 1959.

### c) Arbeidskrachten.

— De land- en tuinbouwbevolking uitgedrukt in arbeids-eenheden (A. E.) (1).

Uitgaande van herziene N. I. S.-cijfers bedroeg de verkoopsactieve land- en tuinbouwbevolking in 1973 ruim 145 000 A. E. Door toepassing op dit cijfer van het afnemingspercentage berekend op basis van de gegevens van de 15 mei-tellingen van 1973 en 1974 komt men voor deze sektor tot ongeveer 141 000 A. E. (voorlopig cijfer) in 1974.

Aangenomen dat de effektieven van de niet-verkoopsactieve sektor zich handhaven op 12 000 A. E., laat de totale aktieve land- en tuinbouwbevolking zich voor 1974 schatten op 153 000 A. E.

De evolutie van de totale aktieve land- en tuinbouwbevolking (A. E.) voor de periode 1964-1974 is weergegeven in tabel 5 van bijlage II. Hieruit blijkt dat deze bevolking in 1974 met 4 000 A. E. zou zijn teruggelopen tegenover een daling met 10 000 A. E. in 1973.

Met 1962-1963-1964 = 100 betekent dit dat het aantal A. E. terugliep van 56,5 punten in 1973 tot 55 punten in 1974.

— Aantal personen werkzaam in land- en tuinbouw (verkoopsactieve sektor).

Het aantal vaste arbeidskrachten in de landbouw zou van 1973 naar 1974 met zowat 4 500 eenheden (- 3,1 %) zijn teruggelopen, terwijl het aantal niet-bestendig-tewerkgestelden echter enigszins zou zijn gestegen, na een zeer gevoelige vermindering in 1973.

De éénmansbedrijven in de Belgische landbouw zijn zeer talrijk, zoals blijkt uit het grote aandeel dat de (beroeps-) bedrijfsleiders zelf in de totale beroepslandbouwbevolking voor hun rekening nemen (71,6 % in 1974).

Te onderlijnen valt dat de vaste arbeidskrachten in de landbouw veel sneller in aantal verminderen dan de gelegenheidsarbeidskrachten. Van 1962 naar 1974 heeft de beroepslandbouwbevolking zich zelfs gehalveerd.

### Arbeidskrachten in land- en tuinbouw (verkoopsactieve sector), 1962-1974.

(1) Voor herziening vatbare cijfers.  
Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

(1) A. E. : volwassen arbeider, minder dan 65 jaar oud en permanent-tewerkgesteld in de land- en tuinbouwsektor.

## — La succession dans les exploitations.

De 1973 à 1974 le nombre d'aidants familiaux permanents masculins (successeurs potentiels) a de nouveau diminué plus rapidement que celui des chefs d'exploitations professionnelles, de sorte que la pression des générations est tombée en 1974 à 0,31. A remarquer surtout qu'en 1974 le nombre de successeurs potentiels n'atteint plus le tiers de ce qu'il était il y a une douzaine d'années.

## Nombre de successeurs (potentiels), 1962-1974.

## — Bedrijfsopvolging.

Het aantal bestendig-tewerkgestelde mannelijke gezinsleden (potentiële bedrijfsovernemers) is van 1973 naar 1974 relatief weer vlugger afgenoem dan het aantal (beroeps-) bedrijfsleiders zodat de generatiedruk in 1974 tot 0,31 is gedaald. Men merkt hierbij vooral op dat het aantal potentiële bedrijfsopvolgers in 1974 geen derde meer bedroeg van dat van een twaalftal jaren geleden.

## Aantal (potentiële) bedrijfsopvolgers, 1962-1974.

	1962	1972	1973	1974 (1)	
Nombre total d'exploitations professionnelles ... ... ... ...	166 530	106 295	100 737	97 556	Totaal aantal beroepsbedrijven.
1962 = 100 ... ... ... ...	100	63,8	60,5	58,6	1962 = 100.
Nombre total d'aidants familiaux permanents et masculins ... ... ... ...	39 030	15 682	13 671	12 815	Totaal aantal bestendig-tewerkgestelde mannelijke gezinsleden.
1962 = 100 ... ... ... ...	100	40,2	35,0	32,8	1962 = 100.
Pression des générations (2) ... ... ... ...	0,55	0,34	0,32	0,31	Generatiedruk (2).
1962 = 100 ... ... ... ...	100	61,8	58,2	56,4	1962 = 100.

(1) Chiffres susceptibles d'être revus.

(2) Il est supposé que les âges moyens d'accès à la profession, de la reprise de l'exploitation et de la retraite sont respectivement de 15, 30 et 65 ans et que tous les aidants masculins permanents (en majorité des fils, beaux-fils et petits-fils des exploitants) sont des candidats potentiels à la succession. On peut estimer ainsi que, chaque année, un aidant masculin permanent sur quinze est candidat à la reprise d'une exploitation professionnelle sur trente-cinq. Le rapport entre les deux quotients donne ce qu'on appelle la pression des générations dans le secteur agricole.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.) et calculs de l'I. E. A.

Il est à remarquer que le nombre de successeurs (potentiels) accuse de grandes différences régionales. En 1974 (situation au 15 mai), la pression des générations était de loin la plus faible en Haute-Ardenne (0,15); les régions herbagères Fagne et Liège suivaient avec respectivement 0,25 et 0,26; par contre cette pression était la plus forte dans le Condroz (0,42), suivi par la région jurassique (0,40) et la région limoneuse (0,37).

Il convient de souligner à ce sujet que la structure d'âge de la population agricole belge diffère généralement peu d'une région à l'autre, les différences les plus grandes restant limitées à la Haute-Belgique. C'est ainsi par exemple que, d'après le recensement général de l'agriculture de 1970, le secteur professionnel belge (agriculture + horticulture) compte 40,2 % de chefs d'exploitation de moins de 40 ans. Pour la Haute Ardenne ce pourcentage passe à plus de 50 et il tombe à moins de 35 dans la région jurassique. Cette dernière région peut donc être caractérisée comme étant celle qui a la population agricole la plus âgée alors que la Haute Ardenne est la région où il y a relativement le plus de jeunes fermiers, ce ce qui explique évidemment la très faible pression des générations qu'on y trouve.

## d) Capitaux.

Les capitaux, requis par la production de biens agricoles, figurent dans les bilans dressés annuellement, en vue de leur comparaison et de leur analyse. Dans ces bilans n'est

(1) Voor herziening vatbare cijfers.

(2) Er wordt uitgegaan van de hypothese dat de gemiddelde leeftijden van bedrijfstoetreding, -overname en -beëindiging respectievelijk 15 jaar, 30 jaar en 65 jaar bedragen en dat alle bestendig-medewerkende mannelijke gezinsleden (in overgrote meerderheid zoons, schoonzonen en kleinzonen van de producenten) potentiële bedrijfsopvolgers zijn. Dusdanig kan worden gesteld dat ieder jaar éénvijftiende deel van het aantal vast-tewerkgestelde mannelijke gezinsleden aantreedt om éénvijfendertigste deel van het aantal (beroeps-) bedrijven over te nemen. De generatiedruk of opvolgingsdruk is de verhouding tussen beide kwotienten.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.) en L. E. I.-berekeningen.

Opmerkelijk zijn de grote regionale verschillen op het stuk van het aantal (potentiële) bedrijfsopvolgers in de landbouw. De generatiedruk lag in 1974 (toestand op 15 mei) veruit het laagst in de Hoge Ardennen (0,15), gevolgd door de Weidestreek-Fagne (0,25) en de Weidestreek-Luik (0,26), terwijl hij daarentegen zijn hoogste waarde bereikte in de Condroz (0,42), gevolgd door de Jurastreek (0,40) en de Leemstreek (0,37).

Hierbij valt aan te stippen dat de leeftijdsstructuur van de Belgische landbouwbevolking regionaal over het algemeen weinig varieert waarbij de grote verschillen zich in feite tot het gebied van Hoog-België beperken. Zo telt, volgens de Algemene Landbouwtelling van 1970, de Belgische beroepssektor (land- + tuinbouw) bijvoorbeeld 40,2 % bedrijfsleider van minder dan 45 jaar, verhouding die opklamt tot ruim 50 % voor de Hoge Ardennen, en daalt tot minder dan 35 % voor de Jurastreek. Als dusdanig laat de Jurastreek zich kenmerken als de streek met de oudste landbouwbevolking, de Hoge Ardennen daarentegen als het gebied met relatief de meeste jonge boeren. Dit laatste draagt uiteraard bij tot de verklaring van de zeer lage generatiedruk in de Hoge Ardennen.

## d) Kapitaal.

Het kapitaal dat gebruikt is voor de landbouwproductie wordt voorgesteld onder vorm van jaarlijkse balansen om vergelijking en analyse mogelijk te maken. In deze balansen

donc pas incluse la part des capitaux que les agriculteurs destinent à d'autres opérations que celles qu'ils poursuivent en tant que producteurs de biens agricoles. Par « producteur », on entend ici, tous ceux qui produisent, à titre d'activité principale ou secondaire avec mise sur le marché ou pas. Enfin, les capitaux sont estimés à leur valeur de réalisation.

Avant d'aborder l'analyse et la comparaison des bilans, il y a lieu de faire deux remarques :

1) les chiffres correspondant à l'année faisant l'objet du rapport sont provisoires;

2) les chiffres correspondant à l'année antérieure sont revus suite au complément d'informations disponibles. Les chiffres du bilan de 1973 contenus dans le présent rapport sont donc différents de ceux présentés dans le rapport précédent et peuvent être considérés comme définitifs.

Le tableau 6 de l'annexe II contient les bilans de l'agriculture de la période de base 1962-63-64 et des années 1972, 1973 (révisé) et 1974 (provisoire). Le tableau 7 de l'annexe II présente l'évolution des grands postes de l'actif et du passif en 1972, 1973 et 1974 par rapport à 1962-63-64 (= 100). De ce dernier tableau, il ressort clairement que le capital d'exploitation, exprimé à prix courants, a plus que doublé en un peu plus de dix ans, alors que le capital foncier n'augmentait que de 31 %. Au passif, ce sont les emprunts qui ont connu la croissance la plus rapide (+ 6 % par an) surpassant donc celle des fonds propres. Les constatations qui précèdent constituent bien les traits marquants de l'évolution au cours de la période décennale écoulée.

Non moins intéressants ont été les changements intervenus entre 1973 et 1974. Un examen rapide des postes de l'actif amène aux constatations suivantes :

1) le montant total de l'actif en 1974 (600 milliards de F) dépasse le montant révisé de 1973 (567 milliards de F) lequel se situe légèrement au-dessus de celui de 1969 (564 milliards de F) considéré jusqu'à l'an dernier comme le maximum historique de la série des bilans;

2) cependant, l'actif total a moins crû de 1973 à 1974 (+ 6 %) que de 1972 à 1973 (+ 9 %);

3) la valeur globale des terres a probablement augmenté de façon moins sensible entre 1973 et 1974 qu'entre 1972 et 1973; par contre, la valeur des bâtiments et des serres s'est accrue de façon spectaculaire (+ 23 % de 1973 à 1974);

4) le capital d'exploitation n'a plus augmenté que de 5,4 % entre 1973 et 1974 contre 11,2 % de 1972 à 1973; cette hausse réduite résulte d'une réduction de la valeur du cheptel vivant plus que compensée toutefois par un accroissement très important du cheptel mort (+ 18,7 %) et du capital circulant (+ 23,4 %).

Les principales caractéristiques qui ressortent de l'examen du passif sont les suivantes :

1) compte tenu de ce qui précède en 3) ci-dessus, la valeur des bâtiments loués a évidemment très fort augmenté;

2) l'accroissement de l'endettement de l'agriculture a été très modéré (+ 2,3 %) en comparaison de ce qu'il avait été entre 1972 et 1973 (+ 8 %);

is niet het gedeelte kapitaal weerhouden dat de landbouwers aanwenden voor andere aktiviteiten dan deze uitgeoefend als producent van land- en tuinbouwprodukten. Onder « producent » wordt hier verstaan al degenen die « produceren » ongeacht of het hun hoofd- of een bij-aktiviteit betreft en of zij al dan niet voor de verkoop produceren. Tenslotte wezen vermeld dat de kapitalen gewaardeerd zijn tegen hun waarde bij tegeldemaking.

Vooraleer over te gaan tot de analyse en vergelijking der balansen dient te worden opgemerkt dat :

1) de cijfers voorlopig zijn voor het jaar waarop het rapport betrekking heeft;

2) de cijfers voor het voorgaande jaar herzien werden in het licht van beschikbare komplementaire informatie. De waarden in de balans voor 1973 zijn in dit rapport daarom verschillend van deze voorgesteld in het voorgaand rapport en kunnen beschouwd worden als definitief.

Tabel 6 van bijlage II bevat de landbouwbalansen voor de referentieperiode 1962-63-64 en voor de jaren 1972, 1973 (herzien) en 1974 (voorlopig). Tabel 7 van bijlage II toont de evolutie van de belangrijkste aktiva- en passiva-posten in 1972, 1973 en 1974 t.o.v. 1962-63-64 (= 100). Uit deze laatste tabel blijkt duidelijk dat het bedrijfskapitaal, uitgedrukt in lopende prijzen, meer dan verdubbeld is in iets meer dan 10 jaar, terwijl het grondkapitaal slechts met 31 % toenam. Aan passivazijde zijn het de ontleende kapitalen die de grootste groei kenden (6 % per jaar), zodat hun relatief belang groter werd t.o.v. de eigen fondsen. Deze vaststellingen zijn typerend voor de evolutie over de laatste 10 jaar.

Niet minder merkwaardig zijn de veranderingen die plaats vonden tussen 1973 en 1974. Bij onderzoek van de aktiva-posten stelt men het volgende vast :

1) het totaal der aktiva in 1974 (600 miljard F) overtreft het herziene totaal voor 1973 (567 miljard F) dat maar weinig boven het bedrag voor 1969 ligt (564 miljard F) en dat tot vorig jaar nog aangezien werd als het historisch maximum in de reeks der landbouwbalansen;

2) nochtans groeide het totaal aktief minder tussen 1973 en 1974 (+ 6 %) dan van 1972 naar 1973 (+ 9 %);

3) de globale waarde van de gronden is waarschijnlijk minder gevoelig gestegen tussen 1973 en 1974 dan tussen 1972 en 1973; in tegenstelling hiermee is er een spektakulaire waardestijging geweest van de gebouwen en serres (+ 23 % tussen 1973 en 1974);

4) het bedrijfskapitaal is maar met 5,4 % gestegen tussen 1973 en 1974, tegenover 11,2 % tussen 1972 en 1973; deze beperkte stijging is gevolg van de waardevermindering van de veestapel die evenwel meer dan gekompenseerd werd door de sterke toename van de post « materieel » (+ 18,7 %) en het omlopend kapitaal (+ 23,4 %).

Onderzoek van de voornaamste karakteristieken van het passiva toont aan dat :

1) rekening gehouden met hetgeen voorafgaat onder 3) hierboven, de waarde van de gepachte gebouwen vanzelf-sprekend sterk is verhoogd;

2) de aangroei van de schuld in de landbouw zeer gematigd was (+ 2,3 %) in vergelijking met de aangroei tussen 1972 en 1973 (+ 8 %);

3) les fonds propres doivent principalement au renchérissement du capital foncier et singulièrement des bâtiments d'avoir augmenté sensiblement.

Les causes principales des évolutions constatées et décrites ci-dessus, trouvent leurs fondements dans les phénomènes particuliers survenus en 1974 par rapport à 1973 :

1) bien que la superficie cultivée ait continué à diminuer, le capital « terres » a encore augmenté (+ 19,1 milliards de F). La perte de 13 313 ha de terres cultivées entre 1973 et 1974 a été plus que compensée par une hausse probable de la valeur unitaire des terres de 5,9 %. On trouvera dans le tableau 8 de l'annexe II les valeurs régionales des terres et leur évolution. Les chiffres n'étant que provisoires, il est donc malheureusement impossible de faire, dès à présent, des commentaires sur les différences qui pourraient exister entre les valeurs régionales;

2) la réduction de la superficie de bâtiments d'exploitation va de pair avec celle du nombre des exploitations. Cependant, la quantité de bâtiments réellement utilitaires est restée quasiment la même, puisque la variation du cheptel à loger n'a été que de très faible ampleur. Il en résulte donc que la hausse très importante de la valeur actuelle des bâtiments, qui est estimée à partir de leur valeur de remplacement, a été le fait de l'augmentation impressionnante du coût de la construction. Le taux d'inflation en 1974 a en effet nettement influencé les composants de ce coût;

3) la légère baisse de la valeur du cheptel vif en 1974, par rapport à 1973, provient conjointement d'une faible diminution du stock d'animaux et d'une réduction de leur prix unitaire;

4) la hausse spectaculaire des salaires en 1974, liée à l'inflation, s'est répercutée sur tous les éléments constitutifs du coût des machines et des autres biens et services entrant dans la composition du capital circulant. Il n'est donc pas étonnant de constater que la valeur actuelle du cheptel mort, qui est estimée à partir de sa valeur de remplacement, et le capital circulant aient tellement augmenté;

5) la demande de crédits, malgré son coût élevé et la conjoncture défavorable, est restée aussi importante qu'en 1973, si pas en nombre, du moins en valeur absolue. Tel n'a pourtant pas été le cas pour les demandes auprès des organismes publics de crédits à l'agriculture. La progression de la demande de nouveaux crédits ayant ainsi marqué le pas, il en est résulté un endettement global de l'agriculture à peine plus élevé en 1974 qu'en 1973.

Après cet examen détaillé du bilan de 1974, il reste à confronter le capital et la production. Comment ont évolué les coefficients de capital ? Autrement dit faut-il plus de capitaux aujourd'hui qu'il y a dix ans pour une valeur identique de production (production finale) ou pour assurer un résultat égal (valeur ajoutée brute) ? La réponse à cette question se trouve dans le tableau 9 de l'annexe II. Il ressort des calculs effectués qu'il faut actuellement plus de capitaux d'exploitation par 100 F de production finale comme par 100 F de valeur ajoutée brute. Par contre, le capital total par 100 F de production finale est moins élevé qu'il y a dix ans tandis que par 100 F de valeur ajoutée brute, il est revenu à son niveau de 1962-63-64; ceci est dû au fait que, pendant cette période de dix ans, la valeur de la production finale a connu une croissance plus forte et la valeur ajoutée brute une croissance tout juste aussi grande que le capital « terres » qui dans le capital agricole total est largement prépondérant.

3) de eigen fondsen aanzienlijk groter werden vooral door het duurder worden van grondkapitaal, en voornamelijk door de prijsstijging van de gebouwen.

De oorzaken van de vastgestelde evoluties zoals hierboven beschreven vindt men in de uitzonderlijke gebeurtenissen die 1974 t.o.v. 1973 heeft tezien gegeven :

1) alhoewel de betoelde oppervlakte bleef verkleinen is het kapitaal « grond » nog verhoogd (+ 19,1 miljard F). Het verlies van 13 313 ha betoelde grond tussen 1973 en 1974 werd meer dan gekompenseerd door een vermoedelijke stijging van de eenheidswaarde der gronden met 5,9 %. In tabel 8 van bijlage II vindt men de regionale eenheidswaarden van de gronden en hun evolutie. De cijfers zijn slechts voorlopig zodat het vooralsnog niet mogelijk is om hier al kommentaar te brengen over de verschillen die zouden kunnen bestaan tussen de regionale waarden;

2) de vermindering van de oppervlakte bedrijfsgebouwen gaat samen met deze van het aantal bedrijven. Nochtans is de hoeveelheid in gebruik zijnde gebouwen kwasi onveranderd gebleven daar de variatie van de onder te brengen veestapel maar heel gering was. Hieruit volgt dat de zeer belangrijke stijging van de aktuele waarde der gebouwen, die geschat wordt uitgaande van hun vervangingswaarde, te wijten is aan de spektakulaire stijging van de bouwkosten. De inflatie in 1974 heeft inderdaad de komponenten van deze kost sterk beïnvloed;

3) de geringe waardevermindering van het levend kapitaal is in 1974 t.o.v. 1973 gevolg van een lichte inkrimping van de veestapel samen met een vermindering van de eenheidswaarde;

4) de spektakulaire stijging van de lonen in 1974, gebonden aan de inflatie, heeft zijn weerslag gehad op alle samenstellende elementen van de kost van machines en andere goederen en diensten die het omloopend kapitaal uitmaken. Het is dus niet verwonderlijk om vast te stellen dat de aktuele waarde van het materieel, die geschat wordt uitgaande van de vervangingswaarde, en het omloopend kapitaal dermate zouden gestegen zijn;

5) de vraag naar krediet bleef even groot als in 1973, zoniet in aantal dan toch in absolute waarde en dit ondanks zijn hoge kost en de ongunstige konijntuur. Dit was nochtans niet het geval voor de aanvragen bij de openbare instellingen voor landbouwkrediet. Doordat de vraag naar nieuwe kredieten niet verder toenam is de globale schuld van de landbouw in 1974 maar weinig groter dan in 1973.

Na deze detailanalyse van de balans voor 1974 blijft nog de relatie van het kapitaal tot de produktie te onderzoeken, m.a.w. hoe de kapitaalkoefficiënten geëvolueerd zijn. Anders gezegd heeft men heden meer kapitaal nodig dan 10 jaar geleden om dezelfde produktiewaarde (eindproductie) of om eenzelfde resultaat (bruto toegevoegde waarde) te bereiken ? Het antwoord op deze vraag staat in tabel 9 van bijlage II. Uit de berekeningen blijkt dat men thans meer bedrijfskapitaal nodig heeft per 100 F eindproduktie of bruto toegevoegde waarde. In tegenstelling hiermee is het totaal kapitaal per 100 F eindproduktie minder groot dan 10 jaar terug terwijl per 100 F bruto toegevoegde waarde het niveau bereikt werd van 1962-63-64; dit is toe te schrijven aan het feit dat in deze periode van 10 jaar de waarde van de eindproduktie een sterkere groei kende dan het kapitaal « gronden » dat in het totaal landbouwkapitaal sterk overweegt, terwijl de bruto toegevoegde waarde slechts even snel steeg als dit grondkapitaal.

## 2. Orientation de la production.

### a) Cultures (Annexe II — tableau 10).

Bien qu'en moyenne pour le Royaume, l'affection du sol n'ait guère varié depuis quinze ans dans ses composantes principales (cultures fourragères, agriculture proprement dite, horticulture), on observe une tendance progressive à l'accentuation de la production fourragère et de l'horticulture, au détriment des grandes cultures.

Sur le plan des cultures ou groupes de cultures pris séparément l'on constate que, de 1959 à 1974, les fourrages verts, les betteraves fourragères, les légumes de plein air et certaines branches de l'horticulture, telles que la floriculture, les pépinières et l'horticulture sous verre, ont gagné en importance relative. Par contre les plantes-racines fourragères, les céréales (fourragères), les pommes de terre et les cultures fruitières ont perdu du terrain.

Les données provisoires de l'I. N. S. relatives à 1975 confirment en gros ces tendances générales, tout en indiquant pour cette année le remplacement des céréales d'hiver par des céréales de printemps et d'autres cultures, suite aux conditions atmosphériques défavorables à la fin de 1974 et au début de 1975. C'est ainsi que la superficie totale consacrée aux céréales serait de 9 % inférieure à celle de 1974, la différence étant même de 11 % pour les seules céréales fourragères; la superficie, consacrée à la culture des pommes de terre, serait elle aussi réduite d'environ 10 %, cependant que les betteraves sucrières occupereraient environ 10 % de terrain en plus et que pour les fourrages verts, surtout le maïs laitier, l'augmentation serait même de quelque 25 %.

Sur le plan régional cette évolution présente cependant une grande diversité. C'est ainsi entre autres que la part des prairies permanentes dans la superficie totale cultivée a systématiquement augmenté depuis 1959 en Haute Ardenne (jusqu'à 91,6 % en 1974), dans la région herbagère liégeoise (jusqu'à 89,2 %), dans la région jurassique (jusqu'à 72,2 %), en Famenne (jusqu'à 71,8 %), en Ardenne (jusqu'à 63,9 %), en Campine (jusqu'à 61,8 %), dans la région sablonneuse (jusqu'à 48,4 %) et dans la région sablo-limoneuse (36,6 % en 1974). Par contre cette part a diminué graduellement dans la région limoneuse, où elle était retombée à 26,8 % en 1974, dans les Polders, le Condroz et la Campine hennuyère où elle n'atteignait plus que respectivement 38,6 %, 47,4 et 53,5 %, et dans la région herbagère Fagne où elle était cependant encore de 84,9 %.

### b) Elevage (Annexe II — tableau 11).

Malgré la réduction de la superficie fourragère, le cheptel bovin a augmenté de plus de 15 % au cours de la période 1959-1974 et dépasse de loin les 3 millions de têtes. L'intensification progressive de l'élevage bovin est très bien illustrée par le fait qu'au cours de la même période le nombre de bovins par unité de superficie fourragère a augmenté de 23 %, cependant que le nombre d'éleveurs a été réduit de plus de la moitié, de sorte que, dans ce secteur de l'élevage, le nombre moyen de bovins par exploitation passe de moins de 13 en 1959 à 30 environ en 1974, ce qui représente une augmentation de quelque 135 %. Les milieux intéressés ont de plus en plus concentré leurs efforts sur la production de viande puisque la part du cheptel laitier dans l'ensemble du cheptel bovin est retombée de 38,3 % en 1959 à moins de 33 % en 1974.

## 2. De oriëntering van de produktie.

### a) Teelten (Bijlage II — tabel 10).

Bijaldien het rijksgemiddeld teeltplan in zijn hoofdkomponenten (voederwinning, specifieke akkerbouw, tuinbouw) grotelijks hetzelfde is gebleven als vijftien jaar geleden, begint zich toch geleidelijk een neiging af te tekenen tot relatieve aksentverlegging naar de rechtstreekse voederwinning en de tuinbouw ten nadele van de akkerbouw.

Op het vlak der afzonderlijke teelten of teeltgroepen hebben sinds 1959 en tot 1974 vooral aan relatief belang bijgewonnen : de groenvoedergewassen, de suikerbieten, de vollegrondsgroenten en een aantal andere tuinbouwtakken zoals de bloemisterij, de boomkwekerij en de glastuinbouw. Daartegenover hebben aan betekenis vooral ingeboet : de voederwortelgewassen, de (voeder)granen, de aardappelen en de fruitaanplantingen.

De voorlopige N. I. S.-resultaten voor 1975 bevestigen grotelijks deze algemene tendensen waarbij voor het laatste jaar tevens de substitutie van wintergraanvariëteiten (cfr. ongunstige weersomstandigheden vóór en na de jaarswisseling — 1975) door zomergranen en andere teelten moet onderliggend worden. Zo zou onder meer het totale graanareaal in 1975 9 % en het voedergraanareaal 11 % kleiner uitvallen dan in 1974 en zou ook het aardappelareaal met circa 10 % zijn verminderd, terwijl daarentegen voor de suikerbieten ongeveer 18 % en voor de groenvoeders (voornamelijk melkrijpe maïs) zelfs ongeveer 25 % méér grond zou zijn ingeruimd dan in 1974.

Regionaal gezien zijn de ontwikkelingen nochtans zeer uiteenlopend. Zo is onder meer het aandeel van het blijvend grasland in de betreide oppervlakte sedert 1959 stelselmatig gestegen in de Hoge Ardennen (tot 91,6 % in 1974), de Weidestreek-Luik (tot 89,2 %) de Jurastreek (tot 72,2 %), de Famenne (tot 71,8 %), de Ardennen (tot 63,9 %), de Kempen (tot 61,8 %), de Zandstreek (tot 48,4 %) en de Zandleemstreek (toch nog maar 36,6 % in 1974), terwijl het geleidelijk is gedaald in de Leemstreek (tot 26,8 % in 1974), de Polders tot 38,6 %, de Condroz (tot 47,4 %), de Henegouwse Kempen (tot 53,5 %) en de Weidestreek-Fagne (toch nog 84,9 % in 1974).

### b) Veehouderij (Bijlage II - tabel 11).

Trots de inkrimping van de voederoppervlakte is het aantal stuks rundvee binnen een tijdsspanne van vijftien jaar (periode 1959-1974) met ruim 15 % tot ver boven de 3 miljoen gestegen. Deze gevoelige intensivering van de rundveehouderij vindt duidelijk belichting in het feit dat binnen hetzelfde tijdsverloop het aantal runderen per eenheid van voederoppervlakte met 23 % is toegenomen. Nochtans is tijdens dezelfde periode het aantal rundveehouders met ruim de helft verminderd, zodat het gemiddeld aantal dieren per betreffend bedrijf van minder dan 13 eenheden in 1959 tot ongeveer 30 eenheden in 1974 is opgevoerd, dit is een vermeerdering met zowat 135 %. Hierbij is de belangstelling der betrokken landbouwmiddens zich meer en meer gaan richten naar de vleesproductie aangezien het aandeel van de melkkoeien in de totale rundveestapel van 38,3 % in 1959 tot minder dan 33 % in 1974 was afgangen.

Plus impressionnante encore est l'extension prise au cours de cette période par le secteur porcin. De 1959 à 1974 (situation au 15 mai) le nombre de porcs augmenta de plus de 250 % pour dépasser le chiffre de 5 millions. Cependant, l'élevage porcin devient de plus en plus le domaine de spécialistes puisqu'au cours de la période sous revue le nombre d'éleveurs a diminué de plus de la moitié. Aussi le nombre de porcs par exploitation détenant des porcs a-t-il à peu près été multiplié par 8, dépassant amplement le chiffre de 76 en 1974 contre un peu plus de 10 en 1959. La part des truies reproductrices dans l'ensemble du cheptel porcin a tendance à diminuer; elle représentait 12,8 % en 1974. On peut d'ailleurs constater qu'au cours de cette dernière année, deux exploitations environ sur trois qui détenaient des porcs, pratiquaient l'élevage, alors qu'en 1959 ce rapport était à peine de 1/2.

On note également une forte expansion dans le secteur avicole, freinée cependant depuis quelques années déjà dans le secteur des poulets de chair.

Contrairement aux secteurs précités, le secteur chevalin a très fortement régressé, ses effectifs n'atteignant plus le tiers de ce qu'ils étaient il y a quinze ans.

Entretemps l'effondrement brutal des prix de la viande, intervenu au cours du deuxième trimestre de 1974, a mis brusquement fin en 1975 à la forte expansion du secteur animal. Des chiffres provisoires communiqués par l'I. N. S. pour l'année 1975 (recensement au 15 mai), il ressort en effet que le nombre de bovins a diminué de 2 %, celui des porcs de quelque 9 % et celui des truies reproductrices d'environ 7 %; seul le nombre de vaches laitières est resté constant (plus de 1 million).

Il y en outre en 1975 une régression sensible du nombre d'éleveurs dans les secteurs bovins et porcins. C'est ainsi que, d'après l'I. N. S., dans le premier de ces secteurs le nombre d'éleveurs aurait diminué de 5 % de 1974 à 1975 pour retomber à 97 100, et que, dans le secteur porcin, cette réduction aurait même été d'environ 13 %, portant le nombre d'éleveurs à 57 600. Pour ces deux spéculations animales, la régression devient ainsi beaucoup plus rapide que pour le nombre global d'exploitations ayant une activité de vente, où, comme nous l'avons vu plus haut, elle n'est que de 4,5 %.

Soulignons également la forte variation de l'intensité de l'élevage, vue sur le plan régional. C'est ainsi par exemple qu'en Flandre Occidentale il y avait en 1974 460 bovins par 100 ha de cultures fourragères, contre seulement 273 à l'extrême opposé dans le Luxembourg. La Flandre Occidentale se place également solidement en tête de liste pour les porcs avec, en 1974, 941 porcs par 100 ha de superficie cultivée contre 58 seulement dans le Luxembourg et même 42 dans la province de Namur. En 1974 ces deux provinces ne détenaient d'ailleurs ensemble que 5,3 % du cheptel porcin belge (7,2 % en 1959).

### 3. Commerce extérieur.

Les tableaux 12, 13, 14 et 15 de l'annexe II donnent un aperçu du commerce extérieur en produits agricoles de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (U. E. B. L.).

Avec l'année 1975 débute une nouvelle période quinquennale, au cours de laquelle l'entrée au Marché Commun de trois nouveaux partenaires, pourrait influencer le commerce extérieur de l'U. E. B. L. Dès la première année les résultats

Meér indruk nog maakt de expansie van de varkenssector tijdens genoemde periode. Van 1959 tot 1974 (steeds toestand op 15 mei) nam het aantal varkens met méér dan 250 % toe om de 5 miljoen stuks te overschrijden. Toch wordt de varkenshouderij steeds meer het domein van specialisten vermits het aantal varkenshouders binnen dezelfde tijdspanne van vijftien jaar op gevoelig minder dan de helft is teruggevallen. Het gemiddeld aantal varkens per betreffend bedrijf heeft zich dan ook nog enigszins verminderd, in 1974 ruim 76 stuks bereikend tegen weinig meer dan 10 stuks in 1959. Het aandeel van de fokzeugen in de totale varkensstapel vertoont een neiging tot vermindering; het bereikte 12,8 % in 1974. Te onderlijnen valt dat in 1974 zowat 2 per drie varkenshouders zich met de fokkerij onledig hielden tegen amper 1 per twee in 1959.

Opvallend is ook de expansie geweest van de pluimveesektor, al is hier sedert een paar jaar een afremming aan het gebeuren, zeker in de vleesektor.

In tegenstelling met voorgaande ontwikkelingen moet tenslotte de zeer aanzienlijke vermindering onderliggend van het aantal paarden waarvan in 1974 géén derde meer overbleef van de effektieven van vijftien jaar tevoren.

Intussen is de forse expansie van de dierlijke sektor, als gevolg van de ineenstorting van de vleesprijs sinds het tweede trimester van 1974, in 1975 bruusk tot stilstand gekomen. De voorlopige N. I. S.-resultaten voor 1975 (15-meting) wijzen inderdaad, in vergelijking met de toestand het jaar tevoren, op een teruggang met 2 % voor het aantal runderen, met circa 9 % voor het aantal varkens en met ongeveer 7 % voor het aantal fokzeugen. Alleen het aantal melkkoeien bleef konstant (ruim 1 miljoen stuks).

Het jaar 1975 geeft bovendien een gevoelige vermindering te zien van het aantal beoefenaars van de rundvee- en varkenshouderij. Zo zou volgens het N. I. S. het aantal rundveehouders van 1974 naar 1975 (toestand 15 mei) met 5 % tot 97 100, en het aantal varkenshouders zelfs met ongeveer 13 % tot 57 600 eenheden zijn geslonken, dit is voor beide dierlijke spekulaties een veel snellere teruggang dan van het globale aantal (verkoopsactieve) bedrijven (— 4,5 % zoals hoger gezien).

Het wezen verder onderstreept dat, regionaal gezien, de intensiteit van de veehouderij zeer variëert. Zo werden in de provincie West-Vlaanderen in 1974 460 stuks rundvee gehouden per 100 ha voedertelten tegen slechts 273 als ander uiterste in de provincie Luxemburg. West-Vlaanderen komt eveneens stevig vooraan voor de varkens met hier in 1974 941 varkens per 100 ha beeteelde oppervlakte tegen anderzijds slechts 58 in Luxemburg en zelfs maar 42 in de provincie Namen. Beide laatste provincies samen vertegenwoordigen in 1974 trouwens nog maar 3,3 % van de totale Belgische varkensstapel (7,2 % in 1959).

### 3. Buitenlandse handel.

De tabellen 12, 13, 14 en 15 in bijlage II geven een overzicht van de buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (B. L. E. U.).

Het jaar 1974 zette een nieuwe vijfjaarlijkse periode in, waarin de toetreding tot de E. E. G. van de drie nieuwe lidstaten de buitenlandse handel van de B. L. E. U. zou kunnen beïnvloeden. Het eerste jaar van deze nieuwe koerswending

semblent assez positifs. Le solde de la balance commerciale (cfr. tableau 14) avec ces trois pays, qui était traditionnellement négatif, a été remplacé par un solde positif.

Par contre, la balance commerciale de nos échanges avec les partenaires traditionnels des C. E. est nettement négative et le déficit de la balance commerciale avec les « pays tiers » augmente de 62 %. Cette évolution est la résultante normale de l'augmentation spectaculaire des importations de « produits végétaux » (cfr. tableau 13), tant en provenance des pays communautaires qu'en provenance de pays tiers, dont l'accroissement (+ 17 174 millions de F) ne pouvait être compensé par l'augmentation des exportations de produits animaux ( $\pm$  12 057 millions de F). D'ailleurs, le déficit de la balance commerciale des « produits horticoles » a augmenté de 39 %.

Le fait le plus important est sans aucun doute que nos exportations vers la France (cfr. tableau 15) ont diminué sensiblement, tant en quantités qu'en valeurs, alors que nos importations ont connu une expansion très importante.

Notre voisin du Sud a donc consolidé nettement sa position de premier fournisseur, alors qu'il a perdu définitivement la place de premier client. Ce qui explique le solde négatif assez important (- 15 554 millions de F en 1974) de notre balance commerciale.

La République Fédérale d'Allemagne a définitivement consolidé sa position de premier client de l'U. E. B. L.

is blijkbaar gunstig uitgevallen. Het overwegend negatief saldo (cfr. tabel 14) van de handelsbetrekkingen met de nieuwe lidstaten werd vervangen door een batig saldo.

De handelsbalans met de traditionele E. E. G.-landen (cfr. tabel 14) werd in 1974 uitgesproken negatief en het deficit op de handelsbalans met de « derde landen » steeg met 62 %. Deze ongunstige evolutie is het normaal gevolg van de aanzienlijke stijging van de invoer van « akkerbouwprodukten » (cfr. tabel 13), zowel uit de partnerlanden als uit de derde landen, waarvan de toename (+ 17 174 miljoen F) niet kon gekompenseerd worden door de stijging van de invoer van dierlijke produkten (+ 12 057 miljoen F). Overigens steeg ook het deficit van de handelsbalans van de « tuinbouwprodukten » (cfr. tabel 13) met 39 %.

Het meest merkwaardige feit is ongetwijfeld dat de uitvoer naar Frankrijk (cfr. tabel 15) zowel in waarde als in hoeveelheden merkelijk daalde, terwijl de invoer aanzienlijk toenam.

Onze zuiderbuur is dus uitgesproken onze eerste leverancier, maar verloor definitief de plaats van eerste klant wat de negatieve handelsbalans (- 15 554 miljoen F in 1974) verklaart.

De Duitse Bondsrepubliek heeft nu de eerste plaats als klant stevig ingenomen.

## B. Prix et revenu.

### 1. Prix.

#### a) Prix payés par le producteur (Annexe II - tableau 16).

En ce qui concerne les prix payés par le producteur pour les matières premières et les facteurs de production utilisés, l'année 1974 se caractérise par une hausse relative encore plus forte qu'en 1973, amenant l'indice global au niveau de 166,95 par une progression de 17,96 points ce qui correspond à une augmentation de 12,05 %. Cette augmentation varie cependant selon les postes de l'indice.

De tous ces postes, c'est celui des fermages qui est affecté de la hausse la plus faible (+ 1,95 %), laquelle est par ailleurs moins élevée qu'en 1973.

Les salaires enregistrent un accroissement de 18,94 % par rapport à 1973. Le mouvement à la hausse de ce poste s'est encore accéléré; il est la conséquence de la liaison des salaires à l'index et des améliorations prévues par les conventions collectives.

Alors que de 1963 à 1973 le prix des engrains achetés en Belgique n'avait augmenté que de 6,55 %, il accuse entre 1973 et 1974 une hausse de 26,66 %. Ce renchérissement est la conséquence non seulement de l'augmentation du coût de l'énergie, ainsi d'ailleurs que des autres frais de production mais aussi de la forte progression du prix de l'acide phosphorique et de la pénurie relative d'engrais sur le marché international.

Le prix des aliments du bétail a continué à augmenter en 1974 (+ 6,55 %) mais dans une mesure moindre qu'en 1973. Il faut y voir notamment l'effet de la tension qui en 1974 a persisté sur les marchés du soja et du maïs.

Les plants et semences enregistrent aussi une forte augmentation de prix notamment de 18,42 %.

Le coût du matériel agricole qui avait progressé déjà considérablement en 1973, s'est accru de 18,11 % en 1974. La

## B. Prijzen en inkomen.

### 1. Prijzen.

#### a) Prijzen betaaid door de producent (Bijlage II - tabel 16).

Kenmerkend voor 1974 is dat de prijzen door de producenten betaald voor grondstoffen en produktiefaktoren, opnieuw sterk zijn gestegen zoals in 1973. De globale index bereikte niveau 166,95, dit is een stijging met 17,96 punten of 12,05 %. Deze indexstijging loopt uiteen van post tot post.

De pachtprijzen ondergingen de kleinste stijging (+ 1,95 %), die zelfs geringer was dan in 1973.

De lonen stegen met 18,94 % ten aanzien van 1973. De stijging van deze post versnelde als gevolg van de binding van de lonen aan de index en van de stijgingen voorzien in de kollektieve overeenkomsten.

Waars tussen 1963 en 1973 de prijzen van de in België gekochte meststoffen gemiddeld stegen met 6,55 %, namen ze tussen 1973 en 1974 toe met 26,66 %. Dit is het gevolg niet alleen van de prijsstijging van de energie en van de andere produktiekosten maar tevens van de gevoelige prijsstijging van het fosfoorzuur en van de relatieve schaarste aan meststoffen op de wereldmarkt.

De prijzen van de veevoeders bleven in 1974 verder stijgen (+ 6,55 %) maar minder sterk dan in 1973. De spanning op de soja- en maïsmarkten in 1974 speelde hierin een rol.

Ook zaai- en pootgoed kenden een sterke prijsstijging namelijk met 18,42 %.

De kost van het landbouwmateriaal die in 1973 reeds merkelijk was toegenomen steeg met 18,11 % in 1974. De stij-

hausse des rémunérations et de toutes les matières premières industrielles — acier, métaux non ferreux, etc. — a contribué à cette évolution.

L'augmentation des frais généraux (+ 14,15 %) est du même ordre de grandeur que celle qui a affecté l'ensemble des prix payés par les producteurs et qui, en fin de compte, résulte de l'inflation importante qui a prévalu tout au long de l'année 1974.

b) *Prix reçus par le producteur (Annexe II - tableau 17).*

Après deux années de hausse, l'indice des prix reçus par les producteurs agricoles enregistre en 1974 un recul de 8,27 points soit de 5,86 %. Ce recul résulte d'un affaiblissement quasi général des prix des produits animaux et d'une baisse du prix moyen des produits de grande culture, uniquement imputable à la chute du prix des pommes de terre de consommation.

L'indice des prix des produits animaux a baissé de 5,35 %; sur les 13 postes de cet indice, 3 seulement sont en hausse; il s'agit des chevaux (+ 2,53 %), des moutons (+ 16,07 %) et du lait livré à la laiterie (+ 8,20 %).

Les décisions prises par le Conseil des Ministres de l'Agriculture du Marché commun ont permis d'augmenter le prix du lait au producteur.

Les prix de vente des bovins de boucherie ont été en baisse surtout au cours du second trimestre de 1974, période pendant laquelle on a constaté des arrivages très importants sur les marchés en Belgique et même en Europe.

L'indice des prix du porc sur pied a baissé de 29,54 points soit de 18,89 %. Les cours du porc se sont effondrés en avril et en mai 1974 pour se situer à un niveau très bas de mai à septembre et se relever ensuite quelque peu mais sans jamais retrouver le niveau de l'année précédente.

Le secteur de la viande de volaille a connu en 1974 une année plutôt difficile; le prix des poulets à rôtir a baissé de 2,32 % tandis que celui des poules à bouillir diminuait de 21,28 %. Le prix des œufs a également baissé de 9,81 %.

Les produits de grande culture ont tous, à l'exception des pommes de terre, été l'objet de variations positives de leur indice de prix.

Le froment accuse une hausse relativement modeste de 2,75 %.

Les prix du seigle, de l'orge et de l'avoine se sont accrus davantage en 1974 qu'en 1973. Les augmentations enregistrées sont respectivement de 8,92 %, 10,48 % et 6,68 % et peuvent s'expliquer par la fermeté, tout au long de l'année 1974, du marché international des céréales fourragères dont la Belgique dépend pour compléter son approvisionnement.

Le prix des pailles s'est situé à un niveau beaucoup plus élevé en 1974 qu'en 1973 (+ 72,77 % pour la paille de froment); la hausse a été particulièrement forte en fin d'année en raison de la pénurie de fourrages grossiers dont les dernières récoltes ont été compromises par des pluies incessantes.

Le prix du lin a augmenté de 36,58 %.

L'augmentation du prix des betteraves sucrières fut de 10,07 %.

Enfin, les pommes de terre ont une fois de plus influencé d'une manière prépondérante la variation de l'indice du prix des produits de grande culture. En effet, la diminution de cet indice en 1974 trouve exclusivement son origine dans la baisse de plus de 50 % du prix des pommes de terre qui avait, il est vrai, atteint un niveau record en 1973. Cette

hausse des rémunérations et de toutes les matières premières industrielles — acier, métaux non ferreux, etc. — a contribué à cette évolution.

De la hausse des rémunérations et de toutes les matières premières industrielles — acier, métaux non ferreux, etc. — a contribué à cette évolution.

b) *Prijzen ontvangen door de producenten (Bijlage II - tabel 17).*

Na twee jaren stijging, daalde de index van de ontvangen prijzen in 1974 met 8,27 punten of 5,86 %. Deze achteruitgang was het gevolg van een bijna algemene verzwakking van de prijzen van de veeteeltprodukten en van een daling van de gemiddelde prijs van de akkerbouwprodukten die uitsluitend is toe te schrijven aan de ineenstorting van de prijzen der konsumptieaardappelen.

De prijsindex van de dierlijke produkten daalde met 5,35 %; slechts 3 van de 13 posten van deze index kenden een stijging, namelijk de paarden (+ 2,53 %), de schapen (+ 16,07 %) en de melk geleverd aan zuivelfabrieken (+ 8,20 %).

De beslissingen van de Landbouwministerraad van de Gemeenschappelijke Markt hebben toegelaten de prijs van de melk aan producent te verhogen.

De verkoopprijs van slachtrunderen daalde vooral in het tweede halfjaar van 1974 toen er een zeer belangrijke aanvoer werd genoteerd op de Belgische en zelfs op de Europese markten.

De prijsindex van de varkens op voet daalde met 29,54 punten of 18,94 %. De varkensprijzen zijn ineengestort in april en mei 1974 en bleven zich op zeer laag niveau bewegen tussen mei en september. Nadere stegen de prijzen opnieuw lichtjes zonder evenwel hetzelfde peil te bereiken als het vorige jaar.

Ook voor de pluimveehouderij was 1974 een moeilijk jaar : de prijzen van de braadkuikens daalden gemiddeld met 2,32 % en deze van de soekkippen met 21,28 %. De eierprijs verminderde met 9,81 %.

De prijzen van de plantaardige produkten met uitzondering van de aardappelen, vertoonden allen een positieve indexontwikkeling.

De tarwe steeg matig met 2,75 %.

De prijzen van rogge, gerst en haver stegen sterker in 1974 dan in 1973. De vastgestelde stijgingen bedroegen respectievelijk 8,92 %, 10,48 % en 6,68 %. Ze zijn te danken aan de vastheid tijdens het ganse jaar 1974, van de internationale voedergaanmarkt waarvan België in sterke mate voor zijn bevoorrading afhangt.

De prijs van het stro lag in 1974 veel hoger dan in 1973 (+ 72,77 % voor het tarwestro). De stijging was bijzonder gevoelig op het einde van het jaar wegens het tekort aan ruwvoeder als gevolg van de niet-aflatende regen.

De vlasprijs steeg met 36,58 %.

De prijsstijging van de suikerbieten bedroeg 10,07 %.

De aardappelen tenslotte hebben eens te meer op de wijziging van de prijsindex van de akkerbouwprodukten een diepgaande invloed gehad. Inderdaad moet de daling van deze index in 1974 uitsluitend toegeschreven worden aan de daling met meer dan 50 % van de aardappelprijs die in 1973 weliswaar een rekordhoogte had bereikt. Deze

baisse s'explique par la ménée en fin de campagne des stocks trop importants de la récolte 1973 et par l'abondance de la récolte 1974.

c) *Rapport des prix reçus/prix payés.*

Pour l'année 1974, ce rapport s'établit à 79,83 % contre 95,00 % en 1973. Cette détérioration résulte à la fois de l'augmentation des prix payés et de la diminution des prix reçus par les agriculteurs.

d) *Index des prix des produits horticoles.*

L'index des prix des produits horticoles a été élaboré sur les mêmes bases que l'année dernière. Par rapport à 1973, il augmente de 15,02 % en 1974. Cette augmentation est imputable aux trois secteurs de la production horticole.

L'indice des prix des légumes enregistre une hausse substantielle de 19,52 % qui est surtout due au witloof et aux légumes destinés à l'industrie de la conserve.

L'indice partiel pour les fruits progresse de 11,44 % grâce à une nette amélioration du prix de vente des pommes et des fraises.

L'indice des prix des produits horticoles non comestibles augmente quant à lui de 9,57 %. Cette hausse est la résultante d'évolutions divergentes des prix des différentes catégories de fleurs et plantes prises en considération.

**Index global des prix des produits horticoles  
(1970 = 100).**

Produits	Coefficients de pondération Wegings-koëficiënten	Année 1971 Jaar 1971	Année 1972 Jaar 1972	Année 1973 Jaar 1973	Année 1974 Jaar 1974	Produkten
Légumes ... ... ... ...	56,06	90,37	106,46	114,62	137,—	Groenten.
Fruits ... ... ... ...	20,18	120,94	149,85	160,62	179,—	Fruit.
Produits non comestibles ...	23,76	132,17	137,03	133,94	146,76	Niet-eetbare produkten.
Produits horticoles ... ... ...	100,00	106,47	122,48	128,49	147,79	Tuinbouwprodukten.

**2. Revenu.**

L'analyse du revenu agricole reste basée sur les séries établies par l'Institut économique agricole. Cependant, des améliorations ont été apportées à la méthode de calcul et les séries elles-mêmes ont été revues à la lumière des connaissances acquises à partir des résultats du recensement général de 1970 et d'investigations complémentaires.

a) *Revenu global.*

Après une croissance rapide depuis 1971, le revenu des exploitations agricoles et horticoles a, en 1974, diminué de 10,5 milliards de F (24,2 %) par rapport à l'année précédente pour atteindre 33,9 milliards de F (annexe II, tableau 18). Il faut y voir la conséquence aussi bien de la valeur moins élevée de la production finale que de l'accroissement des charges d'exploitation, lesquelles ont absorbé 72,6 % de la valeur de la production finale (subsides inclus)

daling is te wijten aan de slechte verkoop tegen het einde van de kampanje van de te belangrijke voorraden van de oogst van 1973 en eveneens aan de overvloedige oogst van 1974.

c) *Verhouding ontvangen prijzen/betaalde prijzen.*

Deze prijsverhouding bedroeg in 1974 79,83 % tegenover 95,00 % in 1973. Deze achteruitgang is toe te schrijven zowel aan de stijging van de betaalde prijzen als aan de vermindering van de ontvangen prijzen.

d) *Tuinbouwprijsindex.*

De tuinbouwprijsindex werd op dezelfde manier opgemaakt als vorig jaar. In vergelijking met 1973 steeg hij met 15,02 %. De drie grote produktenkategorieën uit de tuinbouw hebben hiertoe bijgedragen.

De prijsindex van de groenten steeg gevoelig met 19,52 %, voornamelijk toe te schrijven aan de prijsstijging van het witloof en van de groenten voor de inmaaknijverheid.

De partiële-index van het fruit steeg met 11,44 % dank zij een gevoelige verbetering van de appel- en aardbeiprijzen.

De prijsindex van de niet-eetbare tuinbouwprodukten nam toe met 9,57 %. Deze stijging is de resultante van de uiteenlopende evoluties van de prijzen van de verschillende kategorieën bloemen en planten die in aanmerking worden genomen.

**De globale index van de tuinbouwprodukten  
(1970 = 100).**

**2. Inkomen.**

De analyse van het landbouwinkomen is opnieuw gesteund op de reeksen die door het Landbouweconomisch Instituut werden opgemaakt. Daarbij werden verbeteringen aangebracht in de berekeningsmethode en reeksen herzien in het licht van opgedane kennis uit de resultaten van de algemene telling 1970 en bijkomend onderzoek.

a) *Globaal inkomen.*

Na de snelle groei van het inkomen van de land- en tuinbouwbedrijven sedert 1971 is dit in 1974 t.o.v. het voorgaande jaar geslonken met 10,5 miljard (24,2 %) tot 33,9 miljard F (bijlage II, tabel 18). Dit was gevolg zowel van de geringere waarde van de eindproduktie als van de stijging van de bedrijfslasten die 72,6 % oplorpten van de waarde van de eindproduktie (inklusief subsidies) tegenover gemiddeld 65 % over de jaren 1971-1973 en 60 % in de

contre 65 % en moyenne pour les années 1971-1973 et 60 % pour la période de référence 1962-63-64. La diminution de la valeur de la production finale est essentiellement imputable au recul des prix des produits animaux et plus spécialement à celui enregistré par les porcs.

b) *Evolution de la structure du revenu.*

L'annexe II, tableau 19, montre en pour-cent la composition de la valeur de la production finale et des charges; le tableau 20 donne l'index des valeurs des différents postes à prix courants avec comme base 1962-1963-1964 = 100.

Contrairement à la tendance générale observée depuis plusieurs années, indiquant une augmentation de l'importance de la production animale au détriment des cultures agricoles et horticoles, la valeur relative de la production animale a, en 1974, diminé en raison surtout de la baisse des prix. L'augmentation de l'importance relative de la production végétale (agricole et horticole) (de 29,6 % en 1973 à 34 % en 1974) est donc surtout due à des résultats d'exploitation anormaux dans le secteur animal.

Le rapport entre les différents postes du groupe des produits de grande culture ne s'est pas notablement modifié comparativement à l'année précédente. Il est cependant intéressant de remarquer la poursuite de la progression du poste « escourgeon » et de la régression du poste « pommes de terre » qui représentait 25,2, 19,5 et 16,5 % de la valeur des produits de grande culture respectivement en 1972, 1973 et 1974. Le dernier recul de cette culture dont la production a cependant augmenté de 26 % par rapport à 1973 a été la conséquence de prix très bas. Pour ce qui concerne le poste « betteraves sucrières », comparativement à 1973 on observe que l'influence de l'augmentation de la valeur unitaire partant de la richesse obtenue (+ 21,4 % pour la récolte 1974) a été neutralisée par une baisse des rendements obtenus à partir d'une superficie quasi inchangée. La part totale de la valeur des produits de grande culture s'est accrue de 12,7 à 13,9 %.

Dans le secteur horticole, l'augmentation de la valeur de la production ne s'est pas ralentie comparativement aux années précédentes (+ 3,1 milliards ou + 14,7 %) et le produit des fruits a retrouvé son niveau d'avant 1973 (+ 28,3 % par rapport à 1973). Aussi, dans la valeur de la production finale, la part du produit de l'horticulture a connu la plus forte augmentation (de 16,9 % en 1973 à 20,1 % en 1974).

L'importance relative de la production animale est tombée de 70,4 % en 1973 à 66 % en 1974. Les stocks d'animaux d'abattage ont été commercialisés à des prix plus bas ce qui a surtout eu sa répercussion sur le poste « porcs d'abattage » pour lequel le prix moyen pondéré par kg de poids vif se situait à 20,1 % plus bas qu'en 1973. La part de ce poste dans la valeur totale de la production a dès lors régressé de 26,7 % à 23,2 % malgré le fait qu'en volume, la production a encore dépassé de 5 % le record enregistré en 1973.

La part du poste « bovins d'abattage » a seulement pu augmenter grâce à une forte extension du volume des ventes (+ 15 %) alors que la valeur moyenne par kg de poids vif diminuait ici également (- 5 %). Dans le poste « lait et produits laitiers », intervient une production presqu'inchangée (+ 2,5 %) valorisée à un prix moyen pondéré par litre de lait produit qui s'est situé 6,6 % plus haut qu'en 1973. De ce fait, ce poste a pu se maintenir relativement mieux que ceux de la production de viande et son importance relative dans la valeur totale de la production a de nouveau atteint le niveau de 1972 (16,1 %).

referentieperiode 1962-63-64. De daling van de waarde der eindproduktie is grosso modo toe te schrijven aan de prijsdalingen voor dierlijke produkten en meer uitgesproken aan die voor varkens.

b) *Evolutie van de inkomensstructuur.*

Bijlage II, tabel 19, geeft de procentuele samenstelling van de waarde van de eindproduktie en van de bedrijfslasten; tabel 20 geeft de index van de waarden der verschillende posten tegen werkelijke prijzen met basis 1962-1963-1964 = 100.

In tegenstelling tot de algemene tendens sedert vele jaren waarbij de dierlijke produktie aan belang won ten nadele van akkerbouw- en tuinbouwteelten hebben in 1974 vooral lagere prijzen de waarde van de dierlijke produktie gedrukt. De groei van het relatief aandeel der plantaardige (land- en tuinbouw) produktie (van 29,6 % in 1973 tot 34 % in 1974) is dus vooral toe te schrijven aan de abnormale exploitatieresultaten in de veesector.

De verhouding tussen de verschillende posten van de akkerbouwproduktie is niet noemenswaardig veranderd t.a.v. het voorgaande jaar; wel dient de verdere groei opgemerkt te worden van de post « wintergerst » en de verdere achteruitgang van de post « aardappelen » die 25,2, 19,5 en 16,5 % van de waarde der akkerbouwproduktie vertegenwoordigde in respectievelijk 1972, 1973 en 1974. Dit laatste was het gevolg van zeer lage prijzen en ondanks een produktie die 26 % boven deze van 1973 lag. Voor wat de post « suikerbieten » betreft, werd t.a.v. 1973 de invloed van de stijging van de eenheidswaarde tegen werkelijke rijkheid (+ 21,4 % voor de oogst 1974) geneutraliseerd door een daling van het rendement over een kwasi-ongewijzigd areaal. Het totaal aandeel van de waarde der akkerbouwproduktie steeg van 12,7 tot 13,9 %.

In de tuinbouwsector werd de groei van de produktiewaarde niet verminderd in vergelijking met de voorafgaande jaren (+ 3,1 miljard of + 14,7 %) en bereikten de fruitopbrengsten terug hun peil van voor 1973 (+ 28,3 % t.o.v. 1973). In de waarde van de eindproduktie is het aandeel van de tuinbouwopbrengsten dan ook het sterkst gestegen (van 16,9 % in 1973 tot 20,1 %).

Het aandeel van de dierlijke produktie daalde van 70,4 % in 1973 tot 66 % in 1974. Het slachtvlees werd op de markt gebracht tegen lagere prijzen hetgeen vooral zijn weerslag had op de post « slachtvarkens » waarvoor de gewogen gemiddelde prijs per kg levend gewicht 20,1 % lager lag dan in 1973. Het aandeel van deze post in de totale produktiewaarde werd daardoor teruggebracht van 26,7 tot 23,2 % ondanks het feit dat het produktievolume de rekordproduktie van 1973 nog overtrof met 5 %.

Het aandeel van de post « slachtrunderen » kon maar groter worden door een sterke uitbreiding van de afzet (+ 15 %) terwijl de gemiddelde waarde per kg levend gewicht ook hier daalde (- 5 %). In de post « melk en zuivel » steekt een bijna ongewijzigde produktie (+ 2,7 %) tegen een gewogen gemiddelde waarde per liter geproduceerde melk die 6,6 % hoger lag dan in 1973. Hierdoor kon deze post zich relatief beter handhaven dan de posten voor de vleesproduktie en stieg het aandeel ervan in de totale produktiewaarde opnieuw tot het niveau van 1972 (16,1 %).

La valeur de la production d'œufs a diminué de 3,5 % principalement en raison de la baisse du prix des œufs de consommation (- 5,1 %); la part de ce produit dans la valeur totale de la production est restée inchangée. Le recul du poste « volaille d'abattage » est par contre la conséquence d'une nouvelle diminution de la production qui a été valorisée à un prix moyen pondéré par kg de poids vif qui est resté presqu'inchange.

Dans le poste « variation du cheptel », on comptabilise la variation d'inventaire du bétail entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre de l'année considérée. Contrairement aux deux années précédentes au cours desquelles le cheptel s'était progressivement développé, la valeur négative de la variation de stock en 1974 est essentiellement la conséquence de la diminution du cheptel porcin et du cheptel avicole. Pour le cheptel bovin, la valeur des augmentations de stock des générations d'engraissement et d'élevage a été supérieure à la valeur des diminutions de stock des vaches et des veaux et le solde est donc resté positif.

Du côté des charges d'exploitation, on a enregistré par rapport à 1973 de fortes augmentations de prix pour les achats de biens et services, lesquelles s'ajoutant à la disproportion accentuée entre les prix reçus et les prix payés par le producteur, ont provoqué un ralentissement dans la croissance de l'emploi de ces facteurs là où c'était possible c'est-à-dire pour les engrains, les aliments et les frais généraux. Alors que pendant la période 1959-1973, le volume des « achats » avait augmenté de plus de 5,5 % par an en moyenne (la production progressant de son côté de 3,15 % par an en moyenne), en 1974 aussi bien le volume des moyens de production mis en œuvre que celui de la production sont restés approximativement au même niveau que l'année précédente.

La forte augmentation relative du poste « semences et plants » (25,6 %) est, d'après les données disponibles, en grande partie la conséquence d'une proportion plus grande de plants et semences importés pour l'agriculture à des prix notamment plus élevés. Les augmentations de prix ont surtout touché les graines de betteraves (moyenne pondérée de 46,7 %) et les plants de pommes de terre (35 %).

La quantité d'engrais utilisée a régressé de presque 15 % alors que leur prix moyen pondéré s'est situé à 29 % au-dessus de celui de 1973.

Le volume des aliments achetés n'a augmenté (+ 3 %) que pour les aliments simples; les achats d'aliments composés en 1974 sont restés légèrement en dessous de leur niveau de 1973. La part du poste « aliments » dans le total des charges n'a pratiquement pas changé (52,8 %).

Les charges totales d'exploitation ont augmenté de 9,2 % par rapport à 1973 (la hausse entre 1972 et 1973 avait encore été de 17,4 %).

### c) Comparaisons dans le cadre du revenu national.

Aux fins de comparaisons, les chiffres de l'Institut Economique Agricole pour le revenu de l'agriculture sont rapprochés des chiffres de l'Institut National de Statistique non modifiés, pour le revenu national; une adaptation éventuelle ne serait pas de nature à influencer les conclusions.

Il est utile de rappeler la prudence avec laquelle doivent se faire de telles comparaisons.

Les rapprochements suivants seront fait :

- revenu du secteur agricole (valeur ajoutée brute) par rapport au revenu total (produit national brut), aux prix du marché;

- revenu du travail agricole par rapport au revenu du travail tous secteurs.

De waarde van de eierproductie verminderde met 3,5 % voornamelijk door de prijsdaling voor konsumptieieren (5,1 %); het aandeel ervan in de totale produktiewaarde bleef ongewijzigd. De achteruitgang van de post « slachtpluimvee » is daarentegen gevolg van de verdere inkrimping van de produktie bij een bijna ongewijzigde gewogen waarde per kg levend gewicht.

In de post « variatie van de veestapel » waardeert men de opgetreden stock-veranderingen tussen 1 januari en 31 december van het beschouwde kalenderjaar. In tegenstelling met de twee voorgaande jaren waarin de veestapel progressief werd uitgebreid is de negatieve waarde der stockverandering voor 1974 hoofdzakelijk het gevolg van de inkrimping van de varkensstapel en van de pluimveestapel. In de rundveestapel ontstond nog een batig saldo van de waarde der toegenomen stocks vrouwelijk mestvee en fokvaarzen over de waarde der stockverminderingen in de klassen koeien en kalveren.

In de bedrijfslasten werden t.o.v. 1973 forse prijsstijgingen genoteerd voor de aangekochte goederen en diensten hetgeen bij de geaksenteerde wanverhouding tussen de door producent ontvangen en betaalde prijzen de groei van het verbruik afremde waar dit mogelijk was : voor de meststoffen, de veevoeders, en de algemene onkosten. Waar over de periode 1959-1973 het volume der « aankopen » met gemiddeld meer dan 5,5 % per jaar steeg (bij een gemiddelde uitbreiding van de produktie met 3,15 % per jaar) bleven in 1974 zowel het totaal verbruik als de landbouwproduktie rond het peil van het voorgaande jaar.

De relatief-sterke stijging van de post « zaai- en pootgoed » (25,6 %) is volgens de beschikbare gegevens grotendeels het gevolg van een grotere propotie ingevoerd zaai-en pootgoed voor de akkerbouw tegen opmerkelijk hogere prijzen. De prijsstijgingen troffen vooral het suikerbietzaad (gewogen gemiddelde 46,7 %) en het aardappelpootgoed (35 %).

Het verbruik van meststoffen daalde met bijna 15 % tegen een gewogen gemiddelde prijs die 29 % boven deze van 1973 lag.

Het verbruik van veevoeders nam slechts toe (+ 3 %) voor de enkelvoudige veevoeders; de aankopen van samengestelde veevoeders bleven in 1974 iets beneden het peil van 1973. Het aandeel van de post « veevoeders » in de totale bedrijfslasten bleef praktisch op hetzelfde peil (52,8 %).

De totale bedrijfslasten stegen met 9,2 pct t.o.v. 1973 (de stijging in 1973 t.o.v. 1972 bedroeg nog 17,4 %).

### c) Vergelijkingen in het raam van de nationale rekeningen.

Ter vergelijking worden de cijfers van het Landbouw-economisch Instituut betreffende het landbouwinkomen tegenover de niet-gewijzigde cijfers geplaatst van het door het Nationaal Instituut voor de Statistiek berekende nationaal inkomen; een eventuele aanpassing van deze laatste cijfers zou van geen invloed zijn op de conclusies.

Het is nuttig eraan te herinneren dat dergelijke vergelijkingen met de grootste omzichtigheid moeten geschieden.

Hierna worden volgende vergelijkingen gemaakt :

- inkomen van de landbouwsektor (bruto toegevoegde waarde) t.o.v. het totaal inkomen (bruto nationaal produkt), tegen marktprijzen;

- inkomen van de landbouwarbeid t.o.v. het arbeidsinkomen alle sektoren.

En effet, il n'existe pas de données permettant de comparer le revenu par personne active en agriculture avec le revenu par personne active de tous les secteurs, étant donné que les activités lucratives exercées par les agriculteurs en dehors de leurs exploitations ne sont pas connues, ce qui est d'ailleurs aussi le cas pour les autres secteurs de l'économie.

— Valeur ajoutée brute du secteur agricole.

La valeur ajoutée brute est le montant pour lequel un secteur de l'économie (p. ex l'agriculture) a contribué au produit national brut. C'est la valeur de la production finale (agriculture et horticulture) diminuée de la consommation intermédiaire c'est-à-dire des achats de biens et services.

Er bestaan inderdaad geen gegevens die toelaten het inkomen per aktieve persoon in de landbouw te vergelijken met het inkomen per aktieve persoon in alle sektoren, daar de winstgevende aktiviteiten die door de landbouwers worden uitgeoefend buiten hun bedrijf, niet gekend zijn, wat trouwens ook het geval is voor de andere sektoren van de economie.

— Bruto toegevoegde waarde van de landbouwsektor.

De bruto toegevoegde waarde is de bijdrage van een sektor van het bedrijfsleven (b.v. landbouw) in het bruto nationaal produkt. Dit is de waarde van de eindproductie (land- en tuinbouw) verminderd met de intermediaire consumptie of de waarde van de toegeleverde goederen en diensten.

Années Jaren	Produit national brut (P. N. B.) (prix du marché)		Valeur ajoutée brute du secteur agricole (prix du marché)		
	Bruto nationaal produkt (B. N. P.) (marktprijzen)		Bruto toegevoegde waarde van de landbouwsektor (marktprijzen)		
	En milliards de F In miljard F	Index 1962-1963- 1964 = 100 (2)	En milliards de F In miljard F	Index 1962-1963- 1964 = 100 (4)	% du P. N. B. % van B. N. P. (5) = (3) : (1)
1972 . . . . .	1 588,1	223,8	57,7	159,0	3,6
1973 . . . . .	1 782,6	252,0	62,5	172,1	3,5
1974 . . . . .	2 081,2	294,2	51,8	142,6	2,5

(Pour la série complète, voir annexe II, tableau 21).

Source : I. N. S. et I. E. A.

(Voor de volledige reeks, zie in bijlage II, tabel 22).

Bron : N. I. S. en L. E. I.

La contribution du secteur agricole à la formation du produit national brut a diminué de 10,7 milliards de F par rapport à 1973 et atteint seulement 51,8 milliards de F, soit un chiffre à peine supérieur à celui de 1971.

Le produit national brut a, d'autre part, augmenté de 298,6 milliards de F (l'augmentation de 1971 à 1972 fut de 169,4 milliards et de 1972 à 1973 de 194,5 milliards).

Les résultats exceptionnellement mauvais de l'activité agricole en 1974, comparés au progrès rapide réalisé dans les autres secteurs font que la part de la valeur ajoutée du secteur agricole dans le produit national brut est tombée à un minimum : 2,5 %.

Alors que la valeur ajoutée brute aux prix du marché a diminué de 17,1 %, le revenu des facteurs n'a diminué que de 15,1 % par suite de l'augmentation des subsides alloués.

Ces données permettent de situer le revenu du secteur agricole dans le produit national, mais elles ne permettent pas d'apprécier le revenu des agriculteurs.

Le revenu des exploitations agricoles ne permet pas non plus de faire des comparaisons valables. En effet, il ne comprend pas l'ensemble des revenus des agriculteurs, mais seulement la rémunération :

- pour leur travail dans l'exploitation;
- pour leurs opérations de gestion de l'exploitation;
- pour leurs capitaux d'exploitation en propriété.

De bijdrage van de landbouwsektor tot de vorming van het bruto nationaal produkt daalde t.o.v. 1973 met 10,7 miljard F, bereikte slechts 51,8 miljard F, en lag slechts weinig boven het peil van 1971.

Het bruto nationaal produkt is anderzijds met 298,6 miljard F toegenomen (de toename van 1971 tot 1972 was 169,4 miljard, en van 1972 tot 1973 194,5 miljard).

De buitengewone slechte resultaten van de landbouwbedrijvigheid in 1974 bij de snelle vooruitgang in de overige sektoren bracht het aandeel van de toegevoegde waarde van de landbouwsektor in het bruto nationaal produkt terug tot een minimum : 2,5 %.

Terwijl de bruto toegevoegde waarde tegen marktprijzen daalde met 17,1 % daalden de faktorinkomens slechts met 15,1 % ingevolge een verhoging van de toegekende subsidies.

Deze gegevens maken het mogelijk het inkomen van de landbouwsektor in het nationaal produkt te situeren, maar ze laten niet toe het inkomen van de landbouwers naar zijn juiste waarde te schatten.

Aan de hand van het inkomen der land- en tuinbouwbedrijven is het ook niet mogelijk geldige vergelijkingen te maken. Dit inkomen omvat immers niet het geheel der inkomens van de landbouwers, doch enkel de vergoeding :

- voor hun handarbeid op het bedrijf;
- voor hun bedrijfsleiding;
- voor hun bedrijfskapitaal in eigendom.

Ces dernières années, le revenu des exploitations agricoles (non compris le revenu des entreprises de travaux agricoles) a évolué comme suit, en milliards de F : 1970 : 28,1; 1971 : 29,7; 1972 : 41,3; 1973 : 44,8; 1974 : 33,9.

Ces chiffres ne donnent pas d'indication sur l'évolution de la situation financière par exploitation. En effet, ils ne tiennent pas compte de la diminution régulière du nombre d'exploitations. D'autre part, une ventilation du revenu par type d'exploitation n'est pas possible au moyen de données macro-économiques.

#### — Revenu du travail (parité).

La seule base de comparaison entre l'agriculture et les autres secteurs est le revenu du travail.

Les revenus professionnels des salariés étant connus, il est possible d'établir une comparaison entre ceux-ci et le revenu du travail en agriculture. C'est du reste également le revenu du travail par unité de main-d'œuvre qui est fourni par les comptabilités d'exploitations agricoles (voir chapitre suivant).

Par revenu du travail agricole, on comprend :

- la rémunération de l'exploitant et de l'entrepreneur de travaux agricoles pour leur travail manuel et pour leur gestion;
- la rémunération des personnes non salariées;
- les salaires payés (y compris ceux pour travaux à l'entreprise).

Pour obtenir ce revenu du travail, il convient d'ajouter au revenu de l'exploitation, les salaires payés par l'exploitant agricole et d'en déduire les intérêts sur capitaux d'exploitation propres à l'exploitant agricole. Il faut également ajouter les dépenses pour travaux à l'entreprise, diminuées des achats de biens et services, des intérêts et amortissements afférents au matériel de l'entrepreneur, ainsi que de la valeur des fournitures (produits de lutte).

L'estimation des capitaux d'exploitation en propriété faite par l'Institut Economique Agricole est la suivante (en milliards de F) : 1972 : 109,9; 1973 : 122,6; 1974 : 129,7.

L'intérêt des capitaux a été estimé à 5 % comme précédemment.

Tijdens de laatste jaren evolueerde het inkomen der land- en tuinbouwbedrijven (met uitsluiting van de loonbedrijven) als volgt, in miljard F : 1970 : 28,1; 1971 : 29,7; 1972 : 41,3; 1973 : 44,8; 1974 : 33,9.

Deze cijfers geven geen indicatie ten aanzien van de evolutie van de financiële toestand per bedrijf. Ze houden inderdaad geen rekening met de voortdurende vermindering van het aantal bedrijven. Anderzijds is het niet mogelijk met behulp van makro-ekonomiesche gegevens het inkomen per bedrijfstype in te delen.

#### — Arbeidsinkomen (pariteit).

De enige geldige vergelijkingsbasis tussen de landbouw en de andere sectoren is het arbeidsinkomen.

Aangezien het beroepsinkomen van de loontrekende gekend is, is het mogelijk een vergelijking te maken tussen dit beroepsinkomen en het arbeidsinkomen in de landbouw. Het is trouwens ook het arbeidsinkomen per arbeidseenheid dat gegeven wordt door de landbouwboekhoudingen (zie volgend hoofdstuk).

Onder landbouwarbeidsinkomen verstaat men :

- de vergoeding van de landbouw- en van de loonbedrijfsleiders voor hun handarbeid en voor hun bedrijfsleiding;
- de vergoeding van de niet-bezoldigde personen;
- de uitbetaalde lonen (inklusief lonen, uitbetaald aan arbeidskrachten van de loonbedrijven).

Om dit arbeidsinkomen te berekenen dient men bij het bedrijfsinkomen de door de landbouwer uitbetaalde lonen bij te rekenen en de interessen op het bedrijfskapitaal van de landbouwer zelf af te trekken. Dienen eveneens bijgeteld te worden de uitgaven voor loonwerk, verminderd met de aankoop van goederen en diensten, de interessen en de afschrijvingen in verband met het materieel van het loonbedrijf, alsmede de waarde van de geleverde produkten (bestrijdingsmiddelen).

De door het Landbouweconomisch Instituut opgemaakte schatting van het bedrijfskapitaal in eigendom is de volgende (in miljard F) : 1972 : 109,9; 1973 : 122,6; 1974 : 129,7.

Als rentevoet voor dit kapitaal werd zoals in het verleden 5 % weerhouden.

Années Jaren	Rémunéra- tion des salariés (millions F)	Nombre de salariés (milliers)  Inkommen uit bezoldigte arbeid (in miljoen F)	Rémunération du travail par salarié		Revenu du travail agricole (millions F)	Population active agricole (milliers) U. T.  Landbouw- arbeids- inkomen (miljoen F)	Aktieve landbouw- bevolking (duizenden) A. E.	Revenu du travail agricole par U. T. Landbouwarbeidsinkomen per A. E.					
			Arbeidsinkomen per loontrekende					F	Index 1962-1963- 1964 = 100	En % du revenu du travail par salarie  In % van het inkomen per loontrek- kende			
			Aantal loontrekken- den (duizenden)	F									
	(1)	(2)	(3) = (1) : (2)	(4)	(5)	(6)	(7) = (5) : (6)	(7)	(8) = (7) : (3)				
1972 ... ... ...	829 314	3 040	272 801	220,4	39 706,5	167	237 763	277,9	87,2				
1973 ... ... ...	945 200	3 124	304 992	246,4	42 900,6	157	273 252	319,4	89,6				
1974 ... ... ...	1 124 788	3 199	351 606	284,0	32 265,6	153	210 886	246,2	60,0				

(Pour la série complète, voir annexe II, tableau 22).  
Source : I. N. S. et I. E. A.

(Voor de volledige reeks, zie bijlage II, tabel 22).  
Bron : N. I. S. en L. E. I.

Comme on peut le constater à la lecture du tableau ci-dessus, l'indice du revenu du travail agricole par unité de travail a reculé de 73 points (21,8 %) par rapport à 1973 tandis que dans le même temps le revenu du travail par salarié augmentait de plus de 15 %. De ce fait, « la parité », c'est-à-dire le rapport entre le revenu du travail agricole et le revenu du travail des salariés « tous secteurs » est tombée à 60 % qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1960 alors qu'en 1973 on était encore à 89,6 %.

Il s'agit d'une cassure nette dans la tendance générale des dernières années qui indiquait un accroissement du revenu du travail plus rapide en agriculture que dans les autres secteurs.

Néanmoins, dans l'appréciation globale de l'évolution de ces revenus depuis la période de base 1962-1964, il y a lieu de tenir compte des fluctuations inévitables qui affectent le revenu du travail agricole lequel résulte d'un revenu d'entreprise obtenu à partir d'une production inélastique à caractère biologique.

Dans l'analyse de cette évolution, il est dès lors nécessaire de juger de la « parité » au travers d'un nombre suffisant de cycles de production. Si dès lors on retient pour les revenus, des moyennes triennales, il apparaît alors que la parité évolue de 69,1 % au cours de la période 1962-1964 à 77,7 % pour la période 1972-1974. On note alors également qu'en regard du revenu du salarié, le revenu du travail de l'agriculteur a effectivement augmenté plus vite à partir de 1967-1969 jusqu'au maximum de 82,3 % du revenu paritaire pour la période 1971-1973.

#### Remarques :

Les données relatives au revenu du travail agricole par U. T. telles qu'elles résultent des calculs macro-économiques, ne correspondent pas aux chiffres obtenus par le moyen des comptabilités d'exploitation tenues par l'I. E. A. Les différences résultent de ce que ni la période d'observation ni le champ d'observation, ni la représentativité ne sont identiques.

1. Il existe, entre les deux périodes d'observation, un décalage de 4 mois qui résulte de la différence entre l'année civile pour laquelle les statistiques nécessaires à l'analyse macro-économique sont disponibles et l'année comptable qui va du 1<sup>er</sup> mai au 30 avril et pour laquelle les résultats comptables sont disponibles. L'effet de cet écart se fait surtout sentir pour les produits animaux sensibles à la conjoncture et est particulièrement marqué dans le présent rapport à cause du redressement des prix des produits animaux vers la fin de l'année après une longue période de baisse. Ensuite, les diminutions de prix intervenues au début de l'année pour les aliments (qui constituent un poste très important) ont pu être enregistrées dans la comptabilité alors que dans les comptes globaux de l'agriculture, ce sont encore les prix élevés du début 1974 qui interviennent.

2. Le champ d'observation est différent : les calculs macro-économiques comprennent, en principe, l'agriculture dans son ensemble (producteurs professionnels et occasionnels), y compris les exploitations horticoles, les exploitations spécialisées et les entreprises de travaux agricoles. Les résultats comptables ne portent, en principe, que sur les exploitations professionnelles de type agricole de 5 ha et plus. Or, il apparaît que 25 % environ des exploitations de ce type n'atteignent pas les 5 ha. Leur production et leur revenu par exploitation ne représentent certes que peu de chose, mais les unités de main-d'œuvre présentes en nombre appréciable sur ces exploitations font que le revenu du travail agricole par U. T. se situe plus bas. Par contre, il y a com-

Zoals kan vastgesteld worden uit bovenstaande tabel daalde het indexcijfer van het landbouwarbeidsinkomen per arbeidseenheid t.a.v. 1973 met 73 punten (21,8 %) terwijl het arbeidsinkomen per loontrekende over dezelfde periode steeg met meer dan 15 %. De verhouding van het landbouwarbeidsinkomen t.o.v. het arbeidsinkomen der gesalarieerde in alle sectoren, de zogenaamde « pariteit », daalde hierbij tot 60 %, het laatste niveau dat genoteerd werd sedert 1960 en terwijl in 1973 dit cijfer nog 89,6 % bereikte.

Dit is een sterke breuk in de algemene tendens over de laatste jaren waar vastgesteld werd dat het arbeidsinkomen in de landbouw sterker steeg dan in de sektor der loontrekenden.

Niettemin moet bij de globale beoordeling van de evolutie van deze inkomens sedert de referentieperiode 1962-1964, rekening worden gehouden met de onvermijdelijke wisselvalligheden die het landbouwarbeidsinkomen beïnvloeden als resultaat van een ondernemersinkomen uit een biologische en inelastische produktie.

Bij analyse van deze evolutie dient de « pariteit » daarom te worden gewogen over een voldoend aantal productiecyclusen. Weerhoudt men voor de inkomens driejaarlijkse voortschrijdende gemiddelden dan blijkt dat de pariteit evolueerde van 69,1 % in de periode 1962-1964 tot 77,7 % in de periode 1972-1974. Men noteert dan ook dat ten opzichte van het inkomen van de loontrekende het arbeidsinkomen van de land- en tuinbouwer effektief vlugger steeg vanaf 1967-1969 tot maximaal 82,3 % van het pariteitsinkomen over de periode 1971-1973.

#### Opmerkingen :

De gegevens betreffende het landbouwarbeidsinkomen per A. E., zoals ze voortvloeien uit de makro-ekonomiesche berekeningen stemmen niet overeen met de cijfers die verkregen worden door middel van de door het L. E. I. bijgehouden bedrijfsboekhoudingen. De oorzaak van deze verschillen is te zoeken in het feit dat de waarnemingsperiode, noch het waarnemingsveld, noch de representativiteit identiek zijn :

1. Tussen beide waarnemingsperioden bestaat een afwijking van 4 maanden, d.i. het verschil tussen het kalenderjaar waarover de statistieken beschikbaar zijn voor de makro-ekonomiesche analyse en het boekjaar dat loopt van 1 mei tot 30 april en waarover de boekhoudkundige resultaten beschikbaar zijn. De weerslag van deze afwijking doet zich vooral gelden voor de konjunkturgevoelige dierlijke produkten en is bijzonder opvallend in dit rapport wegens het herstel der prijzen voor veeteeltprodukten naar de jaarwisseling toe na een langdurige periode van daling. Daarenboven konden in de boekhouding nog de dalende prijzen genoteerd worden na de jaarwisseling voor de belangrijke post « veevoeders » terwijl in de landbouwrekening nog de hoge veevoederprijzen opgenomen zijn van begin 1974.

2. Het waarnemingsveld is verschillend : principieel omvatten de makro-ekonomiesche berekeningen de landbouw in zijn geheel (beroeps- en gelegenheidsproducenten), met inbegrip van de tuinbouw, de gespecialiseerde bedrijven en de loonondernemingen. De boekhoudresultaten integendeel betreffen in principe alleen beroepsbedrijven van het zuivere landbouwtype van 5 ha en meer. Het blijkt nu dat circa 25 % van de bedrijven van dit type de 5 ha niet bereiken. Hun produktie en hun inkomen per bedrijf zijn zeker van geringe betekenis, doch de op die bedrijven talrijke aanwezige arbeidseenheden doen het landbouwarbeidsinkomen per A. E. lager liggen. Anderzijds wordt deze toestand wellicht gedeeltelijk gekompenseerd door het feit dat de tuinhouw-

pension sans doute en partie, par le fait que le secteur horticole et les exploitations spécialisées sont compris dans les calculs macro-économiques (ce revenu est mentionné à part dans les données micro-économiques).

3. En admettant même que les exploitations pour lesquelles une comptabilité est tenue par l'I. E. A. forment un échantillon raisonnable, établi de manière à atteindre la meilleure représentativité de toutes les régions et de tous les types, il n'en reste pas moins vrai que, pour certaines données, des différences apparaissent par rapport à des sources macro-économiques. Il est également intéressant de remarquer que les exploitations faisant partie de l'échantillon, grâce à l'aide indirecte qui est apportée à leur gestion et à la présence d'une comptabilité, ont, précisément lorsque les conditions de production et de marché sont défavorables, une plus grande faculté d'adaptation que les exploitations de l'univers sur lequel porte l'analyse macro-économique.

Les calculs précédents ont tenté d'établir une comparaison entre le revenu du travail d'un agriculteur et celui d'un salarié moyen. Cette comparaison appelle cependant certaines réserves qui ont déjà été formulées dans les rapports des années antérieures et qui n'ont rien perdu de leur pertinence.

### C. Les résultats financiers des exploitations comptabilisées par l'I. E. A.

Ces résultats ont trait à des exploitations agricoles, à des exploitations horticoles et à des exploitations spécialisées dans des productions animales non liées au sol.

#### Considérations générales.

Pour interpréter judicieusement les chiffres communiqués ci-après, il convient de tenir compte des restrictions suivantes :

— un échantillonnage au hasard des exploitations s'est avéré irréalisable jusqu'à présent; c'est pourquoi on s'est efforcé de trouver des exploitations représentatives, bien gérées, ayant dans le cadre de leur région, des conditions normales de production et de commercialisation;

— les chiffres fournis sont des moyennes. Les résultats individuels des exploitations présentent une grande dispersion même pour des exploitations d'une superficie égale, situées dans une même région.

A partir de l'exercice comptable 1971-1972, les données ont été comptabilisées hors T. V. A.

Un commentaire détaillé de la terminologie utilisée est donné dans le cahier de l'I. E. A. n° 176/RF-12 « Aperçu des résultats comptables moyens de 1 273 exploitations agricoles — Exercice 1973-1974 ».

Les charges comprennent notamment :

1) un salaire imputé pour le travail manuel de l'exploitant et des membres de sa famille, calculé sur la base des salaires fixés par la Commission paritaire nationale de l'Agriculture ou de l'Horticulture et augmenté des charges sociales. Pour l'exercice comptable allant du 1<sup>er</sup> mai au 30 avril de l'année suivante, les salaires horaires (charges sociales comprises) pour un homme adulte, ont été fixés comme suit :

Exercice comptable	Salaire horaire
—	—
Moyenne 1970-1973	90,97
1973-1974	117,15
1974-1975	147,00

sektor en de gespecialiseerd bedrijven begrepen zijn in de makro-ekonomiesche berekeningen (in de mikro-ekonomiesche gegevens wordt dit inkomen apart vermeld).

3. Zelfs als men aanneemt dat de L. E. I.-boekhoudbedrijven een beredeneerde steekproef vormen, die dusdanig samengesteld werd dat de beste representativiteit bereikt wordt in alle streken en in alle bedrijfstype, blijft het zeker zo dat voor sommige gegevens verschillen ontstaan t.o.v. makro-ekonomiesche bronnen. Het dient ook opgemerkt dat de bedrijven uit de steekproef in hoofd van hun begeleiding en de aanwezigheid van een boekhouding precies in zeer ongunstige produktie- en marktomstandigheden een groter aanpassingsvermogen hebben dan het universum van de landbouwbedrijven waarop de makro-ekonomiesche analyse betrekking heeft.

In voorgaande berekeningen werd getracht een vergelijking te maken tussen het arbeidsinkomen van een landbouwer en dit van een gemiddelde loontrekende. Deze vergelijking vergt nochtans enig voorbehoud dat reeds uitgedrukt werd in de verslagen van voorgaande jaren en dat nog steeds zijn waarde blijft behouden.

### C. De financiële resultaten van de bedrijven met een L. E. I.-boekhouding.

Deze resultaten hebben betrekking op landbouwbedrijven, tuinbouwbedrijven en bedrijven gespecialiseerd in niet-grondgebonden dierlijke produkties.

#### Algemene opmerkingen.

Bij de interpretatie van de verstrekte cijfers dient er rekening gehouden met de volgende beperkingen :

— een louter toevallige bedrijfskeuze is vooralsnog onmogelijk te verwezenlijken; derhalve werd ernaar gestreefd goed-geleide, typische landbouwbedrijven te vinden met voor hun streek normale produktie- en afzetomstandigheden;

— de verstrekte cijfers zijn gemiddelden. De individuele bedrijfsresultaten vertonen een grote spreiding, zelfs voor bedrijven van gelijke oppervlakte in dezelfde streek.

Vanaf het boekjaar 1971-1972 werden de gegevens « exclusief B. T. W. » geboekt.

Een uitvoerige toelichting van de gebruikte terminologie wordt verstrekt in het L. E. I.-Schrift n° 176/FR-12 « Overzicht van de gemiddelde boekhoudkundige resultaten van 1 273 landbouwbedrijven voor het boekjaar 1973-1974 ».

#### De kosten omvatten onder meer :

1) een toegerekendloon voor de handenarbeid van de bedrijfsleider en de gezinsleden, berekend op basis van de lonen vastgesteld door het Nationaal Paritaire Comité voor de Landbouw of voor de Tuinbouw en verhoogd met de sociale lasten. Per boekjaar, gaande van 1 mei tot 30 april van het volgend jaar, werden voor een volwassen man de volgende uurlonen (sociale lasten inbegrepen) in rekening gebracht :

Boekjaar	Uurlonen
—	—
Gemiddelde 1970-1973	90,77
1973-1974	117,15
1974-1975	147,00

2) l'intérêt normal du capital. Pour tous les composants du capital, à l'exception de la terre, un taux d'intérêt de 5 % a été appliqué. Pour les terres agricoles en propriété, un fermage fictif a été imputé et pour les terres horticoles en propriété, un intérêt de 1,5 %.

Quant au revenu du travail, il est égal au total des salaires payés et des salaires familiaux imputés, augmenté du profit ou diminué de la perte. Comme l'indemnité de gestion n'est pas comprise dans les charges, le revenu du travail englobe la rémunération du travail manuel et celle du travail de gestion.

### 1. Résultats moyens d'exploitations agricoles professionnelles bien gérées de plus de 5 ha.

On trouvera dans ce chapitre les résultats moyens de 1 033 comptabilités agricoles, ayant trait à l'exercice 1<sup>er</sup> mai 1974-30 avril 1975, présentés par région agricole et pour l'ensemble du Royaume. Les chiffres fournis pour le Royaume sont calculés en pondérant les moyennes régionales à l'aide du nombre d'exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

Il ressort du tableau ci-après que la superficie moyenne des exploitations observées est, dans toutes les régions agricoles, à l'exception du Condroz, plus grande que celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus. Pour le Royaume, l'écart est de 25 % si l'on compare la superficie cultivée moyenne des exploitations observées (23,5 ha) à celle de toutes les exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus (18,8 ha). Toutefois, cet écart disparaît pratiquement si la superficie moyenne d'exploitation de l'échantillon est comparée à celle de toutes les exploitations agricoles professionnelles de 10 ha et plus (23,2 ha); 89 % des exploitations observées appartiennent du reste à cette dernière classe de superficie.

### Comparaison de la superficie moyenne des exploitations observées avec celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

2) een normale rente voor het kapitaal. Voor alle kapitaalbestanddelen, uitgezonderd de grond, werd een rentevoet van 5 % toegepast. Voor de landbouwgronden in eigendom werd een fiktieve pacht toegerekend en voor de tuinbouwgronden in eigendom een rente van 1,5 %.

Het arbeidsinkomen is gelijk aan de som van de betaalde lonen en de toegerekende gezinslonen, vermeerderd met de winst of verminderd met het verlies. Daar geen vergoeding voor bedrijfsleiding in de kosten begrepen is, omvat het arbeidsinkomen de vergoeding voor de gepresteerde handarbeid en voor de bedrijfsleiding.

### 1. Gemiddelde resultaten van goed-geleide beroepslandbouwbedrijven groter dan 5 ha.

In dit hoofdstuk worden de gemiddelde resultaten van 1 033 landbouwboekhoudingen, voor het boekjaar 1 mei 1974-30 april 1975, per landbouwstreek en voor het Rijk medegegeerd. De cijfers voor het Rijk werden berekend door weging van de regionale gemiddelden met het aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

Uit de volgende tabel blijkt dat de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven in alle landbouwstreken, uitgezonderd de Condroz, groter is dan deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer. Voor het Rijk bedraagt de afwijking 25 % wanneer de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven (23,5 ha) vergeleken wordt met deze van alle beroepslandbouwbedrijven van volledig indien de gemiddelde bedrijfsoppervlakte van de 5 ha en meer (18,8 ha). Dit verschil verdwijnt praktisch steekproef vergeleken wordt met deze van alle beroepslandbouwbedrijven van 10 ha en meer (23,2 ha); 89 % van de bestudeerde bedrijven behoren trouwens tot deze laatste oppervlakteklasse.

### Vergelijking van de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven met deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

Région agricole	(1) ha	(2) ha	(2) en % de (1) — (2) in % van (1)	(3) ha	(4) %	Landbouwstreek
Condroz . . . . .	36,9	33,0	89	5 et +/ 5 en +	100	Condroz.
Région jurassique . . . . .	29,3	33,6	115	15 et +/15 en +	100	Jarustreek.
Région limoneuse . . . . .	24,4	29,3	120	10 et +/10 en +	92	Leemstreek.
Région sablonneuse . . . . .	11,9	14,4	121	7 et +/ 7 en +	90	Zandstreek.
Polders . . . . .	20,7	26,3	127	10 et +/10 en +	97	Polders.
Région herbagère . . . . .	17,8	22,7	128	10 et +/10 en +	96	Weidestreek.
Région sablo-limoneuse . . . . .	14,9	20,2	136	10 et +/10 en +	79	Zandleemstreek.
Famenne . . . . .	32,3	43,9	136	25 et +/25 en +	85	Famenne.
Ardenne . . . . .	23,4	31,9	136	20 et +/20 en +	77	Ardennen.
Campine . . . . .	13,7	19,9	145	15 et +/15 en +	72	Kempen.
Haute Ardenne . . . . .	13,0	20,5	158	15 et +/15 en +	79	Hoge Ardennen.
Le Royaume . . . . .	18,8	23,5	125	10 et +/10 en +	89	Het Rijk.

(1) Superficie cultivée moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, au 15 mai 1974 calculée par l'I. E. A. sur base des données fournies par l'I. N. S.

(2) Superficie cultivée moyenne des exploitations observées au cours de l'exercice comptable 1974-1975.

(3) Classe de superficie dont la dimension moyenne des exploitations correspond le mieux à celle des exploitations observées.

(4) Pourcentage d'exploitations observées appartenant à la classe de superficie de la colonne (3).

(1) Gemiddelde betelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer op 15 mei 1974 berekend door het L. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.

(2) Gemiddelde betelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven voor het boekjaar 1974-1975.

(3) Oppervlakteklasse waarvan de gemiddelde bedrijfsgrootte het best overeenstemt met deze van de bestudeerde bedrijven.

(4) Percentage bestudeerde bedrijven behorende tot de oppervlakteklassen van kolom (3).

a) *Résultats moyens par région agricole et pour l'ensemble du Royaume.*

Le tableau 23 de l'annexe II donne les résultats moyens par région agricole et pour le Royaume, obtenus au cours des cinq derniers exercices. La comparaison des résultats moyens des comptabilités agricoles pour les exercices 1973-1974 et 1974-1975 est donnée au tableau 24 de l'annexe II.

En 1974-1975, le total des produits a augmenté de 2 447 F par ha ou de 3 % par rapport à l'exercice précédent, tandis que le total des charges s'est accru de 14 507 F par ha ou de 17 % ce qui explique la diminution du résultat net de 12 060 F par ha. La perte moyenne passe en effet de 5 493 F par ha en 1973-1974 à 17 553 F par ha en 1974-1975.

L'augmentation relativement faible du total des produits par ha est due aux hausses des produits financiers de l'exploitation bovine, des cultures commercables et des « autres produits » (aide au revenu des agriculteurs des régions défavorisées, travaux pour tiers, chevaux, fruits, etc.) qui atteignent respectivement 4 287 F, 769 F et 319 F par ha. Les produits financiers de l'exploitation porcine et de la volaille par contre, accusent une baisse respective de 2 460 F et 468 F par ha.

L'augmentation sensible des charges totales provient de la hausse de 9 665 F par ha du coût des travaux (travail plus charges de matériel), de 2 901 F par ha des charges d'aliments et de 1 941 F par ha pour l'ensemble des « autres charges » (engrais, semences et plants, charges foncières lutte contre les maladies, intérêts du cheptel vif et du capital circulant, électricité, etc.).

Comme le résultat net a diminué de 12 060 F par ha et que les charges totales de travail ont augmenté de 8 477 F par ha, le revenu du travail diminue de 3 583 F par ha.

L'évolution du revenu du travail moyen par unité de travail (U.T.), ayant trait à l'ensemble des exploitations observées, se traduit comme suit :

a) *Gemiddelde resultaten per landbouwstreek en voor het Rijk.*

Tabel 23 van bijlage II verstrekt de gemiddelde resultaten per landbouwstreek en voor het Rijk, verkregen tijdens de laatste vijf boekjaren. De vergelijking van de gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen voor de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975 wordt weergegeven in tabel 24 van bijlage II.

In 1974-1975, t.o.v. het vorige boekjaar, zijn de totale opbrengsten met 2 447 F per ha of 3 % toegenomen, terwijl de totale kosten met 14 507 F per ha of 17 % gestegen zijn, hetgeen de vermindering van het netto-resultaat met 12 060 F per ha verklaart. Het gemiddeld verlies per ha stijgt inderdaad van 5 493 F in 1973-1974 tot 17 553 F in 1974-1975.

De betrekkelijk geringe toename van de totale opbrengsten is te danken aan de stijging van de geldopbrengsten van de rundveehouderij, van de marktbare teelten en van de « overige opbrengsten » (inkomenssteun aan de landbouwers van de benadeelde gebieden, werk voor derden, paarden, fruit, enz.) met respectievelijk 4 287 F, 769 F en 319 F per ha. De geldopbrengsten van de varkenshouderij en van de pluimveehouderij daarentegen, vertonen een daling met respectievelijk 2 460 F en 468 F per ha.

De aanzienlijke toename van de totale kosten resulteert uit een stijging van 9 665 F per ha voor de bewerkingskosten (arbeids- en werktuigkosten), van 2 901 F per ha voor de veevoederkosten en van 1 941 F per ha voor het geheel van de « overige kosten » (meststoffen, zaad- en pootgoed, kosten van het grond- en gebouwenkapitaal, ziektebestrijding, rente levend kapitaal, rente omlopend kapitaal, elektriciteit, enz.).

Daar het netto-resultaat verminderd is met 12 060 F per ha en de totale arbeidskosten gestegen zijn met 8 477 F per ha, vertoont het arbeidsinkomen een achteruitgang met 3 583 F per ha.

Uitgedrukt per arbeidseenheid (A.E.), evolueerde het gemiddeld arbeidsinkomen voor het geheel der bestudeerde bedrijven als volgt :

Exercice comptable	Superficie d'exploitation en ha — Bedrijfsoppervlakte in ha	Revenu du travail par U.T. — Arbeidsinkomen per A.E.		Bockjaar
		F	1973-1974 = 100	
Moyenne 1970-1973 ... ... ... ...	23,4	249 766	81	Gemiddelde 1970-1973.
1973-1974 ... ... ... ...	24,7	310 001	100	1973-1974.
1974-1975 ... ... ... ...	23,5	284 537	92	1974-1975.

En moyenne, le revenu du travail par unité de travail a donc diminué en 1974-1975, de 25 464 F ou de 8 % par rapport à l'exercice précédent.

Les chiffres indiqués ci-dessus et relatifs au revenu du travail par unité de travail ont été certainement influencés d'une manière favorable par la superficie moyenne relativement grande des exploitations observées. Pour une superficie moyenne d'exploitation correspondant dans le Royaume à celle des exploitations professionnelles agricoles de 5 ha et plus, les résultats sont les suivants :

In 1974-1975, t.o.v. het vorige boekjaar, is het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid dus gedaald met 25 464 F of 8 %.

Bovenstaande cijfers nopens het arbeidsinkomen per arbeidseenheid zijn ongetwijfeld gunstig beïnvloed door de betrekkelijk grote gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven. Voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met het Rijksgemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer zijn de resultaten de volgende :

Exercice comptable	Superficie d'exploitation (1) en ha Bedrijfsoppervlakte (1) in ha	Revenu du travail par U.T. (2) Arbeidsinkomen per A.E. (2)		Boekjaar
		F	1973-1974 = 100	
Moyenne 1970-1973 ... ... ...	17,2	221 791	79	Gemiddelde 1970-1973.
1973-1974 ... ... ...	18,3	281 273	100	1973-1974.
1974-1975 ... ... ...	18,8	252 410	90	1974-1975.

(1) Superficie moyenne des exploitations professionnelles agricoles de 5 ha et plus, calculée par l'I. E. A. en se basant sur des données de l'I. N. S.

(2) Calculé à l'aide de régressions linéaires.

Il ressort des données ci-dessus que, pour une superficie d'exploitation correspondant dans le Royaume à l'étendue moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus (environ 19 ha), le revenu du travail par unité de travail a diminué, en 1974-1975, de 29 253 F ou de 10 % par rapport à l'exercice précédent.

#### b) Résultats par branche d'exploitation.

Les résultats par branche d'exploitation peuvent être déterminés d'une façon succincte comme suit :

##### 1. Résultats de l'exploitation bovine.

Le solde « produits moins charges de nourriture complémentaire » du bétail bovin, par ha de prairies et de cultures fourragères, a évolué comme suit :

Exercice comptable	F	1973-1974 =	
		100	
Moyenne 1970-1973 ... ... ...	36 162	95	
1973-1974 ... ... ...	37 941	100	
1974-1975 ... ... ...	41 786	110	

En 1974-1975, le résultat de l'exploitation bovine a donc été meilleur qu'au cours des années précédentes en raison de l'augmentation du prix des produits laitiers et du prix du bétail, lequel a été favorablement influencé par les primes accordées à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1974 pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie.

##### 2. Résultats de l'exploitation porcine et de la basse-cour.

Le rapport-clé « produits par 1 000 F de charges de nourriture » a évolué comme suit :

Exercice comptable	Exploitation porcine		Exploitation basse-cour	
	F	F		
Moyenne 1970-1973 ... ... ...	1 558		1 247	
1973-1974 ... ... ...	1 684		1 459	
1974-1975 ... ... ...	1 313		1 300	

En 1974-1975, la rentabilité de l'exploitation porcine a donc été nettement moins favorable que durant les années précédentes.

Les chiffres précités relatifs à l'exploitation de la basse-cour n'ont trait qu'aux exploitations observées ayant au moins 50 poules pondeuses (en moyenne 37 exploitations pour la période 1970-1973, 35 en 1973-1974 et 27 en 1974-1975). Pour ces exploitations non spécialisées, dotées d'un effectif moyen d'environ 700 poules pondeuses, la rentabilité de la basse-cour a été sensiblement moins favorable en 1974-1975 qu'au cours de l'exercice précédent, tout en étant un peu meilleure que la moyenne de la période 1970-1973.

(1) Gemiddelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, berekend door het L. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.

(2) Berekend met behulp van lineaire regressies.

Uit voorgaande gegevens blijkt dus dat, voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met het Rijksgemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer (circa 19 ha), het arbeidsinkomen per arbeidseenheid in 1974-1975, t.o.v. het vorige boekjaar, gedaald is met 29 253 F of 10 %.

#### b) Resultaten per bedrijfsonderdeel.

Zeer beknopt kunnen de resultaten per bedrijfsonderdeel nader bepaald worden als volgt :

##### 1. Resultaten van de rundveehouderij.

De evolutie van het saldo « opbrengsten min bijkomende voederkosten » van het rundvee, per ha grasland en voedertelten, is de volgende :

Boekjaar	1973-1974 =	
	F	100
Gemiddelde 1970-1973 ... ...	36 162	95
1973-1974 ... ... ...	37 941	100
1974-1975 ... ... ...	41 786	110

In 1974-1975 is het resultaat van de rundveehouderij dus gunstiger dan tijdens de vorige jaren, ingevolge de hogere prijzen van de zuivelproducten en van het rundvee, voor dit laatste inclusief de premies voor het geordend op de markt brengen van bepaalde volwassen slachtrunderen vanaf 1 september 1974.

##### 2. Resultaten van de varkenshouderij en van de pluimveehouderij.

Het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten » evolueerde gemiddeld als volgt :

Boekjaar	Varkenshouderij		Pluimveehouderij	
	F	F		
Gemiddelde 1970-1973 ... ...	1 558		1 247	
1973-1974 ... ... ...	1 684		1 459	
1974-1975 ... ... ...	1 313		1 300	

In 1974-1975 is de rendabiliteit van de varkenshouderij dus duidelijk minder gunstig dan tijdens de vorige jaren.

Voorgaande cijfers nopens de pluimveehouderij hebben slechts betrekking op de bestudeerde bedrijven met minstens 50 leghennen (gemiddeld 37 bedrijven voor de periode 1970-1973, 35 in 1973-1974 en 27 in 1974-1975). Voor deze niet-gespecialiseerde bedrijven, met een gemiddelde pluimveebezetting van circa 700 leghennen, is de rendabiliteit van de pluimveehouderij in 1974-1975 merkelijk minder gunstig dan tijdens het vorige boekjaar, maar toch iets beter dan het gemiddelde van de periode 1970-1973.

### 3. Produits des cultures commerçables.

Pour les principales cultures commerçables, l'évolution des rendements physiques par ha, des prix unitaires et des produits financiers par ha est mise en évidence dans le tableau 25 de l'annexe II. Pour les céréales d'hiver (froament, seigle et orge), les produits financiers par ha ont été plus élevés en 1974-1975 (récolte 1974) qu'au cours de l'exercice précédent, grâce à la hausse des prix unitaires et des rendements physiques. Pour le froment d'été, l'avoine, les pommes de terre et les betteraves sucrières, les produits financiers par ha ont été pratiquement les mêmes pour les deux exercices comptables. Les rendements physiques inférieurs du froment d'été, de l'avoine et des betteraves sucrières ont été compensés par des prix plus élevés. Pour la culture de pommes de terre par contre, la baisse de prix a été compensée par un rendement physique plus élevé.

L'orge d'été accuse une diminution de son produit financier à l'ha; son rendement physique plus bas n'a été compensé que partiellement par un prix unitaire plus élevé.

#### c) Comparaison sur le plan régional du revenu du travail par unité de travail.

Pour une superficie moyenne d'exploitation correspondant à celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, les résultats moyens par région agricole sont présentés dans les deux tableaux suivants.

Par rapport à l'exercice précédent, le revenu du travail moyen par unité de travail présente en 1974-1975, une amélioration en région Jurassique, en Haute Ardenne et en région limoneuse. Dans les autres régions agricoles, on constate une diminution du revenu du travail moyen. Ce recul est le plus marqué dans les polders et la région sablonneuse.

**Comparaison du revenu du travail par unité de travail pour les exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.**

### 3. Opbrengsten van de marktbare teelten.

Voor de belangrijkste marktbare teelten is de evolutie van de fysische opbrengst per ha, de eenheidsprijs en de geldopbrengst per ha, aangegeven in tabel 25 van bijlage II.

Voor de wintergraangewassen (tarwe, rogge en gerst) zijn de geldopbrengsten per ha in 1974-1975 (oogst 1974), dank zij de stijging van de eenheidsprijzen en van de kg-opbrengsten, hoger dan tijdens het vorige boekjaar.

Voor zomertarwe, haver, aardappelen en suikerbieten zijn de geldopbrengsten per ha in beide boekjaren praktisch gelijk. De lagere fysische opbrengsten van zomertarwe, haver en suikerbieten zijn door de hogere prijzen gekompenseerd. Voor de aardappelteelt daarentegen is de prijsdaling door de hogere kg-opbrengst gekompenseerd.

De zomergerstteelt vertoont een vermindering van de geldopbrengst per ha; de lagere fysische opbrengst is slechts gedeeltelijk door de hogere eenheidsprijs gekompenseerd.

#### c) Regionale vergelijking van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid.

De gemiddelde resultaten per landbouwstreek, berekend voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, worden weergegeven in de twee volgende tabellen.

In 1974-1975, t.o.v. het vorige boekjaar, vertoont het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid een verbetering in de Jurastreek, de Hoge Ardennen en de Leemstreek. In de overige landbouwstreken wordt een vermindering van het gemiddeld arbeidsinkomen vastgesteld. De achteruitgang is het grootst in de polders en de zandstreek.

**Vergelijking van het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.**

Région agricole	Superficie d'exploitation (1) en ha Bedrijfsoppervlakte (1) in ha		Revenu du travail par U. T. (2) en F Arbeidsinkomen per A. E. (2) in F			Landbouwstreek
	1973	1974	1973-1974	1974-1975	Différence — Verschil	
Région Jurassique ... ... ... ... ...	27,8	29,3	132 880	192 831	+ 59 951	Jurastreek.
Haute Ardenne ... ... ... ... ...	12,6	13,0	199 141	221 422	+ 22 281	Hoge Ardennen.
Région limoneuse ... ... ... ... ...	23,6	24,4	319 978	334 528	+ 14 550	Leemstreek.
Condroz ... ... ... ... ...	35,5	36,9	266 938	262 891	- 4 047	Condroz.
Région herbagère ... ... ... ... ...	17,1	17,8	206 769	200 406	- 6 363	Weidestreek.
Ardenne ... ... ... ... ...	22,4	23,4	206 726	197 059	- 9 667	Ardennen.
Famenne ... ... ... ... ...	30,9	32,3	251 303	226 981	- 24 322	Famenne.
Région sablo-limoneuse ... ... ... ... ...	14,7	14,9	267 813	228 085	- 39 728	Zandleemstreek.
Campine ... ... ... ... ...	13,3	13,7	327 287	287 222	- 40 065	Kempen.
Région sablonneuse ... ... ... ... ...	11,6	11,9	303 115	228 312	- 74 803	Zandstreek.
Polders ... ... ... ... ...	20,3	20,7	358 490	259 313	- 99 177	Polders.
Le Royaume ... ... ... ... ...	18,3	18,8	281 273	252 410	- 28 863	Het Rijk.

(1) Superficie moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, respectivement aux 15 mai 1973 et 1974 calculée par l'I. E. A. à l'aide des données de l'I. N. S.

(2) Calculé à l'aide de régression linéaires.

(1) Gemiddelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, respectievelijk op 15 mei 1973 en 1974, berekend door het L. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.

(2) Berekend met behulp van lineaire regressies.

Si, pour le Royaume, le revenu du travail moyen par unité de travail est représenté par l'indice 100, on obtient, par région agricole, les nombres-indices indiqués dans le tableau ci-après :

**Revenu du travail par unité de travail (1)  
(Le Royaume = 100).**

Stelt men het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor "het Rijk" gelijk aan 100, dan bekomt men per landbouwstreek de indexcijfers vervat in volgende tabel :

**Arbeidsinkomen per arbeidseenheid (1) (het Rijk = 100).**

Région agricole	Moyenne 1970-1973 Gemiddelde 1970-1973	1973-1974	1974-1975	Landbouwstreek
Région limoneuse ...	112	114	132	Leemstreek.
Campine	108	116	114	Kempen.
Condroz	98	95	104	Condroz.
Polders	130	127	103	Polders.
Région sablonneuse	103	108	90	Zandstreek.
Région sablo-limoneuse	100	95	90	Zandleemstreek.
Famenne	90	89	90	Famenne.
Haute Ardenne	80	71	88	Hoge Ardennen.
Région herbagère	75	74	79	Weidestreek.
Ardenne	72	73	78	Ardennen.
Région jurassique	73	47	76	Jurastreek.
Le Royaume	100	100	100	Het Rijk.

(1) Calculé à l'aide de régressions linéaires pour une superficie d'exploitation égale à la moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

En 1974-1975, le revenu du travail moyen par unité de travail se situe au-dessus de la moyenne du Royaume pour la région limoneuse et la Campine et dans une moindre mesure également pour le Condroz et les Polders. Les autres régions agricoles restent nettement en-dessous de la moyenne du Royaume.

Par ailleurs, les nombres-indices ci-avant montrent que les différences de revenu entre régions sont nettement moindres en 1974-1975 que pour l'exercice précédent. En effet, l'écart entre les nombres-indices extrêmes atteint seulement 56 points en 1974-1975 au lieu de 80 points en 1973-1974.

Parmi les éléments d'explication de cette évolution, il faut souligner d'une part l'influence défavorable dans les régions agricoles du nord des résultats déficitaires de la spéculation porcine et d'autre part l'influence bénéfique de l'octroi d'une aide au revenu pour les agriculteurs des régions défavorisées du sud (Haute Ardenne, Famenne, Ardennes, Région jurassique et une partie de la Région herbagère).

d) *Dispersion du revenu du travail par unité de travail dans les exploitations observées.*

La répartition en pour-cent, dans le tableau ci-après, du nombre d'exploitations observées, en fonction du revenu du travail par unité de travail montre clairement la grande dispersion des résultats d'exploitation et leur évolution défavorable en 1974-1975 par rapport à l'exercice précédent. En 1974-1975, seulement 39,5 % des exploitations observées atteignent un revenu de travail par unité de travail de

300 000 F ou plus par rapport à 44,4 % en 1973-1974.

(1) Berekend met behulp van lineaire regressies voor een bedrijfsoppervlakte gelijk aan het gemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

In 1974-1975 ligt het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de Leemstreek en de Kempen, en in een mindere mate ook voor de Condroz en de Polders, boven het rijksgemiddelde. De overige landbouwstreken blijven uitgesproken beneden het rijksgemiddelde.

Verder blijkt uit voorgaande indexcijfers dat de regionale inkomenverschillen in 1974-1975 merkelijk kleiner zijn dan tijdens het vorige boekjaar. De opening tussen het hoogste en het laagste indexcijfer bereikt inderdaad slechts 56 punten in 1974-1975, tegenover 80 punten in 1973-1974. Verklaringselementen voor deze evolutie zijn enerzijds de nadelige invloed van de ongunstige resultaten van de varkenshouderij in de noordelijke landbouwstreken en anderzijds de gunstige invloed van de toekenning van een inkomsssteun in de zuidelijke benadeelde gebieden (Hoge Ardennen, Famenne, Ardennen, Jurastreek en een gedeelte van de Weidestreek).

d) *Spreiding van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid in de bestudeerde bedrijven.*

Volgende procentuele verdeling van het aantal bestudeerde bedrijven naar het arbeidsinkomen per arbeidseenheid toont duidelijk de grote spreiding van de bedrijfsresultaten aan en hun ongunstige evolutie in 1974-1975 t.o.v. het vorige boekjaar. In 1974-1975 bereiken slechts 39,5 % van de bestudeerde bedrijven een arbeidsinkomen 'van 300 000 F of meer per arbeidseenheid, tegenover 44,4 % in 1973-1974.

Revenu du travail par unité de travail (en milliers de F)	Moyenne 1970-1973	1973-1974	1974-1975	Arbeitsinkomen per arbeidseenheid (in duizend F)
	Gemiddelde 1970-1973			
	%	%	%	
Négatif ... ... ... ...	0,8	0,6	1,4	Negatief.
0-100 ... ... ... ...	10,9	4,6	5,8	0-100.
100-200 ... ... ... ...	31,6	23,8	23,3	100-200.
200-300 ... ... ... ...	28,0	26,6	30,0	200-300.
300-400 ... ... ... ...	15,5	21,8	20,8	300-400.
400-500 ... ... ... ...	6,4	10,9	10,6	400-500.
500-600 ... ... ... ...	3,5	5,0	3,7	500-600.
600-700 ... ... ... ...	1,8	3,2	1,7	600-700.
700-800 ... ... ... ...	0,8	1,7	1,1	700-800.
800 et plus ... ... ... ...	0,7	1,8	1,6	800 en meer.

## e) Le capital d'exploitation dans les exploitations observées.

Le tableau 26 de l'annexe II donne, par région agricole et pour le Royaume, un aperçu de l'importance et de la composition du capital d'exploitation. Par rapport à l'exercice précédent, le capital d'exploitation moyen des exploitations observées évolue en 1974-1975 comme suit :

Comparaison du capital d'exploitation moyen  
pour les exercices comptables 1973-1974  
et 1974-1975.

## e) Het bedrijfskapitaal in de bestudeerde bedrijven.

In tabel 26 van bijlage II wordt, per landbouwstreek en voor het Rijk, een overzicht verstrekt van de belangrijkheid en de samenstelling van het bedrijfskapitaal. In 1974-1975 t.o.v. het vorige boekjaar, vertoont het gemiddeld bedrijfskapitaal voor het geheel van de bestudeerde bedrijven de volgende ontwikkeling :

Vergelijking van het gemiddeld bedrijfskapitaal  
voor de boekjaren 1973-1974  
en 1974-1975.

Spécification	1973-1974		1974-1975		Différence — Verschil
	F/ha	%	F/ha	%	
1. Cheptel vif ... ... ... ...	54 279	64,6	56 737	62,8	+ 2 458
2. Machines et matériel ... ... ... ...	18 478	22,0	21 273	23,6	+ 2 795
3. Capital circulant ... ... ... ...	11 253	13,4	12 325	13,6	+ 1 072
4. Capital d'exploitation (1 + 2 + 3) ...	84 010	100,0	90 335	100,0	+ 6 325

Le capital d'exploitation total augmente de 6 325 F par ha ou de 8 %. Le cheptel vif s'accroît de 2 458 F par ha ou de 5 %, l'augmentation du capital « machines et matériel » atteint 2 795 F par ha ou 15 %, la progression du capital circulant est de 1 072 F par ha ou de 10 %.

Le cheptel vif représente presque les deux tiers du capital d'exploitation.

Le capital d'exploitation, exprimé par unité de travail, évolue comme suit :

Exercice comptable	F par U.T.	1973-1974 = 100
1970-1973 ... ... ...	962 539	78
1973-1974 ... ... ...	1 239 148	100
1974-1975 ... ... ...	1 308 051	106

Het totale bedrijfskapitaal vertoont een stijging met 6 325 F per ha of 6 %. Voor het levend kapitaal bereikt de stijging 2 458 F per ha of 5 %, voor het werktuigenkapitaal 2 795 F of 15 % en voor het omlopend kapitaal 1 072 F per ha of 10 %.

Het levend kapitaal vertegenwoordigt bijna de tweederden van het totale bedrijfskapitaal.

Het gemiddeld bedrijfskapitaal per arbeidseenheid evolueert als volgt :

Boekjaar	F per A.E.	1973-1974 = 100
1970-1973 ... ... ...	962 539	78
1973-1974 ... ... ...	1 239 148	100
1974-1975 ... ... ...	1 308 051	106

L'évolution du capital d'exploitation, exprimé par unité de travail, se caractérise donc par un mouvement nettement ascendant.

## 2. Résultats moyens d'exploitations horticoles bien gérées.

On trouvera dans ce chapitre les résultats moyens de 241 comptabilités horticoles. Il s'agit de 130 exploitations avec prédominance de légumes sous verre (exercice comptable 1974), 26 exploitations avec prédominance de légumes de plein air (exercice comptable 1<sup>er</sup> mai 1974-30 avril 1975) et 85 exploitations avec prédominance de fruits et/ou petits fruits (exercice comptable 1974).

### a) Résultats moyens par secteur.

Le tableau 27 de l'annexe II donne, par secteur, les résultats moyens des exploitations horticoles, relatifs aux cinq derniers exercices comptables. La comparaison des résultats moyens pour les exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975 est présentée dans le tableau 28 de l'annexe II.

Par rapport à l'année précédente, le total des produits par ha s'est accru dans les trois secteurs observés, notamment de 370 653 F ou 15 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 18 895 F ou 14 % pour les exploitations avec légumes en plein air et de 157 782 F ou 61 % pour celles avec fruits et/ou petits fruits. L'augmentation des produits est surtout due à la progression des prix.

Le total des charges s'est aussi accru dans chaque secteur concerné, à savoir de 553 866 F ou 30 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 31 666 F ou 25 % pour celles avec légumes en plein air et de 135 584 F ou 57 % pour les exploitations des fruits et/ou petits fruits. Pour les deux secteurs de légumes cette augmentation des charges est plus importante que celle des produits, de sorte que le résultat net par ha a diminué de 183 213 F pour les exploitations avec légumes sous verre et de 12 771 F pour les exploitations avec légumes en plein air. Par contre le résultat net par ha a augmenté de 22 198 F pour les exploitations de fruits et/ou petits fruits.

Le revenu du travail par ha a néanmoins augmenté dans les trois secteurs notamment de 22 635 F dans les exploitations avec légumes sous verre, de 11 462 F dans celles avec légumes en plein air et de 98 115 F dans les exploitations de fruit et/ou petits fruits.

Pour l'ensemble des exploitations horticoles observées, l'évolution du revenu du travail moyen par unité de travail se présente comme suit :

### Revenu du travail par U. T. en F et en indices.

Uitgedrukt per arbeidseenheid, vertoont de ontwikkeling van het bedrijfskapitaal dus een uitgesproken stijgend verloop.

## 2. Gemiddelde resultaten van goed geleide tuinbouwbedrijven.

In dit hoofdstuk worden de gemiddelde resultaten van 241 tuinbouwboekhoudingen in gedetailleerd. Het betreft 130 bedrijven met overwegend groenten onder glas (boekjaar 1974), 26 bedrijven met overwegend groenten in open grond (boekjaar 1 mei 1974-30 april 1975) en 85 bedrijven met overwegend fruit en/kleinfruit (boekjaar 1974).

### a) Gemiddelde resultaten per sektor.

De gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen per sektor voor de laatste vijf boekjaren zijn opgenomen in tabel 27 van bijlage II. De vergelijking van de gemiddelde resultaten van de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975 wordt voorgesteld in tabel 28 van bijlage II.

In vergelijking met vorig boekjaar zijn in de drie bestudeerde sectoren de totale opbrengsten per ha gestegen, nl. met 370 000 F of 15 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 18 895 F of 14 % voor de bedrijven met groenten in open grond en met 157 782 F of 61 % voor de fruit- en/of kleinfruitbedrijven. De toename van de opbrengsten is vooral te danken aan de hogere prijzen.

De totale kosten per ha zijn eveneens in elke sektor gestegen, nl. met 553 866 F of 30 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 31 666 of 25 % voor de bedrijven met groenten in open grond en met 135 584 F of 57 % voor de fruit- en/of kleinfruitbedrijven. Deze kostenstijging is voor de beide groentesekturen belangrijker dan de opbrengstenstijging, zodat het netto-resultaat per ha met 183 213 F verminderd is voor de bedrijven met groenten onder glas en met 12 771 F voor de bedrijven met groenten in open grond. Bij de fruit- en/of kleinfruitbedrijven daarentegen is het netto-resultaat toegenomen met 22 198 F per ha.

Het arbeidsinkomen per ha is nochtans in de drie sectoren toegenomen nl. met 22 635 F voor de bedrijven met groenten onder glas, met 11 462 F voor de bedrijven met groenten in open grond en met 98 115 F voor de fruit- en/of kleinfruitbedrijven.

Uitgedrukt per arbeidseenheid evolueerde het gemiddeld arbeidsinkomen van de bestudeerde tuinbouwsectoren als volgt :

### Arbeidsinkomen per A. E. in F en in indexcijfers.

Exercice comptable	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend						Boekjaar	
	légumes sous verre groenten onder glas		légumes en plein air groenten in open grond		fruits et/ou petits fruits fruit en/of kleinfruit			
	F	1973-1974 = 100	F	1973-1974 = 100	F	1973-1974 = 100		
1970-1973 . . . . .	315 081	69	227 483	69	310 730	99	1970-1973.	
1973-1974 . . . . .	458 632	100	331 299	100	313 199	100	1973-1974.	
1974-1975 . . . . .	462 549	101	342 168	103	415 443	133	1974-1975.	

Par rapport à l'exercice précédent, le revenu du travail moyen, exprimé par unité de travail s'est accru, en 1974-1975 de 3 917 F ou 1 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 10 869 F ou 3 % pour les exploitations avec légumes en plein air et de 102 244 F ou 33 % pour les exploitations fruitières.

b) *Le capital.*

Le tableau 29 de l'annexe II donne le capital moyen par ha pour la période couvrant les exercices 1970-1971, 1971-1972 et 1972-1973, et séparément, pour les exercices 1973-1974 et 1974-1975. La valeur des terres, compte tenu des éventuelles améliorations foncières, n'a pas été prise en considération.

Par rapport à l'exercice précédent, le capital par ha a augmenté dans chaque secteur, à savoir de 1 061 127 F ou 28 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 44 644 F ou 25 % pour les exploitations avec légumes en plein air et de 221 440 F ou 54 % pour les exploitations de fruits et/ou petits fruits.

La structure du capital est la suivante :

**La structure du capital (à l'exclusion des terres)  
dans les exploitations horticoles, en %  
1973-1974 et 1974-1975.**

In 1974-1975, t.o.v. het vorige boekjaar, is het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid dus gestegen met 3 917 F of 1 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 10 869 F of 3 % voor de bedrijven met groenten in open grond, en met 102 244 F of 33 % voor de fruit- en/of kleinfruitbedrijven.

b) *Het kapitaal.*

In tabel 29 van bijlage II is het kapitaal per ha weergegeven, gemiddeld voor de boekjaren 1970-1971, 1971-1972 en 1972-1973 en voor de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975 afzonderlijk. De waarde van de grond, met inbegrip van eventuele grondverbeteringen, werd buiten beschouwing gelaten.

In 1974-1975 vergeleken met vorig boekjaar, is het kapitaal per ha in elke sector gestegen, nl. met 1 061 127 F of 28 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 44 644 F of 25 % voor de bedrijven met groenten in open grond en met 221 440 F of 54 % voor de fruit- en/of kleinfruitbedrijven.

De structuur van het kapitaal is de volgende :

**Struktuur van het kapitaal (exclusief grond)  
in tuinbouwbedrijven, in %  
1973-1974 en 1974-1975.**

Libellé	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend						Omschrijving	
	légumes sous verre groenten onder glas		légumes en plein air groenten in open grond		fruits et/ou petits fruits fruit en/of kleinfruit			
	1973	1974	1973-1974	1974-1975	1973	1974		
1. Bâtiments	3,9	4,0	9,0	8,9	9,1	7,6	1. Gebouwen.	
2. Serres + installations	53,3	52,4	7,4	7,2	20,5	27,0	2. Glasopstand en installaties.	
3. Plantations	—	—	2,6	1,2	15,9	10,1	3. Beplantingen.	
Sous-total (1 + 2 + 3)	57,2	56,4	19,0	17,3	45,5	44,7	Sub-totaal (1 + 2 + 3).	
4. Cheptel vivant	—	—	4,6	4,3	—	—	4. Levend kapitaal.	
5. Machines et matériel	6,6	6,4	18,3	19,0	12,1	10,4	5. Wertuigenkapitaal.	
6. Capital circulant	36,2	37,2	58,1	59,4	42,4	44,9	6. Omloopend kapitaal.	
Capital d'exploitation :							Bedrijfskapitaal :	
Sous-total (4 + 5 + 6)	42,8	43,6	81,0	82,7	54,5	55,3	Sub-totaal (4 + 5 + 6).	
Total (1 à 6)	100	100	100	100	100	100	Totaal (1 tot 6).	

Dans les exploitations à prédominance de légumes sous verre, le capital investi en serres et installations complémentaires est d'une importance prépondérante. Dans les exploitations de légumes en plein air et dans les exploitations fruitières, le capital circulant prend la plus grande part.

Bij de bedrijven met overwegend groenten onder glas is het kapitaal geïnvesteerd in de glasopstand met de bijhorende installaties van overwegend belang. Voor de bedrijven met groenten in open grond en voor de fruitbedrijven heeft het omloopend kapitaal het grootste aandeel.

Dans les trois secteurs, le capital circulant est de loin le composant le plus important du capital d'exploitation.

Exprimés par unité de travail, le capital d'exploitation et le capital total (à l'exclusion des terres et des améliorations foncières), ont évolué comme suit :

Het omlopend kapitaal is voor de drie sektoren veruit de belangrijkste komponent van het bedrijfskapitaal.

De evolutie van het bedrijfskapitaal en van het totaal kapitaal (exclusief grond en grondverbeteringen), uitgedrukt per arbeidseenheid, is de volgende :

### Capital par unité de travail.

### Kapitaal per arbeidseenheid.

Libellé	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend						Omschrijving	
	légumes sous verre groenten onder glas		légumes en plein air groenten in open grond		fruits et/ ou petits fruits fruit en/of kleinfruit			
	F	1973-1974 = 100	F	1973-1974 = 100	F	1973-1974 = 100		
Capital d'exploitation :							Bedrijfskapitaal :	
1970-1973	574 905	83	507 951	84	601 307	74	1970-1973.	
1973-1974	695 670	100	601 508	100	807 497	100	1973-1974.	
1974-1975	890 078	128	805 733	134	942 533	117	1974-1975.	
Capital total (1) :							Totaal kapitaal (1) :	
1970-1973	1 385 170	85	635 356	71	1 151 370	78	1970-1973.	
1973-1974	1 623 877	100	897 184	100	1 480 893	100	1973-1974.	
1974-1975	2 040 023	126	974 411	109	1 704 640	115	1974-1975.	

(1) A l'exclusion des terres et amélioration foncières.

(1) Exclusief grond en grondverbeteringen.

Pour les trois secteurs étudiés le capital d'exploitation, de même que le capital total par unité de travail accusent au cours de la période considérée une évolution ascendante très nette. En 1974-1975 l'augmentation du capital par unité de travail est très importante.

Zowel het bedrijfskapitaal als het totaal kapitaal per arbeidseenheid vertonen tijdens de beschouwde boekjaren een uitgesproken opwaartse evolutie voor de drie onderscheiden sektoren. In 1974-1975 is de toenemming van het kapitaal per arbeidseenheid zeer belangrijk.

### 3. Résultats moyens des productions animales non liées au sol.

On trouvera ci-après les résultats moyens, provenant de l'exercice 1<sup>er</sup> mai 1974 — 30 avril 1975 des principales productions animales, non liées au sol réalisées dans des exploitations où elles constituent sinon l'activité unique, du moins une activité très importante. Le tableau 30 de l'annexe II donne les résultats moyens pour la période 1970-1971, 1971-1972, 1972-1973 et, séparément pour les exercices 1973-1974 et 1974-1975.

Cette production spécialisée, selon sa nature et son importance est continue ou fractionnée en un certain nombre de lots. Ainsi la longueur de la période pendant laquelle le lot est présent dans l'exploitation, atteint en moyenne 53 jours pour les poulets à l'engraissement et 430 jours pour les poules pondeuses.

### 3. Gemiddelde resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties.

Hierna worden voor het boekjaar 1 mei 1974 - 30 april 1975 de gemiddelde resultaten gegeven van de belangrijkste niet-grondgebonden dierlijke produkties. Deze maken voor de bedrijven waarop zij gerealiseerd werden zo niet de enige, dan toch een zeer belangrijke activiteit uit. Tabel 30 van bijlage II geeft de gemiddelde resultaten voor de periode 1970-1971, 1971-1972 en 1972-1973, en afzonderlijk voor de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.

Deze gespecialiseerde produktie wordt, volgens haar aard en belangrijkheid, georganiseerd op kontinue wijze of verdeeld over een bepaald aantal tomen. Zo bedraagt de aanwezigheidsduur van een toom op het bedrijf gemiddeld 53 dagen voor de mestkuikens en 430 dagen voor de leghennen.

Il faut souligner que :

— parmi les exploitations spécialisées dans l'élevage porcin, certaines se sont consacrées exclusivement à la production de porcelets destinés à l'engraissement, tandis que d'autres, dans une mesure variable, produisaient également du cheptel d'élevage;

— tous les résultats communiqués ci-après ne concernent que la partie spécialisée des exploitations, les autres activités parfois rencontrées dans ces exploitations n'ayant pas été observées. C'est ainsi que le revenu du travail dont il est fait état dans cette étude se rapporte uniquement à la branche spécialisée de l'exploitation;

— la limitation des observations aux branches spécialisées de l'exploitation a pour conséquence que les résultats ne sont pas exprimés par unité de travail.

Opgemerkt weze dat :

— van de bedrijven, gespecialiseerd in varkensfokkerij, sommige zich uitsluitend toeleggen op de produktie van biggen voor vorming, terwijl andere in verschillende mate, selektiemateriaal voortbrengen;

— de hiernavermelde resultaten uitsluitend betrekking hebben op het gespecialiseerde deel van het bedrijf; andere soms voorkomende activiteiten worden hier niet in aanmerking genomen. Het arbeidsinkomen aangegeven in deze studie heeft derhalve alleen betrekking op de gespecialiseerde bedrijfstak;

— de beperking van het onderzoek tot de gespecialiseerde takken van het bedrijf tot gevolg heeft dat de resultaten niet per arbeidseenheid uitgedrukt worden.

### Résultats moyens des productions animales non liées au sol, 1974-1975.

### Gemiddelde resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties, 1974-1975.

Spécification	Moyennes par lot Gemiddelde per toom		Moyennes par exercice comptable Gemiddelde per boekjaar		Omschrijving
	Poulets à l'engraissement Mestkuikens	Poules pondeuses Leghennen	Porcs à l'engraissement Mestvarkens	Truies d'élevage Fokzeugen	
1. Nombre d'exploitations ... ... ... ...	63	80	42	40	1. Aantal bedrijven.
2. Nombre d'animaux par lot ou par exercice ... ... ... ...	13 243 (1)	5 248 (2)	1 196 (1)	54 (2)	2. Aantal dieren per toom of per jaar.
3. Produits (en F par tête) ... ... ... ...	38,77	460	2 371	19 294	3. Opbrengsten (in F per dier).
4. Charges (en F par tête) ... ... ... ...	39,52	477	2 417	22 314	4. Kosten (in F per dier).
5. Profit (+) ou perte (-) (en F par tête) ... ... ... ...	- 0,75	- 17	- 46	- 3 020	5. Winst (+) of verlies (-) (in F per dier).
6. Revenu du travail en F par tête ...	2,00	42	114	2 526	6. Arbeidsinkomen in F per dier.
7. Revenu du travail en F par lot ou par exercice comptable ... ... ... ...	26 486	220 416	136 344	136 404	7. Arbeidsinkomen in F per toom of per boekjaar.
8. Produits par 1 000 F de charges totales ... ... ... ...	984	960	989	877	8. Opbrengsten per 1 000 F totale kosten.
9. Produits par 1 000 F de charges de nourriture ... ... ... ...	1 188	1 221	1 184	1 550	9. Opbrengsten per 1 000 F voederkosten.

(1) Nombre moyen d'animaux engrangés.

(2) Nombre moyens d'animaux en permanence.

Source : I.E.A.

(1) Gemiddeld aantal vetgemeste dieren.

(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.

Bron : L.E.I.

De l'examen des résultats de l'exercice comptable 1974-1975, il ressort que les quatre productions animales étudiées ont accusé une perte, s'élevant à 1,1 % des charges totales pour les porcs à l'engraissement, 1,6 % pour les poulets à l'engraissement, 4 % pour les poules pondeuses et 12,3 % pour les truies d'élevage.

Uit de resultaten van het boekjaar 1974-1975 blijkt dat de vier bestudeerde dierlijke produkties een verlies geleden hebben van 1,1 % van de totale kosten voor de mestvarkens, 1,6 % voor de mestkuikens, 4 % voor de leghennen en 12,3 % voor de fokzeugen.

Structures des charges des productions animales  
non liées au sol, 1974-1975.

Samenstelling van de kosten  
van niet-grondgebonden dierlijke produkties, 1974-1975.

Spécification	Moyennes par lot Gemiddelde per rooom				Moyennes par exercice comptable Gemiddelde per boekjaar				Omschrijving	
	Poulets à l'engraissement (1) Mestkuikens (1)		Poules pondeuses (2) Leghennen (2)		Porcs à l'engraissement (1) Mestvarkens (1)		Truies d'élevage (2) Fokzeugen (2)			
	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%		
1. Aliments achetés et de l'exploitation ... ... ...	32,71	82,0	375	78,5	2 021	83,6	12 652	56,7	1. Voeders (gekochte en van het bedrijf).	
2. Salaires payés et/ou imputés ... ... ... ...	2,75	7,3	59	12,5	160	6,6	5 546	24,9	2. Betaalde en/of toegerekende lonen.	
3. Amortissement bâtiments et matériel ... ...	1,36	3,7	24	5,0	96	4,0	1 264	5,7	3. Afschrijving gebouwen en werktuigen.	
4. Intérêts bâtiments et matériel ... ... ...	0,42	1,0	5	1,2	38	1,5	525	2,3	4. Rente op gebouwen en werktuigen.	
5. Intérêts cheptel vif ...	0,18	0,5	7	1,4	48	2,0	430	1,9	5. Rente op levend kapitaal.	
6. Charges diverses ... ...	2,10	5,5	7	1,4	54	2,3	1 897	8,5	6. Overige kosten.	
7. Total (1 à 6) ... ... ...	39,52	100,0	477	100,0	2 417	100,0	22 314	100,0	7. Total (1 tot 6).	

(1) Par animal engrassé.

(2) Par animal en permanence.

Source : I. E. A.

En ce qui concerne la structure des charges, il faut souligner que :

1) les charges de travail représentent 25 % des charges totales pour les truies d'élevage, 13 % pour les poules pondeuses, 7 % pour les poulets à l'engraissement et également 7 % pour les porcs à l'engraissement;

2) les charges de nourriture représentent 84 % des charges totales pour les porcs à l'engraissement, 82 % pour les poulets à l'engraissement, 79 % pour les poulets pondeuses et 57 % pour les truies d'élevage.

Le tableau 31 de l'annexe II confronte les résultats acquis au cours des exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

1) Pour les poulets à l'engraissement, on note une augmentation de 2 % des produits par tête, alors que le prix de vente moyen par kg a légèrement diminué (28,81 F en 1974-1975 contre 28,94 F en 1973-1974); cette augmentation résulte d'une faible hausse du poids moyen des poulets vendus (1,587 kg en 1974-1975 contre 1,557 kg en 1973-1974). Du côté des charges, on constate une diminution de 1 % du prix des aliments concentrés (9,41 F/kg en 1974-1975 contre 9,48 F/kg en 1973-1974) et une augmentation de 21 % des charges de travail. De ce fait, le total des charges a augmenté de 3 % par rapport à l'exercice précédent. Les échanges ayant augmenté plus rapidement que les produits, le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges totales » a diminué de 11 F par rapport à l'exercice précédent. La perte par poulet est donc plus élevée qu'en 1973-1974.

(1) Per vetgemest dier.

(2) Per aanwezig dier.

Bron : L. E. I.

Betreffende de structuur van de kosten dient onderlijnd dat :

1) de arbeidskosten 25 % van de totale kosten voor de fokzeugen, 13 % voor de leghennen, 7 % voor de mestkuikens en eveneens 7 % voor de mestvarkens vertegenwoordigen;

2) de voederkosten 84 % van de totale kosten voor de mestvarkens, 82 % voor de mestkuikens, 79 % voor de leghennen en 57 % voor de fokzeugen vertegenwoordigen.

In tabel 31 van bijlage II worden de resultaten van de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975 vergeleken.

1) Voor de mestkuikens stelt men een verhoging vast van de opbrengsten per mestkuiken met 2 %, alhoewel de gemiddelde verkoopprijs per kg lichtjes gedaald is (28,81 F in 1974-1975, tegenover 28,94 F in 1973-1974); deze stijging is het gevolg van een geringe toename van het gemiddeld gewicht van de verkochte mestkuikens (1,587 kg in 1974-1975, tegenover 1,557 kg in 1973-1974).

Anderzijds noteert men bij de kosten een daling van de krachtvoederprijzen met 1 % (9,41 F/kg in 1974-1975, tegenover 9,48 F/kg in 1973-1974) en een stijging van de arbeidskosten met 21 %. Daaruit volgt dat de totale kosten 3 % hoger liggen dan in het voorgaande boekjaar. Daar de kosten meer toegenomen zijn dan de opbrengsten, daalt het kengetal « opbrengsten per 1 000 F totale kosten » met 11 F tegenover het vorige boekjaar. Het verlies per mestkuiken is dus groter dan in 1973-1974.

2) Pour les producteurs d'œufs de consommation, les charges ont augmenté de 4 % alors que les produits n'augmentent que de 3 %. L'accroissement des charges résulte principalement d'une hausse de 3 % des charges de nourriture et de 23 % des charges de travail. L'augmentation des produits provient essentiellement d'une légère hausse du prix de vente moyen des œufs (1,95 F en 1974-1975 contre 1,91 F en 1973-1974). Il en résulte que le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges totales » a diminué de 17 F par rapport à l'exercice précédent.

3) Par rapport à 1973-1974, les engrangeurs de porcs ont obtenu de beaucoup moins bons résultats. En effet, les produits ont diminué de 13 % alors que les charges n'ont baissé que de 0,2 %. La diminution des produits résulte d'une baisse importante du prix de vente moyen par kg (37 F en 1974-1975 contre 46 F en 1973-1974); celle des charges est surtout due à une diminution de 1 % des frais de nourriture, les charges de travail ayant cependant augmenté de 11 %. Le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges totales » a diminué de 144 F par rapport à l'exercice précédent. En 1974-1975 la perte moyenne par porc s'est élevée à 46 F.

4) En élevage porcin, on constate une diminution des produits de 25 % et une augmentation des charges de 6 %. La diminution des produits résulte d'une baisse de 25 % du prix de vente moyen des gôrets (1 181 F en 1974-1975 contre 1 569 F en 1973-1974). L'accroissement des charges est surtout dû à une augmentation de 21 % des charges de travail, les charges de nourriture ayant cependant diminué de 2 %. La situation moins favorable observée dans l'élevage porcin se traduit par une diminution de 361 F des produits par 1 000 F de charges totales et par une perte de 3 020 F par truie d'élevage tenue en permanence.

#### 4. Récapitulation des résultats comptables obtenus dans les exploitations agricoles et horticoles.

Le tableau ci-après donne, pour les cinq derniers exercices comptables, un résumé récapitulatif et comparatif de l'évolution du revenu du travail moyen et du capital d'exploitation moyen, par unité de travail, dans les exploitations agricoles et horticoles observées.

2) Voor de eierproducenten zijn de kosten met 4 % gestegen terwijl de opbrengsten slechts met 3 % toenamen. De stijging van de kosten is hoofdzakelijk het gevolg van een toename van de voederkosten met 3 % en van de arbeidskosten met 23 %. De verhoging van de opbrengsten is vooral het gevolg van een kleine stijging van de gemiddelde verkoopprijs van de eieren (1,95 F in 1974-1975, tegenover 1,91 F in 1973-1974). Hieruit volgt dat het kengetal « opbrengsten per 1 000 F totale kosten » met 17 F gedaald is tegenover het vorige boekjaar.

3) In vergelijking met 1973-1974, hebben de varkensmesters slechtere resultaten geboekt. Inderdaad, de opbrengsten zijn met 13 % gedaald en de kosten met slechts 0,2 %. De daling van de opbrengsten is het gevolg van een belangrijke vermindering van de gemiddelde verkoopprijs per kg (37 F in 1974-1975, tegenover 46 F in 1973-1974); de daling van de kosten is hoofdzakelijk het gevolg van een vermindering van de voederkosten met 1 %, terwijl de arbeidskosten nochtans met 11 % gestegen zijn. Het kengetal « opbrengsten per 1 000 F totale kosten » is met 144 F gedaald tegenover het vorige boekjaar. In 1974-1975 werd gemiddeld een verlies van 46 F per mestvarken geboekt.

4) Voor de fokzeugen dalen de opbrengsten met 25 % en stijgen de kosten met 6 %. De daling van de opbrengsten is het gevolg van een vermindering van de gemiddelde verkoopprijs van de biggen met 25 % (1 181 F in 1974-1975, tegenover 1 569 F in 1973-1974). De toename van de kosten is vooral het gevolg van een stijging van de arbeidskosten met 21 %, terwijl de voederkosten nochtans met 2 % gedaald zijn. De minder gunstige toestand van de varkensfokkerij komt tot uiting in een vermindering van de opbrengsten per 1 000 F totale kosten met 361 F en in een verlies van 3 020 F per aanwezige fokzeug.

#### 4. Samenvattend overzicht van de boekhoudkundige resultaten van de land- en tuinbouwbedrijven.

Volgende tabel geeft voor de vijf laatste boekjaren, een samenvattend en vergelijkend overzicht van de evolutie van het gemiddeld arbeidsinkomen en van het gemiddeld bedrijfskapitaal per arbeidseenheid in de bestudeerde land- en tuinbouwbedrijven.

Spécification	Exercice comptable — Boekjaar	Exploitations agricoles — Landbouwbedrijven	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving
			légumes sous verre — groenten onder glas	légumes en plein air — groenten in open grond	fruits et/ou petits fruits — fruit en/of kleinfruit	
1. Nombre d'exploitations ... ... ...	1970-1973 1973-1974 1974-1975	1 189 1 273 1 033	72 109 130	30 32 26	123 131 85	1. Aantal bedrijven.
2. Superficie cultivée par exploitation (ha) ... ... ...	1970-1973 1973-1974 1974-1975	23,4 24,7 23,5	1,12 1,16 1,12	8,18 9,44 9,03	6,18 7,28 5,49	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf (ha).
3. Nombre d'unités de travail par exploitation ... ... ...	1970-1973 1973-1974 1974-1975	1,71 1,69 1,64	2,50 2,69 2,65	2,23 2,26 2,07	1,95 2,01 2,03	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.
4. Revenu du travail (en F par unité de travail) ... ... ...	1970-1973 1973-1974 1974-1975	249 766 310 001 284 537	315 081 458 632 462 549	227 483 331 299 342 168	310 730 313 199 415 443	4. Arbeidsinkomen (in F per arbeidseenheid).
5. Capital d'exploitation (F par unité de travail) ... ... ...	1970-1973 1973-1974 1974-1975	962 539 1 239 148 1 308 051	574 905 695 670 890 078	507 951 601 508 805 733	601 307 807 497 942 533	5. Bedrijfskapitaal (in F per arbeidseenheid).

### III. — EVOLUTION DU MARCHE DES DIFFERENTS PRODUITS.

#### A. Produits végétaux.

##### 1. Agriculture.

###### Céréales.

La production totale de céréales s'est élevée à 2 087 004 tonnes en 1974, ce qui représente une légère diminution par rapport à la récolte record de 1973 qui avait atteint 2 114 423 tonnes. Cette diminution résulte essentiellement de la régression des superficies ensemencées qui sont passées de 447 707 ha en 1973 à 435 760 ha en 1974.

La production de froment en 1974 a dépassé celle de 1973 de 28 812 tonnes pour atteindre 1 013 565 tonnes et cela, grâce à de très hauts rendements.

La production totale d'orge a diminué de 16 580 tonnes et s'est élevée à 701 437 tonnes.

Les récoltes des autres céréales en 1974 ont été inférieures à celles de 1973 en raison d'une diminution des superficies cultivées.

La destination du froment indigène est indiquée dans le tableau comparatif ci-dessous :

Destination du froment indigène	Campagne 1973-1974 tonnes	Campagne 1972-1973 tonnes
Meunerie	464 617	490 355
Aliments du bétail	189 525	321 351
Exportations	41 519	76 569
Destinations diverses	39 594	74 621
Intervention	199 411	6 348

La répartition du froment commercialisé de la récolte 1974 peut être estimée comme suit : 390 000 tonnes ont été utilisées par la meunerie, 200 000 tonnes ont été destinées à l'alimentation du bétail, 200 000 tonnes ont été vendues à l'organisme d'intervention et 170 000 tonnes ont été stockées avec indemnité jusqu'au 29 février 1976 dans des entreprises privées.

La faiblesse relative du marché du froment en Belgique pendant la campagne 1974-1975 trouve son explication dans le développement déséquilibré de l'offre et de la demande. Ce déséquilibre a été engendré par les règlements monétaires qui ont permis un accroissement de nos importations en provenance de France pendant la première partie de la campagne, par la gestion rigide de la Commission Européenne en matière d'exportation, par les fortes baisses de prix sur le marché mondial accompagnées d'une réticence prononcée de la part des acheteurs extra-communautaires et finalement par la non application d'une prime de dénaturation.

Malgré l'application de restitutions à l'exportation de froment tendre et la mise en œuvre d'une mesure préventive, en l'occurrence une aide au stockage privé, le Bureau d'Intervention a néanmoins dû procéder à des achats portant sur plus de 200 000 tonnes.

Au cours de la campagne 1974-1975, l'orge s'est vendue à des prix favorables. La différence de prix entre l'orge de brasserie et l'orge fourragère est restée insuffisante pour rendre la culture d'orge de brasserie attrayante.

Le niveau des prix communautaires des céréales a été

### III. — MARKTEVOLUTIE VAN DE VERSCHILLENDEN PRODUKTEN.

#### A. Plantaardige produkten.

##### 1. Landbouw.

###### Granen.

In 1974 bedroeg de totale graanproduktie 2 087 004 ton, hetgeen een lichte daling betekent ten opzichte van de rekordogst van 1973, die 2 114 423 ton bereikte. Deze vermindering is grotendeels het gevolg van de inkrimping van de ingezaaide oppervlakte, die van 447 707 ha in 1973 teruggevallen is op 435 760 ha in 1974.

De tarweproduktie in 1974 heeft deze van 1973 met 28 812 ton overschreden en bereikte 1 013 565 ton dank zij de zeer hoge opbrengsten.

De totale gerstproduktie is met 16 580 ton gedaald en bereikte aldus 701 437 ton.

De oogst van de andere graansoorten lag beneden die van 1973, omwille van een inkrimping van de betrokken oppervlakten.

De bestemming van de inlandse tarwe wordt aangegeven in volgende vergelijkende tabel :

Bestemming van de inlandse tarwe	Verkoopseizoen 1973-1974 ton	Verkoopseizoen 1972-1973 ton
Maalderij	464 617	490 355
Veevoeding	189 525	321 351
Uitvoer	41 519	76 569
Diverse bestemmingen	39 594	74 621
Interventie	199 411	6 348

De kommercialisatie van de tarwe-oogst van 1974 kan als volgt worden geraamd : 390 000 ton werden door de maalderij opgenomen, 200 000 ton werden voor de veevoeding bestemd, 200 000 ton werden verkocht aan het interventiebureau en 170 000 ton werden, tegen vergoeding, bij particulieren opgeslagen tot 29 februari 1976.

De betrekkelijke zwakte van de tarwemarkt in België tijdens het verkoopseizoen 1974-1975 vindt haar verklaring in de onevenwichtige ontwikkeling van vraag en aanbod. Aan de basis hiervan liggen de monetaire verordeningen die een verhoogde invoer uit Frankrijk toelieten tijdens de eerste helft van het verkoopseizoen, het strakke uitvoerbeleid vanwege de Europese Commissie, nadien de forse prijsdalingen op de wereldmarkt gepaard gaande met een uitgesproken terughoudendheid vanwege de buitenlandse kopers, en tenslotte het niet toepassen van een denatureringspremie.

Ondanks het feit dat de tarwe-uitvoer werd aangemoedigd door middel van uitvoerrestituties en dat een preventieve interventiemeetregel werd genomen onder vorm van steun aan de private opslag, diende het interventiebureau toch aankopen te doen ten belope van meer dan 200 000 ton.

De gerst werd tijdens het verkoopseizoen 1974-1975 tegen goede prijzen verkocht, ofschoon het prijsverschil tussen brouwerijgerst en voedergerst nog steeds onvoldoende is om de teelt van brouwerijgerst nieuw leven bij te brengen.

Het niveau van de gemeenschapsprijs voor granen

modifié une première fois lors du passage de la campagne 1973-1974 à la campagne 1974-1975 et une seconde fois pendant cette dernière campagne à partir du 7 octobre 1974. Ces deux augmentations ont relevé de 11 % le prix indicatif du froment tendre et de 10 % le prix indicatif de l'orge. Le prix d'intervention pour le froment tendre a augmenté de 9 % et celui de l'orge de 5 %.

Pour la campagne 1975-1976, le Conseil des Ministres des C. E. a décidé d'augmenter d'environ 9 % les prix indicatifs et d'intervention du froment tendre et de l'orge.

Le tableau ci-dessous donne l'évolution des prix moyens payés à la production pour le froment, l'escourgeon (orge d'hiver) et l'orge de brasserie (prix exprimés en FB/100 kg).

Campagne	Froment	Escourgeon	Orge de brasserie
1972-1973 ... ...	520,83	453,45	495,39
1973-1974 ... ...	524,49	480,54	533,45
1974-1975 ... ...	565,18	535,34	577,26

#### *Lin.*

En 1973-74 dans le secteur du lin, l'offre de fibres a difficilement pu satisfaire la demande. Au cours de la campagne 1974-75, un net renversement de la situation s'est opéré. Par rapport à 1973, les prix relevés pour les fibres ont été plus bas et les stocks se sont gonflés. Cette évolution du marché est due à l'extension sensible de la superficie du lin de paille en 1974 (+ 2 423 ha par rapport à 1973) et à un recul de la demande imputable en grande partie à la diminution de nos exportations de fibres longues.

Pour éviter une nouvelle chute des prix, les C. E. ont encouragé le stockage privé des fibres longues au moyen de fonds communautaires. Environ 5 200 tonnes ont bénéficié d'une aide au stockage.

Pour la récolte de lin de 1974, l'aide communautaire s'est élevée à 8 400 F/ha. Elle a été répartie de manière égale entre les producteurs et les rousseurs-teilleurs.

Pour la campagne 1975-76 l'aide a été fixée à 9 340 F/ha.

#### *Pommes de terre.*

Pour les pommes de terre de primeur, la campagne 1974 s'est déroulée favorablement jusqu'au premier juillet. Lors des premières transactions, au début de juin, les prix au producteur ont varié entre 5 et 6 F le kg mais vers la fin de ce même mois, les cotisations ont oscillé autour de 2,50 F le kg.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1974, l'Allemagne a fermé ses frontières aux importations. Cette mesure a empêché l'écoulement normal de nos variétés mi-hâtives et a engendré une chute des prix telle que les prix relevés à la production se situaient au-dessous des prix de revient.

Si, au début de la saison, les pommes de terre de conservation ont connu des rendements très élevés, les prix obtenus par les producteurs sont restés relativement bas.

Par suite du mauvais temps persistant à partir de la mi-septembre, les dernières parcelles n'ont pu être récoltées que vers le nouvel-an. Au cours de cette période et plus exactement à partir de la fin octobre-début novembre, les prix au producteur sont montés jusqu'à 3 F le kg. Par la suite, ces prix ont à nouveau baissé pour ne plus atteindre que 1,25 F en décembre.

Werd een eerste maal gewijzigd bij de overgang van de kampanje 1973-1974 naar de kampanje 1974-1975, en een tweede maal tijdens deze laatste, met ingang van 7 oktober 1974. Deze dubbele prijsverhoging deed de richtprijs voor tarwe met 11 % stijgen en voor gerst met 10 %, terwijl de interventieprijs voor tarwe met 9 % steeg en voor gerst met 5 %.

Voor de kampanje 1975-1976 heeft de Ministerraad besloten de richtprijs en de interventieprijs voor tarwe en gerst met ongeveer 9 % te verhogen.

Onderstaande tabel geeft voor tarwe en gerst de evolutie weer van de gemiddelde prijzen per kwintaal betaald aan voortbrenger (in BF per 100 kg).

Verkoopseizoen	Tarwe	Voedgerst	Brouwerijgerst
1972-1973 ... ...	520,83	453,45	495,39
1973-1974 ... ...	524,49	480,54	533,45
1974-1975 ... ...	565,18	535,34	577,26

Terwijl men in 1973-1974 in de vlassector te maken had met een vezelaanbod dat nauwelijks de vraag kon beantwoorden, bracht het verkoopseizoen 1974-1975 een duidelijke ommekeer. Er werden t.o.v. 1973 lagere vezelprijzen genoteerd en de voorraden stegen. De gevoelige uitbreiding van het strovlasareaal voor 1974 (+ 2 423 ha meer dan in 1973) en het teruglopen van de vraag, hoofdzakelijk ingevolge de daling van de uitvoer van lange vezel, lagen aan de basis van deze marktontwikkeling.

Om een verdere prijsinzinking te voorkomen werd door de E. G., de private opslag van lange vezel aangemoedigd. Zowat 5 200 ton hebben aldus van een opslagsteun genoten.

De communautaire steun voor de vlasoogst van 1974 bedroeg 8 400 F/ha, voor een gelijk deel verdeeld tussen vlastelers en roterswingelaars.

Voor het verkoopseizoen 1975-1976 werd de steun op 9 340 F/ha vastgesteld.

#### *Aardappelen.*

De kampanje 1974 is voor de vroege aardappelen tot 1 juli vlot verlopen. De eerste verhandelingen vonden plaats begin juni tegen 5 tot 6 F/kg. Tegen het einde van die maand daalden de prijzen tot 2,5 F/kg.

Door het invoerverbod dat Duitsland op 1 juli 1974 instelde, kon voor de half-vroege variëteiten geen voldoende afzet gevonden worden en daalden de prijzen zeer snel tot onder de kostprijs.

De bewaaraardappelen behaalden aanvankelijk uitzonderlijk hoge opbrengsten. De prijs aan producent bleef relatief laag.

Door de ongunstige weersomstandigheden vanaf midden september konden slechts omstreeks de jaarrwisseling de laatste partijen worden geoogst. Ondertussen was cind oktober-begin november de prijs aan producent opgelopen tot 3 F en méér om vanaf december opnieuw te dalen tot 1,25 F/kg.

Par suite d'une offre par trop abondante et d'une pénurie d'aliments pour le bétail, de grandes quantités de pommes de terre ont été affouragées.

Comparativement à l'exercice précédent, nos exportations ont baissé de 50 % alors que nos importations, suite à une pénurie temporaire (mauvais temps) en octobre et novembre, ont augmenté.

Prise dans son ensemble, la campagne 1974-1975 s'est caractérisée par des rendements élevés à l'ha engendrant des prix moyens faibles. Le résultat financier en a été, pour le producteur, très peu encourageant.

Les pommes de terre de primeur de la récolte 1975 ne sont arrivées sur le marché que vers la fin du mois de juin et elles se sont vendues à des prix intéressants (de 6 F à 6,25 F le kg). Au cours du mois de juillet, notre commerce d'exportation de primeurs a été florissant, grâce à d'importantes ventes à la République Fédérale d'Allemagne, ce qui a permis de payer en juillet 3,50 F le kg au producteur.

Les statistiques provisoires disponibles indiquent pour toute l'Europe Occidentale une régression de la culture de pommes de terre. Ceci laisse supposer une commercialisation plus aisée.

Au niveau des C. E., une réglementation commune de marché est attendue pour 1976, ce qui se traduira par une libéralisation du commerce des pommes de terre entre les Etats membres.

#### *Houblon.*

La production de houblon a atteint environ 40 500 quintaux en 1974. Actuellement la situation sur le marché est excédentaire, eu égard à une production accrue due à une extension de la superficie en Allemagne. Les recettes ont atteint environ 140 000 F/hectare, mais à la fin de la période de vente, des quantités importantes de houblon sont restées invendues.

Les primes aux producteurs relatives à la récolte 1974 ont atteint pour les variétés Northern Brewer et Brewers Gold : 7 447 F par ha; pour la variété Hallertau : 19 860 F par ha et pour les variétés Record et Saaz : 29 790 F par ha.

Pour remettre le marché du houblon en équilibre, la Commission des C. E. envisage de revoir le règlement de base.

#### *Tabac.*

En 1974, la culture du tabac a connu une nouvelle diminution sensible de sa superficie qui ne représentait plus que 495 ha, contre 560 ha en 1973 et 690 ha en 1972. Ce recul est dû à la diminution constante de la main-d'œuvre et à la progression, dans les régions concernées, de la culture de légumes.

Grâce à des rendements élevés par hectare, la production totale a encore atteint 1 900 tonnes. Les plantations de la variété Paraguay ont pris de plus en plus d'importance.

Pour la récolte 1974, les primes ont été de 51,90 F/kg pour le Paraguay, 34,85 F/kg pour le Philippin, le Petit Grammont et le Burley et 43,80 F/kg pour le Semois et l'Appelterre.

#### *Betteraves sucrières.*

Par suite de conditions climatiques défavorables, la production sucrière de 1974-1975 n'a pas dépassé les 557 000 T de sucre blanc. Cette production a pratiquement été comptabilisée, dans sa totalité, comme sucre communautaire (à l'intérieur du quota maximum).

Bij het einde van de kampanje werden tamelijk veel aardappelen vervoerd, omwille van het vrij grote aanbod en het tekort aan vervoeders.

In vergelijking met het voorgaande jaar verminderde de uitvoer met 50 %. De invoer daarentegen nam toe, ten gevolge van tijdelijke tekorten in oktober-november.

Globaal beschouwd werd de kampanje 1974-1975 gekenmerkt door hogere opbrengsten per hectare, waardoor de prijzen gemiddeld laag uitvielen. Voor de producenten was het financieel resultaat weinig bemoedigend.

De vroege aardappelen van de oogst 1975 kwamen eerst einde juni op de markt en werden aan gunstige prijzen verhandeld (6 F- 6,25 F/kg). Door een aanzienlijke uitvoer naar Duitsland kon in de maand juli een prijs van 3,5 F/kg worden behouden.

De bebouwde oppervlakte aardappelen blijkt volgens de voorlopige gegevens in gans West-Europa achteruit te gaan. Algemeen wordt een vlotte kommercialisatie verwacht.

Op E. G.-vlak kan worden verwacht dat op 1 januari 1976 voor de aardappelen een gemeenschappelijke reglementering tot stand zal komen, waardoor het vrije verkeer van aardappelen tussen de lidstaten zal worden verzekerd.

#### *Hop.*

De hopproductie bedroeg in 1974 ongeveer 40 500 kwintaal (38 500 kwintaal in 1973). Door de sterke uitbreiding van het areaal in Duitsland is een overschotsituatie ontstaan op de markt. De ontvangsten per hektare bedroegen ongeveer 140 000 F. Op het einde van het verkoopseizoen bleven nog belangrijke hoeveelheden hop onverkocht.

De teelpremies voor de oogst 1974 bedroegen voor de rassen Northern Brewer en Brewers Gold : 7 447 F/ha; voor het ras Hallertau : 19 860 F/ha en voor de rassen Rekord en Saaz : 29 790 F/ha.

Om het evenwicht op de hopmarkt te herstellen, is door de Kommissie een herziening van de basisverordening in het vooruitzicht gesteld.

#### *Tabak.*

De tabaksteelt onderging in 1974 andermaal een gevoelige vermindering van areaal tot 495 ha tegenover 560 ha in 1973 en 690 ha in 1972. Deze teruggang is veroorzaakt door een verdere afname van de arbeidskrachten en de opkomst van groenteteelten in de betrokken produktiestreken.

De totale produktie bedroeg nog ruim 1 900 ton dank zij de hoge opbrengsten per hektare. Er werd een belangrijke uitbreiding van de variëteit Paraguay vastgesteld.

De premies voor de oogst 1974 bedroegen 51,90 F/kg voor Paraguay; 34,85 F/kg voor Philippin, Petit Grammont en Burley en 43,80 F/kg voor Semois en Appelterre.

#### *Suikerbieten.*

Ingevolge de ongunstige weersomstandigheden bleef de suikerproduktie 1974-1975 beneden de 557 000 ton witte suiker. Praktisch in haar geheel werd deze produktie als gemeenschappelijke suiker (binnen het maximum kwotum) beschouwd.

Dans les autres pays du Marché Commun Européen, le volume de la production sucrière a également été affecté par les mêmes conditions climatiques, si bien que le bilan communautaire a laissé apparaître un déficit de quelque 500 000 T de sucre qu'il a fallu importer du marché mondial libre et pour lesquelles les C. E. ont dû payer près de 7 milliards de F; les cotations sur ce marché se maintiennent, en effet, à des niveaux élevés, nettement supérieurs aux prix communautaires. Même à l'intérieur du Marché Commun on a constaté de sérieuses différences de prix entre Etats membres.

Dans ces conditions et compte tenu notamment du fait que plus de 150 000 tonnes de sucre belge ont été vendues à d'autres Etats membres des C. E. et que le prix du sucre sur le marché intérieur a dépassé le prix d'intervention valable pour la Belgique, la betterave a été payée à un prix supérieur au prix minimum fixé par les C. E. Le producteur a touché un prix de l'ordre de ± 1 190 F/tonne à 16° alors que le prix minimum était fixé à 989 F/tonne à 16°.

Pour remédier à cette situation de pénurie, les C. E. ont décidé, pour 1975-1976, d'une part d'augmenter les quotas de base alloués (680 000 tonnes pour l'U. E. B. L. au lieu de 550 000 tonnes), de relever de 15 % le prix minimum de la betterave et le prix d'intervention du sucre, d'élargir l'écart entre le quota maximum et le quota de base (de 35 à 45 %) et d'autre part, vu le contrat d'achat passé avec les pays de l'A. C. P. (Afrique Caraïbes Pacifique) et portant sur 1 200 000 tonnes, de fixer le prix des betteraves sucrières pour la production comprise entre le quota maximum et le quota de base à au moins 70 % du prix minimum; cependant, pour l'année 1975-1976, le prix des betteraves sucrières sera le même pour les quota A et B.

#### *Fourrages déshydratés.*

Une organisation commune de marché pour le secteur des fourrages déshydratés artificiellement est entrée en vigueur le 15 mai 1974. Par l'octroi d'une aide aux producteurs de ces fourrages, les C. E. veulent encourager la production d'aliments pour le bétail, riches en protéines car la production européenne, dans ce secteur, est largement déficitaire. Cette aide qui au départ était de 300 F la tonne, a été portée à 315 F la tonne à partir du 7 octobre 1974.

Globalement l'aide pour la campagne 1974 a porté sur 7 900 tonnes.

Pour la campagne 1975-1976, cette aide a été fixée à 397,12 F/tonne pour l'ensemble des fourrages déshydratés et les pommes de terre impropre à la consommation humaine, qui auront été déshydratées, pourront également en bénéficier.

Au cours de la saison 1974-1975, les producteurs de fourrages déshydratés ont connu beaucoup de difficultés pour vendre leurs produits à un prix permettant de rentabiliser leur production. Cela s'explique par la concurrence des autres produits riches en protéines, disponibles à de bons prix sur les marchés, et par la concurrence des fourrages déshydratés français qui ont pu être vendus à des prix de vente inférieurs à ceux des fourrages déshydratés belges en raison notamment de la dépréciation du franc français par rapport au franc belge.

#### *2. Horticulture.*

##### *Légumes.*

Dans le secteur des légumes, la surface cultivée a connu, en 1974 comme durant l'année précédente, une extension importante, due exclusivement à l'augmentation de la super-

In de andere lidstaten van de E. G. speelden deze weersomstandigheden in dezelfde zin bij zoverre dat de E. G.-balans en tekort van ongeveer 500 000 ton vertoonde en dat een invoer uit de vrije wereldmarkt nodig was met als gevolg een bijdrage van bijna 7 miljard F ten laste van de E. G.; de kwoteringen op deze markt bewegen zich op een peil dat duidelijk hoger ligt dan de E. G.-prijzen. Tussen de Lid-Staten zelf werden er tamelijk grote prijsverschillen vastgesteld.

In die omstandigheden en rekening gehouden met het feit dat meer dan 150 000 ton Belgische suiker aan andere lidstaten van de E. G. werden verkocht en dat de suikerprijs op de binnenlandse markt hoger lag dan de interventieprijs, werd voor de bieten een hogere prijs betaald dan de E. G.-minimumprijs. Aan de producent werd een prijs van ± 1 190 F/ton/16° betaald terwijl de minimumprijs op 989 F/ton werd vastgesteld.

Om aan de tekort-situatie tegemoet te komen besloten de E. G. voor 1975-1976 de toegekende basiskwota te vermeerderen, (tot 680 000 ton voor de B. L. E. U. in plaats van 550 000 ton), de minimumprijs voor de bieten en de interventieprijs voor de suiker met 15 % te verhogen en het verschil tussen het maximumkwotum en het basiskwotum groter te maken (35 à 45 %); bovendien heeft de Raad beslist, rekening gehouden met de A. C. P. (Afrika-Caraïben-Pacifiek) aankoopovereenkomst van 1 200 000 ton, de suikerbietenprijs voor de produktie begrepen tussen het maximumkwotum en het basiskwotum vast te stellen op ten minste 70 % van de minimumprijs; maar voor 1975-1976 zal de prijs van de suikerbieten dezelfde zijn voor de kwota A en B.

#### *Kunstmatig gedroogde groenvoeders.*

Sinds 15 mei 1974 is in de sektor kunstmatig-gedroogde voedergewassen een gemeenschappelijke marktordening van kracht met het oog op een aanmoediging van de produktie van eiwitrijke veevoeders, daar de gemeenschap sterk deficitair is voor die produkten. Aan de producenten van deze voedergewassen wordt een steun toegekend. Deze steun die aanvankelijk was vastgesteld op 300 F/ton werd vanaf 7 oktober 1974 op 315 F/ton gebracht.

De steun werd toegekend voor in totaal 7 900 ton.

Voor de kampanje 1975-1976 werd voor het geheel der gedroogde groenvoeders de steun vastgesteld op 397,12 F/ton, en zullen de aardappelen die niet geschikt zijn voor menselijke consumptie en gedroogd worden, eveneens van de steun voor gedroogde voedergewassen kunnen genieten.

In de loop van het seizoen 1974-1975 hebben de producenten van gedroogde groenvoeders veel moeilijkheden ondervonden om hun produkten tegen rendabele prijzen af te zetten. Dit werd veroorzaakt door de konkurrentie van andere eiwitrijke produkten, welke tegen voordelige prijzen op de markt vorhanden waren, en door de konkurrentie van Franse groenvoeders die lagere prijzen maakten tengevolge o.m. van de daling van de waarde van de Franse frank ten opzichte van de Belgische.

#### *2. Tuinbouw.*

##### *Groenten.*

In de groentesektor kende de beteelde oppervlakte in 1974, zoals vorig jaar, een belangrijke uitbreiding die zich uitsluitend beperkte tot een toename van het openlucht-

ficie des cultures de plein air. Celles-ci ont augmenté de 2 176 ha. Cette augmentation est presque entièrement due à l'accroissement des superficies cultivées en pois, en carottes et en scorsonères. Les haricots verts, par contre, ont été moins cultivés et les racines de witloof ont continué à perdre du terrain. La superficie consacrée aux autres cultures de plein air : laitues, asperges, choux, poireaux, tomates etc... est restée à peu près inchangée.

D'après les chiffres officiels du recensement, la surface sous verre consacrée aux légumes aurait diminé de 11 ha par rapport à 1973. Cependant, d'après des sondages, les principales cultures de serre, à savoir les tomates, les laitues pommées et les concombres, auraient connu une légère extension.

La culture des champignons s'est encore étendue en Flandre Occidentale.

La production totale de légumes en 1974 a été estimée à 1 112 000 tonnes, contre 1 053 000 tonnes en 1973 malgré les mauvaises conditions climatiques au cours de l'automne de 1974 qui ont eu un effet défavorable sur la production de légumes de plein air.

Les prix ont connu une évolution favorable et la valeur globale de la production est passée de 12 813 millions de francs en 1973 à 14 475 millions en 1974.

Les frais de chauffage ont continué à augmenter en 1974; leur incidence néanmoins été moins forte que prévue par suite d'un hiver doux et de l'intervention financière des Autorités.

La ristourne partielle des droits d'accises sur gasoil lourd et la ristourne des droits d'accises sur fuel-oils lourds et extra lourds employés en 1974 pour le chauffage des serres restent maintenues. Comme pour les années précédentes, cette ristourne s'élève à 0,20 F/l pour le gasoil et 0,10 F/kg pour les fuel-oils lourds et extra lourds. Un montant total de 45 449 704 F a été payé.

A cause de la crise pétrolière, un subside supplémentaire a en outre été accordé pour les combustibles liquides et le propane utilisés pour le chauffage des cultures sous verre. Le subside s'élevait à 0,50 F/l ou kg pour les carburants livrés du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 1974 et à 0,30 F/l ou kg pour ceux livrés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1975. Le montant total de ce subside supplémentaire est évalué à 180 000 000 F.

Dans le cadre de l'Organisation Communautaire des marchés des C. E., on a retiré de la vente, pour la campagne 1974, 112 569 kg de choux-fleurs et 64 872 kg de tomates, ce qui est considérablement moins qu'en 1973. Enfin il faut ajouter ici que le Conseil des Ministres des C. E. a décidé d'augmenter de 5 % les prix d'intervention appliqués après le 6 octobre 1974.

#### *Fruits.*

Dans le secteur des fruits, la régression de la surface occupée par les vergers a continué. La superficie consacrée aux vergers à hautes tiges a reculé de 654 ha par rapport à 1973; par contre, celle des basses tiges accuse une légère extension.

Pour 1974, la production de pommes a été estimée à 200 950 tonnes (récolte de 1973 = 237 500 tonnes). Pour 1975, elle pourrait atteindre 207 300 tonnes ce qui représente une récolte normale.

En 1974, la production de poires a été particulièrement bonne et, avec 88 435 tonnes, elle a atteint à peu près le triple de la campagne précédente. Cependant, il faut s'attendre à nouveau pour 1975 à une récolte très faible (environ 33 442 tonnes), soit la moitié de la normale.

areaal, dit met 2 176 ha. De toename is vrijwel volledig toe te schrijven aan de uitbreiding van de erwten-, wortel- en schorseneerteelt. Voor groene bonen daarentegen werd een vermindering van het areaal genoteerd. De inkrimping van het witloofwortelenareaal heeft zich ook in 1974 voortgezet. De oppervlakte besteed aan de andere openluchtteelten zoals sla, asperges, koolsoorten, prei, tomaten, enz... bleef vrijwel onveranderd.

Het groentenareaal-onder-glas bedroeg in 1974, volgens de officiële tellingcijfers 11 ha minder dan in 1973. Volgens ramingen zouden nochtans de voornaamste glaskulturen nl. tomaten, kropsla en komkommers een lichte uitbreiding gekend hebben.

De champignonteelt kende in West-Vlaanderen een verdere uitbreiding.

De totale groenteproduktie werd voor 1974 tot 1 112 000 ton geraamd tegen 1 053 000 ton voor 1973, ondanks ongunstige weersomstandigheden tijdens de herfst 1974 waardoor de openluchtgroenteteelten ernstige schade geleden hebben.

De prijsontwikkeling verliep gunstig en de globale produktiewaarde steeg van 12 813 miljoen F in 1973 tot 14 475 miljoen F in 1974.

De stookkosten bleven in 1974 verder stijgen; de nadelige invloed ervan deed zich nochtans minder gevoelen dan gevreesd, dit vooral dank zij de zachte winter en de financiële tegemoetkomingen vanwege de Overheid.

De gedeeltelijke terugval van aksjnsrechten op stookolie en de terugval van de aksjnsrechten op de zware en extra zware stookolie gebruikt in 1974 voor de verwarming van de serres bleef gehandhaafd. Deze terugval bedroeg zoals voorgaande jaren 0,20 F per l. voor de gasolie en 0,10 F per kg voor de zware en extra zware stookolie. Een totaal bedrag van 45 449 704 F werd uitbetaald.

Ingevolge de oliekrisis werd daarenboven een extra toelage toegekend voor de vloeibare brandstoffen en propaan verstoek voor de verwarming van de teelten onder glas. De toelage bedroeg 0,50 F per l. of kg voor de brandstoffen geleverd van 1 april tot 31 december 1974 en 0,30 F per l. of kg voor de brandstoffen geleverd van 1 januari tot 31 december 1975. Het totaal bedrag van de extra toelagen wordt op 180 000 000 F geraamd.

In het raam van de E. G.-marktordening werden voor het seizoen 1974, 112 569 kg bloemkool en 64 872 kg tomaten uit de markt genomen, wat aanzienlijk minder was dan in 1973. Tenslotte dient vermeld dat de E. G.-Ministerraad besloot de na 6 oktober 1974 geldende interventieprijzen met 5 % te verhogen.

#### *Fruit.*

In de fruitsektor werd in 1974 een verdere afname van de oppervlakte boomgaarden genoteerd. De oppervlakte hoogstamaanplantingen liep t.o.v. 1973 met 654 ha terug. Voor de laagstamaanplantingen werd daarentegen een lichte uitbreiding vastgesteld.

De appelproduktie wordt voor 1974 op 200 950 ton geraamd t.o.v. 237 500 ton in 1973 en zou voor 1975 207 300 ton kunnen bedragen wat een normale oogst mag genoemd worden.

De perenproduktie was in 1974 bijzonder goed en bereikte met 88 435 ton ongeveer het drievoudige van het voorgaande seizoen. Voor 1975 verwacht men echter opnieuw een zeer geringe perenoogst nl. 33 442 ton, neerkomende op zowat de helft van een normale opbrengst.

La production de fraises a continué à baisser (30 000 tonnes en 1973 et 27 750 tonnes en 1974). Il faut surtout signaler ici une régression des surfaces destinées aux fraises d'industrie et une baisse de rendement pour les fraises de pleine terre, destinées à la consommation. Les estimations de la récolte 1975 ont donné 26 200 tonnes.

La production de cerises fut très importante en 1974 et a atteint 22 500 tonnes, soit le double de 1973. Pour 1975, une récolte réduite de 13 500 tonnes est prévue.

La production de prunes — 7 500 tonnes en 1974 — peut être qualifiée de bonne, comparée aux 5 000 tonnes de 1973. Les estimations pour 1975 sont moins optimistes (4 250 tonnes).

Pour les baies, la production est encore en baisse, exception faite pour les groseilles. Cette constatation est due à une régression des superficies.

Pour la culture du raisin, c'est le statu-quo tant pour les superficies que pour les rendements.

Les prix notés pour les petits fruits et les fruits à noyaux ont été satisfaisants, malgré une offre assez importante pour quelques produits (cerises, prunes); leur écoulement s'est fait aisément.

Parmi les fruits à pépins, la faible récolte de pommes a permis un marché normal ou ferme, ce qui est confirmé par une intervention très réduite sur celui-ci. La bonne récolte de poires a rendu l'écoulement difficile et ce pour toutes les variétés, surtout en début de campagne. La faible concurrence sur les marchés d'exportation, due à des réserves de poires assez réduites dans les pays voisins, a préservé le marché intérieur de perturbations sérieuses; pour les poires, la campagne, dans son ensemble, a été favorable.

La valeur totale de la production fruitière évaluée à 3 862 millions de F pour l'année 1973 a atteint 4 954 millions en 1974.

Dans le cadre de l'organisation communautaire des marchés, 131 102 kg de pommes et 4 943 565 kg de poires ont été retirés du marché durant la campagne 1974-1975, contre 11 091 435 kg de pommes et 25 853 kg de poires en 1973-1974. L'intervention importante pour les poires a manifestement contribué à l'assainissement du marché en retirant de grandes quantités de fruits hautes-tiges et les plus petits calibres des fruits basses-tiges.

Pour les pommes et les poires également, une augmentation intercalaire de 5 % a été appliquée après le 6 octobre 1974 sur le prix d'intervention.

#### *Produits horticoles non comestibles.*

Le secteur des produits horticoles non comestibles a connu une expansion continue.

La superficie réservée à ce secteur s'est élevée en 1974 à 3 698 ha, soit 109 ha de plus qu'en 1973. La floriculture aussi bien que les pépinières ont vu leurs superficies augmenter alors que la surface consacrée aux graines et semences a légèrement diminué. Cette augmentation des superficies est due principalement à l'extension de la culture des buissons et arbres ornementaux (exception faite pour les rosiers) et, dans une moindre mesure, à celle de la floriculture. Pour celle-ci, l'expansion est à imputer pour 80 % à la culture sous verre.

La valeur des produits horticoles non comestibles a encore augmenté passant de 4 700 millions de F en 1973 à 5 094 millions en 1974.

Le secteur des produits horticoles non comestibles, et spécialement la floriculture, ont eu à souffrir du renchérissement des frais de chauffage. L'évolution globale du marché pour 1974 a cependant été satisfaisante.

De produktie van aardbeien daalde verder van 30 000 ton in 1973 tot 27 750 ton in 1974. Hier werd vooral een afname van het areaal industrie-aardbeien en een opbrengstdaling van vollegrondskonsumptieaardbeien vastgesteld. Voor 1975 wordt een produktie van 26 200 ton verwacht.

De kersenproduktie was in 1974 zeer groot nl. 22 500 ton, hetzij het dubbele van deze van 1973. Voor 1975 wordt deze produktie op slechts 13 500 ton geraamd.

De pruimenproduktie haalde in 1974 met 7 500 ton een behoorlijke opbrengst t.o.v. de 5 000 ton in 1973, maar zou op 4 250 ton terugvallen in 1975.

Voor bessen is, behalve voor aalbessen, een verder afnemende produktie te noteren en dit ten gevolge van het inkrimpend areaal.

Voor de druiventeelt bleven areaal en produktie vrijwel onveranderd.

Voor het klein- en steenfruit werden ondanks een stevig aanbod van sommige produkten (kersen, pruimen) bevredigende prijzen genoteerd en een vlotte afzet.

Bij het hardfruit kende men voor appelen, ingevolge de geringere produktie, een normale tot vlotte marktontwikkeling wat bevestigd werd door een zeer kleine marktinterventie. De goede perenoogst veroorzaakte vooral bij het seizoenbegin een moeilijke afzet voor vrijwel alle variëteiten. Door de zwakke konkurrentie op de uitvoermarkten, als gevolg van de eerder geringe peervoorraden in de omliggende landen, bleef de binnenlandse markt van ernstige verstoringen gevrijwaard, zodat men globaal van een gunstig perenseizoen mag spreken.

De globale waarde van de fruitproduktie die voor het jaar 1973 op 3 862 miljoen F werd geraamd, liep voor het jaar 1974 op tot 4 954 miljoen F.

In het raam van de E. G.-marktordening werden tijdens het seizoen 1974-1975 131 102 kg appelen en 4 943 565 kg peren uit de markt genomen tegen respectievelijk 11 091 345 kg en 25 853 kg tijdens het seizoen 1973-1974. De belangrijke interventie voor peren heeft gevoelig bijgedragen tot de sanering van de markt door grote hoeveelheden hoogstamfruit en de kleinere maatsorteringen van laagstamfruit aan de markt te onttrekken.

Ook voor appelen en peren werd na 6 oktober 1974 een tussentijdse verhoging van de interventieprijs met 5 % van toepassing.

#### *Niet-eetbare tuinbouwprodukten.*

De sektor van de niet-eetbare tuinbouwprodukten werd door een verdere expansie gekenmerkt.

De betreffende oppervlakte bedroeg in 1974 3 698 ha wat 109 ha meer was dan in 1973. Zowel het areaal bloemisterij als boomkwekerijprodukten nam toe, terwijl het areaal zaden en plantgoed lichtjes verminderde. De toename van het areaal is vooral het gevolg van de uitbreiding van de teelt van sierheesters en -bomen (rozelaars uitgezonderd) en in mindere mate van de bloemisterij waar de uitbreiding voor 80 % toe te schrijven was aan de tealten-onder-glas.

De produktiewaarde van de niet-eetbare tuinbouwprodukten steeg verder. Deze waarde bedroeg in 1973 4 700 miljoen F om in 1974 5 094 miljoen F te bereiken.

De sektor van de niet-eetbare tuinbouwprodukten en vooral de bloemisterij werden eveneens door de gestegen stookkosten getroffen. Globaal was de marktevolutie voor 1974 nochtans bevredigend.

## B. Produits animaux.

### 1. *Produits laitiers.*

Après la diminution générale de la production observée dans le secteur laitier au cours de la campagne laitière 1973-1974, on note pour 1974-1975 une légère augmentation de cette production ainsi qu'un léger accroissement des quantités fournies aux laiteries. Cette augmentation ne peut être imputée à un accroissement du cheptel laitier, mais plutôt à un meilleur rendement par vache, consécutif à de meilleures conditions d'exploitation en 1974.

La fabrication des produits dérivés du lait accuse une légère diminution uniquement dans le secteur des produits frais, tandis que la production de beurre, fromage et poudre de lait a augmenté. C'est surtout dans le secteur de la production fromagère que cet accroissement a été le plus élevé.

Alors que les stocks de beurre dans la communauté atteignaient au début de la campagne 1974-1975 un niveau normal d'environ 100 000 tonnes, ils ne s'élevaient plus qu'à 40 000 tonnes en mars 1975 (début de la nouvelle campagne 1975-1976). Ce bas niveau a pu être atteint entre autres grâce à la poursuite de programmes spéciaux d'écoulement des beurres : vente à prix réduit pour l'industrie de la pâtisserie et de la crème glacée, vente à des institutions sociales et à l'armée, transformation à prix réduit en beurre concentré pour l'utilisation en cuisine.

Dans le secteur de la poudre de lait maigre, la situation des stocks a été moins favorable. S'élevant à 120 000 tonnes fin mars 1974, les stocks C. E. ont augmenté au cours de la campagne 1974-1975 jusqu'à 385 000 tonnes en mars 1975 pour atteindre, fin juillet 1975, les 880 000 tonnes.

Les causes principales de cette situation doivent être notamment recherchées dans les possibilités d'écoulement limitées sur le marché mondial et l'utilisation décroissante de poudre maigre dans l'alimentation des veaux.

Le Conseil des Ministres des C. E. a décidé d'augmenter de 8 % le prix indicatif du lait au 1<sup>er</sup> avril 1974 et une 2<sup>me</sup> fois de 5 % au 7 octobre 1974. Le prix du lait réellement payé au producteur a augmenté d'environ 9 %.

Pour la campagne 1975-1976 qui a débuté le 3 mars 1975, le même Conseil a également décidé d'augmenter le prix du lait en 2 étapes : une première augmentation de 6 % à partir du 3 mars 1975 et une seconde augmentation de 3,75 % au 16 septembre 1975, cette dernière étant incorporée intégralement dans l'augmentation du prix d'intervention du beurre qui, après une 1<sup>re</sup> augmentation de 91,79 F à 97,135 F le kg, est passé à 104,035 F le kg au 16 septembre 1975. Le prix d'intervention pour les poudres maigres a été fixé à 44,35 F le kg pour toute la durée de la campagne, soit une augmentation de ± 3 F/kg par rapport à la campagne précédente. Cependant pour la Belgique, il faut tenir compte d'une modification de la parité du Franc par rapport à l'Unité de Compte. Ce facteur réduit le prix d'intervention pour la poudre maigre de ± 0,30 F/kg à partir du 16 septembre 1975.

Le programme concernant la détermination de la qualité et le paiement à la qualité du lait et de la crème fournis aux laiteries a été poursuivi en 1974-1975 suivant les mêmes normes et le même système de financement que par le passé.

La réorganisation de la détermination de la qualité a été décidée et sera appliquée à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1976.

## B. Dierlijke produkten.

### 1. *Zuivelprodukten.*

Na de algemene produktiedaling in de zuivelsektor tijdens het melkprijsjaar 1973-1974 werd de kampanje 1974-1975 gekenmerkt door een lichte verhoging van de totale melkproduktie terwijl de aan de zuivelfabrieken geleverde hoeveelheden melk eveneens toenamen. Deze produktiestijging was niet zozeer toe te schrijven aan een toename van de melkveestapel, maar was veeleer het gevolg van de hogere eenheidsopbrengsten door de betere produktievoorraarden van 1974.

Wat de produktie van melkderivaten aangaat werd enkel in de sektor van de verse produkten een lichte daling genoteerd, terwijl de produktie van boter, kaas en melkpoeder toenam. Vooral in de kaassektor was de produktiestijging belangrijk.

Terwijl de botervoorraden in de Gemeenschap bij het begin van het melkprijsjaar 1974-1975 een normaal niveau van ongeveer 100 000 ton bereikten, bedroegen deze stocks nog slechts 40 000 ton in maart 1975, zijnde het begin van de nieuwe kampanje 1975-1976. Dit lage niveau werd mede bereikt door de voortzetting van de speciale afzetprogrammas voor boter, met name verkoop van boter tegen verlaagde prijs voor verwerking in patisserie en roomijs, verkoop van boter aan sociale instellingen en het leger, en verwerking van goedkope boter tot boterkoncentraat voor keukengebruik.

Op het vlak van het mager melkpoeder is de voorradensituatie minder rooskleurig. Van 120 000 ton einde maart 1974 liepen de E. G.-stocks gedurende de kampanje 1974-1975 op tot 385 000 ton in maart 1975 en verder tot 880 000 ton einde juli 1975.

De beperkte afzetmogelijkheden op de wereldmarkt en een teruglopend verbruik van mager melkpoeder bij de kalvervoeding kunnen als voornaamste oorzaken voor deze toestand gelden.

De E. G.-Ministerraad verhoogde de richtprijs voor melk met 8 % op 1 april 1974 en nogmaals met 5 % vanaf 7 oktober 1974. De aan de veehouder werkelijk uitbetaalde melkprijs steeg met ongeveer 9 % gemiddeld.

Voor het melkprijsjaar 1975-1976, ingaande op 3 maart 1975, heeft de Raad ook besloten tot een melkprijsverhoging in twee etappes : een verhoging met 6 % vanaf 3 maart 1975 en een nieuwe verhoging met 3,75 % op 16 september 1975; deze laatste verhoging is daarbij integraal verrekend in de interventieprijs voor de boter die, na een eerste verhoging van 91,79 F tot 97,315 F/kg bij het begin van de kampanje, een tweede maal wordt opgevoerd tot 104,035 F/kg op 16 september 1975. De interventieprijs voor mager melkpoeder werd voor de ganse duur van het melkprijsjaar vastgesteld op 44,35 F/kg, dit is een verhoging met ongeveer 3 F ten opzichte van de vorige kampanje. Nochtans dient voor België rekening gehouden met een gewijzigde pariteit van de Frank ten opzichte van de rekeneenheid, waardoor de interventieprijs voor mager melkpoeder op 16 september 1975 met ongeveer 0,30 F/kg is gedaald.

Het programma betreffende de kwaliteitsbepaling en -betaling van de melk en de room geleverd aan de zuivelfabrieken werd in 1974-1975 voortgezet volgens dezelfde normen en hetzelfde financieringssysteem als in het verleden.

De reorganisatie van de kwaliteitsbepaling werd beslist en zal vanaf 1 januari 1976 toegepast worden.

## 2. Viandes.

Pratiquement stationnaire en 1972 et 1973, à un niveau peu élevé, la production indigène de viande de bovin adulte a atteint en 1974 le chiffre de 263 474 tonnes de viande (poids abattu). Ce tonnage jamais atteint en Belgique dépasse de 36 % celui de 1973.

La consommation a augmenté également en 1974, mais dans une mesure plus faible (+ 13 % par rapport à 1973).

Quant aux importations, elles ont subi une régression extrêmement importante, passant de 92 992 tonnes de viande en 1973 à 53 600 tonnes en 1974, soit une diminution de 42 %, suite à des mesures prises par les C. E. et limitant les importations en provenance des pays tiers.

Ces mesures sont rappelées ci-dessous :

1. du 26 février au 31 mars 1974, interdiction d'importer des viandes bovines fraîches ou réfrigérées en provenance de pays tiers (clause de sauvegarde);

2. à partir du 2 mai 1974, suppression du régime spécial pour l'importation de jeunes bovins destinés à l'engraissement, ainsi que du régime spécial prévu pour l'importation de viande bovine congelée destinée à la fabrication de conserves;

3. à partir du 7 mai 1974, introduction du régime du jumelage qui subordonne l'importation de viande bovine congelée à l'achat d'une quantité égale de viande d'intervention; ce régime a été étendu aux viandes bovines fraîches ou réfrigérées ainsi qu'aux animaux vivants à partir du 13 juillet 1974;

4. arrêt, à partir du 17 juillet 1974, de la délivrance de certificats pour les importations, en provenance de pays tiers, de bovins vivants, ainsi que de viandes bovines fraîches, réfrigérées, congelées ou salées;

5. interdiction du trafic de perfectionnement actif à partir du 21 juillet 1974.

Les exportations totales ont peu évolué car si, grâce à des restitutions beaucoup plus élevées, les exportations vers les pays tiers ont notablement augmenté, les exportations vers les pays membres ont diminué.

Le degré d'autosuffisance s'est élevé respectivement en 1972 et 1973 à 80 et 78 %, est monté à 94 % en 1974.

En Belgique, c'est à partir de février 1974 que la situation du marché est devenue critique. Les difficultés dans le secteur bovin se sont accrues au point qu'il s'est avéré nécessaire de prendre des mesures sur le marché intérieur.

Les prix de marché ont été pendant cette période toujours inférieurs à ceux de l'époque correspondante de l'année précédente et cela, jusqu'au début de décembre 1974. A partir de ce moment, un retournement de la situation s'est produit et les nouveaux prix mensuels ont toujours été supérieurs à ceux de la même époque de l'année antérieure.

Le prix moyen des bovins adultes sur pied a été de 44,32 F le kg en 1974 contre 45,90 F en 1973, soit une diminution de 1,47 F/kg ou de 3 %.

Le prix d'orientation a été fixé aux niveaux suivants :

en 1974 : du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars : 43,10 F le kg sur pied; du 1<sup>er</sup> avril au 6 octobre : 48,25 F le kg sur pied; du 7 octobre au 31 décembre : 50,67 F le kg sur pied;

en 1975 : du 1<sup>er</sup> janvier au 2 mars : 50,67 F le kg sur pied; à partir du 3 mars : 54,57 F le kg sur pied.

La moyenne des 7 premiers mois de 1975 s'est établie à 51,16 F par kg contre 44,51 F pendant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 6,65 F/kg ou 15 %.

## 2. Vlees.

De inlandse produktie van vlees van volwassen runderen, die weinig verandering ondervond in 1972 en 1973 maar zich op een laag niveau bevond, bereikte in 1974 263 474 ton vlees (geslacht gewicht), het hoogste cijfer ooit bereikt in België, met name 36 % boven de produktie van 1973.

Het verbruik steeg ook in 1974, maar in een mindere mate (+ 13 % tegenover 1973).

Wat de invoer betreft, deze daalde van 92 992 ton vlees in 1973 tot 53 600 ton in 1974, hetzij een vermindering met 42 %, dit tengevolge van de beperkingen van de invoer uit derde landen opgelegd door de E. G. en die hieronder zijn vermeld :

1. van 26 februari tot 31 maart 1974, invoerverbot van vers of gekoeld rundvlees uit derde landen (vrijwaringsklause);

2. vanaf 2 mei 1974, afschaffing van het speciaal regime voor invoer van jonge runderen bestemd voor vorming, alsook van het speciaal regime voor invoer van bevroren rundvlees bestemd voor de vervaardiging van konserven;

3. vanaf 7 mei 1974, instelling van de koppelingsregeling die de invoer van bevroren rundvlees afhankelijk maakt van de aankoop van een gelijke hoeveelheid interventievlees. Deze regeling werd uitgebreid tot het vers of gekoeld rundvlees en tot de levende runderen vanaf 13 juli 1974;

4. stopzetting vanaf 17 juli 1974 van de aflevering van certificaten voor invoer, uit derde landen, van levende runderen, alsook van vers, gekoeld, bevroren of gezouten rundvlees;

5. verbod van aktief veredelingsverkeer vanaf 21 juli 1974.

De totale uitvoer veranderde weinig : door hogere restituties is de uitvoer naar derde landen merkelijk gestegen, de leveringen aan lidstaten verminderden.

De zelfvoorzieningsgraad die in 1972 en 1973 respectievelijk 80 en 78 % bedroeg, stieg tot 94 % in 1974.

Het was vanaf februari 1974 dat de markttoestand in België werkelijk kritiek werd. De moeilijkheden in de rundersektor werden steeds groter, zodat eveneens maatregelen op de interne markt noodzakelijk werden.

De marktprijzen lagen in deze periode steeds lager dan gedurende dezelfde periode van vorig jaar en dit tot begin december 1974. Op dat ogenblik deed zich een ommekker voor en de nieuwe maandelijks prijzen waren steeds hoger dan die van hetzelfde tijdstip van het voorgaande jaar.

De gemiddelde prijs van de volwassen runderen op voet bedroeg 44,43 F/kg in 1974 tegen 45,90 F in 1973, hetzij een daling met 1,47 F/kg of met 3 %.

De oriëntatieprijs werd als volgt vastgesteld :

in 1974 : van 1 januari tot 31 maart : 43,10 F/kg op voet; van 1 april tot 6 oktober : 48,25 F/kg op voet; van 8 oktober tot 31 december : 50,67 F/kg op voet;

in 1975 : van 1 januari tot 2 maart : 50,67 F/kg op voet; vanaf 3 maart : 54,57 F/kg op voet.

De gemiddelde prijs van de volwassen runderen op voet gedurende de eerste zeven maanden van 1975 was 51,16 F/kg tegen 44,51 F gedurende dezelfde periode van 1974, hetzij een stijging met 6,65 F of met 15 %.

En ce qui concerne le soutien du marché bovin, la Communauté a pris les décisions suivantes en 1974 et 1975 :

a) octroi d'une prime pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie (à l'exclusion des vaches).

La Belgique a accordé par tête les montants suivants :

septembre 1974 : 1 500 F;  
octobre : 2 000 F jusqu'au 6 octobre et puis, 2 100 F;  
novembre 1974 : 2 100 F;  
décembre 1974 : 2 625 F;  
janvier 1975 : 3 150 F;  
février 1975 : 3 675 F;  
mars 1975 : 3 000 F;  
avril 1975 : 2 200 F.

Pendant la susdite période, des primes ont été payées pour 327 166 têtes représentant un montant total de 870 899 275 F.

b) octroi d'une prime en faveur des producteurs de bovins.

Ce régime est d'application du 1<sup>er</sup> mai 1975 au 29 février 1976.

Le montant de la prime a été fixé à 1 390 F par tête.

Jusqu'au 13 août 1975, des primes ont été payées pour 35 846 têtes, ce qui représente un montant total de : 49 825 940 F.

c) aide pour le stockage privé de viandes bovines.

Entre le 6 novembre 1974 et le 28 mars 1975, des contrats ont été conclus pour 4 175 tonnes de viandes bovines.

Depuis le 21 juillet 1975, la Communauté accorde à nouveau une aide pour le stockage privé de quartiers avant. Jusqu'au 13 août 1975, avaient été conclus des contrats portant sur un total de 1 700 tonnes.

d) désossage de viandes bovines d'intervention (régime facultatif).

La Belgique a appliqué ce régime pendant la période du 3 juillet au 18 novembre 1974. Les quantités de viandes bovines qui ont été désossées se sont élevées à 3 469 tonnes (2 480 tonnes de viande bovine désossée).

e) transformation de viandes bovines d'intervention en corned beef (régime facultatif).

La Belgique a appliqué ce régime entre le 23 décembre 1974 et le 23 mai 1975. Les quantités de viandes bovines qui ont été transformées ont représenté un tonnage de 2 317 tonnes (1 193 tonnes de corned beef).

f) vente de corned beef à prix réduit à certaines institutions à caractère social (régime facultatif).

La distribution a commencé le 1<sup>er</sup> juillet 1975; à la date du 15 août 1975 105 tonnes avaient été ainsi écoulées.

Les livraisons aux centres d'intervention ont atteint les tonnages ci-après : du 1<sup>er</sup> février au 31 décembre 1974 : 10 846 tonnes, durant le 1<sup>er</sup> semestre 1975 : 11 477 tonnes.

Durant la période allant du 1<sup>er</sup> septembre 1974 au 30 juin 1975, la Belgique a exporté 5 614 tonnes de viandes d'intervention vers des pays en dehors du Marché commun, surtout vers l'U. R. S. S.

Dans le secteur de la viande de veau, on a enregistré en 1974 une augmentation importante de la production (+ 23 %) et de la consommation (+ 35 %). Par contre, le commerce extérieur (tant l'importation que l'exportation et le solde exportateur (- 18 %) a été en diminution.

Wat de ondersteuning van de markt betrifft, heeft de Gemeenschap volgende beslissingen genomen in 1974 en 1975 :

a) toekenning van een premie voor het geordend op de markt brengen van sommige volwassen runderen (met uitzondering van koeien).

België heeft per dier volgende bedragen toegekend :

september 1974 : 1 500 F;  
oktober 1974 : 2 000 F tot 6 oktober, nadien 2 100 F;  
november 1974 : 2 100 F;  
december 1974 : 2 625 F;  
januari 1975 : 3 150 F;  
februari 1975 : 3 675 F;  
maart 1975 : 3 000 F;  
april 1975 : 2 200 F.

Gedurende de bovenvermelde periode werden premies uitbetaald voor 327 166 dieren en voor een totaal bedrag van 870 899 275 F.

b) toekenning van een premie ten voordele van de producenten van runderen.

Deze regeling is van toepassing tussen 1 mei 1975 en 29 februari 1976.

Het bedrag van de premie bedraagt 1 390 F per dier.

Tot 13 augustus 1975, werden premies uitbetaald voor 35 846 dieren en voor een totaal bedrag van 49 825 940 F.

c) steun voor de private opslag van rundvlees.

Tussen 6 november 1974 en 28 maart 1975 werden kontrakten afgesloten voor 4 175 ton rundvlees.

Sedert 21 juli 1975, wordt door de Gemeenschap opnieuw steun toegekend voor de private opslag van voorkwartieren : tot 13 augustus 1975 werden kontrakten afgesloten voor een totale hoeveelheid van 1 700 ton.

d) ontbenen van interventievlees (fakultatieve regeling).

België heeft deze regeling toegepast gedurende de periode van 3 juli tot 18 november 1974. Hoeveelheden rundvlees die werden ontbeend : 3 469 ton (2 480 ton ontbeend vlees).

e) verwerking van interventievlees tot corned-beef (fakultatieve regeling).

België heeft deze regeling toegepast tussen 23 december 1974 en 23 mei 1975. Hoeveelheden rundvlees die werden verwerkt : 2 317 ton (1 193 ton corned-beef).

f) verkoop van corned-beef tegen verminderde prijs aan sommige instellingen met sociaal doel (fakultatieve regeling).

De verdeling begon op 1 juli 1975; op datum van 13 augustus 1975 was 105 ton verdeeld.

De leveringen van de interventiecentra bereikten volgende cijfers : van 1 februari tot 31 december 1974 : 10 846 ton, tijdens het eerste semester 1975 : 11 477 ton.

Gedurende de periode van 1 september 1974 tot 30 juni 1975, heeft België 5 614 ton interventierundvlees uitgevoerd naar landen buiten de gemeenschap, vooral naar de Sovjet-Unie.

In de kalversektor noteerde men in 1974 een belangrijke verhoging van de produktie (+ 23 %) en van het verbruik (+ 35 %). Daarentegen verminderde de buitenlandse handel, zowel in- als uitvoer en het uitvoersaldo (- 18 %).

En 1974, le prix moyen des veaux sur pied a été de 60,47 F le kg contre 64,54 F en 1973, soit une diminution de 6 %.

Quant au prix d'orientation, il a été fixé aux niveaux suivants :

du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars 1974 : 51,88 F le kg sur pied;  
du 1<sup>er</sup> avril au 6 octobre 1974 : 56,50 F le kg sur pied;  
du 7 octobre 1974 au 2 mars 1975 : 59,33 F le kg sur pied;  
à partir du 3 mars 1975 : 63,91 F le kg sur pied.

La moyenne des 7 premiers mois de 1975, s'est établie à 69,25 F le kg contre 61,51 F pendant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de + 13 %.

En 1974, le secteur porcin a connu une expansion soutenue. La production indigène a augmenté de 7 % par rapport à 1973, la consommation de 6 % et le solde exportateur de 9 %.

Environ 45 % de notre production porcine ont été exportés aussi bien en 1974 qu'en 1973.

En décembre 1973, le niveau le plus élevé du dernier cycle (58,28 F par kg abattu) a été atteint. A partir du début de 1974, les prix ont baissé rapidement pour se situer déjà au niveau le plus bas en juillet 1974 (35,33 F), soit après une période de sept mois seulement.

En août 1974, la tendance s'est renversée et les prix ont remonté lentement. Normalement, cette progression continuera jusqu'en 1976.

Le prix moyen des porcs abattus (classe II de la grille communautaire) a été de 45,46 F le kg en 1974 contre 54,31 F en 1973, soit une diminution de 16 %.

Le prix de base a évolué comme suit :

du 1<sup>er</sup> novembre 1973 au 6 octobre 1974 : 43,00 F le kg abattu,  
du 7 octobre 1974 au 31 juillet 1975 : 48,83 F le kg abattu,  
à partir du 1<sup>er</sup> août 1975 : 52,59 F le kg abattu.

La moyenne des sept premiers mois de 1975 s'est donc établie à 50,62 F le kg contre 46,92 F durant la même période de 1974, soit un accroissement de 8 %.

Les mesures suivantes ont été prises en 1974 pour assurer le redressement du marché :

a) à partir du 1<sup>er</sup> mai 1974, perception de prélevements supplémentaires lors de l'importation, en provenance de certains pays tiers; ces prélevements ont été progressivement augmentés et étendus à d'autres pays;

b) augmentation des restitutions et extension à un plus grand nombre de produits;

c) en Belgique, durant la période du 10 mai au 15 juin 1974, octroi d'une aide pour le stockage privé de viande porcine : des contrats ont été conclus pour une quantité de 8 993 tonnes;

d) à partir du 10 juillet 1974 et jusqu'au 15 juin 1975, octroi d'une aide pour le stockage privé de viande porcine dans la Communauté; les contrats conclus ont porté sur 20 903 tonnes;

e) à partir du 21 juillet 1974, interdiction du trafic de perfectionnement actif.

Une offre réduite de porcs aussi bien dans notre pays que dans les C. E. ainsi qu'une demande stable ou en légère hausse sont les deux facteurs qui contribueront à la fermeté du marché porcin jusqu'en 1976.

In 1974 bedroeg de gemiddelde prijs van de kalveren op voet 60,47 F/kg tegen 64,54 F in 1973, of een vermindering met 6 %.

De oriëntatieprijs evolueerde als volgt :

van 1 januari tot 31 maart 1974 : 51,88 F/kg op voet;  
van 1 april tot 6 oktober 1974 : 56,50 F/kg op voet;  
van 7 oktober 1974 tot 2 maart 1975 : 59,33 F/kg op voet;  
vanaf 3 maart 1975 : 63,91 F/kg op voet.

De gemiddelde prijs van de kalveren op voet gedurende de eerste zeven maanden van 1975 bedroeg 69,25 F/kg tegen 61,51 F tijdens dezelfde periode van 1974, hetzij een verhoging met 13 %.

In 1974 bleef de varkenssektor zich kenmerken door een gestadige uitbreiding. Voor de inlandse produktie bedroeg de toename 7 % t.o.v. 1973, voor het verbruik 6 %, voor het uitvoersaldo 9 %.

Zowat 45 % van de Belgische varkensproduktie werd in 1974 uitgevoerd, zoals ook in 1973.

In december 1973, bereikte men het hoogste peil van de laatste cyclus (58,28 F/kg geslacht). Vanaf begin 1974 daalden de prijzen zeer snel om hun laagste peil reeds te bereiken in juli 1974 (35,33 F), dus na een periode van slechts zeven maanden.

In augustus 1974 deed zich een ommever voor en de prijzen begonnen langzaam te stijgen. Normaal zou deze tendens moeten voortduren tot in 1976.

De gemiddelde prijs van de geslachte varkens (klasse II van het communautair indelingsschema) was 45,46 F/kg in 1974 tegen 54,31 F in 1973, hetzij een vermindering met 16 %.

De basisprijs evolueerde als volgt :

van 1 november 1973 tot 6 oktober 1974 : 43 F/kg geslacht,  
van 7 oktober 1974 tot 31 juli 1975 : 48,83 F/kg geslacht,  
vanaf 1 augustus 1975 : 52,59 F/kg geslacht.

De gemiddelde prijs van de geslachte varkens gedurende de eerste zeven maanden van 1975 was 50,62 F/kg tegen 46,92 F gedurende dezelfde periode van 1974, hetzij een verhoging met 8 %.

Volgende maatregelen werden in 1974 genomen om de markt te herstellen :

a) vanaf 1 mei 1974, toepassing van bijkomende heffingen bij invoer uit sommige derde landen : deze heffingen werden geleidelijk verhoogd en uitgebreid tot andere landen;

b) verhoging van de restituties en uitbreiding tot een groter aantal produkten;

c) in België, gedurende de periode van 10 mei tot 15 juni 1974, toekenning van steun voor private opslag van varkensvlees; kontrakten werden afgesloten voor een hoeveelheid van 8 993 ton;

d) vanaf 10 juli 1974 tot 15 juni 1975, toekenning van steun voor private opslag van varkensvlees in de gemeenschap : de afgesloten kontrakten bereiken 20 903 ton;

e) vanaf 21 juli 1974, verbod van aktief veredelingsverkeer.

Een geringer aanbod van varkens, zowel in België als in de E. G., alsook een stabiele of licht-stijgende vraag zijn de twee faktoren die kunnen bijdragen tot een gunstige evolutie van de varkensmarkt tot in 1976.

En 1974, le prix moyen des chevaux sur pied a été de 46,20 F le kg contre 45,07 F en 1973, soit une hausse de 2,5 %.

Le prix de gros de moutons indigènes abattus a été de 88,78 F le kg en 1974 contre 85,81 F en 1973, soit une hausse de 3,4 %.

Les secteurs des chevaux et des moutons ne sont pas soumis jusqu'à présent à une réglementation communautaire.

### 3. Œufs et volaille.

Les prix obtenus en 1973 pour les œufs n'ont pratiquement pas influencé la production de 1974; celle-ci s'est maintenue à un niveau à peu près constant, notamment 3,6 milliards de pièces. L'augmentation des coûts de production et plus spécialement la hausse des frais d'alimentation a agi comme élément modérateur sur la production.

Les exportations d'œufs se sont maintenues sensiblement au même niveau qu'en 1973 (1 653 millions de pièces en 1974 contre 1 557 millions en 1973), la République Fédérale d'Allemagne reste notre principal acheteur. Les exportations vers les pays non membres des C. E. sont restées insignifiantes. Le prix moyen de l'œuf payé au producteur s'est élevé en 1974 à 1,63 F la pièce. En 1973, ce prix au même stade avait atteint 1,85 F.

La situation pour 1975 n'est pas non plus favorable. Certains de nos voisins ont sérieusement augmenté leur production. Leur présence sur les marchés extérieurs traditionnellement approvisionnés par nos exportateurs ne manquera pas de se faire sentir sur notre propre marché. Il n'est pas impossible que ces nouveaux fournisseurs soient disposés à consentir un effort particulièrement important pour se créer une place sur ces marchés d'importation.

La production totale d'œufs à couver est tombée de 116 millions en 1973 à 100 millions de pièces en 1974.

La production de poulets à rôtir et de poules à bouillir est tombée de 108 000 tonnes en 1973 à 102 000 tonnes en 1974.

Nonobstant cette diminution de la production, le prix moyen reçu par le producteur pour les poulets à rôtir a baissé de 28,79 F le kg de poids vif en 1973 à 27,42 F le kg en 1974.

L'exportation totale de viande de volaille est passée de 30 800 tonnes en 1973 à 35 500 tonnes en 1974.

Cette augmentation a néanmoins été neutralisée par le fait d'un accroissement des importations qui se sont élevées à 23 300 tonnes en 1974 alors qu'au cours de l'année précédente elles n'avaient atteint que 14 700 tonnes.

Les C. E. ont réagi à la tendance du marché en modifiant leur politique communautaire concernant les prélèvements et les restitutions à l'exportation. Il y a lieu de noter que pendant plusieurs mois de l'année en cause, il n'a été accordé aucune restitution à l'exportation.

### C. Dépenses belges à charge de la section Garantie du F. E. O. G. A.

Le tableau suivant donne par mesure, par secteur et globalement les dépenses effectuées par les organismes payeurs nationaux (O. B. E. A., O. C. C. L. et O. N. L.) en 1972, 1973 et 1974 pour le compte de la section Garantie du F. E. O. G. A. Les dépenses de l'O. C. C. L. ont été ventilées en restitutions, montants compensatoires monétaires pays tiers et montants compensatoires adhésion.

In 1974 was de gemiddelde prijs van de paarden op voet 46,20 F/kg tegen 45,07 F in 1973, hetzij een stijging met 2,5 %.

De groothandelsprijs van de inlandse geslachte schapen bedroeg 88,78 F/kg in 1974 tegen 85,81 F in 1973, hetzij een verhoging met 3,4 %.

De sectoren van de paarden en van de schapen zijn tot op heden niet onderworpen aan een communautaire regeling.

### 3. Eieren en pluimvee.

De hogere prijzen, bekomen in 1973 voor de eieren bleven praktisch zonder invloed op de produktie van 1974; deze bleef inderdaad nogenoeg constant op het niveau van 3,6 miljard stuks. De verhoging van de kostprijs, in het bijzonder van de voedingskosten, heeft een matigende invloed gehad op de produktie.

De uitvoer van eieren bleef praktisch op hetzelfde peil als in 1973 (1 653 miljoen stuks in 1974 tegen 1 557 miljoen in 1973). De bijzonderste koper blijft nog steeds West-Duitsland. De uitvoer naar niet-E. G.-landen bleef onbeduidend. De gemiddelde prijs betaald aan de producent bedroeg in 1974 : 1,63 F per stuk. In 1973 was dit 1,85 F.

De toestand voor 1975 is evenmin gunstig. Sommige buurlanden hebben hun produktie aanzienlijk uitgebreid. Hun aanwezigheid op de markten die traditioneel door onze uitvoerders bevoorraad worden, zal beslist een weerslag hebben op onze eigen markt. Het is niet uitgesloten dat deze nieuwe uitvoerders geneigd zijn zware offers te brengen om zich een plaats te verzekeren op de invoermarkten.

De totale produktie van broedeieren die 116 miljoen stuks bedroeg in 1973, daalde in 1974 tot 100 miljoen stuks.

De produktie van braadkuikens en soepkippen verminderde van 108 000 ton in 1973 tot 102 000 ton in 1974.

Ondanks deze inkrimping daalde de prijs aan producent voor de levende braadkuikens van 28,79 F/kg in 1973 tot 27,42 F/kg in 1974.

De totale uitvoer van pluimveevlees liep op van 30 800 ton in 1973 tot 35 500 ton in 1974.

Deze vermeerdering van de uitvoer werd gedeeltelijk geneutraliseerd door een stijging van de invoer die 23 300 ton bedroeg in 1974 tegen slechts 14 700 ton in 1973.

De E. G. hebben op de prijsschommelingen gereageerd door de aanpassing van de communautaire politiek inzake heffingen en restituties. Er dient opgemerkt dat gedurende verscheidene maanden geen restituties werden verleend.

### C. Belgische uitgaven ten laste van de afdeling Garantie van het E. O. G. F. L.

In de hiernavolgende staat worden de door de nationale betaalorganismen (B. D. B. L., C. D. C. V. en N. Z. D.) in 1974, 1973 en 1972 voor rekening van de afdeling garantie van het E. O. G. F. L. gedane uitgaven per maatregel, per sektor en globaal weergegeven. De uitgaven van de C. D. C. V. worden uitgesplitst over restituties (met inbegrip van de monetaire compenserende bedragen derde landen) en compenserende bedragen toetreding.

	1972 F	1973 F	1974 F	
1. Céréales :				
A. Restitutions ... ... ... ... dort montants compensatoires monétaires pays tiers ... ... ... Montants compensatoires adhésion	1 621 596 999 — —	2 183 706 001 116 128 055 24 918 721	678 800 458 139 761 908 53 228 925	1. Granen : A. Restituties. waarvan monetaire compensende bedragen 3e landen. Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ...	1 621 596 999	2 208 624 722	732 029 383	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies :
a) dénaturation de froment tendre	315 775 172	442 310 052	47 105 292	a) denatureringspremies zachte tarwe.
b) restitutions à la production de dérivés de maïs ... ... ...	400 165 345	492 590 837	575 431 549	b) restituties aan de produktie van maïsderivaten.
c) indemnité de fin de campagne	41 321 193	48 254 796	27 228 294	c) eindeoogstvergoeding ...
d) restitutions céréales (aide alimentaire) ... ... ...	12 049 028	11 390 146	—	d) restituties granen (voedselhulp).
e) pertes nettes et frais d'intervention ... ... ...	55 369 044	31 187 415	86 226 233	e) nettoverliezen en interventiekosten.
Total interventions ... ... ...	824 679 782	1 025 733 246	735 991 368	Totaal interventies.
Total céréales ... ... ...	2 446 276 781	3 234 357 968	1 468 020 751	Totaal granen.
2. Riz :				2. Rijst :
A. Restitutions ... ... ... Montants compensatoires adhésion	10 747 141 —	9 527 581 176 563	24 003 305 797	A. Restituties. Compenserende bedragen toetreding.
B. Restitutions à la production de dérivés de riz ... ... ...	53 153 160	5 223 626	17 703 117	B. Restituties aan de produktie van rijstderivaten.
Total riz ... ... ...	63 900 301	14 927 770	18 032 917	" Totaal rijst.
3. Secteur laitier :				3. Zuivel.
A. Restitutions ... ... ... dort montants compensatoires monétaires pays tiers ... ... Montants compensatoires adhésion	616 348 425 — —	1 438 076 220 82 004 073 83 887 223	1 413 972 689 77 497 809 329 241 068	A. Restituties. waarvan monetaire compensende bedragen 3e landen. Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ...	616 348 425	1 521 963 443	1 743 213 757	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies :
a) aide au stockage privé de beurre ... ... ...	125 232 887	180 673 222	74 909 224	a) steun aan partikuliere boteropslag.
b) aide au lait écrémé destiné à l'alimentation animale : — lait écrémé liquide ...	555 785 417	405 965 235	775 241 289	b) steun aan afgeroomde melk voor dierenvoeding. — vloeibare afgeroomde melk.
— lait écrémé en poudre ...	372 217 494	595 444 137	675 832 400	— afgeroomde melkpoeder.
c) pertes nettes et frais d'intervention : — beurre ... — poudre de lait écrémé ...	514 832 254 37 733 744	2 279 852 071 605 149 962	644 811 347 433 955 280	c) nettoverliezen en interventiekosten. — boter. — afgeroomde melkpoeder.
d) aide alimentaire poudre de lait écrémé des stocks privés ...	962 341 216	—	—	d) voedselhulp afgeroomde melkpoeder uit partikuliere voorraden.
Total interventions ... ... ...	2 568 143 012	4 067 084 627	2 604 749 540	Totaal interventies.
Total secteur laitier ... ... ...	3 184 491 437	5 589 048 070	4 347 963 297	Totaal zuivelsektor.
4. Matières grasses :				4. Vetten en oliën.
Restitutions ... ... ... Aide à la transformation de graines oléagineuses ... ... ... Restitutions à la production ... ...	5 700 2 619 168 1 684	— 2 009 629 —	— 876 293 —	Restituties. Steun aan verwerking oliehoudende zaden. Restitutie aan produktie van oliehoudende zaden.
5. Sucre :				5. Suiker :
A. Restitutions ... ... ... dort montants compensatoires monétaires pays tiers ... ... Montants compensatoires adhésion	427 858 123 — —	367 092 283 68 561 848 28 474 994	54 610 548 7 416 019 37 276 482	A. Restituties. waarvan monetaire compensende bedragen derde landen. Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ...	427 858 123	395 567 277	91 887 030	Totaal uitgaven C. D. C. V.

	1972 F	1973 F	1974 F	
B. Interventions :				B. Interventies :
a) dénaturation ... ....	2 850 000	2 923 277	2 474 240	a) denatureringspremies.
b) restitutions à la production (industrie chimique) ... ....	537 213	266 829	141 558	b) restituties aan produktie (scheikundige nijverheid).
c) remboursement des frais de stockage ... ....	282 643 422	270 138 197	280 688 139	c) opslagvergoedingen.
Total interventions ... ....	286 030 635	273 328 303	283 303 937	Totaal interventies.
Total secteur du sucre ... ....	713 888 758	668 895 580	375 190 967	Totaal suiker.
6. Viande bovine :				6. Rundvleess :
A. Restitutions ... ....	19 706 010	4 054 409	32 297 322	A. Restituties.
dont montants compensatoires monétaires pays tiers ... ....	—	3 017 996	4 005 655	waarvan monetaire compenseerde bedragen 3e landen.
Montants compensatoires adhésion	—	1 977 179	32 730 088	Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ....	19 706 010	6 031 588	65 027 410	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies :
a) prime mise ordonnée sur le marché (1) ... ....	—	—	27 474 300	a) premie geordend op de markt brengen (1).
b) aide stockage privé ... ....	—	—	6 014 688	b) steun voor partikuliere opslag.
c) pertes nettes et frais d'intervention ... ....	—	—	250 157 169	c) nettoverliezen en interventiekosten.
Total interventions ... ....	—	—	283 646 157	Totaal interventies.
Total viande bovine ... ....	19 706 010	6 031 588	348 673 567	Totaal rundvlees.
7. Viande porcine :				7. Varkensvlees :
A. Restitutions ... ....	183 253 096	148 782 497	114 664 994	A. Restituties.
dont montants compensatoires monétaires pays tiers ... ....	—	21 123 890	16 539 582	waarvan monetaire compenseerde bedragen 3e landen.
Montants compensatoires adhésion	—	97 993 633	55 377 027	Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ....	183 253 096	246 776 130	170 042 021	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies.
aide au stockage privé ... ....	—	—	57 105 585	Steun aan partikuliere opslag.
stockage public ... ....	752 377	—	—	Interventieopslag.
Total viande porcine ... ....	184 005 473	246 776 130	227 147 606	Totaal varkensvlees.
8. Œufs :				8. Eieren :
Restitutions ... ....	21 601 939	22 450 635	20 293 166	A. Restituties :
dont montants compensatoires monétaires pays tiers ... ....	—	1 424 301	1 389 207	waarvan monetaire compenseerde bedragen 3e landen.
Montants compensatoires adhésion ...	—	2 696 744	988 573	Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ....	21 601 939	25 147 379	21 281 739	Totaal uitgaven C. D. C. V.
9. Volailles :				9. Pluimvee :
Restitutions ... ....	44 061 221	42 341 393	32 896 895	Restituties :
dont montants compensatoires monétaires pays tiers ... ....	—	2 622 071	1 990 645	waarvan monetaire compenseerde bedragen 3e landen.
Montants compensatoires adhésion ...	—	79	9 820	Compenserende bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L. ... ....	44 061 221	42 341 472	32 906 715	Totaal uitgaven C. D. C. V.
10. Fruits et légumes :				10. Fruit en groenten :
a) Restitutions ... ....	13 055 671	4 641 965	1 696 030	a) Restituties.
b) Interventions ... ....	17 892 758	4 588 856	47 348 020	b) Interventies.

	1972 F	1973 F	1974 F	
11. Tabac :				11. Tabak :
Primes d'achat ... ... ... ...	77 058 843	76 849 433	78 394 417	Aankooppremies.
12. Pêche :				12. Visserij :
a) Restitutions ... ... ... ...	9 694 742	11 116 852	18 169 745	a) Restituties.
b) Interventions ... ... ... ...	4 285 801	1 983 551	2 189 342	b) Interventies.
13. Lin :				13. Vlas :
Primes à la culture ... ... ... ...	66 122 426	85 846 227	56 303 659	Teeltpremie.
14. Semences :				14. Zaaizaden :
Aide à la production ... ... ... ...	—	4 156 460	14 562 950	Produktiesteun.
15. Houblon :				15. Hop :
Primes à la culture ... ... ... ...	—	12 310 701	10 285 103	Teeltpremie.
16. Fourrages déshydratés (luzerne) ... ...	—	—	1 172 385	16. Gedroogde groenvoedergewassen (luzerne).
17. Produits hors annexe II :				17. Niet bijlage II produkten :
Restitutions ... ... ... ...	127 665 440	83 552 022	90 254 908	Restituties.
dont montants compensatoires monétaires pays tiers ... ... ... ...	—	2 606 475	2 895 425	waarvan monetaire compenserende bedragen 3 <sup>e</sup> landen.
Montants compensatoires adhésion ...	—	535 128	3 274 460	Compenserende bedragen toetreding.
Total ... ... ... ...	127 665 440	84 087 150	93 529 368	Totaal.
18. Solde montants compensatoires monétaires intracommunautaires ... ...	—	— 89 826 875	247 909 210	18. Saldo intracommunautaire monetaire compenserende bedragen.
Total dépenses O. C. C. L. ... ...	3 095 594 507	4 466 175 247	3 218 022 208	Totaal uitgaven C. D. C. V.
dont :				waarvan :
— restitutions ... ... ... ...	3 095 594 507	4 315 341 858	2 457 680 758	— restituties.
— (dont montants compensatoires monétaires pays tiers) ... ... ...	—	297 490 996	251 496 250	— (waarvan monetaire compenserende bedragen 3 <sup>e</sup> landen).
— montants compensatoires adhésion ... ... ...	—	240 660 264	512 432 240	— compenserende bedragen toetreding.
— solde montants compensatoires intra-communautaires ... ...	—	— 89 826 875	247 909 210	— saldo intracommunautaire monetaire compenserende bedragen.
Total dépenses d'intervention ... ...	3 900 739 646	5 559 114 659	4 193 631 873	Totaal uitgaven interventies.
Total général ... ... ... ...	6 996 334 153	10 025 289 906	7 411 654 081	Algemeen totaal.

Ces dépenses sont dues à l'application en Belgique de la politique agricole commune des prix et des marchés. A partir du début 1973, les dépenses belges à la suite de la situation monétaire (montants compensatoires monétaires intracommunautaires) et de l'adhésion (montants compensatoires adhésion) ont été mises à charge de la section Garantie du F. E. O. G. A. En 1973, on a noté les premières dépenses dans les secteurs du houblon et des semences et en 1974 dans le secteur des fourrages déshydratés.

En comparant les principaux secteurs de cette période de trois ans, les principales constatations sont les suivantes :

Deze uitgaven worden veroorzaakt door de toepassing in België van het gemeenschappelijk landbouwmarkt- en prijsbeleid. Vanaf begin 1973 werden ook Belgische uitgaven ingevolge de monetaire toestand (monetaire compenserende bedragen bij uitvoer naar derde landen en het saldo van de intracommunautaire monetaire compenserende bedragen) en de uitbreiding van de E. G. (compenserende bedragen toetreding) ten laste gelegd van de afdeling Garantie van het E. O. G. F. L. In 1973 werden de eerste uitgaven genoteerd in de sectoren hop en zaaizaden en in 1974 in de sektor van de gedroogde groenvoedergewassen.

Bij de vergelijking van de voornaamste sektoren over de beschouwde periode van drie jaar zijn de voornaamste vaststellingen :

1) secteur des céréales : la forte baisse en 1974 des dépenses de restitutions due aux prix élevés sur le marché mondial et des dépenses pour la prime de dénaturation suite à la suspension de cette prime pour le blé tendre;

2) secteur des produits laitiers : les dépenses élevées en 1973 provoquées par les pertes importantes lors de l'écoulement du beurre provenant des stocks publics et les dépenses croissantes d'année en année pour l'aide au lait écrémé utilisé dans l'alimentation animale;

3) sucre : la diminution des dépenses de restitutions vu l'évolution favorable des prix sur le marché mondial;

4) viande bovine : l'apparition en 1974 des dépenses d'intervention importantes pour le stockage public et l'introduction de la prime pour l'abattage différé;

5) la forte augmentation en 1974 des dépenses des montants compensatoires adhésion (par la croissance des échanges intracommunautaires avec le Royaume-Uni surtout dans le secteur laitier) et du solde des montants compensatoires monétaires dans les échanges intracommunautaires.

1) graansektor : de sterke daling in 1974 van de restitutieuitgaven te wijten aan de hoge wereldmarktprijzen en van de denatureringsuitgaven door het opschorten van de denatureringspremie voor zachte tarwe;

2) zuivelsektor : de hoge uitgaven in 1973 veroorzaakt door de belangrijke afzetverliezen van boter uit de openbare voorraden en de van jaar tot jaar stijgende uitgaven voor de steun aan de afgeroomde melk aangewend in de dierenvoeding;

3) suiker : de vermindering van de restitutieuitgaven door de gunstige evolutie van de prijzen op de wereldmarkt;

4) rundvlees : het optreden in 1974 van belangrijke interventieuutgaven voor de openbare opslag van rundvlees en het invoeren van de premie voor het uitgesteld slachten;

5) de sterke toenamen in 1974 van de uitgaven van de compenserende bedragen toetreding (door het toenemend intracommunautair verkeer met het Verenigd Koninkrijk vooral dan in de zuivelsektor) en van het saldo van de intracommunautaire monetaire compenserende bedragen.

#### IV. — AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE.

##### A. Remembrement légal des biens ruraux.

###### 1. Résultats.

Les résultats obtenus en 1974 sont quasi identiques à ceux de 1973 (voir tableau 32 en annexe IV).

Onze nouveaux projets de remembrement ont été approuvés et entamés; pour sept remembrements, le premier acte a été signé : cela veut dire que le relotissement en propriété et en exploitation est réglé; pour dix autres remembrements, le 2<sup>e</sup> acte a été signé, c'est-à-dire que la répartition des comptes a été effectuée.

Le nombre de projets déposés à l'enquête est relativement grand (15 pour une superficie totale de 22 009 ha); cela signifie que l'objectif moyen annuel de 25 000 ha est presque atteint.

###### 2. Travaux exécutés dans le cadre du remembrement.

Les engagements de crédit destinés aux travaux à exécuter dans le cadre du remembrement se présentent, pour les cinq dernières années, de la façon suivante :

1970	...	281 394 890 F
1971	...	300 899 655 F
1972	...	237 831 136 F
1973	...	286 459 897 F
1974	...	270 340 989 F
<hr/>		
Total fin 1974	...	2 440 785 217 F

Le volume des travaux exécutés en 1974, au moyen de ces engagements, peut être évalué à ± 500 millions de F.

Outre l'intervention de l'Etat, il faut noter également le concours accordé par le F. E. O. G. A. La situation fin 1974 se présente comme suit :

#### IV. — VERBETERING VAN DE INFRASTRUKTUUR.

##### A. Ruilverkaveling der gronden.

###### 1. Resultaten.

De resultaten bekomen in 1974 komen nagenoeg overeen met deze van 1975 (zie tabel 32 in bijlage IV).

Elf nieuwe projecten werden goedgekeurd en aangevat in 1974; voor zeven ruilverkavelingen werd de eerste akte verleden, welke de eigendom en het gebruik in de nieuwe verkaveling regelt; voor tien andere ruilverkavelingen werd de 2<sup>e</sup> akte verleden, waarbij de verdeling der kosten geregeld wordt.

Op te merken valt voor 1974 het relatief groot aantal projecten die werden neergelegd voor openbaar onderzoek (15 met een totale oppervlakte van 22 009 ha) zodat op deze wijze het jarenlang beoogde streefcijfer van 25 000 ha per jaar dicht benaderd werd.

###### 2. Werken uitgevoerd in het kader van de ruilverkaveling.

De vastleggingen van kredieten voor de kultuurtechnische werken, uit te voeren in het kader van de ruilverkaveling, waren de laatste 5 jaren de volgende :

1970	...	281 394 890 F
1971	...	300 899 655 F
1972	...	237 831 136 F
1973	...	286 459 897 F
1974	...	270 340 989 F
<hr/>		
Totaal einde 1974	...	2 440 785 217 F

Het volume der werken uitgevoerd in 1974 bij middel van deze vastleggingen, mag geraamd worden op ± 500 miljoen F.

Naast de staatstussenkomst werden er ook toelagen verleend door het E. O. G. F. L. De stand einde 1974 zag er als volgt uit :

Année Jaar	Nombre de demandes Aantal aanvragen	Subsides octroyés (en millions de F) Toegekende toelagen (in miljoen F)	Montants remboursés (en millions de F) Reeds uitbetaald (in miljoen F)
1967 ...	8	30,5	16,2
1968 ...	19	38,8	14,8
1969 ...	23	137,4	85,1
1970 ...	15	25,1	10,0
1971 ...	29	174,0	33,1
1972 ...	17	117,5	—
1973 ...	29	143,3	—
1974 ...	17	299,0	—
1975 ...	4	—	—
Totaux ...	161	965,6	159,2

### 3. Conclusions et perspectives.

Bien que comparables à ceux obtenus en 1973, les résultats atteints en 1974 ne peuvent être considérés comme très satisfaisants.

En effet, beaucoup de remembrements ont été ralents et même momentanément arrêtés à cause de restrictions des crédits nécessaires à l'exécution des travaux.

Ce phénomène s'est fait particulièrement sentir dans la région flamande où la réalisation du relotissement est intimement liée à l'exécution préalable des travaux d'assèchement et d'aménagement.

Ce phénomène sera encore accru par le fait qu'en 1975, en région flamande, quelques remembrements seront entrepris qui comportent d'importants travaux d'infrastructure (rectification de cours d'eau de première catégorie, par exemple la Mark et la Mandel) devant accaparer une grande partie des crédits disponibles.

A dater du 28 février 1975, la politique du remembrement légal des biens ruraux a été régionalisée et relève de la compétence des Ministres des Affaires régionales. Le Ministre de l'Agriculture garde une compétence :

a) de décision, pour les mesures législatives, internationales, les délimitations des blocs, le taux des subsides et la nomination d'un membre du comité;

b) d'avis, en ce qui concerne la nature, la détermination et le plan des travaux à effectuer dans le cadre du remembrement.

### B. Aménagement de l'espace rural.

Le tableau 33, annexe IV donne le détail des avis émis en 1974, c'est-à-dire 1 915 au total. Ne sont pas comprises les enquêtes relatives aux plans de secteurs arrêtés provisoirement par arrêté ministériel et qui feront l'objet d'une étude approfondie et seront soumis à l'enquête de tous les services et instances intéressés.

Dès l'adoption des plans de secteur, les enquêtes relatives aux plans d'aménagement et aux zones industrielles seront simplifiées; ce n'est toutefois pas valable pour les autorisations de bâtir et les lotissements.

### 3. Konklusies en verdere evolutie.

Alhoewel vergelijkbaar met deze van 1973, kunnen de resultaten bekomen in 1974 niet als erg bevredigend beschouwd worden.

Immers, al te veel ruilverkavelingen dienden afgeremd of zelfs tijdelijk stilgelegd te worden door een nijpend tekort aan investeringskredieten nodig voor het uitvoeren der werken.

Dit verschijnsel deed zich in hoofdzaak voor in het Vlaamse landsgedeelte waar de materialisering van de herverkaveling zeer sterk gebonden is aan de voorafgaande uitvoering van ontwaterings- en kavelinrichtingswerken.

Dit fenomeen zal nog aangescherpt worden door het feit dat er, in 1975, in het Vlaamse landsgedeelte enkele ruilverkavelingen zullen uitgevoerd worden met zeer belangrijke infrastructuurwerken (rechttrekkingen van waterlopen van eerste kategorie, bv. de Mark en de Mandel), die uiteraard een groot aandeel der beschikbare kredieten zullen opslorpen.

Het beleid betreffende de wettelijke ruilverkaveling van landbouwgronden werd vanaf 28 februari 1975 geregionaliseerd en onder de bevoegdheid gebracht van de Ministers voor regionale aangelegenheden. De Minister van Landbouw behoudt bevoegdheid :

a) voor beslissingen inzake wetgevende en internationale maatregelen, de begrenzing van de blokken, het subsidiepel en de benoeming van een lid van het Comité;

b) voor het verstrekken van advies wat betreft de aard, de vaststelling en het plan van de uit te voeren werken in de ruilverkaveling.

### B. Ruimtelijke ordening.

Zoals in detail aangegeven in tabel 33, bijlage IV, werden in 1974, 1 915 adviezen uitgebracht. Hierin zijn niet begrepen de onderzoeken op basis van de gewestplannen die bij ministerieel besluit voorlopig werden vastgelegd en die het voorwerp hebben uitgemaakt van een diepgaande studie en uitgebreide raadplegingen van alle betrokken diensten en instanties.

Vanaf het in voege treden van de gewestplannen worden de onderzoeken omtrent plannen van aanleg en industrieerreinen enigszins vereenvoudigd; dit geldt echter geenszins voor de bouw- en verkavelingsvergunningen.

### C. Amélioration du régime des eaux.

Sur base des prescriptions de la loi du 28 décembre 1967, le Ministère de l'Agriculture assume la responsabilité des cours d'eau non navigables de première catégorie, représentant quelque 2 700 km. Il lui incombe, à ce titre, de faire exécuter, en temps voulu et à ses frais, les travaux d'entretien, de réparation et de curage requis et de réaliser les améliorations nécessaires.

Les responsabilités du département en la matière ne sont cependant en fait pas uniquement d'ordre agricole mais portent sur des problèmes plus généraux de protection contre les inondations, quelle que soit l'affectation des zones concernées. Il n'empêche que les travaux réalisés, non seulement peuvent avoir, et ont d'ailleurs souvent, des effets sur le régime hydrologique des terres agricoles, mais conditionnent au surplus la plupart du temps des travaux plus spécifiques d'assainissement ou de drainage.

La longueur totale des cours d'eau non navigables entretenus par l'Etat en 1974 s'élève à 947 km, les travaux exécutés ayant consisté en des curages ou des fauquardages, complétés dans certains cas par des travaux de réparation de berges ou de digues. Pour ce faire, un crédit d'engagement de 73 500 000 F a été nécessaire, en augmentation de 7,2 % par rapport à 1973.

Pour 1975, un crédit de 80 500 000 F est prévu dont 66 005 900 F étaient engagés en date du 31 août 1975.

Les travaux d'amélioration de cours d'eau non navigables exécutés pour l'Etat ont requis, en 1974, des crédits d'engagement portant sur un total de 175 558 695 F, se répartissant comme suit :

- a) élaboration de projets : 9,6 millions de F;
- b) acquisitions immobilières : 15,1 millions de F;
- c) travaux proprement dits : 150,8 millions de F.

Un montant de 256 700 000 F figure à ce titre au budget de 1975 auquel sont à ajouter 115 785 339 F de tranche conjoncturelle, ce qui porte le montant total des crédits disponibles pour cette année à 372 485 339 F. En date du 31 août 1975, 219 111 597 F étaient engagés.

La mission de l'Etat ne se limite d'ailleurs pas là. Il octroie au surplus des subsides à des pouvoirs subordonnés (provinces, communes, waterings et polders) pour des travaux d'assainissement et de drainage et pour l'amélioration de cours d'eau qui ne sont en principe pas de sa compétence.

A cet effet, des engagements pour un montant total de 86 250 209 F ont été consentis en 1974, se répartissant comme suit :

- a) travaux en dehors des polders et waterings : 44,0 millions de F;
- b) travaux dans les polders et waterings : 31,3 millions de F;
- c) drainage : 9,8 millions de F;
- d) stations de pompage : 1,2 million de F.

Pour l'année 1975, le montant des engagements comptabilisés en date du 31 août s'élevait à 149 001 647 F, un montant total de 141 100 000 F étant prévu à cet effet au budget pour l'ensemble de l'année, auquel s'ajoute un crédit conjoncturel de 69 214 661 F à répartir entre travaux hydrauliques et travaux d'amélioration de voirie.

### C. Verbetering van de waterhuishouding.

Ingevolge de wet van 28 december 1967 betreffende de onbevaarbare waterlopen heeft het Ministerie van Landbouw het beheer over de onbevaarbare waterlopen van de eerste kategorie, waarvan de totale lengte ongeveer 2 700 km bedraagt. Aldus moet het thans instaan voor de uitvoering van de onderhouds-, herstellings- en ruimingswerken, alsmede van de noodzakelijke verbeteringswerken aan deze waterlopen.

De verplichtingen van het departement strekken zich echter niet uitsluitend tot de landbouwsektor uit, maar houden verband met het algemeen probleem van de bescherming tegen overstromingen, ongeacht de bestemming van de gebieden die moeten worden beschermd. De uitgevoerde werken hebben niettemin heel vaak een weerslag op de waterhuishouding van de landbouwgronden en zijn bovendien meestal ook nodig voor de eigenlijke grondsanerings- en draineringswerken.

De totale lengte van de onbevaarbare waterlopen die in 1974 door de Staat werden onderhouden beloopt 947 km. De uitgevoerde werken hebben grond- en kruidruiming, alsmede in sommige gevallen herstel van oevers en dijken tot voorwerp gehad. Hiervoor diende een krediet, ten bedrage van 73 500 000 F of 7,2 % meer dan in 1973, vastgelegd.

Voor 1975 is een krediet van 80 500 000 F op de begroting uitgetrokken; hiervan was op 31 augustus 1975 66 005 900 F vastgelegd.

De verbeteringswerken die door de Staat aan onbevaarbare waterlopen worden uitgevoerd hebben in 1974 vastleggingskredieten voor een totaal bedrag van 175 558 695 F gevergd.

- a) opstellen van ontwerpen : 9,6 miljoen F;
- b) grondverwervingen : 15,1 miljoen F;
- c) eigenlijke werken : 150,8 miljoen F.

Voor 1975 is voor de verbetering van onbevaarbare waterlopen een krediet van 256 700 000 F op de begroting ingeschreven. Daarbij komt nog een krediet van 115 785 339 F als konjunkturele schijf, zodat het totaal bedrag van de kredieten die voor 1975 beschikbaar zijn 372 485 339 F beloopt. Op 31 augustus 1975 was hiervan reeds 219 111 597 F vastgelegd.

De Staat voert echter niet alleen zelf werken uit. Hij verleent bovendien toelagen aan ondergeschikte besturen (provincies, gemeenten, wateringen en polders) voor sanerings- en draineringswerken, en voor werken tot verbetering van waterlopen.

Daartoe werden in 1974 vastleggingen voor een totaal bedrag van 86 250 209 F gedaan. Dit bedrag kan als volgt gesplitst worden :

- a) werken buiten polders en wateringen : 44,0 miljoen F;
- b) werken binnen polders en wateringen : 31,3 miljoen F;
- c) draineringswerken : 9,8 miljoen F;
- d) pompstations : 1,2 miljoen F.

Het bedrag van de vastleggingen die tussen 1 januari en 31 augustus 1975 werden geboekt beloopt 149 001 647 F. Het totale bedrag dat hiervoor op de begroting is uitgetrokken bedraagt 141 100 000 F. Hierbij komt nog een konjunktureel krediet van 69 214 661 F, dat dient verdeeld te worden over waterbeheersings- en wegenwerken.

Le tableau suivant donne l'évolution des crédits engagés par l'Etat depuis 1964 pour des travaux d'amélioration de cours d'eau, d'assainissement et de drainage, exécutés ou subsidiés par l'Etat, à l'exclusion donc de ceux d'entretien, de réparation et de curage de cours d'eau non navigables de première catégorie.

Exercice	Crédit engagé (en millions de F)
1964	67,6
1965	122,1
1966	161,7
1967	161,9
1968	225,9
1969	238,8
1970	302,9
1971	273,4
1972	558,7
1973	228,5
1974	261,8
1975 (jusqu'au 31 août)	368,1

Les polders et les wateringues, respectivement régis par les lois du 3 juin 1957 et du 5 juillet 1956, sont des administrations publiques ayant, dans les limites de leur circonscription territoriale, des responsabilités spécifiques relatives au régime des eaux.

Le Ministre de l'Agriculture est compétent en matière de création, de suppression, de fusion et d'association de wateringues, de même qu'en matière de modification de leur circonscription. Durant la période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier 1974 et le 31 août 1975, une wateringue a été supprimée tandis que cinq modifications de circonscriptions étaient entérinées et une fusion réalisée.

Afin de prévenir les dégâts importants pouvant être occasionnés aux berges et aux digues par les rats musqués, la lutte contre ces animaux nuisibles a été par ailleurs poursuivie sans interruption. Pour cette campagne, menée à l'intervention du Comité interdépartemental pour la lutte contre le rat musqué, sous la direction d'inspecteurs du service de la Protection des Végétaux, un concours accru des communes, polders et wateringues fut demandé, étant donné l'ampleur du travail de prospection à accomplir.

Comme les années antérieures, les moyens de lutte mis en œuvre furent les pièges et les nasses, ainsi que les appâts au chlorophacinone, ces diverses techniques étant utilisées séparément ou simultanément en fonction des circonstances locales.

Les crédits mis à la disposition du Comité interdépartemental précité par les Départements de l'Agriculture et des Travaux publics pour 1974, se sont élevés globalement à 31 millions de F et sont en augmentation de 3,5 millions de F par rapport à 1973.

\* \* \*

A dater du 19 septembre 1975, la décision de régionaliser la politique de l'eau est entrée en vigueur; le Ministre de

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de vastleggingskredieten die sinds 1964 door de Staat werden aangewend voor zelf uitgevoerde of gesubsidieerde werken tot verbetering van waterlopen en voor sanerings- en drainingswerken. De kredieten voor het onderhoud, het herstel en de ruiming van de onbevaarbare waterlopen van de eerste categorie zijn hierin dus niet begrepen.

Dienstjaar	Vastgelegd krediet (in miljoen tal F)
1964	67,6
1965	122,1
1966	161,7
1967	161,9
1968	225,9
1969	238,8
1970	302,9
1971	273,4
1972	558,7
1973	228,5
1974	261,8
1975 (tot 31 augustus)	368,1

De polders en de wateringen zijn openbare besturen die respectievelijk beheerst worden door de wetten van 3 juni 1957 en 5 juli 1956. Zij hebben aldus, binnen de grenzen van hun gebied, een welbepaalde taak inzake waterbeheersing te vervullen.

De Minister van Landbouw is bevoegd onder meer inzake de stichting, de opheffing, de samenstelling en de vereniging van de wateringen, alsmede inzake de wijziging van hun gebied. Door zijn toedoen werd aldus, gedurende het tijdvak begrepen tussen begin 1974 en 31 augustus 1975, één watering opgeheven, werd één samenstelling van wateringen tot stand gebracht en werd het gebied van vijf wateringen gewijzigd.

Ten einde de belangrijke schade die door muskusratten kan veroorzaakt worden aan bermen en dijken te voorkomen, werd de strijd tegen die schadelijke dieren zonder onderbreking verdergezet. Voor deze kampanje, geleid door tussenkomst van het Interdepartementaal Komité voor de bestrijding van de muskusrat, onder leiding van Inspecteurs van de Dienst voor Plantenbescherming, werd, gezien de omvang van het te vervullen prospектив werk, toenemende medewerking gevraagd aan de gemeenten, polders en wateringen.

Zoals vorige jaren waren de bestrijdingsmiddelen die gebruikt werden: klemmen en fuiken, alsook lokazen met chloofacinacon. Deze diverse technieken werden afzonderlijk of gelijktijdig gebruikt naargelang van de plaatselijke omstandigheden.

Die kredieten die door de Departementen van Landbouw en Openbare Werken voor 1974 ter beschikking van voornoemd Interdepartementaal Komité werden gesteld bedroegen globaal 31 miljoen F en zijn in vergelijking met 1973 verhoogd met meer dan 3,5 miljoen F.

\* \* \*

Op 19 september 1975 werd de beslissing van kracht om de politiek betreffende het waterbeheer te regionalizeren;

l'Agriculture exerce seul la tutelle des wateringues et polders et garde la compétence sur les drainages; la région est compétente en matière de gestion des cours d'eau non navigables sous réserve que tous les projets de décision en cette matière doivent être soumis pour avis au Ministre de l'Agriculture.

#### D. Amélioration de la voirie agricole.

Depuis 1963, le Département accorde des subsides aux pouvoirs subordonnés pour l'amélioration de chemins agricoles.

Depuis lors et jusqu'en date du 31 août 1975, 2 574 dossiers ont été introduits, émanant de 1 360 communes. De ceux-ci, 1 809 ont donné lieu à un octroi de subsides pour un montant total de 1 539 422 211 F, correspondant à l'amélioration de 5 048 km de chemins agricoles.

Ces éléments confirment à suffisance l'intérêt porté par les pouvoirs subordonnés à l'amélioration de leur voirie.

Durant l'année 1974, 155 promesses de principe ont été données pour un montant total de 182 785 000 F, tandis que 111 dossiers donnaient lieu à une promesse ferme de subsides pour un montant de 135 570 011 F, correspondant à l'amélioration de 337 km de chemins.

Pour la période de l'année 1975 allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 août, 179 804 331 F ont été engagés, portant sur l'amélioration de 357 km de chemins agricoles.

Le montant total des subsides accordés pour l'amélioration de chemins agricoles s'élevait à 1 539,4 millions de F en date du 31 août 1975, conformément aux données du tableau ci-après :

de Minister van Landbouw oefent alleen het voogdijschap uit over de wateringen en polders en behoudt bevoegdheid inzake de draineringswerken. De regio heeft bevoegdheid over het beheer der niet-bevaarbare waterlopen met dien verstande dat alle beslissingsontwerpen dienaangaande teradvies dienen voorgelegd te worden aan de Minister van Landbouw.

#### D. Verbetering van de landbouwwegen.

Sinds 1963 verleent het departement toelagen aan de ondergeschikte besturen voor de verbetering van de landbouwwegen.

Van 1963 tot 31 augustus 1975 werden 2 574 aanvragen om toelage door 1 360 besturen ingediend. Hiervan werden er reeds 1 809 definitief ingewilligd; de verleende toelagen belopen in totaal 1 539 422 211 F en hebben de verbetering van 5 048 km landbouwwegen mogelijk gemaakt.

Hieruit blijkt voldoende de belangstelling van de ondergeschikte besturen voor de verbetering van de landbouwwegen.

In 1974 werden 155 principesbeloften van toelage voor een totaal bedrag van 182 785 000 F en 111 vaste beloften van toelage voor een bedrag van 135 570 011 F verleend. Dank zij deze vaste beloften van toelage kunnen 337 km landbouwwegen verbeterd worden.

Voor het tijdvak begrepen tussen 1 januari en 31 augustus 1975 werden kredieten ten belope van 179 804 331 F vastgelegd. Deze kredieten zullen het mogelijk maken 357 km landbouwwegen te verbeteren.

Het totaal bedrag van de toelagen die voor de verbetering van landbouwwegen werden verleend beloopt op 31 augustus 1975 1 539,4 miljoen F. Onderstaande tabel geeft hieromtrent nadere toelichting.

Exercice Dienstjaar	Nombre de dossiers Aantal dossiers	Subsides accordés (en millions de F)		Longueur des chemins améliorés (en km) Lengte van de verbeterde wegen (in km)
		Verleende toelagen (in miljoen F)		
1963	20	8,4		46,8
1964	131	81,1		426,0
1965	144	82,9		347,7
1966	152	89,4		379,9
1967	128	84,9		347,5
1968	194	148,5		492,5
1969	181	133,7		509,6
1970	182	130,3		452,6
1971	128	141,6		380,7
1972	175	174,5		470,5
1973	147	148,7		509,0
1974	111	135,6		337,1
1975 (jusqu'au 31 août. — tot 31 augustus)	116	179,8		357,0

#### V. — AMELIORATION DES STRUCTURES DE PRODUCTION.

##### A. Les bâtiments d'exploitation et leur équipement.

En cette matière d'amélioration des structures de production, le Département de l'Agriculture intervient sur plusieurs plans. Ces interventions ont trait à la planologie, à la technique de travail, aux aspects économiques et financiers de la question. Pour la construction de nouveaux bâtiments d'exploitation, le Département donne au Ministère

#### V. — VERBETERING VAN DE PRODUKTIESTRUKTUREN.

##### A. De bedrijfsgebouwen en hun uitrusting.

Op gebied van verbetering van dit onderdeel van de produktiestructuur helpt het Ministerie van Landbouw door tussenkomsten op allerhande terreinen. Niet alleen is deze hulp van planologische, technische, arbeidstechnische en ekonomiesche aard, maar ook is financiële bijstand in vele gevallen geboden. Bij de oprichting van nieuwe bedrijfsge-

des Travaux publics des avis sur l'octroi des permis de bâtir, afin de préserver les zones agricoles et de n'autoriser que l'implantation d'exploitations complètes et rentables.

De plus, la construction de nouveaux bâtiments agricoles, l'amélioration et éventuellement l'agrandissement de bâtiments existants font l'objet d'avis technico-économiques donnés aux administrations communales.

Les interventions du Fonds d'Investissement Agricole, dont le règlement a été modifié en juillet 1974, ont été très importantes, pour de nombreuses exploitations agricoles.

Le tableau suivant donne un aperçu des crédits accordés ces dernières années.

bouwen geeft het Departement aan het Ministerie van Openbare Werken adviezen in verband met het afleveren van bouwvergunningen, ten einde de voor de land- en tuinbouw voorbehouden zones te beschermen en slechts de inplanting van rendabele en volwaardige bedrijven toe te laten.

Daarnaast worden bij de oprichting van nieuwe en de verbetering, eventueel vergroting van oude bedrijfsgebouwen technisch-ekonomiesche adviezen uitgebracht bij de gemeentebesturen.

Langs de werking van het Landbouwinvesteringsfonds (L. I. F.) (vernieuwd in juli 1974) worden vele bedrijfsleiders in een zeer belangrijke mate geholpen.

Volgende tabel geeft een overzicht van de tijdens de laatste jaren toegekende kredieten.

Montants des crédits (en millions de F)	1971	1972	1973	1974	Totale kredietbedragen (in miljoen F)
Investissements pour la construction des bâtiments d'exploitation ... ...	871,9	1 201,8	1 841,4	1 924,8	Investeringen in landbouwbedrijfs- gebouwen.
Investissements pour l'équipement des bâtiments ... ... ... ...	83,3	143,2	205,6	172,5	Bedrijfsuitrusting van deze gebou- wen.

Ces chiffres indiquent pour 1974 un ralentissement des investissements. Compte tenu du fait que les coûts de construction ont sensiblement augmenté, on peut en conclure que le nombre de bâtiments construits en 1974 est moins important qu'au cours de l'année précédente.

Il est à noter qu'un certain nombre d'étables réalisées en 1974 bénéficieront d'un subside de capital dans le cadre de la 9<sup>me</sup> tranche du F. E. O. G. A.

Dans le cadre de la diminution des prix de revient, on cherche à réduire le nombre de types de bâtiments, à normaliser les dimensions des bâtiments et des différents éléments de ceux-ci, tant pour les nouvelles constructions que pour les transformations de bâtiments existants. Des dimensions minima, optima et maxima ont été fixées.

La tendance vers la standardisation doit être encouragée, non seulement pour les éléments de construction et d'équipement, mais aussi pour l'ensemble des bâtiments. De même des constructions mieux adaptées peuvent non seulement réduire le prix de revient, mais aussi assurer une meilleure rentabilité. Pour arriver à ce résultat, la Direction du Génie rural a établi en 1974 une nouvelle série de 14 feuillets de directives pour les étables à stabulation à logettes.

Ces directives ont été discutées et approuvées au sein de la sous-Commission élargie de la construction et de la technologie agricoles, aux travaux de laquelle participaient, à côté des délégués des Associations professionnelles agricoles, des fonctionnaires et des professeurs des différentes chaires de Génie rural et la plupart des grandes firmes d'aliments pour bétail et de constructions rurales.

#### B. Mécanisation et motorisation.

En 1974, le marché de la machine agricole a encore été très actif quoiqu'il ait subi un certain ralentissement par rapport à 1973.

Hieruit valt te conkluderen dat de snelle toename van de investeringen enigszins afgeremd is, te meer dat deze sommen moeten gezien worden in het licht van de stijgende kostprijzen : een kleiner aantal objectverwezenlijkingen kan er uit afgeleid worden.

In het raam van de E. O. G. F. L.-bijstand zijn nog heel wat bedrijfsgebouwen in 1974 opgericht geworden met voor de 9<sup>de</sup> schijf geldende kapitaalsubsidie.

In dat verband wordt er ook naar gezocht het aantal bedrijfstypen enigszins te beperken, de afmetingen van de verschillende bouwonderdelen te normaliseren en standaardmaten uit te werken, zowel voor nieuwbouw als voor verbouw, en dit met optimale, minimale en maximale waarden.

Samen met een alleszins te stimuleren drang naar standaardisering, niet alleen van stalonderdelen en allerhande bouwelementen maar ook van ganse stallen, wordt verder heel gezocht in een verdere vereenvoudiging en in meer aangepaste bedrijfsgebouwen wat slechts ten goede kan komen van de kostprijs en uiteindelijk dan ook van de rendabiliteit van de bedrijven. Ter verwezenlijking van dat streefdoel heeft de Directie voor Landbouwtechniek ook in 1974 verder gewerkt aan richtlijnbladen en is, naast deze betreffende elf verschillende bindstallen voor melkvee, nu ook een tweede reeks van dergelijke bladen betreffende ligboksenloopstallen verkrijgbaar bij het Departement.

Deze waardevolle richtlijnen werden besproken en definitief goedgekeurd door de verruimde subkommissie voor Boerderijbouw en Landbouwtechnologie, waarin naast vertegenwoordigers van de landbouwberoepsverenigingen, ambtenaren en professoren van de verschillende leerstoelen voor landbouwtechniek, ook de meeste grote veevoeder- en stallenbouwfirma's vertegenwoordigd zijn.

#### B. Mechanisering en motorisering.

Zoals vorig jaar is er in 1974 een grote activiteit vastgesteld geworden op de machinemarkt, al was deze toch minder intens dan in 1973.

Les interventions du Fonds d'investissement agricole ont porté sur un montant de crédits de 428 520 350 F.

Les montants correspondants pour les années précédentes étaient respectivement en

1971 de 143,9 millions de F;  
1972 de 264,3 millions de F;  
1973 de 435,8 millions de F;  
1974 de 428,5 millions de F.

En 1974, les interventions du F. I. A. concernent un plus grand nombre de dossiers qu'en 1973 : 2 249 contre 1 880.

Par ailleurs, le prix des machines a augmenté; ainsi pour la période allant de septembre 1973 à octobre 1974, les augmentations sont de l'ordre de 14 % pour les tracteurs, de 11 % pour les ramasseuses-presses et de 12 % pour les moissonneuses-batteuses.

Pour plusieurs travaux, les agriculteurs font appel à l'entreprise. On trouve aussi de nombreux groupements de fait de 2, 3 ou plusieurs agriculteurs pour l'achat et l'utilisation en commun des machines. Le fait de se grouper permet aux agriculteurs l'acquisition de machines plus puissantes et plus rationnelles et permet aussi de mieux faire face à l'augmentation sensible du prix des engins.

### C. Main-d'œuvre et gestion.

#### 1. Assainissement.

##### *Fonds d'assainissement pour l'agriculture.*

Ce fonds, créé par la loi du 8 avril 1965, accorde, sous certaines conditions, une indemnité de sortie, pendant une période de cinq ans maximum, aux agriculteurs et horticulteurs qui abandonnent volontairement une exploitation dont le rendement se situe au-dessous d'un niveau déterminé.

Depuis la création du fonds jusqu'au 31 décembre 1974, les superficies cédées en location à un cultivateur, ou résiliées avec retour à l'agriculture s'élèvent à un total de 4 132 ha environ.

Par ailleurs, les superficies résiliées dont l'affectation n'est pas connue s'élèvent à plus de 967 ha.

La loi du 8 avril 1965 a cessé ses effets le 1<sup>er</sup> juillet 1971, jour de l'entrée en vigueur de la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture.

Bien que cette nouvelle loi ne reprenne pas les engagements découlant de l'exécution de la loi du 8 avril 1965, elle stipule pourtant que les indemnités dues en vertu de son exécution, et ce pendant la partie encore restante de la période pour laquelle elles furent accordées, sont portées de 24 000 F à 30 000 F par an pour les ayants droit eux-mêmes, et de 16 000 F à 20 000 F pour les veuves des ayants droit.

Au cours de la période du 1<sup>er</sup> juillet 1971 au 30 juin 1975, le nombre de demandes reçues par le service du Fonds agricole en vue de l'octroi de l'indemnité de sortie s'est chiffré au total à 3 144 pendant que 818 demandes visaient l'obtention de la prime d'apport structurel.

De tussenkomst van het Landbouwinvesteringsfonds had betrekking op een kredietbedrag van 428 520 350 F.

De bedragen voor de vorige jaren beliepen respectievelijk in :

1971 143,9 miljoen F;  
1972 264,3 miljoen F;  
1973 435,8 miljoen F;  
1974 428,5 miljoen F.

In 1974 betrof de tussenkomst van het L. I. F. een groter aantal dossiers dan in 1973 : 2 249 tegenover 1 880.

Bovendien is de aankoopsprijs van de landbouwmachines gestegen; voor de periode gaande van september 1973 tot oktober 1974, zijn de gemiddelde verhogingen van de orde van 14 % voor de trekkers, van 11 % voor de verzamelpersen en van 12 % voor de maaidorsers.

Zoals vorige jaren blijven de landbouwers beroep doen op loonwerk voor verscheidene werkzaamheden. Dikwijls groeperen ze zich ook met 2 of 3 of zelfs meer (C. E. T. A.) voor de aankoop en het gemeenschappelijk gebruik van de machines. Het feit zich te groeperen laat de landbouwers toe grotere en rationelere machines aan te schaffen en bijgevolg ook soepeler de merkelijke verhoging van aankoopsprijs te ondervangen.

### C. Arbeidskracht en bedrijfsleiding.

#### 1. Sanering.

##### *Saneringsfonds voor de landbouw.*

Dit Fonds, dat werd opgericht bij de wet van 8 april 1965, verleent onder bepaalde voorwaarden een uittredingsvergoeding gedurende een termijn van ten hoogste vijf jaar aan land- en tuinbouwers die vrijwillig een bedrijf verlaten waarvan het rendement beneden een bepaald peil ligt.

Vanaf de oprichting van het Fonds tot 31 december 1974 bedroegen de oppervlakten, waarvan de pacht werd overgedragen aan een landbouwer of werd opgezegd, en die terug voor landbouwdoeleinden werden aangewend, in totaal circa 4 132 ha.

Overigens bedroeg de oppervlakte van de gronden, waarvan de pacht werd opgezegd maar waarvan de aanwending niet gekend was, ruim 967 ha.

De wet van 8 april 1965 hield op van kracht te zijn op 1 juli 1971, dag waarop de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de land- en tuinbouw van kracht werd.

Alhoewel deze nieuwe wet de verbintenissen die voortvloeien uit de uitvoering van de wet van 8 april 1965 niet overneemt, bepaalt zij nochtans dat de vergoedingen die ingevolge de uitvoering ervan werden toegekend, en voor het nog resterende gedeelte van de periode waarvoor ze werden toegekend, verhoogd worden van 24 000 F tot 30 000 F per jaar voor de rechthebbenden zelf, en van 16 000 F tot 20 000 F voor de weduwen van de rechthebbenden.

Tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1975 ontving de dienst van het Landbouwfonds, met betrekking tot de wet van 3 mei 1971, in het totaal 3 144 aanvragen tot het verkrijgen van de uittredingsvergoeding, en beoogden 818 aanvragen de verkrijging van de struktuurbeteringspremie.

Leur répartition par année, de même que la suite qui y a été donnée sont illustrées par les chiffres ci-après :

Hun onderverdeling per jaar, alsmede het gevolg dat er aan werd voorbehouden, wordt weergegeven door onderstaande cijfers :

Année	Demandes reçues — Ontvangen aanvragen	Demandes refusées — Afgewezen aanvragen	Désistements — Ingetrokken aanvragen	Décisions favorables — Gunstige beslissingen	Jaar
			Indemnité de sortie Uittredingsvergoeding		
1971 (1/7 au 31/12) ... ...	1 413	290	93	45	1971 (1/7 tot 31/12).
1972 ... ... ... ...	677	212	75	1 046	1972.
1973 ... ... ... ...	234	66	15	314	1973.
1974 ... ... ... ...	633	86	39	191	1974.
1975 (1/1 au 30/6) ... ...	137	7	1	230	1975 (1/1 tot 30/6).
Total ... ... ...	3 094	661	223	1 826	Totaal.
			Prime d'apport structurel Struktuurverbeteringspremie		
1971 (1/7 au 31/12) ... ..	214	114	28	—	1971 (1/7 tot 31/12).
1972 ... ... ... ...	216	96	33	81	1972.
1973 ... ... ... ...	87	33	6	68	1973.
1974 ... ... ... ...	213	57	23	37	1974.
1975 (1/1 au 30/6) ... ...	88	15	2	40	1975 (1/1 tot 30/6).
Total ... ... ...	818	315	92	226	Totaal.

Les 2 047 exploitations qui ont cessé leur activité au cours de la période allant du 1<sup>er</sup> juillet 1971 au 30 juin 1975 et dont les chefs d'exploitation ont pu bénéficier d'un des avantages prévus par la loi du 3 mai 1971, avaient une superficie moyenne de 5,79 ha.

La répartition sur base de leur étendue se présente comme suit :

moins de 3 ha ... ... ... ...	320 ou 15,6 %
de 3 à moins de 5 ha ... ... ... ...	577 ou 28,2 %
de 5 à moins de 10 ha ... ... ... ...	994 ou 48,6 %
de 10 à moins de 15 ha ... ... ... ...	136 ou 6,6 %
15 ha et plus ... ... ... ...	20 ou 1,0 %

Les terres abandonnées par les exploitations susmentionnées ont été reprises par 3 613 entreprises agricoles ou horticoles viables, réparties sur base de leur superficie de la façon suivante :

moins de 5 ha ... ... ... ...	71 ou 2,0 %
de 5 à moins de 10 ha ... ... ...	382 ou 10,5 %
de 10 à moins de 20 ha ... ... ...	1 598 ou 44,2 %
de 20 à moins de 30 ha ... ... ...	838 ou 23,2 %
de 30 à moins de 40 ha ... ... ...	370 ou 10,2 %
de 40 à moins de 50 ha ... ... ...	165 ou 4,6 %
de 50 à moins de 100 ha ... ... ...	164 ou 4,6 %
de 100 ha et plus ... ... ... ...	25 ou 0,7 %

Les exploitations abandonnées dans le cadre de la loi du 3 mai 1971 pendant la période du 1<sup>er</sup> juillet 1971 au 30 juin 1975 représentaient une superficie totale de 11 853 ha.

De 2 047 bedrijven die tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1975 werden stopgezet, en waarvan aan de bedrijfsleiders één der voordelen voorzien bij de wet van 3 mei 1971 werd toegekend, hadden gemiddeld een oppervlakte van 5,79 ha.

Hun indeling naar bedrijfsgrootte zag er uit als volgt :

minder dan 3 ha ... ... ... ...	320 of 15,6 %
van 3 tot minder dan 5 ha ... ... ...	577 of 28,2 %
van 5 tot minder dan 10 ha ... ... ...	994 of 48,6 %
van 10 tot minder dan 15 ha ... ... ...	136 of 6,6 %
van 15 ha en meer ... ... ... ...	20 of 1,0 %

De door bovenvermelde bedrijven verlaten gronden werden overgenomen door 3 613 leefbare land- of tuinbouwondernemingen die, qua bedrijfsgrootte, als volgt kunnen ingedeeld worden :

minder dan 5 ha ... ... ... ...	71 of 2,0 %
van 5 tot minder dan 10 ha ... ... ...	382 of 10,5 %
van 10 tot minder dan 20 ha ... ... ...	1 598 of 44,2 %
van 20 tot minder dan 30 ha ... ... ...	838 of 23,2 %
van 30 tot minder dan 40 ha ... ... ...	370 of 10,2 %
van 40 tot minder dan 50 ha ... ... ...	165 of 4,6 %
van 50 tot minder dan 100 ha ... ... ...	164 of 4,6 %
van 100 ha en meer ... ... ... ...	25 of 0,7 %

De bedrijven die in het raam van de wet van 3 mei 1971 tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1975 werden stopgezet hadden een totale oppervlakte van 11 853 ha.

De cette superficie libérée, 9 964 ha ont été repris par des exploitations viables pendant que 1 084 ha étaient remis aux propriétaires par suite d'une résiliation du bail. On peut supposer que ces dernières terres auront été relouées à d'autres agriculteurs ou horticulteurs.

Des chiffres disponibles au 30 juin 1975, on peut déduire qu'en ce qui concerne la période prise en considération, la reprise par exploitation viable s'élève en moyenne à 2,76 ha.

La moyenne du nombre de preneurs par exploitation abandonnée s'est élevée à 1,76.

En date du 2 mars 1974, le *Moniteur belge* a publié deux arrêtés royaux respectivement du 25 et 26 février 1974.

Le premier arrêté assure la conformité de la loi du 3 mai 1971 avec la directive 72/160/CEE du Conseil du 17 avril 1972 concernant l'encouragement à la cessation de l'activité agricole et à l'affectation de la superficie agricole utilisée à des fins d'amélioration des structures.

Compte tenu des modifications apportées à la loi, le second arrêté détermine des nouveaux seuils en ce qui concerne les revenus et pourvoit à l'augmentation des montants minima et maxima de l'indemnité de sortie et de la prime d'apport structurel qui sont en outre rendus applicables aux indemnités de sortie qui ont été accordées définitivement avant le 2 mars 1974.

La partie fixe et la partie variable de l'indemnité de sortie sont respectivement portées de 30 000 F à 45 000 F et de 2 000 F à 3 000 F par tranche complète de 50 ares au-dessus de 1 ha.

Le montant maximum est porté de 60 000 F à 90 000 F. Le montant de la prime d'apport structurel est augmenté de 15 000 F à 20 000 F par ha. Le maximum est porté de 150 000 F à 200 000 F.

Le 26 juin 1975, le *Moniteur* a publié le texte de la loi du 3 juin 1975 modifiant la loi du 3 mai 1971.

Parmi les buts principaux de cette nouvelle loi figurent :

1. l'harmonisation de certaines définitions de la loi du 3 mai 1971 avec la décision prise autrefois par le Gouvernement, de décharger les services fiscaux d'une partie de leur intervention informative lors de l'application de diverses législations et réglementations à incidence économique et sociale; la loi de l'assainissement fait partie de cet ensemble;

2. l'assouplissement de l'application de la loi de l'assainissement en faveur des producteurs de cultures spécialisées liées au sol, qui se trouvent en état de crise structurelle;

3. l'augmentation de l'effet structurel favorable de la loi.

En ordre subsidiaire, on peut citer comme une amélioration du texte précédent, le fait de créer une meilleure harmonie entre les conditions d'octroi des avantages de la loi et le fait de faciliter le contrôle de l'exécution de ces conditions.

Les points essentiels du texte de la loi précédente qui ont été adaptés ou changés sont les suivants :

1. Le calcul de la partie variable de l'indemnité de sortie tient compte également du premier ha de terres remis selon les conditions légales et cette partie variable est également octroyée lors de la vente des terres ou lors de leur remise au propriétaire pour autant que l'acquéreur ou le propriétaire exploite une entreprise viable.

2. Dorénavant, en vue de l'octroi des avantages de la loi, la remise des terres au propriétaire qui n'exploite pas une entreprise viable ne sera permise que pour 25 % au maximum de la superficie abandonnée.

Van deze vrijgekomen oppervlakte werden 9 964 ha overgenomen door leefbare bedrijven, terwijl ingevolge pachtbeëindiging 1 084 ha terugkeerden in handen van de eigenaars. Men mag nochtans veronderstellen dat laatstgenoemde gronden in de meeste gevallen opnieuw aan andere land- of tuinbouwers werden verpacht.

Uit de op 30 juni 1975 voorhanden zijnde cijfers is gebleken dat tijdens de beschouwde periode per leefbaar bedrijf gemiddeld 2,76 ha werden overgenomen.

Het gemiddeld aantal overnemers per stopgezet bedrijf bedroeg 1,76.

Op 2 maart 1974 verschenen in het *Belgisch Staatsblad* twee koninklijke besluiten respektievelijk van 25 en 26 februari 1974.

Het eerste besluit strekt er toe de wet van 3 mei 1971 in overeenstemming te brengen met de richtlijn 72/160/EWG van de Raad van 17 april 1972 ter bevordering van de bedrijfsbeëindiging in de landbouw en van de aanwending van de kultuurgrond tot verbetering van de structuur.

Het tweede besluit legt, rekening houdend met de aangebrachte wetswijzigingen, nieuwe inkomensdempels vast, en voorziet in de verhoging van de minima- en maxima bedragen van de uittredingsvergoeding en van de structuurverbeteringspremie, die bovendien toepasselijk worden gemaakt op de uittredingsvergoedingen die vóór 2 maart 1974 definitief werden toegekend.

Het vast en veranderlijk gedeelte van de uittredingsvergoeding worden respektievelijk verhoogd van 30 000 F tot 45 000 F en van 2 000 F tot 3 000 F per volledige schijf van 50 ares boven 1 ha.

Het maximum bedrag wordt van 60 000 F op 90 000 F gebracht. Het bedrag van de structuurverbeteringspremie wordt verhoogd van 15 000 F tot 20 000 F per ha. Het maximum wordt van 150 000 F op 200 000 gebracht.

Op 26 juni 1975 verscheen in het *Belgisch Staatsblad* de tekst van de wet van 3 juni 1975 tot wijziging van de wet van 3 mei 1971.

Tot de voornaamste doelstellingen van deze nieuwe wet behoren :

1. het in overeenstemming brengen van sommige bepalingen van de wet van 3 mei 1971 met een destijds door de Regering genomen beslissing met het oog op de ontlasting van de belastingdiensten bij hun informatieve tussenkomst bij de toepassing van allerhande wetgevingen en reglementeringen met ekonomiesche en sociale inslag, waartoe ook de saneringswet behoort;

2. de versoepeling van de toepassing van de saneringswet voor kwekers van speciale grondgebonden teelten, die zich in een structurele krisis-toestand bevinden;

3. de verhoging van het structureel verbeterend effect van de wet.

In bijkomende orde kan, qua verbetering van de vroegere tekst, worden gewezen op de totstandbrenging van een betere harmonie tussen de voorwaarden tot toekenning van de voordelen verstrekt door de wet en de vergemakkelijking van de controle op de naleving van deze voorwaarden.

De vroegere wettekst werd op volgende essentiële punten aangepast of gewijzigd :

1. Bij de berekening van het veranderlijk gedeelte van de uittredingsvergoeding wordt ook de eerste ha grond, overgedragen onder de door de wet vereiste voorwaarden, voor de berekening in aanmerking genomen, en wordt dit veranderlijk gedeelte ook toegekend bij verkoop van gronden of bij pachtbeëindiging voor zover deze gronden naar een leefbaar bedrijf overgaan.

2. Pachtbeëindiging zonder overdracht van gronden aan een leefbaar bedrijf zal met het oog op de toekenning van de voordelen van de wet voortaan slechts toegelaten zijn ten belope van 25 % der verlaten oppervlakte.

3. Une exploitation viable entrant en ligne de compte pour une reprise de terres ne sera dorénavant plus jugée d'après des critères fiscaux mais en considération du fait qu'après la reprise des terres, elle atteint ou non le revenu comparable.

4. La partie variable de l'indemnité de sortie sera augmentée d'un tiers si au moins 85 % des terres cédées sont reprises par une exploitation en voie de modernisation.

5. La partie variable de l'indemnité de sortie ainsi que la prime d'apport structurel seront doublées, dans le cas où les terres situées en zone de remembrement sont transmises directement ou indirectement à la Société Nationale Terrienne ou à une exploitation en voie de modernisation située dans la même zone que l'exploitation abandonnée.

6. Pour jouir des avantages de la Loi d'assainissement, les chefs d'exploitation devront, lors de la cessation de leur activité et sauf dérogations accordées par le Ministre de l'Agriculture, soustraire, de façon durable, du secteur agricole, les bâtiments d'exploitation.

7. Le critère d'appréciation applicable au demandeur des avantages de la Loi d'assainissement n'est plus le revenu professionnel net imposable aux personnes physiques mais bien le revenu professionnel servant de base au calcul des contributions à verser dans le cadre du statut des Travailleurs indépendants.

Si en plus de son activité agricole le demandeur ou son conjoint exerce une autre activité, on prend alors en considération le revenu professionnel net cumulé.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1971 les dépenses dans le cadre de la loi du 3 mai 1971 se chiffrent à :

Indemnité de sortie	Prime d'apport structurel
1971 (1 <sup>er</sup> juillet au 31 décembre)	nihil nihil
1972 ... ... ... ...	27 318 501 F 5 820 000 F
1973 ... ... ... ...	54 638 833 F 5 718 000 F
1974 ... ... ... ...	70 011 478 F 4 236 816 F
1975 (1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin) ...	47 689 263 F 2 646 664 F

## 2. Promotion de la gestion rationnelle.

La base de la gestion rationnelle consiste en l'annotation régulière des données techniques et économiques des différentes spéculations de l'exploitation de manière à obtenir après le calcul des résultats et leur analyse une vue aussi exacte que possible de la situation de l'exploitation, ce qui est très important pour le perfectionnement de la qualification professionnelle des agriculteurs et des horticulteurs.

En ce qui concerne l'année de récolte 1974 la répartition des exploitations où les données ont été notées et les résultats calculés se présente de la façon suivante :

	Agriculture	Horticulture	Spécialisé
Carnets d'exploitation (1)...	3 102	67	—
Comptabilités :			
1. I. E. A. ... ... ...	1 225	347	275
2. Associations agricoles (2) ... ... ... ...	2 038	263	—
Total ... ... ...	6 365	677	275

(1) Ajouter 100 carnets de ménage.  
(2) Subsidier par le Département.

3. Een voor grondovername in aanmerking komend leefbaar bedrijf zal voortaan niet meer beoordeeld worden naar fiskale criteria, maar op basis van het feit dat het na grondovername al dan niet het vergelijkbaar arbeidsinkomen zal bereiken.

4. Het veranderlijk gedeelte van de uittredingsvergoeding zal verhoogd worden met een derde wanneer minstens 85 % van de verlaten gronden zullen worden overgenomen door een ontwikkelingsbedrijf.

5. Het veranderlijk gedeelte van de uittredingsvergoeding en ook de struktuurbeteringspremie zullen worden verdubbeld wanneer gronden gelegen in ruilverkavelingszones bij het verlaten direct of indirekt worden overgedragen aan de Nationale Landmaatschappij of aan een ontwikkelingsbedrijf dat in dezelfde zone is gelegen als het verlaten bedrijf.

6. Om van de voordelen van de saneringswet te kunnen genieten zullen de bedrijfsleiders bij de stopzetting van hun bedrijf, behoudens afwijkingen toegestaan door de Minister van Landbouw, de bedrijfsgebouwen duurzaam aan de landbouw dienen te onttrekken.

7. Als beoordelingskriterium met betrekking tot de aanvrager van de voordelen van de saneringswet wordt niet meer het netto-bedrijfsinkomen belastbaar in de personenbelasting maar wel het bedrijfsinkomen dat aan de basis ligt van de berekening der bijdragen te betalen in het kader van het statuut der zelfstandigen in aanmerking genomen. Wanneer naast de landbouwaktiviteit, hetzij door de aanvrager, hetzij door zijn echtgenoot, nog een andere aktiviteit wordt uitgeoefend, dan wordt het gekumuleerd netto-bedrijfsinkomen in aanmerking genomen.

Sedert 1 juli 1971 werden in het kader van de wet van 3 mei 1971 de hiernavolgende uitgaven geboekt :

Struktuurverbeteringspremie	Uittredingsvergoeding	Prime d'apport structurel	Indemnité de sortie
1971 (1 juli tot 31 december) ...	nihil	nihil	1971 (1 <sup>er</sup> juillet au 31 décembre) nihil nihil
1972 ... ... ... ...	27 318 501 F	5 820 000 F	1972 ... ... ... ... 27 318 501 F 5 820 000 F
1973 ... ... ... ...	54 638 833 F	5 718 000 F	1973 ... ... ... ... 54 638 833 F 5 718 000 F
1974 ... ... ... ...	70 011 478 F	4 236 816 F	1974 ... ... ... ... 70 011 478 F 4 236 816 F
1975 (1 januari tot 30 juni) ...	47 689 263 F	2 646 664 F	1975 (1 januari tot 30 juni) 47 689 263 F 2 646 664 F

## 2. Bevordering van de rationele bedrijfsleiding.

De basis van de rationele bedrijfsleiding bestaat in de regelmatige notering van de technische en ekonomiesche gegevens der verschillende spekulaties van het bedrijf, zodat na de berekening van de uitslagen en hun ontleding, een zo nauwkeurig mogelijk beeld van de bedrijfstoestand kan bekomen worden, wat zeer belangrijk is voor de beroepsvervolmaking van de landbouwers en tuinders.

Voor wat betreft het oogstjaar 1974, ziet de verdeling van de bedrijven waarop de gegevens genoteerd en waarvoor de uitslagen berekend werden, er uit als volgt :

	Landbouw	Tuinbouw	Gespecialiseerde
Bedrijfsboeken (1) ... ... ...	3 102	67	—
Boekhoudingen :			
1. L. E. I. ... ... ... ...	1 225	347	—
2. Landbouwverenigingen (2) ... ... ... ...	2 038	263	—
Totaal ... ... ...	6 365	677	275

(1) Hierbij dienen 100 huishoudboekjes gevoegd te worden.  
(2) Met betrekking door het Departement.

Les fonctionnaires et agents de vulgarisation des services intéressés du Département ont discuté les résultats des carnets de gestion et des comptabilités I. E. A. avec les exploitants et leur ont fourni des conseils de gestion ayant pour but l'amélioration de la situation existante, l'augmentation du revenu du travail et/ou l'organisation plus efficiente du travail.

En plus de ce travail, des calculs partiels par voie mécanographique ont été effectués pour les exploitations bovines sur l'efficience de l'alimentation pendant la période estivale. Les résultats ainsi obtenus font également l'objet d'une interprétation par les vulgarisateurs.

Les 110 groupes de gestion agricole et les 16 groupes de gestion horticole qui bénéficient d'un subside du Département ont poursuivi leurs activités.

Les associations d'entraide mutuelle à l'exploitation connaissent toujours un grand succès. Le subside octroyé par le Département à ces associations agréées a été porté à 3 000 F par association. Au 1<sup>er</sup> octobre 1974, 317 associations étaient reconnues, cela représente une augmentation de 38 par rapport à l'année précédente.

### *3. Enseignement, promotion sociale et information.*

#### *Enseignement.*

Pendant l'année scolaire 1973-1974, 280 cours néerlandophones et 92 cours francophones ont été organisés soit un total de 372 cours dont 94 cours s'adressant à un public féminin.

Trois cours par correspondance ont été organisés dans la partie francophone du pays. Un de ces cours s'adressait aux apiculteurs.

Pendant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 août 1974, le nombre de conférences et de journées d'étude se sont élevés respectivement à :

2 500 et 130 pour la partie flamande du pays;  
1 850 et 40 pour la partie wallonne du pays.

Un tiers de ces conférences étaient organisées par des associations d'amateurs.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1974 est entré en vigueur l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture. Cet arrêté pris en exécution de la 3<sup>e</sup> directive de la C. E. E. (n° 72/161/C. E. E. du 17 avril 1972), prévoit une réorganisation de l'enseignement postscolaire agricole adaptée à l'évolution de l'agriculture et de l'horticulture. En même temps les subventions et les indemnités ont été augmentées dans une mesure sensible.

Ce mode de formation permanente comporte différents types d'activités; il comprend des cours oraux et par correspondance, des séances d'études, des conférences, des visites guidées, des journées de perfectionnement, des journées de contact, etc... Ces activités doivent être organisées par des centres nationaux ou régionaux agréés; certaines doivent avoir lieu dans des établissements agréés. En outre, les cours et les exposés doivent être donnés par des enseignants agréés.

#### *Promotion sociale.*

L'arrêté royal du 2 juillet 1974 accorde une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants qui suivent des cours en vue de parfaire leur formation intellectuelle, morale et sociale. Il s'agit d'une adaptation des indemnités prévues antérieurement.

De voorlichtingsambtenaren en -agenten van de betrokken diensten van het Departement hebben de uitslagen van de bedrijfsboeken en van de L. E. I.-boekhoudingen met de uitbaters besproken en hun bedrijfsleidingsadviezen verstrekt welke de verbetering van de bestaande toestand, de verhoging van het arbeidsinkomen en/of de doelmatiger werkorganisatie viseren.

Buiten deze aktiviteiten werden langs mekanografische weg partiële berekeningen gemaakt voor de veebedrijven over de efficientie van de zomervoeding. De aldus bekomen resultaten maken eveneens het voorwerp uit van kommentaar door de voorlichters.

De 110 landbouwbedrijfsleidingsgroepen en de 16 tuinbouwbedrijfsleidingsgroepen welke van een toelage door het Departement genieten, hebben hun aktiviteiten voortgezet.

De verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp kennen een steeds grotere bijval. De door het Departement aan deze erkende verenigingen verleende toelage werd op 3 000 F per vereniging gebracht. Op 1 oktober 1974 waren er 317 verenigingen erkend, dit betekent een stijging met 38 eenheden t.o.v. het vorige jaar.

### *3. Onderwijs, sociale promotie en informatie.*

#### *Onderwijs.*

Gedurende het schooljaar 1973-1974 werden 280 nederlands talige en 92 franstalige leergangen ingericht, hetzij in totaal 382 leergangen, waarvan 94 leergangen zich richtten tot een vrouwelijk publiek.

Drie leergangen per briefwisseling werden ingericht in het franstalige landsgedeelte. Eén ervan was bestemd voor imkers.

Vanaf 1 januari tot en met 31 augustus 1974, bedroeg het aantal ingerichte voordrachten en studiedagen respectievelijk voor het :

nederlandstalig landsgedeelte : 2 500 en 130;  
franstalig landsgedeelte : 1 850 en 40.

Eénderde van het aantal voordrachten werd ingericht door liefhebbersverenigingen.

Op 1 september 1974 is het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn, van kracht geworden. Dit besluit getroffen in uitvoering van de 3<sup>e</sup> E. E. G.-richtlijn n° 72/161/E. E. G. van 17 april 1972, voorziet een reorganisatie van het naschools landbouwonderwijs aangepast aan de evolutie van land- en tuinbouw. Terzelfdertijd werden de toelagen en vergoedingen in ruime mate verhoogd.

De permanente opleiding omvat verschillende typen van vorming en wordt verstrekt onder vorm van mondelinge kursussen, kursussen per briefwisseling, studievergaderingen, voordrachten, geleide bezoeken, vervolmakkingsdagen, kontaktdagen, enz... Deze activiteiten moeten ingericht worden hetzij door nationale of regionale erkende centra, sommige moeten overgaan in erkende inrichtingen. Lessen en uiteenzettingen moeten gegeven worden door erkende legevers.

#### *Sociale promotie.*

Op 2 juli 1974 werd een koninklijk besluit genomen waarbij aan de zelfstandigen en helpers, die kursussen volgen om hun intellektuele, morele en sociale vorming te vervolmaken, een vergoeding voor sociale promotie wordt toegekend. Door dit koninklijk besluit werden de vroegere voorziene vergoedingen verhoogd.

En 1974, 107 jeunes néerlandophones et 46 jeunes des cantons de l'Est ont pu faire appel à cette indemnité. Ayant suivi avec fruit un cours professionnel ou technique, 98 indépendants et aidants néerlandophones du secteur agricole ou horticole et 39 francophones ont obtenu, en outre, une indemnité de promotion sociale pour qualification professionnelle.

Il y a lieu de mentionner également l'arrêté royal du 27 mai 1975 relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle.

Il s'agit de l'instauration d'un système de crédit d'heures adapté à la situation spéciale des indépendants travaillant dans le secteur agricole. Sur production d'un diplôme ou d'un certificat, ces personnes bénéficient d'une indemnité de 60 F par heure de cours du cycle de formation qu'elles ont suivi.

#### *Information.*

Dans le cadre de sa mission d'information, le Département a poursuivi la publication des revues « Agricontact » et « Revue de l'Agriculture ».

Pour *Agricontact*, un effort spécial a été accompli en vue de promouvoir sa diffusion dans le milieu agricole en général et en particulier parmi les nouveaux diplômés des écoles d'agriculture et d'horticulture.

La *Revue de l'Agriculture*, qui connut en 1974 son 27<sup>me</sup> volume, reste comme l'année précédente une revue bimestrielle. Afin de traiter un thème d'une façon plus approfondie, il a été décidé de consacrer chaque année un numéro entier à un sujet déterminé. Ainsi en 1974, l'élevage porcin en Belgique a été traité dans le n° 5. Ce numéro a rencontré un grand succès dans le pays et à l'étranger. En 1975, l'utilisation des engrains minéraux fera l'objet du numéro spécial.

En plus, des brochures et des tracts ont été édités, traitant notamment les sujets suivants :

- lutte contre le mildiou de la pomme de terre;
- liste des produits phytopharmaceutiques — cultures maraîchères;
- vijanden van gewassen en hun bestrijding.

En 1974, une somme de 2 490 894 F a été dépensée pour les revues, les brochures et les tracts. Au budget de 1975, un montant de 4 600 000 F est prévu.

#### **D. Encadrement technique.**

##### *1. Production végétale.*

###### a) *Agriculture.*

La vulgarisation a pour but l'information technique et économique ainsi que l'amélioration de la capacité professionnelle des agriculteurs auprès desquels aussi bien les services officiels de vulgarisation que les associations professionnelles libres jouent un rôle important.

A côté des mass-media : T. V., radio, conférence et journées d'études qui permettent une information rapide des agriculteurs, les services de vulgarisation du Département disposent de centres de démonstration et d'essais afin d'introduire les techniques de cultures modernes recommandées par la recherche scientifique.

In 1974 konden 107 nederlandstalige en 46 duitstalige jongeren beroep doen op deze vergoeding. Daar zij met vrucht een beroeps- of een technische leergang hadden gevolgd ontvingen daarenboven 98 nederlandstaligen en 39 franstaligen, zelfstandigen of helpers uit de landbouw- of tuinbouwsektor, een vergoeding voor sociale promotie voor beroepskwalifikatie.

Tevens dient het koninklijk besluit van 27 mei 1975 vermeld te worden betreffende de toekeping van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsektor die met goed gevolg bepaalde leerlingen beëindigd hebben waardoor zij hun beroepskwalifikatie kunnen verhogen.

Het gaat hier om de invoering van een systeem van kredieturen aangepast aan de bijzondere situatie van zelfstandigen die in de landbouwsektor werkzaam zijn. Deze personen ontvangen, op voorlegging van een diploma of een getuigschrift, een vergoeding van 60 F per lesuur van de opleidingscyclus die zij gevolgd hebben.

#### *Informatie.*

In het kader van de informatieopdracht van het Departement werd de publikatie van de twee tijdschriften nl. *Agricontact* en *Landbouwtijdschrift* verder gezet.

Voor *Agricontact* werd een inspanning gedaan om deze koerier verder te verspreiden in de landbouwmiddens, vooral onder de nieuwafgestudeerden van land- en tuinbouwscholen.

Het *landbouwtijdschrift*, dat in 1974 zijn 27<sup>de</sup> jaargang kende bleef zoals vorig jaar een tweemaandelijks tijdschrift. Ten einde en bepaald tema grondiger te kunnen uitdiepen werd beslist, elk jaar één nummer volledig te wijden aan een gekozen onderwerp. Zo werd in 1974 in het n° 5 « De varkenshouderij in België » behandeld. Dit speciaal nummer kende een ruime weerklink in binnen- en buitenland. In 1975 zal, eveneens in het n° 5, het gebruik van de minerale meststoffen aan bod komen.

Verder werden brochures en folders uitgegeven, die o.m. volgende onderwerpen behandelen :

- bestrijding van de aardappelplaag;
- liste des produits phytopharmaceutiques — cultures maraîchères;
- vijanden van gewassen en hun bestrijding.

Voor de publikaties en de vouwbladen werd in 1974 een som van 2 490 894 F uigegeven. In de begroting van 1975 wordt een bedrag van 4 600 000 F voorzien.

#### **D. Technische begeleiding.**

##### *1. Plantaardige produktie.*

###### a) *Landbouw.*

Benevens een grotere beroepsbekwaamheid, zal de voorlichting de technische en economische informatie van de landbouwers op het oog hebben, waarbij zowel de officiële voorlichtingsdiensten als de vrije beroepsverenigingen een belangrijke rol spelen.

Naast de massamedia T. V., radio, voordrachten en studiedagen, welke een snelle informatie van de landbouwers toelaten, beschikken de voorlichtingsdiensten van het Departement over demonstratiecentra en -proeven om de door het wetenschappelijk onderzoek aanbevolen moderne teelttechnieken ingang te doen vinden.

Alors qu'un essai démonstratif a en général un aspect déterminé d'une culture comme sujet, les centres de démonstration, qui sont représentatifs pour une région de la conduite et de la grandeur d'une exploitation, montrent toutes les possibilités importantes de productions végétales et animales pour la région. Ils tendent à un développement complet du potentiel de l'exploitation par l'établissement d'un plan rationnel, par une comptabilité et une bonne organisation du travail. Leur grande dispersion à travers toutes les régions du pays et le fait que tous les trois ans ils sont implantés dans d'autres exploitations, en font une méthode de vulgarisation efficace. Ces centres qui sont accessibles au public agricole réalisent donc un contact permanent entre le vulgarisateur et la pratique.

Pendant l'année 1974, 50 centres de démonstration étaient en activité. De plus, au total 659 essais démonstratifs ont été organisés, parmi lesquels une centaine orientés sur la protection des cultures contre leurs ennemis et les maladies.

Dans les centres de démonstration de superficie moyenne, principalement orientés vers la production de lait, l'accent a été mis sur le cheptel laitier, en donnant la plus grande attention au développement de la production fourragère et en cultivant surtout des fourrages pour l'ensilage et le séchage artificiel.

Plus de la moitié des essais démonstratifs ont été réalisés dans ce secteur. Ces essais avaient entre autres pour but d'aborder les différents aspects techniques et économiques de l'exploitation intensive de la prairie, et la diffusion de plantes fourragères intéressantes. Selon la nature du fourrage, des techniques de conservation différentes ont été appliquées; ensilage pré-séché, ensilage avec produit de conservation, complémentation de fourrage ensilé avec des minéraux, ensilage de cultures dérobées, etc...

Afin d'utiliser économiquement et rationnellement les fourrages, l'accent a été mis sur l'utilité de l'analyse du fourrage et du contrôle de la production laitière ainsi que de la production de viande en vue de l'établissement de rations fourragères équilibrées pour le bétail laitier et à l'engras ainsi que pour le jeune bétail.

La plupart des centres ont également prévu dans leur plan de développement l'extension ou la modification des bâtiments d'exploitation. Dans cet ordre d'idées, certaines études du travail furent réalisées concernant l'organisation rationnelle d'étables pour gros bétail, porcs à l'engras et d'élevage.

Certains centres de démonstration situés en moyenne Belgique sont constitués par de grandes exploitations agricoles axées sur les cultures industrielles. Les céréales sont cultivées à grande échelle et mécaniquement, ce qui permet d'obtenir des lots homogènes et influence favorablement le traitement postérieur et la qualité du produit fini. L'accent a surtout été mis, pour les essais de céréales, sur l'emploi de variétés améliorées connues pour leur rendement élevé et leur valeur élevée d'utilisation, la fumure azotée fractionnée, la relation entre la densité de semis et le rendement, la lutte contre les maladies et les mauvaises herbes, etc...

En ce qui concerne les betteraves fourragères et sucrières ainsi que les pommes de terre, les différents aspects de la mécanisation de leur culture ont été exposés.

La culture de certaines plantes aromatiques n'a pas été négligée; pour le houblon, l'utilisation des engrais et la lutte contre les insectes et les maladies d'une part, l'organisation du travail et l'économie de la culture d'autre part ont fait l'objet de démonstrations et d'études.

Certains centres de l'Ouest du pays avaient également les légumes de pleine terre à leur programme.

Une fumure optimale qui répond aux besoins réels de la culture visée est un facteur de productivité à ne pas négliger. Aussi les fumures spécifiques sont-elles généralement précédées d'analyses pédologiques.

Terwijl een demonstratieproef in het algemeen een bepaald aspekt van een teelt als onderwerp heeft, beklemtonen de demonstratiecentra, die voor een streek qua bedrijfs grootte en bedrijfsvoering representatieve bedrijven zijn, alle belangrijke plantaardige en dierlijke produktiemogelijkheden voor die streek. Ze streven naar een volledige ontwikkeling van hun potentieel door een rationele bedrijfsplanning, boekhouding en goede arbeidsorganisatie. Hun grote verspreiding over alle gewesten van het land en het feit dat ze om de drie jaar door andere bedrijven vervangen worden, dragen bij tot de doeltreffendheid van deze voorlichtingsmethode. Deze centra die toegankelijk zijn voor het landbouwpubliek vervullen aldus een permanent contact tussen de voorlichter en de praktijk.

Tijdens het jaar 1974 waren er 50 demonstratiecentra in werking. Daarenboven werden in totaal 659 demonstratieproeven ingericht, waaronder en honderdtal speciaal gericht op de bescherming der teelten.

In de demonstratiecentra van middelgrote oppervlakte, hoofdzakelijk gericht naar melkproductie, werd de klemtoon gelegd op de melkveestapel, waarbij de meeste aandacht ging naar de ontwikkeling van de voederproductie geschikt voor inkuiling of kunstmatige droging.

Meer dan de helft der demonstratieproeven werden in deze sektor aangelegd. Deze proeven hadden de verschillende technische en ekonomiesche aspekten van de intensieve weide-uitbating, het verspreiden van interessante voedergewassen tot doel. Naargelang van de aard van het voeder werden verschillende bewaringstechnieken aangewend: voordroogkuil, inkuilen met bewaringsmiddel, komplementeren van voederkuil met mineralen, inkuilen van nateelten, enz...

Ten einde de voortgebrachte voeders ekonomisch en rationeel te gebruiken, werd nadruk gelegd op het nut van de voederanalyse en van de controle van melk- en vleesproductie bij het opstellen van evenwichtige voederrassen voor melk-, mest, en jongvee.

De meeste centra hebben eveneens op hun ontwikkelingsprogramma de uitbreiding of verandering der bestaande gebouwen of het inplanten van nieuwe bedrijfsgebouwen voorzien. In dit verband hadden bepaalde arbeidsstudies plaats betreffende de rationele stalinrichting bij rundvee, kweek en mestvarkens.

Sommige demonstratiecentra gelegen in Midden-België zijn grote akkerbouwbedrijven geaxeerd op industriële gewassen. De graanteelt gebeurt er op grotere schaal en is volledig gemaniseerd, wat toelaat homogene partijen voort te brengen en wat een gunstige invloed heeft op de latere verwerking en op de kwaliteit van het eindproduct. Bij de proeven op de graangewassen werd vooral nadruk gelegd op het gebruik van veredelde rassen gekend voor hun oplengstvermogen en hoge gebruikswaarde, de gefractioneerde stikstofbemesting, het verband tussen zaaidichtheid en oplengst, de ziekte en onkruidbestrijding, enz.

Wat de suiker- en voederbiet en aardappelen betreft, werden de verschillende aspekten van deze praktisch-volledig-gemaneerde teelten belicht.

De teelt van bepaalde aromatische planten werd niet veronachtzaamd: bij de hop werd de bemesting, de insecten- en ziektebestrijding aangeroerd en de arbeidsorganisatie en de ekonomie van het hopbedrijf bestudeerd.

Zekere centra in het Westen van het land hadden eveneens de vollegrondsgroenten op hun programma.

Een optimale bemesting die beantwoordt aan de werkelijke behoeften van de beoogde teelt is een belangrijke niet te verwaarlozen factor van de produktiviteit. Specifieke bemestingen werden dorgaans voorafgegaan door bodemkundige ontledingen.

Il faut également citer l'aspect social de la vulgarisation dans les centres, où l'on vise également la rationalisation du travail de la femme et l'embellissement des abords de la ferme.

En dehors des centres de démonstration, de nombreuses actions de vulgarisation sont également réalisées.

Avant de diffuser des techniques recommandées ou de nouvelles variétés dans les milieux agricoles, les stations de l'Etat selon leurs besoins et en collaboration avec les services de vulgarisation du département réalisent des essais. Depuis 1971, la technique de la fumure azotée fractionnée sur les céréales est testée annuellement sur le plan régional.

Des essais sur l'utilisation du lisier et sur la fumure phospho-potassique se trouvent inscrits au programme.

Dans la région Jurassique, des essais d'orientation sont réalisés depuis 1973 avec des améliorants du sol (boues résiduaires) provenant de l'industrie de la cellulose, alors que dans les régions du tabac, une nouvelle variété de tabac est testée en ce qui concerne sa croissance dans les circonstances locales.

La spécialisation des cultures a favorisé l'extension de certains insectes et des maladies dues aux champignons, tandis que la mécanisation et la rationalisation poussée exigeaient des techniques de lutte. Pour ces raisons, des essais sont réalisés pour familiariser les agriculteurs avec l'emploi judicieux des pesticides dans les principales cultures.

Grâce à l'action des postes d'avertissement et d'observation qui en dépendent, les agriculteurs sont prévenus en temps opportun qu'ils ont à traiter leurs récoltes contre le mildiou, le doryphore et la jaunisse de la betterave.

D'autre part, des campagnes sont entreprises pour extirper les rats et campagnols et pour protéger les cultures des dégâts d'oiseaux.

A côté des centres de démonstration et des essais d'orientation, des essais démonstratifs régionaux sont réalisés par des agriculteurs progressistes. Les thèmes de ces essais, choisis selon les circonstances locales, sont d'un intérêt actuel.

Dans le cadre de leur collaboration avec les chambres et sociétés provinciales d'agriculture et comices, les services de vulgarisation du département ont pris part à des essais démonstratifs, qui portaient soit sur l'élevage ou les productions végétales soit sur l'aspect social de l'agriculture.

Certaines écoles d'agriculture ont également accordé leur collaboration au travail de vulgarisation des services du Département.

### b) Horticulture.

La vulgarisation en horticulture se fait principalement par le moyen de jardins et de champs d'essais.

Les jardins d'essais reçoivent annuellement des subsides de fonctionnement d'un montant global de 4 760 000 F pour supporter les frais d'expérimentation. Pour le renouvellement de leur équipement, 48 760 000 F de subsides d'investissements ont été engagés en 1971-1972; 39 055 942 F du montant précité ont jusqu'à présent déjà été utilisés.

Le nouveau jardin d'essais pour le witloof, fondé en 1973 et pour lequel un subside d'investissement de 25 000 000 F est disponible, a commencé son activité par l'établissement d'essais.

Une nouvelle réglementation a été élaborée pour la reconnaissance et le financement des jardins d'essais horticoles afin de rationaliser le réseau existant et d'augmenter ses moyens de fonctionnement.

Ten slotte dient nog gewezen op het sociaal aspect van de voorlichting in de centra, waarbij hoofdzakelijk de rationalisering van het werk van de vrouw en de verfraaiing van de hoeveomgeving werden beoogd.

Ook buiten de demonstratiecentra werden talrijke vulgarisende aktiviteiten ondernomen.

Alvorens zekere door de Rijksstations aanbevolen teelttechnieken of rassen van landbouwsoorten te verspreiden in de landbouwmiddens, werden met de medewerking van voormelde instanties, volgens behoefté, oriëntatieproeven door de vulgarisatiедiensten van het Departement aangelegd. Sinds 1971 wordt jaarlijks de techniek van de gefractioneerde stikstofbemesting op graangewassen op regionaal vlak beproefd.

Oriëntatieproeven op het aanwenden van drijfmest en over de fosforpotasbemesting staan eveneens op het gezamenlijk programma.

In de Jurastreek werden sinds 1973 oriëntatieproeven ingericht met grondverbeterende middelen (kartonslib) afkomstig van de cellulose industrie, terwijl in de tabakstreken een nieuw tabaksras aan de plaatselijke groeiomstandigheden werd getoetst.

De doorgevoerde specialisatie der teelten bevorderde de uitbreiding van sommige insecten en schimmelziekten terwijl de mechanisering een doorgedreven rationalisering eiste van de bestrijdingstechnieken. Om die redenen werden proeven aangelegd om de landbouwers vertrouwd te maken met het oordeelkundig gebruik der pesticiden bij de voornaamste teelten.

Dank zij de werking van de waarschuwingsposten en de waarnemingsposten die er van afhangen, worden de landbouwers langs de radio op het gepaste ogenblik verwittigd om hun gewassen tegen de aardappelplaag, de coloradokever en de vergelingsziekte van de biet te behandelen.

Anderzijds werden kampanjes ondernomen ter uitroeiing van ratten, veldmuizen en om de teelten te beschermen tegen vogelschade.

Benevens de demonstratiecentra en de oriënteringsproeven werden ook nog regionale demonstratieproeven bij progressieve landbouwers aangelegd. De proefonderwerpen, gekozen naargelang van de plaatselijke omstandigheden, zijn van aktueel belang.

In het raam van hun medewerking aan de Provinciale Landbouwkamers en -maatschappijen en -comics, hebben de voorlichtingsdiensten van het Departement deelgenomen aan de inrichting van demonstratieproeven, prijskampen, welke zowel op de veeteelt en de plantaardige produktie als op het sociaal aspect van de landbouw betrekking hadden.

Ook sommige landbouwscholen hebben hun medewerking verleend aan het voorlichtingswerk van de diensten van het Departement.

### b) Tuinbouw.

De voorlichting in de tuinbouw gebeurt voornamelijk via de proeftuinen en bij middel van demonstratieproeven.

Om hun proeven te bekostigen ontvangen de proeftuinen jaarlijks werkingstoelagen tot een gezamenlijk bedrag van 4 760 000 F. Voor de vernieuwing van hun uitrusting werden hun in 1971-1972 voor 48 760 000 F aan investerings-toelagen toegezegd. Dit vernieuwingsprogramma heeft tot nu toe reeds 39 035 942 F van voornoemde toelagen opgeslopt.

De nieuwe in 1973 gestichte witlofproeftuin, waarvoor een investeringstoelage van 25 000 000 F beschikbaar is, heeft zijn werking aangevat met het aanleggen van proeven.

Een nieuwe reglementering werd uitgewerkt inzake erkenning en subsidiëring van de tuinbouwproeftuinen met het oog op een rationalisering van het bestaande net en een verhoging van de werkmiddelen.

Le crédit affecté en 1975 à l'organisation d'essais démonstratifs s'est élevé à 740 000 F.

En culture maraîchère, le choix de la variété est particulièrement important. L'organisation d'essais de variétés vise à indiquer les variétés les plus adaptées. A cette fin, un montant de 1 000 000 F a été utilisé.

Un effort spécial a été accompli pour propager les techniques les plus modernes dans la culture du champignon. Un montant de 90 000 F a été employé pour financer l'activité d'exploitations modèles reconnues.

Dans le secteur horticole, une attention particulière a été apportée à la protection des cultures contre les organismes nuisibles. La diffusion d'avertissements phytosanitaires vise à permettre une lutte efficace avec un nombre de pulvérisations réduit au strict minimum.

Le feu bactérien du poirier constitue la menace la plus sérieuse. Il est apparu sur les haies d'aubépine dans une zone limitée de la région côtière près de la frontière française. Ce foyer a été éliminé par le Service de la Protection des Végétaux. Une surveillance permanente demeure cependant nécessaire pour que la maladie puisse être repérée immédiatement lors d'une nouvelle apparition.

D'autre part, le Département a étudié les mesures les plus adaptées afin de protéger la récolte de fruits et surtout la récolte des cerises contre les dégâts d'oiseaux. A défaut d'autres techniques efficaces de protection, il a fallu procéder, aussi bien en 1974 qu'en 1975, à la décimation de la population d'étourneaux présente dans la région de production de la Hesbaye.

### c) *Inspection phytosanitaire.*

Les services d'inspection du Département ont continué à assurer le contrôle phytosanitaire des végétaux et produits végétaux importés, afin de protéger les cultures agricoles et horticoles contre les organismes nuisibles.

Un contrôle de laboratoire renforcé a notamment été instauré afin de mieux s'assurer de la qualité phytosanitaire des plants de pommes de terre importés et des plants de base.

Ce contrôle vise à renforcer les garanties sanitaires présentées par les tubercules produits en Belgique vis-à-vis de certaines maladies transmises par les plants, telle que la gangrène écossaise ou Phoma.

Les pourparlers avec les autorités phytosanitaires canadiennes ont d'autre part abouti à un assouplissement des exigences de ce pays en ce qui concerne l'importation de plantes vivantes enracinées dans des substrats autres que la terre, compte tenu des garanties sanitaires fournies par les producteurs belges. Des perspectives analogues sont ouvertes en ce qui concerne les Etats-Unis.

Dans le secteur des fruits et légumes, des contrôles par sondage ont encore été opérés en vue de s'assurer du respect de la réglementation relative aux résidus de pesticides et de veiller ainsi à la réputation de nos productions végétales.

## 2. Production animale.

### a) *Elevage.*

#### — *Secteur bovin.*

##### *Application de la réglementation existante.*

L'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine constitue la base officielle de l'amélioration de l'espèce bovine dans notre pays. On y définit les mesures qui peuvent être prises en faveur de l'amélioration du cheptel. Cinq races belges entrent en ligne de compte comme races « agréées ».

Het krediet aangewend in 1975 voor het aanleggen van demonstratieproeven bedroeg 740 000 F.

In de groenteteelt is vooral de variëteitenkeuze van belang. Door het aanleggen van rassenproeven wordt getracht de meest geschikte rassen aan te duiden. Daartoe wordt een bedrag van 1 000 000 F aangewend.

Een bijzondere inspanning werd gedaan om in de champagnoenteelt de meest-moderne teelttechnieken ingang te doen vinden. Een bedrag van 90 000 F wordt gebruikt om de werking van erkende modelbedrijven te bekostigen.

Bijzondere aandacht werd besteed in de tuinbouwsector aan de bescherming van teelten tegen schadelijke organismen. Door het uitzenden van fytonitaire waarschuwingen wordt een doeltreffender bestrijding beoogd met een aantal behandelingen die tot een strikt minimum beperkt worden.

Onder de ernstige bedreigingen is het perevuur te vermelden. Deze kwam voor op doornhagen in een beperkte zone in de kuststreek bij de Franse grens. Deze haard werd uitgeroed onder de leiding van de Dienst voor Plantenbescherming. Een permanente bewaking wordt uitgevoerd om elke nieuwe verschijning van de ziekte onmiddellijk te kunnen ontdekken.

Anderzijds heeft het Departement de meest aangepaste maatregelen bestudeerd om de fruitoogst en vooral de kerzenoogst tegen vogelschade te beschermen. Bij gebrek aan andere doeltreffende beschermingstechnieken, moest evenwel overgegaan worden tot de uitdunning van de spreeuwenpopulatie die in het produktiegebied van Haspengouw aanwezig was en dit zowel in 1974 als in 1975.

### c) *Fytonitaire inspektion.*

De inspektiediensten van het Departement hebben de fytonitaire controle bij invoer van planten en plantaardige produkten voortgezet, dit ten einde de land- en tuinbouwkulturen tegen schadelijke organismen te beveiligen.

Een versterkte laboratoriumkontrole werd ingevoegd ten einde zich beter te vergewissen van de fytonitaire kwaliteit van ingevoerde pootaardappelen en basispootgoed.

Deze controle beoogt het opdrijven van de fytonitaire waarborgen van in België geteelde knollen, tegenover zekere door pootgoed overgebrachte ziekten zoals Schotse gangreen of Phoma.

Rekening gehouden met de sanitaire waarborgen geleverd door de Belgische voortbrengers hebben onderhandelingen met de Canadese fytonitaire autoriteiten geleid tot een versoepeling van de door dit land gestelde eisen voor de invoer van levende bewortelde planten in substraten andere dan aarde. Gelijkaardige vooruitzichten voor de Verenigde Staten liggen in het verschiet.

In de sektor groenten en fruit, werden nog steekproefsgewijze kontroles uitgevoerd ten einde de eerbiediging van de aangaande spuitresten geldende reglementering te verzekeren en aldus te waken over de faam van de plantaardige produkten.

## 2. *Dierlijke produktie.*

### a) *Veeteelt.*

#### — *Rundveesektor.*

##### *Aanpassing van de bestaande reglementering.*

Het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras vormt de basis voor de georganiseerde rundveerverbetering in het land. Hierin worden de maatregelen bepaald die kunnen genomen worden voor de verbetering van de veestapel. Als erkende rassen komen de vijf Belgische rassen in aanmerking.

L'arrêté royal du 9 mars 1974 modifiant l'arrêté royal du 23 septembre 1971, prévoit, à côté des races « agréées », un certain nombre de races « admises ». Cet arrêté supprime l'obligation de n'utiliser la monte publique et l'insémination artificielle que pour l'élevage en race pure. Les croisements industriels sont donc autorisés.

#### Les races agréées sont :

- Blanc-bleue de Belgique;
- Pie-rouge de Belgique;
- Pie-noire de Belgique;
- Rouge de Belgique;
- Blanc-rouge de Belgique.

#### Les races admises sont :

- Blonde d'Aquitaine;
- Charolaise;
- Holstein-Frisonne;
- Jersey;
- Limousine.

Ces races ayant des caractéristiques et des spécialisations différentes, chaque détenteur de bétail dispose actuellement de plus grandes possibilités que dans le passé pour se procurer le type de bétail qui convient le mieux à son exploitation.

#### Les associations d'élevage bovin.

#### Les associations provinciales d'Eleveurs et Détenteurs de bétail bovin.

Il existe par province, une association reconnue qui s'emploie à faire appliquer les mesures relatives à l'amélioration de l'espèce bovine. Le nombre de membres adhérents s'élevait en 1974 à 35 955. Parmi ceux-ci, on compte 9 493 éleveurs et 7 124 détenteurs qui pratiquent le contrôle laitier. D'autre part, 19 338 membres font partie du groupe des simples détenteurs de bétail. L'évolution constatée depuis la création des associations provinciales en 1972, s'est poursuivie : si les deux premiers groupes ont régressé, le dernier groupe a sensiblement augmenté. Le nombre de simples détenteurs de bétail bovin a pratiquement doublé par rapport à 1973.

Les activités des neuf associations provinciales en 1974, se résument comme suit :

- le contrôle laitier : 287 382 vaches ont été contrôlées et 2 888 485 échantillons de lait ont été analysés. L'analyse de la protéine s'est faite sur plus de la moitié de ceux-ci;
- l'enregistrement des naissances : 78 032;
- le herd-book : 2 359 taureaux (inscrits pour la première fois), 43 570 animaux femelles (également inscrits pour la première fois au livre généalogique).

Certaines provinces enregistrent en outre un certain nombre d'animaux femelles non inscrits au livre généalogique, mais qui sont néanmoins soumis au contrôle laitier, en vue de la collecte de données relatives à la valeur de l'élevage des taureaux d'I. A.

— l'insémination artificielle : 528 032 bovins soit environ 40 % du cheptel femelle ont été inséminés. 1,5 % de ces inséminations ont été effectuées avec du sperme de taureaux des races admises.

Het koninklijk besluit van 9 maart 1974 tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 1971 voorziet dat naast de erkende rassen, ook een aantal toegelaten rassen in aanmerking kunnen komen. Door dit besluit wordt de verplichting afgeschafft dat de stieren ingezet voor de openbare dekdienst of voor de kunstmatige inseminatie slechts mogen ingezet worden voor de raszuivere fokkeirij. De industriële kruisingen mogen dus ook hier uitgevoerd worden.

#### De erkende rassen zijn :

- het witblauw ras van België;
- het roodbont ras van België;
- het zwartbont ras van België;
- het rood ras van België;
- het witrood ras van België.

#### De toegelaten rassen zijn :

- het Blonde d'Aquitaine ras;
- het Charolais ras;
- het Fries-Holsteinen ras;
- het Jersey ras;
- het Limousine ras.

Aangezien de kenmerken en de specialisaties van deze rassen uiteenlopend zijn is het duidelijk dat elke veehouder nu een ruimere mogelijkheid heeft om zich een veetype aan te schaffen dat het best past voor zijn bedrijf.

#### De rundveeteeltverenigingen.

#### De provinciale verenigingen van kwekers en houders van rundee.

Per provincie is een erkende vereniging werkzaam op het gebied van de uitvoering van de maatregelen inzake rundveeverbetering. Het aantal leden, aangesloten bij deze verenigingen, bedroeg voor 1974, 35 955; hiervan waren naast de 4 493 fokkers nog 7 124 andere veehouders als melkcontroleleden ingeschreven terwijl er 19 338 leden behoorden tot de groep der gewone rundveehouders. De evolutie sedert de oprichting van deze provinciale verenigingen in 1972, manifesteert zich in een teruggang bij de eerste twee groepen tegenover een zeer sterke stijging voor de laatste groep. Het aantal gewone rundveehouders verdubbeld praktisch in vergelijking met 1973.

De totale aktiviteiten van de negen provinciale verenigingen in 1974 zie er uit als volgt voor wat betreft :

- de melkcontrole : 287 382 koeien waarvoor 2 miljoen 888 485mekstalen ontleed werden. Meer dan de helft van deze stalen werden tevens onderzocht op het eiwitgehalte.
- de geboorte-registraties : 73 032 registraties;
- het rundveestamboek : 2 359 stieren (voor het eerst ingeschreven) 43 570 vrouwelijke dieren (eveneens voor de eerste maal ingeschreven in het stamboek);

Sommige provincies registreren bovendien een aantal vrouwelijke dieren, die niet ingeschreven zijn in een stamboek, doch welke onderworpen zijn aan de melkcontrole met het oog op het verzamelen van gegevens betreffende de fokwaarde van de K. I.-stieren.

— de kunstmatige inseminatie : 528 032 runderen of ongeveer 40 % van de vrouwelijke veestapel werden bezaaid; 1,5 % van deze bezaaiingen werden uitgevoerd met sperma van stieren van toegelaten rassen.

### Les herd-books.

Ces associations ont pour mission la réalisation des objectifs de sélection de la race et l'uniformisation des activités dans l'aire de dispersion de celles-ci. Ces associations étant encore très jeunes, en sont toujours au stade de l'élaboration et de la mise au point des programmes de sélection (programme d'insémination de mères à taureaux, recherche de jeunes taureaux pour les centres de sélection et expertise de ces taureaux, après test de performance).

La réforme de l'organisation des concours et des expertises en vue de leur intégration fonctionnelle dans l'actuel programme de sélection, a été entamée.

Exception faite pour la race blonde d'Aquitaine qui n'est pas encore élevée en Belgique, et de la race Jersey, les éleveurs des autres races admises ont déjà constitué un herd-book.

La race blanc-bleue ayant acquis une certaine renommée à l'étranger, le herd-book de cette race ne ménage pas ses efforts pour sa diffusion plus poussée. C'est dans cette optique que la race blanc-bleue a pris part cette année aux Semaines internationales de l'Agriculture de Paris et de Francfort.

L'association nationale des Eleveurs et Détenteurs de bétail bovin.

Cette association dirigeante, composée de représentants des associations provinciales et des herd-books des races agréées, et qui a été créée dans le courant de l'année 1974, a comme tâche de coordonner les activités de l'élevage bovin. Elle édite en outre une revue mensuelle dans les trois langues nationales.

Dans le cadre de la Semaine internationale de l'Agriculture qui a eu lieu du 10 au 17 février 1974, aux palais du Centenaire, à Bruxelles, se sont tenus les concours généraux d'élevage.

Quelque 330 animaux des races « agréées » ont pris part aux 31 concours organisés. En outre, un certain nombre d'animaux appartenant à ces races ont participé à l'exposition permanente. Certains animaux des races « admises » ont été exposés.

### Le télé-processing.

Huit terminaux (TC 500) sont à la disposition des associations provinciales, pour le traitement des données du contrôle laitier.

Après que les associations provinciales d'Anvers et de Liège eurent, à titre d'essai, commencé à transmettre immédiatement les résultats du contrôle laitier mensuel, les provinces de Namur et de Luxembourg suivirent le mouvement en 1974. Entretemps, une commission, composée de fonctionnaires du Centre de traitement, de l'Information et du Service de l'Elevage, a étudié l'utilisation ultérieure qu'on peut faire de l'ordinateur (établissement d'aperçus annuel de la production par exploitation, intégration de l'alimentation dans le programme de production (aliments concentrés), calcul des résultats du testage des taureaux d'I. A., etc ...).

### Les centres de sélection bovine.

Dans le courant de 1973, les premiers jeunes taureaux sont entrés aux centres de sélection bovine de Ciney et de Scheldewindeke.

En 1974, l'activité de ces stations s'est considérablement développée. En outre, durant cette année, un certain nombre de taureaux ont terminé leur test de performance. Ils ont été jugés, sur base de leur conformation extérieure et des résultats du test, par une commission de la race. Les taureaux sont répartis en trois groupes :

### De rundveestamboeken.

Deze verenigingen hebben tot taak het uitwerken van de selektieobjectieven van het ras en er over te waken dat de werkzaamheden in de verschillende provincies zo een-vormig mogelijk uitgevoerd werden. Aangezien deze verenigingen nog zeer jong zijn bevinden zij zich nog grotendeels op het niveau van het uitwerken en op punt stellen van de selektieprogrammas, ondermeer het stiermoeder-inseminatieprogramma, het opzoeken van de stierkalveren voor de selektiecentra en de beoordeling van deze stieren na hun prestatietest.

Ook werd reeds een aanvang gemaakt met een herziening van de organisatie van de keuringen en prijskampen, met het oog op een funktionele inschakeling in het huidige selektieprogramma met zijn nieuwe mogelijkheden.

Met uitzondering van het Blonde d'Aquitaine ras hetwelk in ons land nog niet gefokt wordt en het Jersey ras, hebben de fokkers van de andere toegelaten rassen zich ook reeds verenigd in een rundveestamboek.

Aangezien het witblauw ras van België reeds enige bekendheid verworven heeft in het buitenland worden door het betrokken stamboek inspanningen gedaan om het ras mogelijk nog verder te verspreiden. Daarom werd in de loop van het jaar deelgenomen aan de Internationale Landbouwweken te Parijs en te Frankfurt.

### De Nationale vereniging van kwekers en houders van rundvee.

Deze overkoepelende vereniging, samengesteld uit afgevaardigden van de provinciale verenigingen en de rundveestamboeken der erkende rassen, welke in de loop van 1974 opgericht werd, heeft een koördinerende taak in verband met de rundveeteeltaktiviteiten. Deze vereniging publiceert een maandelijks tijdschrift in de drie landstalen.

In het kader van de Internationale week van de Landbouw, welke in de Eeuwfeestpaleizen te Brussel ingericht werd van 10 tot 17 februari 1974, werden algemene veerprijskampen gehouden.

Aan de 31 prijskampen namen ruim 330 dieren van de erkende rassen deel. Daarenboven werden voor deze rassen nog een aantal dieren doorlopend tentoongesteld. Voor de toegelaten rassen werden eveneens een aantal dieren tentoongesteld.

### De tele-processing.

Voor de verwerking van de melkkontrolegegevens zijn er 8 terminals (TC. 500) ter beschikking van de provinciale verenigingen.

Nadat in 1973 door de provinciale verenigingen van Antwerpen en Luik bij wijze van proef gestart werd met het onmiddellijk doorseinen van de maandelijkse melkkontroleresultaten, werd in 1974 voor de provincies Namen en Luxemburg met dit systeem gestart.

Ondertussen bestudeert een kommissie, samengesteld uit ambtenaren van het Centrum voor Informatieverwerking en de Veeteeldienst, de verdere evolutie die mogelijk wordt met de computer zoals : het opmaken van jaaroverzichten van de produkties per bedrijf, het inschakelen van de voeding (krachtvoeders), het berekenen van testresultaten van K. I.-stieren, enz ...

### De rundveeselektiecentra.

In de loop van 1973 werden op de rundveeselektiecentra van Ciney en Scheldewindeke de eerste stierkalveren voor de prestatietest aangevoerd. In 1974 werden de aktiviteiten sterk uitgebreid. Bovendien hebben in de loop van dit jaar reeds een aantal stieren hun prestatietest beëindigd. Zij werden op basis van hun uiterlijke bouw en de resultaten van de test beoordeeld door een kommissie van het ras en ingedeeld in drie groepen, namelijk :

Groupe 1 : les taureaux de valeur : ils sont repris par les associations provinciales et placés au Centre d'I. A. où ils sont soumis aux tests de la spermatogénèse et de la descendance.

Groupe 2 : les taureaux destinés à l'élevage : ils sont vendus à l'éleveur le plus offrant, avec droit de préemption pour le naisseur.

Groupe 3 : les taureaux de moindre valeur : ils sont abattus.

Groep 1 : K. I.-waardige stieren : zij worden overgenomen door de provinciale verenigingen en op het K. I.-centrum geplaatst waar ze aan een spermaonderzoek en afstammingonderzoeken worden.

Groep 2 : stieren bestemd voor de fokkerij : zij worden verkocht aan de meest biedende fokker met het recht op voorkoop voor de fokker van de stier.

Groep 3 : minderwaardige stieren : zij worden afgeslacht.

#### Aperçu des activités par centre et par race.

	Entrés Aangevoerd		Sortis en 1974 Afgevoerd in 1974			
	1973	1974	Cat. 1 Kat. 1	Cat. 2 Kat. 2	Cat. 3 Kat. 3	
Ciney :						Ciney :
race blanc-bleu ... ... ...	63	128	10	9	39	witblauw ras.
race pie-noire ... ... ...	15	42	2	12	8	zwartbont ras.
Scheldewindeke :						Scheldewindeke :
race pie-rouge ... ... ...	30	64	—	10	33	roodbont ras.
race blanc-rouge ... ... ...	24	54	6	9	21	witrood ras.
race rouge ... ... ...	22	40	6	—	26	rood ras.

L'élevage belge est donc en pleine évolution, de nouveaux outils de sélection sont mis à la disposition des éleveurs et les tendances à la spécialisation de la production se manifestent chaque année davantage.

#### — Secteur porcin.

Un nouvel arrêté royal relatif à l'amélioration de l'espèce porcine est entré en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 1975.

L'application de cet arrêté dans le domaine de la sélection, expertises, concours, agrération d'élevages ne débutera qu'en 1976. Toutefois, les augmentations de crédit qu'il prévoit en faveur des sociétés agréées d'éleveurs seront disponibles pour l'exercice 1975.

Les stations de contrôle des performances, au nombre de huit, se sont orientées les unes après les autres vers le test combiné, sauf celle de Bevel qui continue à pratiquer le progeny-test. Progressivement aussi, les stations introduisent la méthode d'alimentation ad libitum qui, selon l'avis des spécialistes, permet d'extérioriser encore mieux le potentiel génétique et d'améliorer la croissance et la consommation tout en se rapprochant davantage des conditions de la pratique.

En 1974, 5 578 porcs ont été testés dans ces stations dont la capacité simultanée est de 2 014 porcs; l'occupation a donc été normale et proche du maximum possible.

L'insémination artificielle n'a pas marqué de progrès en 1974. Il semble que cette stagnation se situe principalement dans les deux Flandres.

#### — Secteur chevalin.

Le recensement annuel (1974) des chevaux agricoles et non-agricoles reflète toujours les mêmes tendances : diminution de l'effectif des chevaux de trait (36 778 contre

De Belgische fokkerij is dus in volle evolutie, voor de selektie werden nieuwe hulpmiddelen ter beschikking gesteld van de fokkers en het streven naar een gespecialiseerde produktie wordt elk jaar duidelijker.

#### — Varkenssektor.

Een nieuw koninklijk besluit betreffende de verbetering van het varkensras is op 1 januari 1975 in voege getreden.

De toepassing van dit besluit op het gebied van selektie, keuringen, prijskampen, erkennung van bedrijven zal slechts in 1976 aanvangen. Nochtans zullen de kredietverhogingen voorzien ten gunste van de erkende fokkersverenigingen reeds beschikbaar zijn voor het dienstjaar 1975.

De acht varkensproefstations hebben zich de ene na de andere naar de combinatietest gericht, behalve Bevel dat de progeny-test blijft voortzetten. Geleidelijk aan passen de stations de ad libitum voedingsmethode toe, wat volgens deskundigen nog beter het genetisch potentieel tot uiting brengt en de groei en het verbruik verbetert in betere overeenstemming met de praktijkvoorwaarden.

In 1974, werden in deze stations 5 578 varkens getest; gelet op de gelijktijdige capaciteit van 2 014 varkens was de bezetting van deze stations dus normaal en benaderde zij het mogelijke maximum.

De kunstmatige inseminatie heeft in 1974 geen verdere vooruitgang geboekt. Het blijkt dat de stilstand zich voornamelijk in beide Vlaanderen situeert.

#### — Paardensektor.

De jaarlijkse telling (1974) van de landbouw- en niet-landbouwpanden blijft dezelfde tendens vertonen : vermindering van het effectief trekpaarden (36 778 tegen

39 594), légère augmentation du nombre de chevaux de sang et poneys (16 186 contre 15 540). Il y a lieu toutefois de souligner que ce dernier chiffre est bien en-dessous de la réalité du fait que les chevaux des particuliers, manèges, etc. ne sont pas recensés; ont peut dès lors compter au moins 15 000 chevaux en plus.

Un arrêté ministériel, daté du 6 novembre 1974, a été pris pour réglementer les expertises des étalons demi-sang trotteurs; la sélection de cette race est axée principalement sur les performances en course et il était nécessaire de préciser les conditions d'admission à la monte publique dans un règlement officiel.

#### — Secteur de l'aviculture professionnelle.

La récolte des statistiques mensuelles et annuelles de production d'œufs à couver, de reproductrices, de poussins d'utilisation (produit final) et des importations et exportations de ces produits se poursuit normalement. Ces statistiques concernent les différentes espèces de volailles de basse-cour : ponte, canards, oies, dindes, pintades.

Les données sont transmises régulièrement à la Direction générale de l'Agriculture (C. E. E.) ainsi qu'à l'Office statistique des Communautés européennes, dans le but de prévoir l'évolution du marché avec la plus grande exactitude possible et dans les meilleurs délais.

L'agrément des couvoirs, des élevages de sélection et de multiplication s'est poursuivie normalement. L'importance de ces établissements en 1974 se chiffre comme suit :

Couvoirs : 115 avec une capacité d'incubation de 15 963 000 œufs.

Unités de sélection :

ponte	... ... ... ...	2 — cheptel	6 200
chair	... ... ... ...	2 — cheptel	14 500

Unités de multiplication :

ponte	... ... ... ...	67 — cheptel	250 010
chair	... ... ... ...	251 — cheptel	952 750
canards	... ... ... ...	12 — cheptel	2 500
oies	... ... ... ...	7 — cheptel	1 320
dindons	... ... ... ...	12 — cheptel	12 135
pintades	... ... ... ...	5 — cheptel	5 890

Le nombre de poussins d'utilisation livrés en 1974 s'est élevé respectivement à :

ponte	... ... ... ...	13 633 054	{
engraissement	... ... ... ...	75 389 666	
coquelets de sexage	... ...	4 635 828	

Les tests portant sur les facteurs techniques et économiques des volailles de ponte et d'engraissement se sont poursuivis durant l'exercice sous rubrique.

#### — Secteur ovin (moutons à viande).

Il n'y a guère de changement à signaler dans ce secteur qui se maintient, à quelques exceptions près, à l'état d'amateurisme. Son extension continue à progresser lentement, trop lentement cependant pour un secteur dont certaines perspectives sont encourageantes.

39 594), lichte vermeerdering van het aantal volbloedpaarden en poneys (16 186 tegen 15 540). Het dient nochtans onderlijnd te worden dat dit cijfer merkelijk lager ligt dan de werkelijkheid door het feit dat de paarden toebehorend aan partikulieren, manèges, enz. niet geteld worden : hun aantal mag ten minste op 15 000 eenheden geraamd worden.

Een ministerieel besluit gedateerd op 6 november 1974 werd genomen om de keuringen van de halfbloeddravers-hengsten te reglementeren; de selektie van dit ras is voornamelijk op de prestaties tijdens de wedstrijden gericht en het was dus noodzakelijk aannemingsvoorwaarden voor toelating tot de openbare dekdienst in een officieel reglement vast te leggen.

#### — Bedrijfspluimveesektor.

Het verzamelen van de maandelijkse en jaarlijkse produktie-statistieken van broedeieren, van moederdieren, van gebruikskuikens (eindprodukt) en van de invoer en uitvoer van deze produkten wordt normaal voortgezet. Deze statistieken hebben betrekking op de verschillende pluimveesoorten : leg, vlees, eenden, ganzen, kalkoenen, parelhoenders.

De gegevens worden regelmatig aan de Algemene Directie Landbouw (E. G.) evenals aan het Bureau voor de Statistiek der Europese Gemeenschappen overgemaakt met het doel de marktewolutie met de grootst mogelijke nauwkeurigheid te voorspellen binnen de kortst mogelijke tijds-spanne.

De erkenning van de broeierijen, de selektie- en vermeerdersbedrijven wordt normaal voortgezet. In 1974 was de toestand de volgende :

Broeierijen : 115 met een totale broedkapaciteit van 15 963 000 eieren.

Selektieenheden :

leg	... ... ... ...	2 — stapel	6 200
vlees	... ... ... ...	2 — stapel	14 500

Vermeerderingseenheden :

leg	... ... ... ...	67 — stapel	250 010
vlees	... ... ... ...	251 — stapel	952 750
eenden	... ... ... ...	12 — stapel	2 500
ganzen	... ... ... ...	7 — stapel	1 320
kalkoenen	... ... ... ...	12 — stapel	12 135
parelhoenders	... ... ... ...	5 — stapel	5 890

Het aantal gebruikskuikens geleverd in 1974 bedroeg respectievelijk :

leg	... ... ... ...	13 633 054	{
vetmesting	... ... ... ...	75 389 666	
gesekste haantjes	... ... ... ...	4 635 828	

Het testen van teelttechnische en ekonomiesche faktoren van het leg- en vetmestingspluimvee werd gedurende het vermelde dienstjaar voortgezet.

#### — Schapensektor (vleesschapen).

Er is niet veel verandering in deze sektor te berichten die, op enkele uitzonderingen na, in handen is van liefhebbers. De uitbreiding vordert langzaam, te langzaam zelfs voor een sektor waar sommige vooruitzichten bemoedigend zijn.

Les contrôles de croissance des agneaux et de la valeur laitière des brebis se sont poursuivis activement dans la région wallonne du pays.

La tenue de comptabilités semble intéresser certains éleveurs de la région néerlandophone.

Un effort particulier sera fait pour étendre cette pratique en région wallonne.

L'amélioration des méthodes de sélection fait actuellement l'objet de l'élaboration d'un nouveau programme basé non seulement sur l'appréciation de l'extérieur et sur les contrôles de croissance, mais également sur l'amélioration des facteurs qui influencent la rentabilité de l'élevage, tels que : fertilité, prolificité, coefficient de transformation alimentaire, valeur boucherie.

#### b) *Lutte contre les maladies du bétail.*

L'action développée pour obtenir une situation sanitaire optimale chez les diverses espèces animales de rente fut poursuivie au cours de l'année 1974.

Comme par le passé, ces efforts furent dirigés en priorité contre les maladies à caractère fortement épizootique qui en raison de leur tendance extensive redoutable et de leur morbidité représentent toujours un danger permanent. Cette tâche devient de plus en plus importante à mesure que les impératifs d'une intensification toujours croissante de la production animale contraignent les exploitants à accroître leurs effectifs.

Si les grandes épizooties qui affectent les exploitations traditionnelles provoquent de lourdes pertes, elles peuvent lorsqu'elles frappent les grandes unités d'élevage compromettre l'existence même de ces exploitations.

Il en découle qu'aucun effort ne peut être négligé pour lutter par priorité contre ces maladies, d'une part par l'application du stamping out, mesure qui implique l'abattage de tous les animaux atteints et réceptifs et d'autre part, la mise en œuvre de programmes de vaccinations massives rendues obligatoires, pour certaines d'entre elles. Les animaux et les produits d'origine animale importés doivent aussi être soumis à un contrôle strict de manière à empêcher l'introduction de maladies infectieuses en provenance des pays étrangers.

A côté de ces maladies douées d'un caractère épizootique redoutable, il existe bon nombre d'autres maladies qui influencent très défavorablement la rentabilité des élevages. Dès que la situation sanitaire d'un troupeau entier d'animaux ou d'une partie de celui-ci est quelque peu perturbée par l'une ou l'autre maladie, la marge bénéficiaire s'en trouve immédiatement compromise. C'est pourquoi, il devient de plus en plus impératif que, quelle que soit la maladie en cause, celle-ci puisse être immédiatement dépistée et identifiée. C'est là une condition sine qua non pour que l'on puisse instaurer un traitement efficient et mettre en œuvre des mesures adéquates de prévention. Pour établir un diagnostic correct, l'examen de laboratoire est, le plus souvent, d'une nécessité absolue. Il est aussi d'un intérêt primordial que, grâce au soutien des autorités compétentes, les centres de dépistages puissent se déployer pour l'examen d'un large éventail de pièces pathologiques.

Dans le cadre de la lutte menée contre les maladies du bétail, il faut également insister sur l'importance croissante des cas d'intoxication. Au cours de l'année 1974, on a constaté un mouvement ascendant des cas d'intoxications aguées ou chimiques résultant d'émissions de matières toxiques tels le fluor et les métaux lourds qui se déposent sur les prairies et les fourrages dans le voisinage des industries polluantes. Les mesures nécessaires ont été prises pour venir en aide aux éleveurs confrontés avec des accident de cet ordre. Il est d'une importance primordiale qu'en pareil cas, la cause de l'intoxication puisse être immédiatement détectée et qu'avec

Het groeionderzoek van de lammeren en het meten van de melkprestaties van de ooien werden aktief voortgezet in het Waalse landsgedeelte.

Het bijhouden van de boekhouding op schapenbedrijven schijnt bepaalde kwekers uit de nederlandstalige streek te interesseren.

Een bijzondere inspanning zal gedaan worden om deze praktijk ook in het Waalse land te verspreiden.

Een nieuw programma ter verbetering van de selektiemethodes is thans in voorbereiding. Het is niet alleen gestund op de waardering van het exterieur en op de groeikontakte, maar eveneens op de verbetering van de faktoren die een invloed hebben op de rendabiliteit, zoals : de vruchtbaarheid, de prolificiteit, de voederomzetting en de slachtwaarde.

#### b) *Dierenziektenbestrijding.*

De inspanningen om een optimale gezondheidstoestand te bereiken bij de verschillende nutsdiersoorten werden in het jaar 1974 onverminderd voortgezet.

Zoals in het verleden waren deze inspanningen in de eerste plaats gericht op de ziekten met sterk epizoïtisch karakter die wegens hun grote besmettelijkheid en morbiditeit een steeds aanhoudend gevaar uitmaken. Deze opdracht is des te belangrijker naarmate de steeds voortschrijdende intensivering van de dierlijke produktie zich toespitst op bedrijven met grote aantallen dieren.

Waar grote epizoötiën op het traditioneel bedrijf zware verliezen veroorzaken, kunnen zij in grote eenheden het bestaan zelf van het bedrijf in gevaar brengen.

Vandaar dat geen moeite mag gespaard worden om deze ziekten per prioriteit te bestrijden enerzijds door het toepassen van de genaamde stamping-out waarbij alle aangevaste en vatbare dieren onmiddellijk worden afgeslacht en anderzijds door uitgebreide vaccinaties waarvan sommige verplichtend worden opgelegd. Ook worden ingevoerde dieren en dierlijke produkten aan een strenge controle onderworpen om het binnenbrengen van besmettelijke ziekten uit vreemde landen te verhinderen.

Naast deze ziekten met sterk epizoïtisch verloop komen echter tal van andere ziekten voor die de rendabiliteit van de bedrijven zeer nadrukkelijk beïnvloeden. Zodra de gezondheidstoestand van een kudde dieren of een gedeelte ervan, zelfs in geringe mate door een of andere ziekte wordt onderdrukt, komt de winstmarge onmiddellijk in het gedrang. Het is daarom van steeds groter belang dat welke ziekte ook, zo spoedig mogelijk met nauwkeurigheid kan worden onderkend en gediagnostiseerd, hetgeen de eerste vereiste is om een doeltreffende behandeling en passende preventiemaatregelen te kunnen instellen. Om een nauwkeurige diagnose te stellen is veelal laboratoriumonderzoek noodzakelijk. Het is dan ook een goede aanwinst dat de provinciale opsporingscentra zich dank zij de Overheidssteun meer en meer kunnen inzetten voor het onderzoek van allerhande pathologische stukken.

In het kader van de dierenziektenbestrijding moet ook gewezen worden op de toenemende betekenis van de milieupollutie. Gedurende het jaar 1974 zijn meerdere gevallen van acute en chronische vergiftigingen bij dieren voorgekomen als gevolg van de emissie van giftige stoffen, zoals fluor en zware metalen die op weiden en gewassen in de nabijheid van vervuilde industrieën waren terecht gekomen. De nodige maatregelen werden getroffen om hulp te bieden aan veehouders die met dergelijke vergiftigingen werden geconfronteerd. Het is van doorslaggevende betekenis in dergelijke gevallen de oorzaak van de vergiftiging te kun-

la collaboration des autres services compétents, l'on puisse identifier l'usine polluante responsable.

L'aperçu ci-après résume les points principaux de la lutte contre les maladies infectieuses.

— *Secteur bovin.*

**Fièvre aphteuse.**

Dans les rapports précédents, on a pu noter les résultats excellents de la lutte menée contre la fièvre aphteuse. Grâce à une politique de lutte poursuivie sans désemparer, il a été possible d'assurer pendant plusieurs années une protection sans faille du cheptel national.

La menace de cette épidémie est permanente. La preuve nous en a encore été donnée dans le courant de l'année 1974 et plus précisément au mois de mai, lorsque brusquement des foyers de cette maladie furent dépistés en diverses régions du pays. Grâce à l'application de mesures strictes de police sanitaire conjuguées avec l'abattage des sujets atteints et réceptifs, cette première flambée épidémiologique a pu être jugulée en quelques semaines.

Cependant au mois de novembre, la maladie faisait une nouvelle apparition dans la région d'Anvers d'où elle se diffusait en direction de la Flandre Occidentale. Plus tard encore, elle était signalée dans les provinces de Limbourg et de Liège. Cette deuxième poussée épidémiologique pouvait être maîtrisée dans le courant du mois de mars 1975 par l'application immédiate au niveau des foyers de mesures draconiennes qui ont rapidement permis d'endiguer la maladie et de normaliser la situation.

**Tuberculose.**

La tuberculose bovine n'a été constatée que très exceptionnellement. Le pourcentage des exploitations déclarées officiellement indemnes s'élève à 99,93 %. Cette maladie peut donc être considérée comme pratiquement éliminée. Bien sûr, l'expérience nous a appris que les résultats obtenus ne peuvent jamais être considérés comme définitifs. En effet, il ne faut jamais perdre de vue que la tuberculose est un processus chronique qui évolue d'une manière imperceptible et qu'un animal atteint qui échappe aux investigations lors d'un examen de masse peut être la cause d'une poussée infectieuse dans tout un cheptel. Ceci est d'autant plus vrai que, suivant les directives des C. E., la tuberculisation n'est pratiquée qu'à des intervalles de trois ans. Une surveillance continue est donc toujours indiquée pour prévenir de telles récidives.

**Brucellose bovine.**

La lutte contre cette maladie éminemment contagieuse dont les conséquences préjudiciables sont inestimables a été poursuivie en 1974 suivant le programme établi. Selon les données du bilan dressé à la fin de l'année 1974, le pourcentage des exploitations encore infectées se réduisait à 6 %.

Bien que les origines de la contamination par la brucellose ne puissent pas toujours être déterminées avec une certitude absolue, la propagation de cette maladie à partir d'exploitations voisines et d'animaux achetés est pour une grande part responsable de son apparition.

Aussi, une détection systématique et préventive de la contamination, une bonne information des exploitants dont le cheptel est menacé et un contrôle sévère des transactions de bétail peuvent certainement diminuer les risques de propagation de cette maladie.

nen opsporen en in samenwerking met andere bevoegde overheidsdiensten ook de vervuilende industrie op het spoor te komen.

Wat enkele bijzondere punten van de dierenziektenbestrijding betreft kan volgend overzicht worden gegeven.

— *Rundveesektor.*

**Mond- en klauwzeer.**

In vorige verslagen werd gewezen op de goede resultaten van de mond- en klauwzeerbestrijding. Dank zij de gevolgde bestrijdingspolitiek is het mogelijk gebleken de veestapel gedurende meerdere jaren volledig vrij te houden van deze ziekte.

Dat het gevaar voor deze epizoötie nooit ophoudt moet worden ervaren in de loop van 1974 toen in de maand mei vrij plots ziektehaarden opdoken in verschillende streken van het land. Door toepassing van strenge maatregelen van gezondheidspolitie en het afslachten van alle aangetaste en vatbare dieren kon deze ziektegolf in enkele weken tijd bedwongen worden.

In de maand november dook de ziekte echter weer op in de streek van Antwerpen en verspreidde zich naderhand nog enigszins in West-Vlaanderen en later ook in de provincies Limburg en Luik. Deze tweede ziektegolf kon eerst in de maand maart van 1975 worden tot staan gebracht. Toch moet onderlijnd worden dat alleen drastische sanitair maatregelen van aard zijn om de ziekte in te dijken en de toestand te normaliseren.

**Tuberkulose.**

Rundertuberkulose wordt nog slechts uitzonderlijk vastgesteld. Het percentage van de officieel-tuberkulosevrije bedrijven bedraagt 99,93. Deze ziekte is bijgevolg praktisch uitgeroeid. De ondervinding heeft geleerd dat de bekomen resultaten als definitief mogen worden aangezien. Er dient nochtans aan herinnerd dat tuberkulose chronisch is en veelal onopgemerkt verloopt. Een aangetast dier, dat aan de aandacht ontsnapt tijdens het massa-onderzoek, kan de oorzaak zijn van een zware besmetting in een veebeslag, te meer daar de tuberkulinatie volgens de E. E. G.-richtlijn slechts om de drie jaar gebeurt. Een voortdurende waakzaamheid is dan ook geboden om dergelijke heropflakkeringen te voorkomen.

**Runderbrucellose.**

De strijd tegen deze uiterstbesmettelijke en zeer zwaar op de rendabiliteit van de rundveehouderij drukkende ziekte werd in 1974 voortgezet volgens het opgesteld programma. Volgens de laatste gegevens eind 1974 was het aantal niet-brucellosevrije bedrijven teruggebroken tot 6 %.

Alhoewel niet altijd met absolute zekerheid de oorzaak van de besmetting door de brucellose kan worden achterhaald, zijn de besmetting, afkomstig van een buurbedrijf, en de aankoop voor een groot gedeelte verantwoordelijk voor het uitbreken van deze ziekte.

Een systematische en preventieve opsporing van de besmetting, een goede informatie van de bedreigde bedrijven en een strenge controle kunnen zeker de kans op het voortzetten van de besmetting doen afnemen.

Au stade actuel de la lutte, les exploitations bovines indemnisées doivent être protégées par une intervention rapide et sévère dans les foyers et dans les exploitations atteintes.

Toutes ces mesures ne peuvent s'avérer vraiment efficaces qu'à la condition que les éleveurs apportent leur collaboration la plus complète. Une information efficace concernant les mesures imposées pour préserver le cheptel constitue un des atouts majeurs.

Pour accélérer encore la conduite du programme d'éradication, les mesures de lutte et de contrôle ont été renforcées par l'arrêté ministériel du 16 juillet 1974 et les indemnisations accordées pour l'assainissement ont également été sensiblement majorées.

#### La mammite.

Le grave préjudice économique qui est bien souvent la conséquence de cette affection dans l'exploitation laitière où elle sévit n'a pas échappé aux autorités.

Cette affection est étroitement liée aux exploitations et peut se présenter sous des aspects diversifiés tant sur le plan de son étiologie que sur celui de son évolution.

Un certain nombre de mesures d'intérêt général ont été instaurées pour effectuer le dépistage systématique des formes latentes, identifier leurs causes exactes et instituer des méthodes de lutte étroitement adaptées aux exploitations :

- contrôle périodique de masse basé sur le comptage électronique des leucocytes dans les laits de mélange;
- examen bactériologique des laits à taux leucocyttaire élevé;
- visites aux exploitations présumées infectées : contrôle de la technique de traite, réglage et entretien des machines à traire; contrôle de la technique et de l'hygiène de la traite; hygiène générale de l'exploitation;
- traitement de la mammite latente au tarissement;
- vulgarisation et information des exploitants de cheptels laitiers.

Si le problème de la mammite ne peut pas être résolu dans son ensemble dans un temps prévisible, il n'en demeure pas moins que des résultats bénéfiques ont été obtenus dans bon nombre d'exploitations.

#### L'I. B. R.

La rhinotrachéite infectieuse des bovidés (encore connue sous le nom de grippe canadienne) se rencontre surtout dans les exploitations d'engraissement, où elle peut entraîner la mort surtout des jeunes sujets.

Après avoir été constatée en 1972, la maladie a pris une rapide extension suite à une contamination imputable à la commercialisation. Une rapide intervention des autorités et la mise au point quasi immédiate d'un vaccin adapté ont permis de barrer la route à la marche envahissante de cette maladie.

Grâce à une vaccination préventive et systématique, l'infection peut être mise en échec. Il s'ensuit également qu'en cas de réapparition d'un cas d'infection, le dommage qui en résulte est sensiblement limité.

#### — Secteur porcin.

#### Peste porcine.

Le fait le plus saillant qui a marqué l'année 1974 a été la chute spectaculaire du nombre de cas de peste porcine au cours de la seconde moitié de l'année.

In het huidig stadium van de bestrijding moeten de vrije bedrijven beschermd worden door een snel en streng optreden in de haarden en de besmette bedrijven.

Al deze maatregelen zullen maar goed resultaat opleveren op voorwaarde dat de rundveehouders hun volledige medewerking verlenen. Een doeltreffende voorlichting betreffende de te nemen maatregelen om de veestapel te beschermen, is hierbij zeer belangrijk.

Om het bestrijdingsritme nog meer aan te wakkeren, werden bij ministerieel besluit van 16 juli 1974 de bestrijdings-en kontrolemaatregelen verscherpt en de vergoedingen bij uitzuivering eveneens merkelijk verhoogd.

#### Uierontstekking.

De ekonomiesche weerslag van deze vaak onopgemerkte verlopende aandoening op de melkveehouderij is de overheid niet ontgaan.

Mastitis is sterk bedrijfsgebonden en kan, qua oorzaak, verloop en behandeling, grondig verschillen.

Toch werden een aantal maatregelen van algemene aard getroffen om de latent-verlopende ziektegevallen op te sporen, de oorzaak te achterhalen en zo mogelijk uit te schakelen, en een aan het bedrijf aangepaste behandeling in te stellen :

- periodisch massa-onderzoek op de mengmelk : leucocytentelling;
- bakteriologisch onderzoek van melk met te hoog leucocytengehalte;
- bezoeken aan probleembedrijven : controle op de werking van de melkmachine, het onderhoud ervan, de techniek en de hygiëne bij het melken en de algemene hygiëne op het bedrijf;
- behandeling van latente mastitis door droogzetting;
- vulgarisatie en informatie van de melkveehouder.

Kan het mastitisprobleem op deze wijze in zijn geheel niet worden opgelost, toch hebben deze maatregelen in talrijke bedrijven reeds tot zeer goede resultaten geleid.

#### I. B. R.

De infectieuze bovine rhinotracheitis, ook canadese griep genoemd, komt vooral voor in de mestveebedrijven, waarbij vooral bij het jongvee grote sterfte kan optreden.

Voor het eerst vastgesteld in 1972, nam de ziekte zeer snel uitbreiding door uitzaaiing langs de veehandel. Een spoedig ingrijpen van de overheid en het snel op punt stellen van een degelijke entstof, hebben ertoe geleid dat een verdere verspreiding kon voorkomen worden.

Door stelselmatige preventieve vaccinatie in de mestbedrijven kan de besmetting voorkomen worden en wanneer de besmetting toch optreedt, de schade in grote mate beperkt worden.

#### — Varkenssektor.

#### Varkenspest.

Het meest markante feit in de bestrijding van deze epidemie in 1974 was de spektakulaire daling van het aantal gevallen tijdens de tweede helft van het jaar.

Alors que le nombre de cas constatés durant la première moitié de l'année s'élevait encore à 75, le nombre des nouveaux cas était ramené à 10 au cours du second semestre et le pays redevenait totalement indemne au cours du dernier trimestre. Cette situation extrêmement favorable paraît devoir se maintenir en 1975.

On peut sans conteste attribuer ce succès à la mise en application de l'arrêté ministériel du 7 décembre 1973 (*Moniteur belge* du 20 février 1974) décrétant l'obligation de vacciner tous les porcs de plus de 20 kg dans les régions où se situaient les derniers bastions de cette épidémie.

La poursuite des programmes de vaccination vise la consolidation de la situation actuelle et finalement l'éradication de la maladie.

#### Maladie d'Aujeszky.

L'incidence de cette maladie, autrefois quasi inexistante, a paru s'accroître de plus en plus surtout en Flandre occidentale. Etant donné qu'elle n'est pas soumise à la déclaration obligatoire, il en résulte qu'il est difficile d'obtenir une vue précise de la situation épidémiologique.

Pour endiguer cette maladie qui peut entraîner une forte mortalité chez les porcelets, un sérum hyper-immun est disponible. Etant donné que ce sérum est de plus en plus employé, on peut conclure que ce fléau est en progression. Si cette situation devait encore s'aggraver, il y aurait lieu d'envisager la mise sur pied d'un programme de lutte organisée.

#### Brucellose porcine.

Bien que cette affection n'ait posé aucun problème majeur dans le courant de l'année 1974, elle n'en impose pas moins une vigilance constante.

Un diagnostic rapide conjugué avec une intervention immédiate et énergique dans l'exploitation infectée est d'une nécessité absolue pour en éviter l'essaimage.

#### — Secteur avicole.

La lutte contre les maladies, axée sur l'assainissement des exploitations avicoles, s'est intensifiée en 1974.

Il a été décidé de concentrer l'action principale sur la lutte contre la Maladie Respiratoire Chronique (C. R. D.) qui par l'intermédiaire des œufs à couver, des poussins d'un jour et du matériel de conditionnement s'étend aux autres secteurs de l'aviculture.

Un arrêté royal et un arrêté ministériel réglementant en cette matière ont été publiés dans le *Moniteur belge* du 8 avril 1975, leurs dispositions étant entrées en vigueur avec effet rétroactif à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1974. Par cette réglementation, la lutte contre la C. R. D. a été rendue obligatoire dans les couvoirs agréés, ainsi que dans les exploitations de sélection et de multiplication. Les modalités de la lutte ont été définies et elle a été encouragée par l'octroi d'une prime de prévention de 10 F par sujet de chaque lot qui tout au long de la série des examens bactériologiques prescrits sont restés indemnes de C. R. D.

L'application du programme de vaccination contre la pseudo peste aviaire ainsi que contre la Maladie de Marek s'est également poursuivie. Il en a été de même du contrôle de la pullorose.

#### — Rage.

Après une accalmie de 18 mois, la rage a fait sa réapparition en janvier 1974 dans des communes limitrophes de la France et du Grand-Duché de Luxembourg.

Bedroeg het aantal gevallen gedurende het eerste halfjaar nog 75, dan werden tijdens het tweede semester nog slechts 10 haarden vastgesteld en was het land zelfs volledig vrij tijdens het laatste kwartaal. Deze zeer gunstig situatie blijkt zich bovendien te bestendigen in 1975.

Aan de basis hiervan ligt ongetwijfeld het in voege treden van het ministerieel besluit van 7 december 1973 (*Belgisch Staatsblad* 20 februari 1974) waarbij de inenting van alle varkens in de meest besmette en bedreigde gewesten verplichtend werd gemaakt.

Het verderzetteren van dit vaccinatieprogramma moet er toe leiden de huidige toestand te bestendigen en volledig met de ziekte af te rekenen.

#### Ziekte van Aujeszky.

Deze ziekte, vroeger van minder belang, blijkt meer en meer voor te komen, vooral in West-Vlaanderen. Daar er geen aangifteplicht bestaat, is het moeilijk een juist beeld te krijgen van de situatie.

Om de ziekte, die vooral hoge biggensterfte kan veroorzaken, in te dijken wordt hyper-immun serum ter beschikking gesteld. Uit het feit dat dit serum steeds meer en meer wordt aangewend kan worden afgeleid dat de kwaal zich verder uitbreidt. Indien de toestand verder in ongunstige zin evolueert zal een georganiseerd bestrijdingsprogramma moeten worden uitgewerkt.

#### Varkensbrucellose.

Hoewel deze ziekte in 1974 geen ernstig probleem stelde, blijft voortdurende waakzaamheid geboden.

Een vlugge diagnose en een onmiddellijk en drastisch ingrijpen in een besmet bedrijf zijn dan ook noodzakelijk om uitzaaiing te voorkomen.

#### — Pluimveesektor.

De strijd voor de gezondmaking van de pluimveebedrijven werd in 1974 nog geïntensiveerd.

Aandacht werd vooral besteed aan de bestrijding van de chronische ademhalingsziekte (C. R. D.) die zich langs de broedeieren, de eendagskuikens en het verpakkingsmateriaal naar de andere takken van de pluimveehouderij verspreidt.

Een koninklijk besluit en een ministerieel besluit terzake werden opgemaakt en verschenen in het *Belgische Staatsblad* van 8 april 1975, zij traden echter in voege met terugwerkende kracht tot 1 juli 1974. Hierbij werd de C. R. D. bestrijding verplichtend gemaakt voor de erkende broeierijen en de selektie- en vermeerderingsbedrijven, werden de modaliteiten vastgelegd en werd de bestrijding aangemoedigd door het toekennen van een preventietoelage van 10 F per kip, voor elke toom die tijdens de voorgeschreven onderzoeken C. R. D.-vrij wordt bevonden.

Het vaccinatieprogramma tegen pseudo-vogelpest en marekse verlamming werd verder toegepast, alsmede de controle op de pullorose.

#### — Hondsrolheid.

Na een rustige periode van 18 maanden, werd hondsrolheid in januari 1974 opnieuw vastgesteld, in gemeenten nabij de franse en luxemburgse grens.

Sur 108 cas de rage diagnostiqués en 1974, 89 l'ont été sur des animaux sauvages dont 83 renards et 19 sur des animaux domestiques.

La confirmation ou la suspicion de la rage chez un animal domestique de production entraîne l'abattage par ordre de l'animal avec octroi au propriétaire d'une indemnité correspondant à la valeur réelle de l'animal abattu.

Du point de vue économique, l'importance de la rage est relativement faible. Il n'en reste pas moins que le contrôle et l'application des mesures de lutte prévues exigent de gros efforts, des prestations nombreuses et urgentes des services vétérinaires des régions menacées et infectées, des dépenses assez conséquentes de la part de l'Etat, en ce qui concerne la prise en charge des opérations de gazage des terriers de renards et l'octroi d'une prime par renard abattu (200 F) au sud du sillon Sambre et Meuse.

Les mesures de lutte actuelles doivent continuer à être appliquées, étant donné les résultats acquis précédemment.

## VI. — POLITIQUE D'AIDE AUX INVESTISSEMENTS.

### A. Fonds d'Investissement Agricole (F. I. A.).

Le Fonds d'Investissement Agricole créé par la loi du 15 février 1961 a accordé, au cours de l'année 1974, une aide aux investissements réalisés dans le secteur agricole et horticole. Les crédits subsidiés se sont élevés à 7,2 milliards de F.

L'arrêté royal du 21 juin 1974 portant sur la modernisation des exploitations agricoles, pris en application de la Directive du Marché Commun 1972 n° 72/159/C. E. E. et entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1974, a apporté une importante modification aux modalités d'application du Fonds.

La nouvelle réglementation vise essentiellement à rendre l'aide plus sélective aussi bien pour les exploitations que pour les investissements. Sept régimes d'aide sont appliqués.

Les deux premiers régimes d'aides sont éligibles au Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole.

Le premier de ces régimes comporte une subvention-intérêt de 5 % maximum, laissant 3 % d'intérêt minimum à charge de l'intéressé, portant sur 100 % du prêt et sur 2 000 000 de F au maximum par unité de travail. La garantie maximum est de 75 %.

Cette aide est attribuée à l'exploitant qui obtient, avant investissement, un revenu par unité de travail inférieur au revenu comparable, et qui établit un plan de développement de son exploitation portant sur 6 ans au maximum, grâce auquel il pourra obtenir, à la fin du plan, un revenu supérieur ou égal au revenu comparable de l'année de conception du plan, augmenté de 4 % par année de durée du plan.

Le deuxième de ces régimes éligibles au F. E. O. G. A. prévoit une subvention-intérêt de 5 % maximum, laissant 3 % minimum d'intérêt à charge de l'intéressé mais portant sur 80 % du prêt et au maximum sur 1 600 000 F par unité de travail. La garantie est de 75 % maximum. Le bénéficiaire de cette aide est l'exploitant qui obtient, avant investissement, un revenu par unité de travail supérieur ou égal au revenu comparable mais qui, ayant une exploitation dont la structure est de nature à mettre en danger le maintien du revenu au niveau comparable, établit un plan de développement portant sur 6 ans maximum grâce auquel il pourra obtenir à la fin du plan un revenu égal

Onder de 108 in 1974 vastgestelde gevallen, betroffen het er 89 bij wild (waarvan 83 vossen) en 19 bij huisdieren.

De bevestiging of het vermoeden van hondsdolheid bij een huisdier heeft de afslachting op bevel van het dier tot gevolg met vergoeding aan de eigenaar van de werkelijke waarde van het afgemaakte dier.

Ekonomisch blijft hondsdolheid van minder belang. Het is nochtans zo dat de controle op de ziekte en het toepassen van de bestrijdingsmaatregelen een grote inspanning vergt, alsmede talrijke dringende tussenkomsten van de diergeeskundige diensten van de besmette en bedreigde gebieden, geldelijke tussenkomst vanwege de staat inzake de vergassingskampanjes van de vossenholen, en het toekennen van een premie per gedode vos (200 F) in de streek ten zuiden van Samber en Maas.

Het huidige bestrijdingsprogramma moet worden verdergezet, rekening gehouden met de goede resultaten die vroeger werden bekomen.

## VI. — POLITIEK VAN STEUNVERLENING AAN INVESTERINGEN.

### A. Landbouwinvesteringsfonds.

Het Landbouwinvesteringsfonds, opgericht bij de wet van 15 februari 1961, kende, in de loop van het jaar 1974, zijn steun toe aan investeringen in de land- en tuinbouwsektor. Het gesubsidieerde krediet bedroeg 7,2 miljard F.

Het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van landbouwbedrijven genomen in toepassing van de Richtlijn van de Raad van 17 april n° 72/159/E. E. G. en in werking vanaf 1 juli 1974, heeft een belangrijke wijziging geboekt aan de toepassingsmodaliteiten van het fonds.

De nieuwe regeling beoogt essentieel een selektieve steunverlening zowel t.a.v. de bedrijven als t.a.v. de investeringen. Zeven steunstelsels worden onderscheiden.

De eerste twee stelsels van steunverlening komen in aanmerking voor financiering uit het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw.

Het eerste stelsel van steunverlening omvat een rentetoelage van maximum 5 % op 100 % van de lening en op 2 000 000 F maximum per arbeidskracht, waarbij minimum 3 % ten laste van de betrokken moet vallen. De maximumwaarborg beloopt 75 %.

Deze steun wordt verleend aan de bedrijfsleider die vóór investering een inkomen per arbeidskracht bereikt dat lager is dan het vergelijkbaar inkomen, die een ontwikkelingsplan voor zijn bedrijf opstelt dat hoogstens over 6 jaar mag lopen en die, hierop steunend, bij de voltooiing van het plan een inkomen zal bereiken dat hoger ligt dan of gelijk is aan het vergelijkbaar inkomen van het jaar van de opvatting van het plan, verhoogd met 4 % per jaar van de duurtijd van het plan.

Het tweede stelsel van steunverlening dat in aanmerking komt voor financiering uit het E. O. G. F. L. omvat een rentetoelage van maximum 5 %, op 80 % van de lening en op maximum 1 600 000 F per arbeidskracht, waarbij minimum 3 % ten laste van de betrokken moet vallen. De maximum waarborg beloopt 75 %. De begunstigde van deze steun is de bedrijfsleider die vóór investering een inkomen per arbeidskracht bereikt dat hoger ligt dan of gelijk is aan het vergelijkbaar inkomen maar die een bedrijf heeft waarvan de structuur van die aard is, dat zij het behoud van het inkomen op een vergelijkbaar niveau in gevaar brengt, die een ontwikkelingsplan opstelt dat hoogstens

ou supérieur au revenu comparable de l'année de conception du plan, augmenté de 4 % par année de durée du plan.

Les cinq autres régimes d'aides ont un caractère national et sont directement éligibles au Fonds d'Investissement Agricole.

Ils comprennent :

1. un régime complémentaire pour l'exploitant qui bénéficie déjà d'un des régimes précédents;

2. un régime d'aide dans le cadre du remembrement pour l'exploitant qui bénéficie d'un des deux régimes communautaires et dont l'exploitation est située dans une zone expressément désignée comme susceptible d'être remembrée;

3. un régime d'aide transitoire applicable jusqu'au 19 avril 1977 pour l'exploitant qui n'a pas l'âge requis pour obtenir l'indemnité annuelle prévue dans le cadre de la loi favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture, qui obtient avant investissement un revenu de travail inférieur au revenu comparable et qui établit un plan de développement à la fin duquel il ne peut, pour des raisons particulières, obtenir un revenu supérieur ou égal au revenu comparable;

4. un régime d'aide aux investissements pour l'exploitant qui conserve après investissement un revenu supérieur ou égal au revenu comparable;

5. un régime d'aide à l'installation et au logement pour l'exploitant qui prouve qu'après l'opération envisagée son exploitation sera rentable.

Tous les régimes d'aides nationales comprennent des subventions-intérêts de 3 ou de 5 % et la garantie du Fonds à concurrence de 75 % maximum.

Outre ces régimes, il existe, en application de la Directive du Marché Commun, une aide aux groupements reconnus ou à leurs fédérations qui ont pour but l'entraide entre exploitations, une utilisation plus rationnelle du matériel agricole ou une exploitation en commun. Cette aide de démarrage est de 125 000 F minimum et de 375 000 F maximum par groupement.

Comme nouvelles stipulations, il convient de souligner que sont exclus des régimes d'aides :

- les investissements dans le secteur des œufs et de la volaille;

- les investissements dans le secteur porcin inférieurs à 500 000 F ou supérieurs à 2 000 000 F;

- l'achat de porcs vivants et de veaux de boucherie.

De plus, lors d'achats de bétail bovin ou ovin, il est nécessaire que la vente des productions bovines ou ovines représente, à la fin du plan de développement, au moins 60 % des ventes de l'exploitation.

Lors d'investissements dans le secteur du porc, il est nécessaire qu'à la fin du plan de développement, l'équivalent de 35 % des aliments nécessaires aux porcs puisse être produit par l'exploitation.

Enfin, il importe de préciser que toutes les aides sont réservées à l'exploitant agricole qui exerce son activité à titre principal et qui possède une capacité professionnelle suffisante.

over 6 jaar mag lopen en die, hierop steunend, bij de voltooiing van het plan een inkomen zal bereiken dat hoger ligt dan of gelijk is aan het vergelijkbaar inkomen van het jaar van de opvatting van het plan, verhoogd met 4 % per jaar van de duurtijd van het plan.

De vijf andere stelsels van steunverlening hebben een nationaal karakter en vallen rechtstreeks ten laste van het Landbouwinvesteringsfonds.

Zij omvatten :

1. een komplementair stelsel voor de bedrijfsleider die reeds geniet van de bovenvermelde stelsels;

2. een stelsel van steunverlening in het raam van de « ruilverkaveling » voor de bedrijfsleider die reeds geniet van een communautaire steun en wiens bedrijf gelegen is in een zone als vatbaar voor ruilverkaveling aangewezen;

3. een stelsel van overgangssteun van toepassing tot 19 april 1977 voor de bedrijfsleider die niet de ouderdom bereikt om in aanmerking te komen voor de jaarlijkse uitkeringen voorzien in het raam van de wet tot bevordering van de sanering van de laadbouw en van de tuinbouw, die vóór investering een arbeidsinkomen bereikt dat lager is dan het vergelijkbaar inkomen en die een ontwikkelingsplan opstelt waarbij hij op het einde hiervan, om bijzondere reden, geen arbeidsinkomen kan bereiken dat gelijk is aan of hoger dan het vergelijkbaar inkomen;

4. een stelsel van steunverlening aan investeringen voor de bedrijfsleider die na investering een inkomen behoudt dat hoger ligt dan of gelijk is aan het vergelijkbaar inkomen;

5. een stelsel van steunverlening aan de installatie en de huisvesting voor de bedrijfsleider die bewijst dat na de beoogde verrichting zijn bedrijf rendabel zal zijn.

Al de nationale stelsels van steunverlening omvatten rentetoelagen van 3 of 5 % en de waarborg van het Fonds ten belope van maximum 75 %.

Behoudens deze stelsels, bestaat er, bij toepassing van de Richtlijn van de Gemeenschappelijke Markt, een steunverlening aan de erkende samenwerkingsgroeperingen of aan hun federaties die als doel hebben de onderlinge bedrijfsverzorging, een rationeler gemeenschappelijk gebruik van landbouwwerktuigen of een gezamenlijke exploitatie. Deze startpremie beloopt minimum 125 000 F en maximum 375 000 F per groepeering.

Wat de nieuwe bepalingen betreft, dient onderlijnd dat van de stelsels van steunverlening uitgesloten zijn :

- de investeringen in de eier- en pluimveesector;

- de investeringen in de varkenssektor van minder dan 500 000 F of van meer dan 2 000 000 F;

- de aankoop van levende varkens en mestkalveren.

Daarenboven is het, bij aankoop van runderen of schapen, noodzakelijk dat de verkoop van de runder- of schapenvoortbrengst op het einde van het ontwikkelingsplan minstens 60 % van de verkopen van het bedrijf vertegenwoordigt.

Bij investering in de varkenssektor is het noodzakelijk dat bij het einde van het ontwikkelingsplan het equivalent van 35 % van de voor de varkens benodigde voeders op het bedrijf kan worden voortgebracht.

Tenslotte dient verduidelijkt dat alle tussenkomsten voorbehouden zijn aan de bedrijfsleider die zijn landbouwaktiviteit in hoofdberoep uitoefent en die over een voldoende vakbekwaamheid beschikt.

Chaque demande d'intervention doit répondre aux autres critères de rentabilité et conditions strictes fixées par la Directive.

En comparaison des deux années précédentes, l'activité du Fonds, en 1974, s'est présentée comme suit :

Elke aanvraag om tussenkomst moet beantwoorden aan de andere rendabiliteitscriteria en aan de bij de Richtlijn bepaalde wel omschreven voorwaarden.

In vergelijking met de voorgaande twee jaren, zag de activiteit van het Fonds in 1974 er als volgt uit :

Genre d'investissement	Nombre de dossiers favorables			Montants des crédits subsides (en francs)			Aard van de investering	
	Aantal gunstige dossiers			Bedrag van de gedubsicierde kredieten (in frank)				
	1972	1973	1974	1972	1973	1974		
Installation	2 669	3 214	3 885	1 927 616 000	2 886 224 614	3 195 294 166	Installatie.	
Construction	2 269	3 260	4 033	1 430 116 400	2 415 188 000	2 544 559 652	Konstruktie.	
Equipement	1 945	2 723	3 335	455 531 100	729 193 000	676 650 723	Uitrusting.	
Transformation et commercialisation	33	50	46	277 407 000	396 812 000	800 727 702	Transformatie en kommercialisatie.	
Totaux	6 916	9 247	11 299	4 090 670 500	6 427 417 614	7 217 232 243	Totalen.	

De l'examen de ces données, il ressort que les investissements dans le secteur « installation et construction » ont connu une légère augmentation alors que, dans le secteur équipement, il y a un léger recul.

Par contre, le secteur de la transformation et de la commercialisation a progressé de 201,79 % par rapport à l'année 1973.

La dotation du Fonds au budget de 1975 atteint au total 1 148 000 000 F; elle devra permettre au Fonds de s'acquitter de ses engagements en matière de subventions-intérêts et de garantie.

En ce qui concerne les garanties que le Fonds d'investissement peut accorder, il y a lieu de signaler que le plafond a été porté à 11 milliards de francs en vertu de l'arrêté royal du 20 février 1975 (*Moniteur belge* du 20 avril 1975).

Depuis son début en 1961 jusqu'à fin décembre 1974, l'intervention du F. I. A. a été accordée pour les montants globaux de crédit suivants :

Uit het onderzoek van deze gegevens blijkt dat de investeringen in de sektor « installatie en konstruktie » een lichte verhoging vertoonden, daar waar in de sektor « uitrusting » een lichte teruggang merkbaar is.

Daarentegen is de sektor « transformatie en kommercialisatie », in vergelijking met 1973, met 201,79 % gestegen.

De dotatie van het Fonds op de begroting 1975 bereikt in totaal 1 148 000 000 F; zij zal het Fonds toelaten zijn verbintenissen inzake rentetoelagen na te komen.

Wat de waarborgen betreft die door het L. I. F. kunnen toegekend worden, dient er op gewezen dat, krachtens het koninklijk besluit van 20 februari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 29 april 1975), het plafond gebracht werd op 11 miljard frank.

Vanaf zijn oprichting in 1961 tot eind december 1974 werd de tussenkomst van het L. I. F. verleend voor volgende kredietbedragen :

Genre d'investissement	Nombre de dossiers Aantal dossiers	Montants des crédits Bedrag van de kredieten (F)	Aard van de investering
Installation	42 088	24 362 859 319	Installatie.
Construction	36 774	16 995 613 718	Konstruktie.
Equipement	45 812	7 109 990 743	Uitrusting.
Transformation et commercialisation	802	6 771 671 463	Transformatie en kommercialisatie.
Totaux	125 476	55 240 135 243	Totalen.

Au cours de cette même période, ces crédits ont obtenu la garantie du Fonds pour un montant global de 14,4 milliards de F.

In dezelfde tijdsspanne bekwamen deze kredieten de waarborg van het Fonds voor een globaal bedrag van 14,4 miljard F.

Au 31 décembre 1974, l'intervention du F. I. A. avait été accordée à 340 sociétés coopératives agricoles et horticoles pour un total de 775 crédits subsidiés. Ces crédits ont atteint un montant global de 6,7 milliards de F et se répartissent comme suit :

Op 31 december 1974 was de tussenkomst van het Landbouwinvesteringsfonds reeds verleend aan 340 land- en tuinbouwkoöperaties, welke in totaal 775 betoelaagde kredieten ontvingen. Deze kredieten bereikten een globaal bedrag van 6,7 miljard F en zijn als volgt onderverdeeld :

Coopératives	Nombre de crédits subsidiés — Aantal gesubsidiëerde kredieten	Montant total des crédits — Totaal bedrag der kredieten	Koöperaties
Laiteries	206	3 823 052 000	Zuivelfabrieken.
Stockage de céréales	100	517 672 784	Stockeringskoöperaties.
Fruits et légumes criées	99	1 041 754 000	Veilingen.
Machines	199	74 435 891	Machines.
Porcs (*)	3	17 527 500	Varkens (*).
Luzerne	17	52 945 000	Luzerne.
Houblon	5	21 440 045	Hop.
Lin	23	261 776 000	Vlas.
Pulpes (*)	1	8 000 000	Pulp (*).
Pommes de terre (*)	1	2 500 000	Aardappelen (*).
Commercialisation autres produits	121	874 027 879	Kommercialisatie andere produkten.
	775	6 695 131 099	Totalen.

(\*) Nouvelle rubrique depuis 1974 qui, auparavant, était reprise dans « commercialisation autres produits ».

(\*) Nieuwe rubriek sinds 1974 die vroeger onder « Kommercialisatie en andere produkten » begrepen was.

## B. Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole.

Depuis 1964, la Section Orientation du Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole accorde une aide financière, sous forme de subsides en capital, aux projets d'investissements sur le territoire des pays de la Communauté, conformément aux conditions fixées par le Règlement n° 17/64/C. E. E. du Conseil de la Communauté Européenne du 5 février 1964.

Les actions éligibles au sens de ces dispositions visent les projets tant publics et semi-publics que privés et qui concernent :

- l'adaptation et l'amélioration des conditions de production dans l'agriculture;
- l'adaptation et l'orientation de la production agricole;
- l'adaptation et l'amélioration de la commercialisation des produits agricoles;
- le développement des débouchés des produits agricoles.

## B. Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw.

Sedert 1964 verleent de Afdeling « Oriëntatie » van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw een financiële hulp, onder de vorm van kapitaalstoelagen, aan investeringsprojekten op het grondgebied van de landen van de Gemeenschap overeenkomstig de voorwaarden bepaald bij de Verordening nr 17/64/E. E. G. van de Raad van de Europese Gemeenschap van 5 februari 1964.

De akties welke in de zin van deze verordening kunnen betoelaagd worden hebben betrekking op projecten van de overheid, van semi-overheidsorganen of van partikulieren op het stuk van :

- de aanpassing en verbetering van de produktievoorraarden in de landbouw;
- de aanpassing en oriëntatie van de landbouwproductie;
- de aanpassing en verbetering van het in de handel brengen van landbouwprodukten;
- de ontwikkeling van de afzet van landbouwprodukten.

Les interventions suivantes ont été accordées à la Belgique :

Aide accordée par le F. E. O. G. A.	Section Orientation (en F)	
1964 — 1 <sup>e</sup> tranche	35 187 550	
1965 — 2 <sup>e</sup> tranche	37 749 250	
1966 — 3 <sup>e</sup> tranche	163 974 800	
1967 — 4 <sup>e</sup> tranche	102 033 200	
1968 — 5 <sup>e</sup> tranche	357 717 950	
1969 — 6 <sup>e</sup> tranche	591 324 950	
1970 — 7 <sup>e</sup> tranche	583 526 700	
1971 — 8 <sup>e</sup> tranche	625 596 179	
1972 — 9 <sup>e</sup> tranche	601 680 588	
1973 — 10 <sup>e</sup> tranche	501 647 850	
1974 — 11 <sup>e</sup> tranche	179 439 039	
Total	3 779 878 056	

Aperçu global du concours accordé (en millions de F).

Aan België werden de hiernavolgende tegemoetkomingen verleend :

Bijstand toegekend door het E. O. G. F. I.	Afdeling Oriëntatie (in F)
1964 — 1 <sup>e</sup> schijf	35 187 550
1965 — 2 <sup>e</sup> schijf	37 749 250
1966 — 3 <sup>e</sup> schijf	163 974 800
1967 — 4 <sup>e</sup> schijf	102 033 200
1968 — 5 <sup>e</sup> schijf	357 717 950
1969 — 6 <sup>e</sup> schijf	591 324 950
1970 — 7 <sup>e</sup> schijf	583 526 700
1971 — 8 <sup>e</sup> schijf	625 596 179
1972 — 9 <sup>e</sup> schijf	601 680 588
1973 — 10 <sup>e</sup> schijf	501 647 850
1974 — 11 <sup>e</sup> schijf	179 439 039
Totaal	3 779 878 056

Algemeen overzicht van toegekende bijstand (in miljoen F).

	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> tranches 1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> en 4 <sup>e</sup> schijf	5 <sup>e</sup> schijf	6 <sup>e</sup> schijf	7 <sup>e</sup> schijf	8 <sup>e</sup> schijf	9 <sup>e</sup> schijf	10 <sup>e</sup> schijf	11 <sup>e</sup> schijf	
Amélioration des structures de production (remembrement, bâtiments, reboisements) ...	52,6	83,5	325,5	247,2	399,5	175,2	337,9	29,2	Verbetering der productiestructuur (ruilverkaufing, waterbeheersing, hoevegebouwen, bebossingen).
Catégorie mixte ... ... ...	10,5	2,9	3,2	142,5	35,2	2,5	1,5	—	Gemengde kategorie.
Structures de commercialisation									
Produits laitiers ... ... ...	155,8	181,6	175,6	32,6	60,5	90,0	16,3	3,7	Zuivelprodukten.
Viande ... ... ... ...	—	34,7	4,3	29,5	59,9	140,4	57,1	96,4	Vlees.
Fruits et légumes ... ... ...	70,3	40,6	76,9	86,8	46,5	54,9	70,1	28,8	Groenten en fruit.
Divers ... ... ... ...	49,7	14,5	5,7	44,9	24,0	138,7	18,7	21,4	Verschillende.
Total global ... ... ...	338,9	357,8	591,3	583,5	625,6	601,7	501,6	179,5	Algemeen totaal.

## VII. — DEVELOPPEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL.

### A. Promotion des débouchés.

Un groupe de travail ad hoc, où sont représentées les organisations agricoles et l'administration, a examiné les mesures d'exécution de la « loi de cadre » concernant les « Fonds de promotion des débouchés ». Elles ont été soumises à l'appréciation du Conseil d'Etat. La réalisation de ce nouvel instrument de gestion, indispensable dans la commercialisation contemporaine, permettra d'accentuer davantage la promotion des débouchés, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger.

### B. Marchés mondiaux et organisations internationales.

L'inflation continue à toucher durement le secteur agricole, la hausse des prix de revient ne pouvant être totalement compensée par celle des prix de vente.

## VII. — ONTWIKKELING VAN DE INTERNATIONALE HANDEL.

### A. Afzetbevordering.

Een werkgroep ad hoc, waarin de landbouworganisaties en de administraties vertegenwoordigd zijn, heeft de uitvoeringsmaatregelen van de kaderwet betreffende de « Afzetfondsen » onderzocht. De realisatie van dit in de heden-dagse kommercialisatie onmisbare beleidsinstrument zal ongetwijfeld de mogelijkheden verruimen om de afzetbevordering, in binnen- en buitenland te stimuleren.

### B. Wereldmarkten en internationale organisaties.

De inflatie blijft de landbouwsektor hard treffen, daar de stijging van de kostprijzen niet volledig kan gekompenseerd worden door die van de verkoopprijzen.

La rareté de certaines matières premières a montré dans un passé récent le danger d'une trop grande dépendance en matière d'approvisionnement. A ce sujet le Conseil des C. E. a confirmé la nécessité de poursuivre par priorité l'élaboration d'une conception d'ensemble de la Communauté dans le domaine des matières premières, en attachant une attention particulière aux problèmes des pays en voie de développement et, dans cet esprit, de préparer une position constructive de la Communauté en vue des prochaines échéances internationales.

Sur un plan plus particulier, les C. E. ont traité durant la période 1974-1975 entre autres les questions suivantes :

— *La demande de « renégociation » du Royaume-Uni.*

Un accord est intervenu sur cette question en mars dernier. Le secteur agricole est intéressé par les points suivants :

a) Elaboration d'un mécanisme correcteur destiné à prévenir l'apparition éventuelle de situations inacceptables incompatibles avec le bon fonctionnement de la Communauté, et ceci dans le cadre du système budgétaire communautaire basé sur les ressources propres.

b) Maintien d'un régime préférentiel pour les importations de produits laitiers en provenance de la Nouvelle-Zélande.

— *Les négociations au G. A. T. T.*

Les négociations commerciales multilatérales de Tokyo ont été ouvertes officiellement en septembre 1975.

Depuis lors différents groupes ont été constitués et ont commencé un travail préparatoire. A ce sujet, il faut souligner qu'un « groupe de l'agriculture » a été créé, et non sans mal, à la demande des Communautés Européennes, les Etats-Unis s'y opposant parce qu'estimant que l'agriculture doit être mise sur le même pied que l'industrie.

— *Les pays en voie de développement.*

— Le 28 février 1975, la Communauté Economique Européenne et quarante-six Etats d'Afrique, des Caraïbes et de l'Océan Pacifique (A. C. P.) ont signé la Convention de Lomé (Togo). Près de 100 % des exportations A. C. P. vers les C. E. bénéficient soit de la franchise soit d'un régime préférentiel très favorable. Le protocole sucre comprend d'une part l'engagement des états A. C. P. de fournir annuellement une quantité donnée ( $\pm 1\ 300\ 000$  tonnes) de sucre aux C. E., d'autre part les C. E. accordent pour ce sucre un prix garanti.

— Les négociations avec les pays du Bassin méditerranéen progressent difficilement.

— Une nouvelle amélioration a été apportée aux préférences généralisées par la Communauté.

— Vu l'état alarmant de la situation alimentaire mondiale, les instances compétentes de la F. A. O. s'efforcent de mettre en œuvre les résolutions issues de la Conférence Alimentaire Mondiale de 1974.

De schaarse van sommige grondstoffen heeft in het recente verleden bewezen hoe gevaarlijk een te grote afhankelijkheid inzake bevoorrading is. In dit verband heeft de E. G.-Raad bevestigd, dat er eerst en vooral moet verder gegaan worden met de uitwerken van een gezamenlijke opvatting van de Gemeenschap op het gebied van de grondstoffen waarbij er bijzondere aandacht moet besteed worden aan de problemen van de ontwikkelingslanden en dat er, in die geest, een opbouwend standpunt van de Gemeenschap moet voorbereid worden met het oog op de eerstkomende beslissende internationale dagen.

Op en meer bijzonder vlak heeft de E. G. tijdens de periode 1974-1975 o.a. de volgende kwesties behandeld :

— *Het verzoek om « heronderhandelen » van het Verenigd Koninkrijk.*

Over deze kwestie werd in maart 1975 een akkoord bereikt. De landbouwsektor is geïnteresseerd aan volgende punten :

a) uitwerking van een korrektiemechanisme, dat moet dienen om te voorkomen dat er zich gebeurlijk toestanden voordoen die onverenigbaar zijn met de goede werking van de Gemeenschap en dat in het kader van het gemeenschappelijk budgettair stelsel dat gebaseerd is op de eigen hulpmiddelen;

b) handhaving van een preferentieel stelsel voor de invoer van zuivelprodukten uit Nieuw-Zeeland.

— *De onderhandelingen in het G. A. T. T.*

De multilaterale handelsonderhandelingen van Tokyo werden in september 1973 officieel geopend.

Sindsdien werden er verschillende groepen gevormd en werd een aanvang gemaakt met de voorbereidend werk. In dat verband moet onderstreept worden dat er, op het verzoek van de Europese Economische Gemeenschap en niet zonder moeilijkheden, een « groep landbouw » werd opgericht, waartegen de Verenigde Staten zich verzette, want zij zijn de mening toegedaan dat de landbouw op dezelfde voet moet geplaatst worden als de rijverheid.

— *De ontwikkelingslanden.*

— Op 28 februari 1975 werd de Conventie van Lomé (Togo) ondertekend door de Europese Economische Gemeenschap en door zesenveertig Staten van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan (A. C. P.). Bijna 100 % van de A. C. P.-uitvoer naar de E. G. geniet, ofwel van de vrijstelling, ofwel van een zeer gunstig preferentieel stelsel. Het suikerprotokol omvat enerzijds de verbintenis van de A. C. P.-landen om jaarlijks een bepaalde hoeveelheid ( $\pm 1\ 300\ 000$  ton) suiker aan de E. G. te leveren; anderzijds wordt door de E. G. voor die suiker een gewaarborgde prijs toegekend.

— De onderhandelingen met de landen van het Middelandse-Zeebekken vorderen langzaam.

— Een nieuwe verbetering van de veralgemeende preferenties werd door de Gemenschap doorgevoerd.

— Wegens de alarmerende toestand van de wereld inzake voedsel, spannen de bevoegde instanties van de F. A. O. zich in om de resoluties van de Wereldvoedselconferentie van 1974 uit te voeren.

### VIII. — LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN AGRICULTURE.

#### A. La Recherche scientifique à caractère technique.

En 1975, la Recherche Agronomique a vu se concrétiser, dans les domaines suivants, les actions communautaires envisagées au sein des C. E. :

- pathologie animale : leucose aviaire et leucose bovine;
- production animale : amélioration de la production de viande bovine;
- production végétale : amélioration de la production de protéines végétales;
- technologie : traitement et utilisation des effluents d'élevage;
- gestion de la recherche : inventaire permanent des activités de la Recherche agronomique.

La mise au point des contrats de recherche entre les Services de la Communauté et les Institutions de Recherche scientifique concernés se poursuit de telle façon que l'activité sera pratiquement engagée en 1976.

Dans le cadre Benelux, la coopération se fait actuellement dans les domaines :

- de la lutte intégrée contre les parasites des céréales;
- de la lutte intégrée contre les parasites des arbres fruitiers;
- des constructions rurales et de la main-d'œuvre.

L'intention existe de rechercher d'autres domaines de coopération.

Une tentative est engagée également au sein de l'O.C.D.E. qui aboutira vraisemblablement vers la fin de l'année au choix définitif des thèmes communs.

Le développement de la coopération internationale doit avoir entre autres conséquences un meilleur échange des connaissances, une répartition des coûts de la Recherche sur des thèmes susceptibles d'égaliser les chances entre les agriculteurs des pays membres.

En ce qui concerne l'environnement, et, plus spécialement, la pollution et ses effets sur l'écologie, les travaux de recherche ont été poursuivis avec des moyens accrus. Les cas particuliers qui surgissent souvent très localement sont examinés hors programme d'une manière approfondie (Fluor, SO<sub>2</sub>, ...).

Les actions prioritaires de recherche sont engagées dans les domaines suivants, les modifications étant peu importantes par rapport aux années précédentes :

- la fumure optimale des cultures;
- l'emploi des effluents d'élevage (fumure et conservation du milieu);
- l'amélioration de la qualité des produits (lait — fromage — crème — beurre et ses dérivés), en vue d'une meilleure diversification dans l'utilisation de la matière grasse;
- la lutte contre le mildiou de la pomme de terre et contre les viroses de la betterave et des plantes fourragères;
- l'amélioration de la qualité des produits dérivés du bois (panneaux de fibres et de particules);

### VIII. — HET WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK IN DE LANDBOUW.

#### A. Het wetenschappelijk onderzoek met technisch karakter.

Het landbouwkundig onderzoek heeft in 1975 de gemeenschappelijke acties zien verwezenlijken die in de schoot van de E. G. in het vooruitzicht gesteld werden op de volgende gebieden :

- dierlijke pathologie : vogel- en rundleucose;
- dierlijke produktie : verbetering van de rundvleesproductie;
- plantaardige produktie : verbetering van de voortbrengst aan plantaardige proteïnen;
- technologie : behandeling en gebruik van de veeteelt-afvloeiprodukten;
- beheer van het onderzoek : bestendige inventaris van de werkzaamheden van het landbouwkundig onderzoek;

Het bijwerken van de overeenkomsten tot onderzoek tussen de Diensten van de Gemeenschap en de betrokken instellingen van wetenschappelijk onderzoek wordt derwijze voortgezet dat de werkzaamheden praktisch aan gang zullen zijn in 1976.

In Benelux-verband gebeurt de samenwerking momenteel in de domeinen :

- van de geïntegreerde strijd tegen de parasieten van de graangewassen;
- van de geïntegreerde strijd tegen de parasieten van de fruitbomen;
- van de landelijke konstrukties en het handwerk.

Het ligt in de bedoeling andere gebieden van samenwerking te zoeken.

Er is eveneens in de schoot van de O. E. S. O. een poging gaande die waarschijnlijk tegen het einde van het jaar zal uitlopen op de definitieve keuze van gemeenschappelijke thema's.

De ontwikkeling van de internationale samenwerking moet onder andere tot gevolg hebben een betere uitwisseling van de kennis, een verdeling van de kosten van het onderzoek over thema's die van aard zijn de kansen tussen de landbouwers van de lidstaten gelijk te maken.

Wat het milieubeheer betreft en meer in het bijzonder de vervuiling en zijn weerslag op de ecologie, wordt het navorsingswerk met ruimere middelen voortgezet. Bijzondere vraagstukken, die buiten programma vallen en dikwijls zeer plaatselijk gesteld worden, worden grondig onderzocht (Fluor, SO<sub>2</sub>, ...).

Naar volgende gebieden worden met voorrang opzoekingen gericht; in vergelijking met vorige jaren zijn de wijzigingen weinig aanzienlijk :

- de optimale bemesting van de teelten;
- het gebruik van de veeteelfvloeiprodukten (bemesting en milieubehoud);
- de kwaliteitsverbetering van de produkten (melk — kaas — room — boter en zijn derivaten) met het oog op een betere afwisseling in het vetstoffenverbruik;
- de strijd tegen de aardappelnematode en tegen de virusziekten van de biet en de veevoedergewassen;
- de kwaliteitsverbetering van de houtderivaten (vezel- en spaanderplaten);

- les techniques de cultures de méristèmes pour les espèces fruitières et le fraisier;
- la nanification du cerisier;
- la production fourragère dans les grandes unités de production laitière;
- la production de viande en pâture;
- étude phytotechnique des espèces ornementales et des possibilités offertes par l'introduction de nouvelles espèces;
- études écologiques et physiologiques en vue de la lutte contre les parasites végétaux et animaux des plantes ornementales;
- étude de la protection des chaînes alimentaires;
- le séchage et le conditionnement des produits agricoles et horticoles;
- la climatisation et la construction des serres;
- l'alimentation rationnelle et économique des animaux;
- l'alimentation en fonction de la qualité des produits (lait, viande, œufs);
- l'amélioration raciale des volailles;
- la rationalisation et l'organisation du travail agricole;
- la qualité du lait cru et du fromage;
- études technologiques des produits laitiers;
- les équipements de matériels agricoles à haute productivité.

#### B. La recherche scientifique à caractère économique et social.

Les travaux de l'Institut Economique Agricole (I. E. A.) peuvent se répartir en trois groupes :

- collecte et présentation, suivant les méthodes appropriées, des données de base de l'économie agricole;
- recherches proprement dites sur des sujets figurant à un programme dûment approuvé au terme d'une élaboration concertée;
- examen de questions de politique agricole à caractère urgent et nécessitant un recours à l'analyse scientifique.

##### 1) Collecte et présentation des données de base de l'économie agricole.

Les données faisant l'objet d'une collecte régulière et systématique sont de trois espèces différentes. Il y a d'une part toute la statistique relative au secteur agricole dont la constitution obéit de plus en plus à des règles communautaires et requiert la collaboration de l'Institut National de Statistique. Il y a d'autre part les données fournies par un réseau d'information comptable qui comprend actuellement plus de 2 000 exploitations de tous types et qui se trouve en partie intégré à un réseau plus vaste au niveau du marché commun. Il y a enfin depuis trois ans, des données relatives à la consommation des produits agricoles et qui proviennent d'un panel de consommateurs.

La réunion et le traitement de toutes ces informations indispensables à la politique agricole et aux recherches scientifiques, constituent pour l'I. E. A. une activité importante à caractère permanent. La plupart des données obtenues donnent d'ailleurs lieu, en dehors de l'utilisation qui en est faite dans un but d'analyse scientifique, à la publication de rapports périodiques : Statistiques de l'I. E. A., Ré-

- de technieken voor meristeemkultuur voor de fruitsoorten en de aardbeiplant;
- de dwergvorming van de kerselaar;
- de veevoederproduktie in de grote melkveebedrijven;
- de vleesproduktie op de weide;
- fytotechnische studie van de sierplanten en van de mogelijkheden geboden door het inbrengen van nieuwe soorten;
- ekologische en fysiologische studies met het oog op de strijd tegen de plantaardige en dierlijke parasieten van de sierplanten;
- studie van de bescherming der voedselkettingen;
- het drogen en bewaren van de land- en tuinbouwprodukten;
- de klimatisering en de konstruktie van de serres;
- de rationele en ekonomiesche dierenvoeding;
- de voeding in functie van de kwaliteit der produkten (melk, vlees, eieren);
- de rassenveredeling van het pluimvee;
- de rationalisatie en de organisatie van de arbeid in de landbouw;
- de kwaliteit van de rauwe melk en van de kaas;
- technologische studies van de melkprodukten;
- de uitrusting met landbouwmaterieel met hoge produktiviteit.

#### B. Het wetenschappelijk onderzoek met ekonomisch en sociaal karakter.

De werken van het Landbouweconomisch Instituut (L. E. I.) kunnen in drie groepen worden ingedeeld :

- het verzamelen en voorstellen, volgens geschikte methodes van de basisgegevens van de landbouweconomie;
- de eigenlijke onderzoeken met betrekking op onderwerpen die deel uitmaken van een programma, goedgekeurd na gezamenlijk overleg;
- het onderzoek van dringende vraagstukken van landbouwpolitieke aard, waarvoor wetenschappelijke analyse noodzakelijk blijkt.

##### 1) Het verzamelen en voorstellen van de basisgegevens van de landbouweconomie.

De gegevens die regelmatig en systematisch verzameld worden zijn van drievoudige aard. Vooreerst is er de volledige statistiek betreffende de landbouwsektor, waarvan de samenstelling meer en meer verloopt volgens communautaire richtlijnen en waarvoor de medewerking van het Nationaal Instituut voor de Statistiek vereist is. Vervolgens zijn er de gegevens verstrekt door een boekhoudkundig informatienet, dat momenteel meer dan 2 000 bedrijven van alle types telt en dat gedeeltelijk geïntegreerd is in een breder net op het niveau van de gemeenschappelijke markt. Tenslotte bestaan er sinds drie jaar gegevens die betrekking hebben op het verbruik van landbouwprodukten en die voortkomen van een verbruikerspanel.

Het verzamelen en verwerken van al deze informatie, die onmisbaar is voor de landbouwpolitiek en het wetenschappelijk onderzoek, betekent voor het L. E. I. een belangrijke activiteit met permanent karakter. Naast de aanwending van deze gegevens voor wetenschappelijke analyse, leidt het merendeel van deze resultaten trouwens tot de publicatie van periodieke rapporten : Statistieken van het L. E. I.,

sultats des comptabilités et Panel de consommateurs dont les résultats par groupe de produits feront l'objet prochainement d'un premier rapport.

### 2) Recherches proprement dites.

Une partie des recherches entreprises vise à obtenir une amélioration quantitative ou qualitative du matériel statistique de base. Parmi les travaux de cette nature actuellement en cours, on peut citer ceux relatifs à :

- l'amélioration des relevés de prix sur les marchés agricoles, ceux du bétail notamment;
- la mise au point de la méthode de calcul de l'indice des prix horticoles;
- la mise en évidence des dépenses d'énergie utilisée en agriculture;
- le réexamen de la dimension et de la composition du réseau d'information comptable ainsi que du contenu de cette information en fonction de l'évolution des besoins à satisfaire.

La majeure partie des recherches visent cependant à exploiter le matériel chiffré disponible en vue de contribuer à la résolution des problèmes agricoles par l'examen de leurs aspects économiques et sociologiques. Parmi les sujets récemment traités ou actuellement au programme, on peut relever :

- la signification régionale de l'emploi en agriculture;
- l'évolution régionale de la structure d'âge de la population agricole;
- l'agriculture et l'inflation;
- le mode de formation du prix des fleurs coupées;
- la commercialisation des bovins et de la viande bovine;
- la commercialisation des fruits à partir des criées;
- l'analyse de la distribution et de la consommation des principaux produits agricoles;
- la recherche des facteurs influençant le comportement des consommateurs de produits agricoles;
- la situation financière des exploitations agricoles et horticoles;
- la définition des conditions de rentabilité pour certains types d'exploitation, notamment en cas d'orientation vers la viande bovine;
- l'analyse de la diminution de la superficie et de la main-d'œuvre agricoles;
- la définition des bases sociologiques d'un assainissement plus efficace de l'agriculture;
- l'attitude de la classe agricole à l'égard des questions importantes la concernant.

### 3) Questions de politique agricole à caractère urgent.

Il serait vain de vouloir citer tous les problèmes urgents de politique agricole pour lesquels un avis économique est nécessaire. Parmi les plus récents et à titre d'exemples, on peut relever les problèmes soulevés par l'augmentation des coûts de production agricole, par la mise en œuvre des directives C. E. E. en matière de réforme des structures et par la restructuration de l'industrie laitière dans le sud du pays.

Bockhoudkundige resultaten en Verbruikerspanel waarvan de resultaten per groep van produkten eerlangs het voorwerp zullen uitmaken van een eerste rapport.

### 2) De eigenlijke onderzoeken.

Een deel van de onderzoeken is gericht op een kwantitatieve en kwalitatieve verbetering van het statistisch basismateriaal. In dit verband kunnen volgende onderzoeken vermeld worden die betrekking hebben op :

- de verbetering van de prijsnoteringen op de landbouwmarkten, meer bepaald van het vee;
- het op punt stellen van de berekeningsmethode van de index van de tuinbouwprijzen;
- de vaststelling van de uitgaven voor energie in de landbouw;
- de herziening van de grootte en de samenstelling van het boehoudkundig net evenals van de inhoud van deze informatie in functie van de evolutie van de behoeften.

Een grootste deel van de onderzoeken heeft echter betrekking op de exploitatie van het beschikbaar cijfermateriaal ten einde, door het onderzoek van de ekonomiesche en sociologische aspecten van de landbouwproblemen, bij te dragen tot hun oplossing. Onder de recente en nog aan gang zijnde onderzoeken kan men vermelden :

- de gewestelijke betekenis van de tewerkstelling in de landbouw;
- de regionale evolutie van de leeftijdstruktuur van de landbouwbevolking;
- de landbouw en de inflatie;
- de prijsvorming van snijbloemen;
- de kommercialisatie van runderen en rundvlees;
- de kommercialisatie van fruit langs de veilingen;
- de analyse van de distributie en het verbruik van de voornaamste landbouwprodukten;
- het onderzoek naar de factoren die de houding van de consument ten opzichte van landbouwprodukten bepalen;
- de financiële toestand van de land- en tuinbouwbedrijven;
- de bepaling van de rendabiliteitsvoorwaarden voor bepaalde types van uitbatingsvormen, meer bepaald voor de oriëntatie naar rundvlees;
- de analyse van de vermindering van oppervlakte en arbeidskrachten in de landbouw;
- de bepaling op sociologische basis van een meer efficiënte bedrijfsbeëindiging in de landbouw;
- de houding van de landbouwbevolking t.o.v. hun belangrijke problemen.

### 3) Dringende vraagstukken van landbouwpolitieke aard.

Het is niet mogelijk alle dringende problemen van de landbouwpolitiek, waarvoor een ekonomisch advies nodig is, op te noemen. Bij de meest recente bevinden zich bijvoorbeeld de problemen ontstaan door de stijging van de produktiekosten in de landbouw, door het in werking treden van de E. E. G.-richtlijnen i.v.m. de struktuurhervormingen en door de herstructurering van de zuivelindustrie in het zuiden van het land.

**IX. — REPERTOIRE DES PRINCIPALES MESURES REGLEMENTAIRES PRISES DURANT LA PERIODE DE JANVIER 1974 A AOUT 1975.**

3 janvier 1974. — Arrêté royal modifiant certaines dispositions de la réglementation relatives au beurre.

3 janvier 1974. — Arrêté royal relatif au triage à façon de céréales et de légumineuses à fruit sec.

17 janvier 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 22 juin 1972 réglant la composition et le fonctionnement du Comité pour l'élaboration du catalogue national des variétés des espèces de plantes agricoles.

22 janvier 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté ministériel du 26 juillet 1962 portant réglementation de la délivrance des certificats d'origine pour les produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime.

15 février 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 24 février 1951 fixant la délimitation des régions agricoles du Royaume.

22 février 1974. — Arrêté ministériel relatif à l'octroi des aides pour la reconversion variétale et la restructuration des plantations dans le secteur du houblon.

25 février 1974. — Arrêté royal modifiant la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture.

26 février 1974. — Arrêté royal portant certaines mesures d'exécution de la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture.

4 mars 1974. — Arrêté royal portant des mesures de police sanitaire relatives à la peste aviaire et à la pseudo-peste aviaire.

7 mars 1974. — Arrêté ministériel arrêtant la formule en vue d'obtenir l'indemnité de sortie ou la prime d'apport structurel prévues par la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture et déterminant les documents qui doivent y être joints.

9 mars 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 février 1967 portant règlement de police sanitaire de la rage.

9 mars 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 septembre 1971 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine.

11 mars 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 23 février 1967 portant des mesures temporaires de police sanitaire contre la rage.

28 mars 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 28 juillet 1971 relatif à l'importation, au transit, à l'exportation et aux échanges entre les pays du Benelux, d'animaux vivants et de certains produits d'origine animale et végétale.

29 mars 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 25 septembre 1973 relatif à l'octroi d'une intervention financière pour la vaccination contre la maladie de Marek.

12 avril 1974. — Arrêté royal relatif à certaines opérations concernant les substances à action hormonale, anti-hormonale ou antibiotique.

19 avril 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 20 septembre 1883 contenant règlement d'administration générale pour assurer la surveillance de la police sanitaire des animaux domestiques.

**IX. — REPERTOIRE VAN DE VOORNAAMSTE REGLEMENTAIRE MAATREGELEN GETROFFEN TIJDENS DE PERIODE JANUARI 1974 TOT AUGUSTUS 1975.**

3 januari 1974. — Koninklijk besluit houdende wijziging van sommige bepalingen van de reglementering betreffende de boter.

3 januari 1974. — Koninklijk besluit betreffende het triëren tegen loon van granen en peulvruchten.

17 januari 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 22 juni 1972 houdende regeling van de samenstelling en van de werking van het Comité voor de samenstelling van de nationale rassenkatalogus voor landbouwgewassen.

22 januari 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 26 juli 1962 houdende reglementering van de afgifte van oorsprongattesten voor landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijprodukten.

15 februari 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 24 februari 1951 houdende grensbepaling van de landbouwstreken van het Rijk.

22 februari 1974. — Ministerieel besluit betreffende de toekenning van een steun voor de overschakeling op andere rassen en de herstructureren van de percelen in de sektor hop.

25 februari 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw.

26 februari 1974. — Koninklijk besluit houdende sommige maatregelen ter uitvoering van de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw.

4 maart 1974. — Koninklijk besluit houdende maatregelen van gezondheidspolitie betreffende de vogelpest en de pseudo-vogelpest.

7 maart 1974. — Ministerieel besluit tot bepaling van de vorm van de aanvraag tot het bekomen van de uittredingsvergoeding of van de structuurverbeteringspremie voorzien bij de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw en van de stukken die er moeten worden bijgevoegd.

9 maart 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 februari 1967 houdende reglement van de diergeneeskundige politie op de hondsdolheid.

9 maart 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 1971 betreffende de verbetering van het rundveeras.

11 maart 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 23 februari 1967 houdende tijdelijke maatregelen inzake diergeneeskundige politie op de hondsdolheid.

28 maart 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit d.d. 28 juli 1971 betreffende de invoer, de doorvoer en het verkeer tussen de Beneluxlanden, van de levende dieren en van bepaalde produkten van dierlijke en plantaardige oorsprong.

29 maart 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 25 september 1973 betreffende de toekenning van een geldelijke tussenkomst voor de inenting tegen de ziekte van Marek.

12 april 1974. — Koninklijk besluit betreffende sommige verrichtingen in verband met stoffen met hormonale, anti-hormonale of antibiotische werking.

19 april 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 september 1883 houdende reglement van algemeen bestuur van de diergeneeskundige politie.

19 avril 1974. — Arrêté royal relatif aux interventions dans le secteur des fruits et légumes.

23 avril 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 28 juillet 1971 relatif à l'importation, au transit, à l'exportation et aux échanges entre les pays du Benelux d'animaux vivants et de certains produits d'origine animale et végétale.

3 mai 1974. — Arrêté ministériel relatif à la reconnaissance des races bovines.

28 mai 1974. — Arrêté ministériel concernant l'aide pour le lin.

4 juin 1974. — Arrêté royal relatif à l'octroi de subsides aux associations d'entraide mutuelle à l'exploitation.

12 juin 1974. — Arrêté ministériel portant des mesures temporaires en vue de la lutte contre la tuberculose bovine.

21 juin 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 mai 1972 relatif au catalogue national des variétés des espèces de plantes agricoles.

21 juin 1974. — Arrêté royal concernant la modernisation des exploitations agricoles.

2 juillet 1974. — Arrêté royal accordant une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants qui suivent des cours en vue de parfaire leur formation intellectuelle, morale et sociale.

5 juillet 1974. — Arrêté ministériel concernant l'aide pour les fourrages déshydratés.

11 juillet 1974. — Arrêté royal relatif à l'octroi de subsides pour la tenue de comptabilité de gestion et la collaboration de correspondants, d'associations agricoles et horticoles et d'institutions agréées à la vulgarisation de la gestion rationnelle des exploitations agricoles et horticoles.

12 juillet 1974. — Arrêté ministériel pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour les combustibles liquides ainsi que pour le propane.

12 juillet 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 25 octobre 1973 relatif à l'allocation d'un subside aux horticulteurs et viticulteurs, pour compenser partiellement la hausse des droits d'accise sur le gasoil lourd (fuel-oil léger) et pour ristourner le montant total des droits sur les fuels-oils lourds et extra lourds.

12 juillet 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 31 mai 1958 portant réglementation de la conservation, du commerce et de l'utilisation des pesticides et des produits phytopharmaceutiques.

15 juillet 1974. — Arrêté ministériel établissant le catalogue national des variétés des espèces agricoles en exécution de l'arrêté royal du 12 mai 1972.

16 juillet 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 8 septembre 1969 relatif à la lutte contre la brucellose bovine.

25 juillet 1974. — Arrêté ministériel concernant l'aide aux producteurs dans le secteur du houblon.

25 juillet 1974. — Arrêté royal relatif à la meunerie à façon.

6 août 1974. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 13 juin 1973 concernant la commercialisation des semences de légumes.

6 août 1974. — Arrêté ministériel relatif à la lutte contre la brucellose bovine.

14 août 1974. — Arrêté ministériel octroyant une aide au revenu aux agriculteurs de régions défavorisées.

20 août 1974. — Arrêté ministériel fixant la liste des variétés des espèces des plantes fruitières, fraisiers et petits fruits, susceptibles d'être soumises au contrôle de l'Office national des débouchés agricoles et horticoles.

19 april 1974. — Koninklijk besluit betreffende de interventies in de sektor groenten en fruit.

23 april 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 28 juli 1971 betreffende de invoer, de uitvoer, de doorvoer en het verkeer tussen de Beneluxlanden van levende dieren en van bepaalde produkten van dierlijke en plantaardige oorsprong.

3 mei 1974. — Ministerieel besluit betreffende de erkenning der rundveerassen.

28 mei 1974. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun voor vlas.

4 juni 1974. — Koninklijk besluit betreffende de toekeuring van toelagen aan de verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp.

12 juni 1974. — Ministerieel besluit houdende tijdelijke maatregelen in de bestrijding van de rundertuberculose.

21 juni 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 mei 1972 betreffende de nationale rassenkatalogus van landbouwgewassen.

21 juni 1974. — Koninklijk besluit betreffende de modernisering van landbouwbedrijven.

2 juli 1974. — Koninklijk besluit waarbij aan de zelfstandigen en helpers, die kursussen volgen om hun intellektuele, morele en sociale vorming te vervolmaken, een vergoeding voor sociale promotie wordt toegekend.

5 juli 1974. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun voor kunstmatig gedroogde voedergewassen.

11 juli 1974. — Koninklijk besluit betreffende de toekeuring van toelagen voor het houden van bedrijfsekonomische boekhoudingen en de medewerking van correspondenten, van land- en tuinbouwverenigingen en erkende instellingen aan de voorlichting van de doelmatige bedrijfsleiding van land- en tuinbouwbedrijven.

12 juli 1974. — Ministerieel besluit tot verlening van een extra toelage aan tuinders als compensatie van de meeruitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

12 juli 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 25 oktober 1973 betreffende het verlenen van een toelage aan tuinders en druivenwekers, als gedeeltelijke compensatie van de verhoging der aksjensrechten op de zware gasolie (lichte fuel-oil) en ter volledige terugbetaling van de aksjensrechten op zware en extra zware stookoliën.

12 juli 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 31 mei 1958 houdende reglementering van het bewaren, verkopen en gebruiken van pesticiden en fytofarmaceutische produkten.

15 juli 1974. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de nationale rassenkatalogus voor landbouwgewassen, in uitvoering van het koninklijk besluit van 12 mei 1972.

16 juli 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 september 1969 betreffende de bestrijding van de runderbrucellose.

25 juli 1974. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun aan de producenten in de sektor hop.

25 juli 1974. — Koninklijk besluit betreffende de loonmaalderij.

6 augustus 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 13 juni 1973 betreffende het in de handel brengen van groentezaad.

6 augustus 1974. — Ministerieel besluit betreffende de bestrijding van de runderbrucellose.

14 augustus 1974. — Ministerieel besluit tot toekenning van een inkomensteun aan de landbouwers van benadeelde gebieden.

20 augustus 1974. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de rassenlijst van de fruit-, aardbei- en kleinfruitsoorten die aan de keuring van de Nationale Dienst voor de afzet van land- en tuinbouwprodukten kunnen onderworpen worden.

21 août 1974. — Arrêté ministériel instituant un régime de prime pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie.

23 août 1974. — Arrêté relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture.

23 août 1974. — Arrêté ministériel d'application de l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture.

29 août 1974. — Arrêté ministériel concernant la prime pour le tabac en feuilles.

30 août 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 juillet 1974 pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour combustibles liquides ainsi que pour le propane.

6 septembre 1974. — Arrêté ministériel fixant la liste des variétés des espèces agricoles, susceptibles d'être soumises au contrôle de l'Office national des débouchés agricoles et horticoles conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 25 mars 1952.

23 septembre 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 11 septembre 1972 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine.

11 octobre 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 28 juin 1930 modifiant le règlement sur la police sanitaire des animaux domestiques en ce qui concerne les indemnités pour animaux abattus par ordre de l'autorité.

16 octobre 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 juillet 1974 pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour les combustibles liquides ainsi que pour le propane.

31 octobre 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 février 1967 portant règlement de police sanitaire de la rage.

5 novembre 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 février 1967 portant règlement de police sanitaire de la rage.

6 novembre 1974. — Arrêté ministériel octroyant une aide au revenu aux agriculteurs, dont au moins 40 % de la superficie agricole utilisée est située dans des régions défavorisées.

6 novembre 1974. — Arrêté ministériel relatif à la monte publique des étalons de la race de demi-sang trotteur.

14 novembre 1974. — Arrêté ministériel relatif à l'allocation d'un subside aux horticulteurs pour compenser partiellement la hausse des droits d'accise sur le gasoil lourd (fuel-oil léger) et pour ristourner le montant total des droits d'accise sur les fuel-oils lourds et extra lourds.

20 novembre 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 23 août 1974 d'application de l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture.

2 décembre 1974. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 21 août 1974 instituant un régime de prime pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie.

23 décembre 1974. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 juillet 1971 portant une définition de l'année agricole et déterminant la durée de la période pour laquelle l'indemnité de sortie est accordée.

12 janvier 1975. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 31 mai 1958 relatif à l'amélioration des espèces avicole et cunicole.

21 augustus 1974. — Ministerieel besluit tot instelling van een premieregeling voor het geordend op de markten brengen van bepaalde volwassen slachtrunderen.

23 augustus 1974. — Koninklijk besluit betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn.

23 augustus 1974. — Ministerieel besluit tot toepassing van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn.

29 augustus 1974. — Ministerieel besluit betreffende de premie voor tabaksbladeren.

30 augustus 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 12 juli 1974 tot verlening van een extra toelage aan tuinders als compensatie van de meeruitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

6 september 1974. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de rassenlijst van de landbouwsoorten welke overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 25 maart 1952 aan de keuring van de Nationale Dienst voor de afzet van land- en tuinbouwprodukten kunnen onderworpen worden.

23 september 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 11 september 1972 betreffende de verbetering van het rundveeras.

11 oktober 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 juni 1930 houdende, wat betreft de vergoedingen voor op bevel der overheid afgemaakte dieren, wijziging van het reglement op de diergeneeskundige politie.

16 oktober 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 12 juli 1974 tot verlening van een extra toelage aan tuinders als compensatie van de meeruitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

31 oktober 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 februari 1967 houdende reglement van de diergeneeskundige politie op de hondsdolheid.

5 november 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 februari 1967 houdende reglementering van de diergeneeskundige politie op de hondsdolheid.

6 november 1974. — Ministerieel besluit tot toekennung van een inkomenssteun aan de landbouwers, waarvan ten minste 40 % van de kultuurgrond gelegen is in benadeelde gebieden.

6 november 1974. — Ministerieel besluit betreffende de openbare dekdienst van de hengsten van het halfbloeddraverspaarderas.

14 november 1974. — Ministerieel besluit betreffende het verlenen van een toelage aan tuinders als gedeeltelijke compensatie van de verhoging der aksjensrechten op de gasolie en ter volledige terugbetaling van de aksjensrechten op zware en extra zware stookoliën.

20 november 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 23 augustus 1974 tot toepassing van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn.

2 december 1974. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 augustus 1974 tot instelling van een premieregeling voor het geordend op de markt brengen van bepaalde volwassen slachtrunderen.

23 december 1974. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 juli 1971 tot bepaling van het landbouwjaar en tot vaststelling van de duur van de periode waarvoor de uitredingsvergoeding wordt toegekend.

12 januari 1975. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 31 mei 1958 betreffende de verbetering van de pluimvee- en konijnenrassen.

3 janvier 1975. — Arrêté ministériel portant agréation de l'Association nationale des Eleveurs et Détenteurs de Bétail bovin, des associations des races et des associations provinciales des éleveurs et détenteurs de bétail bovin.

12 janvier 1975. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture.

22 janvier 1975. — Arrêté royal concernant le dépistage et la lutte contre la maladie respiratoire chronique des volailles.

23 janvier 1975. — Arrêté royal relatif au financement de recherches agricoles dans le cadre du plan quinquennal de technologie industrielle et agricole.

30 janvier 1975. — Arrêté royal organisant le contrôle des plantes fruitières.

30 janvier 1975. — Arrêté ministériel concernant les modalités d'exécution de l'arrêté royal du 30 janvier 1975 organisant le contrôle des plantes fruitières.

4 février 1975. — Arrêté ministériel relatif au dépistage et à la lutte contre la maladie respiratoire chronique des volailles.

24 février 1975. — Arrêté ministériel octroyant une subvention exceptionnelle afin de compenser partiellement des dégâts découlant de l'impossibilité de récolter certaines cultures agricoles et horticoles.

25 février 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 21 août 1974 instituant un régime de prime pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie.

3 mars 1975. — Arrêté ministériel prorogeant l'arrêté ministériel du 21 août 1974 instituant un régime de prime pour une mise ordonnée sur le marché de certains gros bovins de boucherie.

25 mars 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 juillet 1974 pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour combustibles liquides ainsi que pour le propane.

27 mars 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 26 août 1971 relatif à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et produits végétaux.

11 avril 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 25 juillet 1974 concernant l'aide aux producteurs dans le secteur du houblon.

18 avril 1975. — Arrêté ministériel instituant une commission pour l'étude scientifique des problèmes de la culture du lin.

29 avril 1975. — Arrêté ministériel instituant un régime de prime en faveur des producteurs de bovins.

20 mai 1975. — Loi sur la protection des obtentions végétales.

21 mai 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 28 juillet 1971 relatif à l'importation, au transit, à l'exportation et aux échanges entre les pays du Benelux d'animaux vivants et de certains produits d'origine animale et végétale.

27 mai 1975. — Arrêté royal relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle.

3 juin 1975. — Loi modifiant la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture.

6 juin 1975. — Arrêté ministériel portant modification de l'arrêté ministériel du 13 juillet 1972 relatif au commerce et à l'utilisation des substances destinées à l'alimentation des animaux.

3 januari 1975. — Ministerieel besluit houdende erkenning van de Nationale Vereniging van Kwekers en Houders van Rundvee, van de rasverenigingen en de provinciale verenigingen van kwekers en houders van rundvee.

12 januari 1975. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn.

22 januari 1975. — Koninklijk besluit betreffende de opsporing en de bestrijding van de chronische ademhalingsziekte bij het pluimvee.

23 januari 1975. — Koninklijk besluit houdende financiering van het landbouwonderzoek in het kader van het vijf-jarenplan voor de industriële en landbouwtechnologie.

30 januari 1975. — Koninklijk besluit tot inrichting van de keuring van fruitgewassen.

30 januari 1975. — Ministerieel besluit betreffende de uitvoeringsmodaliteiten van het koninklijk besluit van 30 januari 1975 tot inrichting van de keuring van fruitgewassen.

4 februari 1975. — Ministerieel besluit betreffende de opsporing en de bestrijding van de chronische ademhalingsziekte bij het pluimvee.

24 februari 1975. — Ministerieel besluit tot toekenning van een uitzonderlijke toelage ter gedeeltelijke vergoeding van de schade voortvloeiend uit de onmogelijkheid tot het oogsten van bepaalde land- en tuinbougewassen.

25 februari 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 augustus 1974 tot instelling van een premieregeling voor het geordend op de markt brengen van bepaalde volwassen slachtrunderen.

3 maart 1975. — Ministerieel besluit verlengend het ministerieel besluit van 21 augustus 1974 tot instelling van een premieregeling van het geordend op de markt brengen van bepaalde volwassen slachtrunderen.

25 maart 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 12 juli 1974 tot verlening van een extra toelage aan tuinders als compensatie van de meer-uitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

27 maart 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 26 augustus 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige produkten schadelijke organismen.

11 april 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 25 juli 1974 met betrekking tot de steun aan de producenten in de sektor hop.

18 april 1975. — Ministerieel besluit tot oprichting van een commissie voor de wetenschappelijke studie van de vlasteeltproblematiek.

29 april 1975. — Ministerieel besluit tot instelling van een premieregeling ten voordele van de producenten van runderen.

20 mei 1975. — Wet tot bescherming van kweekprodukten.

21 mei 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 28 juli 1971 betreffende de invoer, de uitvoer, de doorvoer en het verkeer tussen de Benelux-landen van levende dieren en van bepaalde produkten van dierlijke en plantaardige oorsprong.

27 mei 1975. — Koninklijk besluit betreffende de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsektor die met goed gevolg bepaalde leerlingen beëindigd hebben waardoor zij hun beroepskwalifikatie kunnen verhogen.

3 juni 1975. — Wet tot wijziging van de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw.

6 juni 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 13 juli 1972 betreffende de handel en het gebruik van stoffen bestemd voor dierenvoeding.

9 juin 1975. — Arrêté royal relatif à l'amélioration de l'espèce porcine.

12 juin 1975. — Loi complétant les dispositions de la section 3 du chapitre II du livre III, titre VIII, du Code civil, relatif au bail à ferme.

19 juin 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 29 avril 1975 instituant un régime de prime en faveur des producteurs de bovins.

20 juin 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 11 septembre 1972 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine.

20 juin 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 juillet 1974 pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour combustibles liquides, ainsi que pour le propane.

20 juin 1975. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 juin 1974 concernant la modernisation des exploitations agricoles.

1<sup>er</sup> juillet 1975. — Arrêté ministériel fixant la liste des variétés des espèces des plantes fruitières et fraisiers, susceptibles d'être soumises au contrôle de l'Office national des débouchés agricoles et horticoles.

4 juillet 1975. — Arrêté ministériel relatif à la délivrance gratuite de certificats d'origine délivrés dans les échanges intra-communautaires.

11 août 1975. — Arrêté ministériel portant création d'une commission pour la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture.

5 septembre 1975. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 juillet 1974 pour l'octroi d'un subside exceptionnel aux horticulteurs en compensation de la hausse des prix pour les combustibles liquides ainsi que pour le propane.

#### ADDENDUM.

##### Aperçu de la situation économique dans le secteur de la pêche maritime au cours de la période 1<sup>er</sup> janvier 1974 au 31 août 1975.

La tendance à la diminution du nombre de bateaux de pêche, constatée depuis 1946 (461 unités), s'est stabilisée en 1974. En effet, notre flotte qui avait encore perdu 16 unités en 1973, est restée inchangée en 1974 avec 268 bateaux.

Le tonnage et la puissance des bâtiments ont même légèrement augmenté. Cela provient du fait que quelques unités plus petites ont été liquidées, mais remplacées par un nombre égal d'unités plus grandes, en même temps que des navires existants ont été équipés de moteurs plus puissants.

Les prises belges, débarquées en Belgique, ont atteint 38 928 tonnes en 1974. Il s'agit là des plus faibles arrivages enregistrés depuis la deuxième guerre mondiale.

Cette régression est surtout due à la diminution constante des apports de cabillaud en provenance de la partie méridionale de la mer du Nord, un fond de pêche où, il y a quelques années, les prises étaient encore exceptionnellement abondantes. La diminution des apports, qui avait été amorcée en 1973, s'est poursuivie en 1974 et également durant les huit premiers mois de 1975.

Nonobstant la diminution des apports en 1974, la valeur de ceux-ci a connu une légère hausse (+ 1,6 %) : 1 206 millions de F contre 1 187 millions en 1973. Par contre, la valeur des apports des huit premiers mois de 1975 présente une baisse sensible (- 11,3 %).

Comme d'habitude, les principales espèces sont le cabillaud, l'aiglefin, la sole et les crevettes.

9 juni 1975. — Koninklijk besluit betreffende de verbetering van het varkensras.

12 juni 1975. — Wet tot aanvulling van de bepalingen van afdeling 3 van hoofdstuk II van boek III, titel VIII, van het Burgerlijk Wetboek, betreffende de landpacht.

19 juni 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 29 april 1975 tot instelling van een premieregeling ten voordele van de producenten van runderen.

20 juni 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 11 september 1972 betreffende de verbetering van het rundveeras.

20 juni 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het Ministerieel besluit van 12 juli 1974 tot verlening van een extra toelage aan tuinders als compensatie van de meeruitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

20 juni 1975. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van de landbouwbedrijven.

1 juli 1975. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de rassenlijst van de fruitgewassen en aardbeien die aan de keuring van de Nationale Dienst voor de afzet van land- en tuinbouwprodukten kunnen onderworpen worden.

4 juli 1975. — Ministerieel besluit betreffende de kosteloze afgifte van certifikaten van oorsprong afgeleverd voor het intra-kommunautaire verkeer.

11 augustus 1975. — Ministerieel besluit houdende oprichting van een kommissie voor de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn.

5 september 1975. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 12 juli 1974 tot verlening van een extra-toelage aan tuinders als compensatie van de meeruitgave voor vloeibare brandstoffen en propaan.

#### ADENDUM.

##### Overzicht van de economische toestand in de zeevisserij voor de periode 1 januari 1974 tot 31 augustus 1975.

De dalende trend in het aantal schepen sedert 1946 (461 eenheden) heeft zich in 1974 gestabiliseerd. Inderdaad, waar in 1973 onze vloot nog met 16 eenheden verminderde, bleef het globaal aantal vaartuigen (268) ongewijzigd.

De tonnemaaat en het vermogen liepen zelfs lichtjes op. Dit komt doordat enkele kleinere schepen wegvielen, maar vervangen werden door een gelijk aantal grotere, terwijl ook enkele zwaardere motoren in bestaande schepen werden ingebouwd.

De aanvoer van visserijprodukten door de Belgische schepen in de nationale havens in 1974 bedroeg 38 928 ton; dit is de laagste aanvoer sedert de Tweede Wereldoorlog.

Deze vermindering is vooral te wijten aan een verdere afname van de kabeljauw-aanvoer uit de zuidelijke Noordzee, waar gedurende enkele jaren uitzonderlijke grote vangsten werden gemaakt. De aanvoervermindering die in 1973 begonnen was, heeft zich in 1974 en tijdens de eerste acht maanden van 1975 voortgezet.

Ondanks de daling van de aanvoer in 1974, was er een lichte stijging (+ 1,6 %) in de aanvoerwaarden : 1 206 miljoen F t.o.v. 1 187 miljoen F in 1973. De aanvoerwaarde voor de eerste acht maanden van 1975 vertoont daarentegen een merkelijke daling (- 11,3 %).

Zoals gewoonlijk zijn de voornaamste aangevoerde soorten : kabeljauw, schelvis, tong en garnaal.

On ne peut certainement pas dire que la situation ait été favorable pour la pêche maritime en 1974 et 1975. En outre, il ne faut pas s'attendre à une augmentation rapide des apports dans un avenir immédiat puisqu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1975, un système de quota a été instauré suivant lequel il est défendu de décharger des quantités de certaines espèces au-delà d'une quantité déterminée. En effet, lors d'une assemblée extraordinaire de la N. E. A. F. C. (North East Atlantic Fisheries Commission), tenue à Hambourg en octobre 1974, il a été décidé d'octroyer à chacun des pays partenaires une quantité déterminée d'une certaine espèce de poisson par fond de pêche.

Le même arrêté royal prescrit qu'aucun bateau de plus de 50 T. B. ou équipé d'un moteur de plus de 300 CV ne peut pratiquer la pêche au chalut de la sole et de la plie dans les limites des eaux côtières (12 miles). Cette mesure a été prise en vue de la protection des frayères qui sont pour la plupart situées dans les eaux côtières.

L'année 1974 aussi bien que 1975 ont été des années difficiles pour la pêche maritime, car à côté de la réduction du produit de la pêche, due à la stagnation des prix et à la régression des apports, il convient de tenir compte de la forte hausse des prix des carburants et lubrifiants qui a donné lieu à une forte augmentation des frais d'exploitation.

Afin d'obvier aux difficultés résultant de la hausse des prix du gasoil, il a été octroyé à partir du 1<sup>er</sup> avril 1974 un subside qui, pour l'instant et jusqu'en décembre 1975, est de 0,50 F/litre. Une somme totale de 28 millions a déjà été payée à ce titre.

En ce qui concerne la pêche dans les eaux islandaises, les prévisions sont moins favorables, l'Islande ayant décidé, après avoir porté la limite de la zone à 50 miles, de l'étendre jusqu'à 200 miles à partir du 15 octobre 1975. Pour la Belgique, qui, en vertu d'un accord bilatéral, peut pratiquer la pêche dans la zone de 12 à 50 miles jusqu'au 13 novembre 1975, cette décision peut avoir des conséquences graves. Nos bateaux ne sont en effet pas adaptés à la pêche en eau profonde. Des pourparlers sont actuellement engagés en vue d'obtenir un règlement favorable aux intérêts belges.

En ce qui concerne le revenu du travail par pêcheur, il n'est pas possible de communiquer des chiffres récents. Le tableau ci-dessous a trait à la situation 1973.

Classe de tonnage	Revenu des pêcheurs F	Revenu de référence d'un ouvrier F	Différence	
			en F	en %
0 - 35	222 886	201 785	+ 21 201	+ 10,46
35 - 70	264 715	265 507	- 792	- 0,30
70 - 180	432 906	288 595	+ 144 311	+ 50,—
180 - 400	590 388	356 232	+ 234 156	+ 65,73
+ 400	502 943	356 232	+ 146 711	+ 41,18

Le revenu de référence est le revenu maximum payé dans la région côtière, par l'industrie, la construction ou le transport à un ouvrier qui, sur le plan de la qualification, de la responsabilité et des heures de travail peut, dans la mesure du possible, être comparé à un pêcheur.

De toestand in de visserij was in 1974 en 1975 bepaald niet rooskleurig te noemen. Daarenboven moet in de toekomst niet gerekend worden op een snelle stijging van de aanvoer, daar vanaf 1 januari 1975 een kwoteringssysteem werd ingevoerd, waarbij het aanlanden van bepaalde vissoorten boven een bepaald kwotum verboden is. Inderdaad, op een buitengewone vergadering van de N. E. A. F. C. (North East Atlantic Fisheries Commission) te Hamburg in oktober 1974, werd besloten per N. E. A. F. C.-partnerland een bepaalde hoeveelheid van een bepaalde vissoort toe te kennen per visgrond.

Hetzelfde koninklijk besluit schrijft voor dat geen vaartuig met een tonnemaat van meer dan 50 B. T. of een vermogen hoger dan 300 PK., de visserij op tong en schol met sleepnetten mag bedrijven binnen de kustwateren (12 mijlen). Deze maatregel werd genomen ter bescherming van de kweekplaatsen die grotendeels in de kustwateren gelegen zijn.

Zowel 1974 als 1975 zijn moeilijke jaren voor de zeevisserij, want naast de verminderde besommeringen die het gevolg zijn van de stagnante prijzen en van de kleinere aangevoerde hoeveelheden, moet o.m. nog afgerekend worden met de forse prijsverhogingen van gasolie, olie-producten en -derivaten waardoor de exploitatiekosten sterk zijn gestegen.

Om tegemoet te komen in de gestegen gas-olieprijs, werd vanaf 1 april 1974 een overheidsbijdrage toegekend welke momenteel en tot ultimo december 1975 0,50 F per liter bedraagt. Totaal werd aldus reeds 28 miljoen uitgekeerd.

Wat de visserij op IJsland betreft, zijn de vooruitzichten versomberd, nl. door de beslissing van IJsland om, na een 50 mijl-zone, vanaf 15 oktober 1975 nu een 200 mijl-zone in te voeren. Voor België, dat op basis van een bilaterale overeenkomst in de 12 tot 50 mijl-zone mag vissen tot 13 november 1975, kan deze beslissing hard aankomen. Onze schepen zijn inderdaad niet aangepast om in diepe wateren te vissen.

Onderhandelingen worden thans gevoerd ten einde een voor het bedrijf gunstige regeling te bekomen.

Wat het arbeidsinkomen van de visser betreft, hierover kunnen nog geen recente gegevens medegedeeld worden. In onderstaande tabel wordt een situatieschets weergegeven betreffende 1973.

BT-klasse	Vissers-inkomen F	Vergelijkingsinkomen arbeider aan wal F	Verschil	
			in F	in %
0 - 35	222 886	201 785	+ 21 201	+ 10,46
35 - 70	264 715	265 507	- 792	- 0,30
70 - 180	432 906	288 595	+ 144 311	+ 50,—
180 - 400	590 388	356 232	+ 234 156	+ 65,73
+ 400	502 943	356 232	+ 146 711	+ 41,18

Als vergelijkingsinkomen wordt gerekend het maximaal inkomen in de industrie, het bouw- of het vervoerbedrijf in de kuststreek, van een arbeider die qua scholing, verantwoordelijkheid en aantal arbeidsuren in de mate van het mogelijke vergelijkbaar is met een visser.

L'analyse des résultats comptables pour 1974 n'est pas encore actuellement achevée dans le détail. Il est cependant probable que le revenu de l'équipage sera quelque peu inférieur à celui de 1973.

Grâce à la forte augmentation des produits de la pêche à cette époque, le rendement du capital investi a encore toujours pu s'accroître en 1973. L'augmentation de la rentabilité était surtout satisfaisante pour les plus petites unités (+ 60 % par rapport à 1970). Le groupe le plus nombreux, à savoir celui de 70 à 180 T. B., n'a pu toutefois augmenter sa rentabilité que de 17 %.

En 1974 et surtout en 1975, il n'y a pas de doute que le rendement du capital sera beaucoup moins.

En ce qui concerne 1974, on peut déjà se faire une idée assez nette à partir du tableau suivant qui, pour la classe (représentative) de 70 à 180 T. B., compare les résultats moyens d'exploitation de 1973 et 1974.

De analyse van de boekhoudkundige uittreksels over 1974 is op dit ogenblik nog niet in detail afgesloten. Het inkomen van de bemanning zal waarschijnlijk iets lager liggen dan in 1973.

Dank zij de toen flink toegenomen besommingen kon het rendement van het geïnvesteerde kapitaal in 1973 nog steeds toenemen. De rendabiliteitsstename was vooral zeer bevredigend bij de kleinste scheepjes (+ 60 % t.o.v. 1970). De numeriek grootste groep, deze van 70 tot 180 B. T., boekte echter slechts een vooruitgang van + 17 %.

In 1974 en vooral 1975 zal dit kapitaalsrendement ontwijken heel wat lager komen te liggen.

Wat 1974 betreft, kan men zich hierover reeds een vrij duidelijk idee vormen aan de hand van onderstaande tabel die voor de (representatieve) 70 - 180 B. T.-klasse een vergelijking weergeeft tussen de gemiddelde exploitatieresultaten in 1973 en in 1974.

## Classe de 70 à 180 T. B.

Résultats d'exploitation moyens pour les années 1973 et 1974 en F.

## Vaartuigen van 70 tot 180 B. T.

Gemiddelde exploitatieresultaten 1973 en 1974 in F.

	Détail Detail		Par heure de mer Per Zeeur		Par T. B. Per Bruton		% par rapport aux frais % t.o.v. kosten		% par rapport au produit de la pêche % t.o.v. besomming		
	1973	1974	1973	1974	1973	1974	1973	1974	1973	1974	
Nombre d'heures de mer (H. M.) ... ... ... ...	5 344	5 187									Aantal zeeuren (ZU).
Puissance du moteur (C. V.) ... ... ... ...	384	400									Motorvermogen (PK).
Tonnage (T. B.) ... ... ... ...	103,7	102,32									Tonnemaa (BT).
Produit de la pêche ... ... ... ...	6 430 577	6 588 252	1 203	1 270	62 011	64 389					Besomming.
Charges générales :											Algemene kosten :
Assurance ... ... ... ...	208 469	225 743	39	44	2 010	2 206	3,80	3,77	3,24	3,43	Verzekering.
Entretien ... ... ... ...	553 061	568 700	104	110	5 334	5 558	10,08	9,50	8,60	8,63	Onderhoud.
Engins de pêche ... ... ... ...	374 173	472 337	70	91	3 618	4 616	6,84	7,89	5,83	7,17	Vistuig.
Glace, sel, charbon ... ... ... ...	125 050	147 232	23	28	1 206	1 439	2,28	2,46	1,94	2,23	Ijs, zout, kolen.
Carburants et lubrifiants ... ... ... ...	698 984	940 954	132	181	6 741	9 196	12,74	15,71	10,87	14,28	Brandstof, smeerolie.
Charges sociales ... ... ... ...	300 564	379 883	56	73	2 898	3 713	5,48	6,34	4,67	5,77	Sociale wetgeving.
Appareils électriques ... ... ... ...	204 621	222 853	38	43	1 973	2 178	3,73	3,72	3,18	3,38	Elektr. app.
Fonds accidents de travail ... ... ... ...	86 118	99 272	16	19	830	970	1,57	1,66	1,34	1,51	Fonds arbeidsongeval.
Divers ... ... ... ...	129 968	150 166	24	29	1 253	1 468	2,37	2,51	2,02	2,28	Diverse.
	2 682 008	3 207 140	502	618	25 863	31 344	48,89	53,56	41,69	48,68	
Charges proportionnelles :											Proportionele kosten :
Part de l'équipage ... ... ... ...	2 251 110	2 223 239	421	429	21 708	21 728	41,05	37,12	35,01	33,74	Deel bemanning.
Frais de déchargeement et de vente ... ... ... ...	552 073	557 929	103	108	5 324	5 453	10,06	9,32	8,58	8,47	Los- en verkoopskosten.
Charges totales ... ... ... ...	5 485 191	5 988 308	1 026	1 155	52 895	58 525			85,28	90,89	Totale kosten.
Solde ... ... ... ...	945 386	599 944	177	115	9 116	5 864			14,72	9,11	Saldo.

Dans la conjoncture actuelle de la pêche maritime, rien n'indique que cette tendance à la hausse des frais d'exploitation pourrait être interrompue en 1975.

In de huidige konjunktuur van het visserijbedrijf zijn geen tekenen waar te nemen die erop wijzen dat deze stijgende trend der exploitatiekosten in 1975 zou kunnen worden onderbroken.



**ANNEXES (1)****BIJLAGEN (1)**

---

(1) Les annexes sont numérotées de la même façon que les chapitres auxquels elles se rapportent. Les chapitres III, V, VI, VII, VIII et IX n'ont pas d'annexe qui leur corresponde.

---

(1) De bijlagen zijn op dezelfde wijze genummerd als de hoofdstukken waarop ze betrekking hebben. De hoofdstukken III, V, VI, VII, VIII en IX bevatten geen bijlage die er mede overeenstemt.



**LISTE DES TABLEAUX STATISTIQUES.****Annexe I :****L'agriculture dans le cadre de l'économie générale.**

Tableau 1. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.

Tableau 2. Population active.

Tableau 3. Indice des salaires conventionnels.

Tableau 4. Indice des prix de gros.

**Annexe II :****Le développement économique de l'agriculture.**

Tableau 5. Population active agricole et horticole totale.

Tableau 6. Bilans de l'agriculture à prix courants (en milliards).

Tableau 7. Bilans de l'agriculture à prix courants (index 1962-63-64 = 100).

Tableau 8. Valeur des terres.

Tableau 9. Evolution du coefficient de capital.

Tableau 10. Cultures (secteur ayant une activité de vente).

Tableau 11. Elevage (secteur ayant une activité de vente).

Tableau 12. Commerce extérieur en produits agricoles et horticoles.

Tableau 13. Commerce extérieur par secteur de produits.

Tableau 14. Répartition géographique des importations et des exportations des produits agricoles et horticoles.

Tableau 15. Commerce extérieur avec les pays partenaires de la C. E. E.

Tableau 16. Indices des prix payés par le producteur.

Tableau 17. Indices des prix des produits agricoles payés au producteur.

Tableau 18. Revenu des exploitations agricoles et horticoles.

Tableau 19. Evolution de la structure de la valeur de la production et des dépenses à prix courants.

Tableau 20. Indice de la valeur de la production et des dépenses à prix courants.

Tableau 21. Valeur ajoutée brute du secteur agricole.

Tableau 22. Revenu du travail agricole.

Tableau 23. Résultats moyens des comptabilités agricoles par région agricole et pour le Royaume.

Tableau 24. Comparaison des résultats moyens des comptabilités agricoles pour deux exercices.

Tableau 25. Evolution des produits des cultures commercables en nombres-indices.

Tableau 26. Le capital d'exploitation.

Tableau 27. Résultats moyens des comptabilités horticoles par secteur.

Tableau 28. Comparaison des résultats moyens des comptabilités horticoles pour deux exercices.

Tableau 29. Capital moyen des exploitations horticoles, à l'exclusion des terres, exprimé en F par ha et par secteur.

Tableau 30. Résultats comptables moyens des productions animales non liées au sol.

Tableau 31. Comparaison des résultats moyens des productions animales non liées au sol obtenus au cours de deux exercices.

**Annexe IV :****Amélioration de l'infrastructure.**

Tableau 32. Aperçu des résultats du remembrement.

Tableau 33. Aménagement du territoire.

**LIJST DER STATISTISCHE TABELLEN.****Bijlage I :****De landbouw in het kader van de algemene ekonomie.**

Tabel 1. Buitenlandse handel van de B. L. E. U.

Tabel 2. Aktieve bevolking.

Tabel 3. Konventionele loonindexcijfers.

Tabel 4. Index van de groothandelsprijzen.

**Bijlage II :****De ekonomiesche ontwikkeling van de landbouw.**

Tabel 5. Aktieve land- en tuinbouwbevolking.

Tabel 6. Landbouwbalansen tegen lopende prijzen (miljard F).

Tabel 7. Landbouwbalansen tegen lopende prijzen (index 1962-63-64 = 100).

Tabel 8. Waarde van de gronden.

Tabel 9. Evolutie van de kapitaalkoefficiënt.

Tabel 10. Teelten (verkoopsaktieve sektor).

Tabel 11. Veehouderij (verkoopsaktieve sektor).

Tabel 12. Buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten.

Tabel 13. Buitenlandse handel per produktiesektor.

Tabel 14. Geografische spreiding van in- en uitvoer van land- en tuinbouwprodukten.

Tabel 15. Buitenlandse handel met E. E. G.-partnerlanden.

Tabel 16. Indexcijfers van de door de producent betaalde prijzen.

Tabel 17. Indexcijfers van de aan producent betaalde prijzen der landbouwprodukten.

Tabel 18. Inkomen van de land- en tuinbouwbedrijven.

Tabel 19. Evolutie van de structuur van de waarde van de produktie en van de uitgaven, in werkelijke prijzen.

Tabel 20. Indexcijfers van de waarde van de produktie en van de uitgaven in werkelijke prijzen.

Tabel 21. Bruto toegevoegde waarde van de landbouwsektor.

Tabel 22. Landbouwarbeidsinkomen.

Tabel 23. Gemiddelde resultaten van landbouwboekhoudingen per landbouwstreek en voor het Rijk.

Tabel 24. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen voor twee boekjaren.

Tabel 25. Evolutie van de opbrengsten van marktbare teelten in indexcijfers.

Tabel 26. Het bedrijfskapitaal.

Tabel 27. Gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen per sektor.

Tabel 28. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen voor twee boekjaren.

Tabel 29. Gemiddeld kapitaal (exclusief grond) in tuinbouwbedrijven, per sektor, uitgedrukt in F per ha.

Tabel 30. Gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties.

Tabel 31. Vergelijking van gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties bekomen gedurende twee boekjaren.

**Bijlage IV.****Verbetering van de infrastructuur.**

Tabel 32. Overzicht van de ruilverkavelingsresultaten.

Tabel 33. Ruimtelijke ordening.

## ANNEXE I: L'AGRICULTURE DANS LE CADRE DE L'ECONOMIE GENERALE.

Tableau 1. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.

## BIJLAGE I: DE LANDBOUW IN HET KADER VAN DE ALGEMENE EKONOMIE.

Tabel 1. Buitenlandse handel van de B. L. E. U.

Année	Exportations — Uitvoer			Importations — Invoer			Balance commerciale — Handelsbalans		Jaar
	Agricoles — Landbouwprodukten		Totales — Totaal	Agricoles — Landbouwprodukten		Totales — Totaal	Agricole — Landbouw- produkten	Totale — Totaal	
	1 000 000 F	%	1 000 000 F	1 000 000 F	%	1 000 000 F	1 000 000 F	1 000 000 F	
1959-1963 ... ...	7 745	3,83	202 004	20 090	9,79	213 421	- 12 345	- 11 417	1959-1963.
1973 ... ... ...	55 691	6,39	870 245	72 502	8,50	852 640	- 16 811	+ 17 605	1973.
1974 ... ... ...	60 086	5,47	1 097 240	83 812	7,26	1 154 308	- 23 726	- 57 068	1974.

Source : I. N. S. et calculs de l'I. E. A.

Bron : N. I. S. en berekening L. E. I.

Tableau 2. Population active (nombre de personnes).

Tabel 2. Aktieve bevolking (aantal personen).

	1960	1973	1974	
Occupée en agriculture, horticulture et sylviculture ... ... ... ...	296 572	144 152	139 644	Tewerkgesteld in landbouw, tuinbouw en bosbouw.
Population active totale ... ... ... ...	3 674 573	3 926 440	3 985 078	Totale aktieve bevolking.

Source : Ministère de l'Emploi et du Travail.

Bron : Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Tableau 3. Indice des salaires conventionnels (ouvriers : hommes + femmes) 1966 = 100.

Tabel 3. Konventionele loonindexcijfers (arbeiders : mannen + vrouwen) 1966 = 100.

	1959				1973				1974				
	mars — maart	juin — juni	sept. — sept.	déc. — dec.	mars — maart	juin — juni	sept. — sept.	déc. — dec.	mars — maart	juin — juni	sept. — sept.	déc. — dec.	
Agriculture, élevage et horticulture ... ... ... ...	59,1	59,1	59,3	60,6	154,9	156,8	159,3	169,5	181,4	188,8	201,1	218,1	Landbouw, veehouderij en tuinbouw.
Indice général ... ... ...	63,3	63,4	64,4	64,8	186,8	192,2	197,5	203,5	214,7	230,4	244,3	256,2	Algemene index.

Source : Ministère de l'Emploi et du Travail.

Bron : Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Tableau 4. Indice des prix de gros (1953 = 100).

Tabel 4. Index van de groothandelsprijzen (1953 = 100).

Période	Produits agricoles Landbouwprodukten			Produits industriels indice global Industriële produkten globale index	Indice général Algemene index	Periode
	Indigènes Inlandse	Importés Ingevoerde	Indice global Globale index			
1959 ... ... ... ... ...	101,1	90,8	95,0	103,0	101,3	1959.
1973 (a) ... ... ... ...	172,7	140,7	156,8	142,3	145,1	1973 (a).
1974 (a) ... ... ... ...	162,4	181,7	164,2	170,7	169,4	1974 (a).

(a) T. V. A. exclue.

Source : Ministère des Affaires économiques.

(a) B. T. W. niet inbegrepen.

Bron : Ministerie van Economische Zaken.

**ANNEXE II : LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE  
DE L'AGRICULTURE.**

**Tableau 5. Population active agricole et horticole totale  
(en U. T.).**

Année (au 15 mai)	En 1 000 U. T.	1962-1963-1964 = 100
1964	260	94
1965	243	87
1966	228	82
1967	218	78
1968	210	76
1969	199	72
1970	192	69
1971	177	64
1972	167	60
1973	157	56
1974	153	55

Source : I. N. S. et calculs de l'E. A.

**BIJLAGE II : DE EKONOMISCHE ONTWIKKELING  
VAN DE LANDBOUW.**

**Tabel 5. Aktieve land- en tuinbouwbevolking  
(in A. E.).**

Jaar (op 15 mei)	In 1 000 A. E.	1962-1963-1964 = 100
1964	260	94
1965	243	87
1966	228	82
1967	218	78
1968	210	76
1969	199	72
1970	192	69
1971	177	64
1972	167	60
1973	157	56
1974	153	55

Bron : N. I. S. en berekeningen van het L. E. I.

**Tableau 6. Bilans de l'agriculture à prix courants  
(milliards de F.).**

	Moyenne 1962-1963-1964 Gemiddelde 1962-1963-1964	1972	1973	1974 (provisoire) 1974 (voorlopige)	
<i>Actif :</i>					<i>Activa :</i>
Terres (1) ... ... ... ...		366,0	394,0	413,1	Gronden (1).
Plantations (1) ... ... ... ...	1,2	1,1	1,2	1,2	Aanplantingen (1).
Bâtiments et serres (1) ... ... ... ...	27,8	31,4	38,5	38,5	Gebouwen en serren (kassen) (1).
Capital foncier (total) ... ... ... ...	347,1	395,0	426,5	452,8	Grondkapitaal (totaal).
Cheptel vif (1) ... ... ... ...		83,9	95,1	93,2	Levend kapitaal (1).
Cheptel mort (1) ... ... ... ...	20,2	21,4	25,4	25,4	Dood kapitaal (1).
Capital circulant (1) ... ... ... ...	21,8	23,5	29,0	29,0	Omloopend kapitaal (1).
Capital d'exploitation (total) ... ... ... ...	71,2	125,9	140,0	147,6	Bedrijfskapitaal (totaal).
Actif total ... ... ... ...	418,3	520,9	566,5	600,4	Totaal activa.
<i>Passif :</i>					<i>Passiva :</i>
Terres louées (1) ... ... ... ...		258,9	277,9	291,2	Gehuurde gronden (1).
Bâtiments loués (1) ... ... ... ...	6,1	6,7	8,3	8,3	Gehuurde gebouwen (1).
Capital foncier en location ... ... ... ...	233,0	265,0	284,6	299,5	Grondkapitaal in huur (1).
Capital foncier emprunté ... ... ... ...	11,4	17,9	19,2	19,7	Ontleend grondkapitaal.
Capital d'exploitation emprunté ... ... ... ...	11,2	16,0	17,4	17,9	Ontleend bedrijfskapitaal.
Emprunts (total) ... ... ... ...	22,6	33,9	36,6	37,6	Totaal leningen.
Capital foncier en propriété ... ... ... ...	102,7	112,1	122,7	133,6	Grondkapitaal in eigendom.
Capital d'exploitation en propriété ... ... ... ...	60,0	109,9	122,6	129,7	Bedrijfskapitaal in eigendom.
Fonds propres (total) ... ... ... ...	162,7	222,0	245,3	263,3	Eigen fonds (totaal).
Passif total ... ... ... ...	418,3	520,9	566,5	600,4	Totaal passiva.

(1) Non disponibles pour l'ensemble des producteurs.  
Source : I. E. A.

(1) Niet beschikbaar voor het geheel van de producenten.  
Bron : L. E. I.

Tableau 7. Bilans de l'agriculture à prix courants  
(indices 1962-1963-1964 = 100).

	1962-1963-1964	1972	1973	1974 (provisoire) 1974 (voorlopig)	
<i>Actif total dont :</i>	100,0	124,5	135,4	143,5	<i>Totaal activa, waarvan :</i>
Capital foncier ...	100,0	113,8	122,9	130,5	Grondkapitaal.
Capital d'exploitation ...	100,0	176,8	196,6	207,3	Bedrijfskapitaal.
<i>Passif total, dont :</i>	100,0	124,5	135,4	143,5	<i>Totaal passiva, waarvan :</i>
Capital foncier en location ...	100,0	113,7	122,1	128,5	Grondkapitaal in huur.
Emprunts ...	100,0	150,0	162,0	166,4	Leningen.
Fonds propres ...	100,0	136,5	150,8	161,8	Eigen fondsen.

Source : I. E. A.

| Bron : L. E. I.

Tableau 8. Valeur des terres en 1973 et 1974.

	1973 F/ha	1974 (provisoire) F/ha	Evolution de 1973 à 1974 (provisoire) %	Rappel de l'évolution de 1972 à 1973 %	
		1974 (voorlopig) F/ha	Evolutie van 1973 naar 1974 (voorlopig) %	Evolutie van 1972 naar 1973 (ter herinnering) %	
Polders ...	313 458	345 931	+ 10,4	+ 3,1	Polders.
Région sablonneuse ...	340 981	374 932	+ 10,0	+ 16,7	Zandstreek.
Campine ...	272 592	297 714	+ 9,2	+ 9,6	Kempen.
Région sablo-limoneuse ...	288 022	300 053	+ 4,2	- 0,6	Zandleemstreek.
Région limoneuse ...	228 653	229 136	+ 0,2	+ 7,0	Leemstreek.
Région herbagère (Liège) ...	256 018	258 900	+ 1,1	+ 20,4	Weidestreek (Luik).
Condroz ...	220 983	236 562	+ 7,1	+ 11,2	Condroz.
Haute Ardenne ...	163 076	163 129	inchangé ongewijzigd	+ 11,2	Hoge Ardennen.
Région herbagère (Fagne) ...	145 048	187 002	+ 28,9	+ 0,4	Weidestreek (Fagne)
Famenne ...	153 454	174 157	+ 13,5	+ 13,1	Famenne.
Ardenne ...	151 323	172 760	+ 14,2	+ 12,6	Ardennen.
Région jurassique ...	141 379	135 388	- 4,2	+ 33,0	Jurastreek.
Le Royaume ...	248 697	263 285	+ 5,9	+ 8,2	't Rijk.

Source : I. N. S. et calculs de l'I. E. A.

| Bron : N. I. S. en berekeningen van het L. E. I.

Tableau 9. Evolution du coefficient de capital.

	Capital total par 100 F de Totaal kapitaal per 100 F				Capital d'exploitation par 100 F de Bedrijfskapitaal per 100 F			
	production finale eindproduktie		valeur ajoutée brute bruto toegevoegde waarde		production finale eindproduktie		valeur ajoutée brute bruto toegevoegde waarde	
	F	indice index	F	indice index	F	indice index	F	indice index
Moyenne 1962-1963-1964 —	667	100,0	1 157	100,0	113	100,0	197	100,0
1972	472	70,8	903	78,0	114	100,9	218	110,7
1973	449	67,3	906	78,3	111	98,2	224	113,7
1974 (p)	493	73,9	1 159	100,2	121	107,1	285	144,7

(p) : provisoire.  
Source : I. E. A.(p) : voorlopig.  
Bron : L. E. I.

Tabel 7. Landbouwbalansen tegen lopende prijzen  
(index 1962-1963-1964 = 100).

Tableau 10. Cultures (secteur ayant une activité de vente), 1959-1974.

Tabel 10. Teelten (verkoopsaktieve sektor), 1959-1974.

	1959		1972		1973		1974 (4)		
	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%	
Prairies permanentes ... ... ... ...	747 026	45,0	722 276	47,5	720 175	47,7	714 316	47,7	Blijvend grasland.
Prairies temporaires ... ... ... ...	52 861	3,2	45 821	3,0	40 908	2,7	38 265	2,6	Tijdelijk grasland.
Racines fourragères ... ... ... ...	54 181	3,3	28 566	1,9	27 577	1,8	26 927	1,8	Voederwortelgewassen.
Fourrages verts ... ... ... ...	45 483	2,7	51 937	3,4	55 685	3,7	63 029	4,2	Groenvoeders.
<i>Sous-total - cultures fourragères</i> ...	<i>899 551</i>	<i>54,2</i>	<i>848 600</i>	<i>55,8</i>	<i>844 345</i>	<i>55,9</i>	<i>842 537</i>	<i>56,3</i>	<i>Subtotaal - directe voederwinning.</i>
Froment ... ... ... ...	198 216	11,9	204 048	13,4	193 434	12,8	190 333	12,7	Tarwe.
Autres céréales ... ... ... ...	322 321	19,5	258 202	17,0	254 311	16,8	245 427	16,4	Andere graangewassen.
Betteraves sucrières ... ... ... ...	63 747	3,8	100 518	6,6	104 411	6,9	105 091	7,0	Suikerbieten.
Pommes de terre ... ... ... ...	71 272	4,3	36 670	2,4	42 569	2,8	40 201	2,7	Aardappelen.
Autres cultures agricoles ... ... ... ...	37 187	2,2	17 195	1,1	14 413	1,0	17 655	1,2	Andere landbouwteelten.
<i>Sous-total - cultures agricoles proprement dites</i> ...	<i>692 743</i>	<i>41,7</i>	<i>616 633</i>	<i>40,5</i>	<i>609 138</i>	<i>40,3</i>	<i>598 707</i>	<i>40,0</i>	<i>Subtotaal - specifieke akkerbouw.</i>
Cultures maraîchères en plein air ...	11 376	0,7	24 273	1,6	26 858	1,8	28 980	1,9	Groenten in open lucht.
Plantations fruitières en plein air (1) ...	36 951	2,2	17 710	1,2	16 868	1,1	16 175	1,1	Openluchtfruit (1).
Autres cultures horticoles en plein air ...	2 350	0,1	2 960	0,2	3 078	0,2	3 156	0,2	Andere openluchttuinbouw.
Cultures sous abri (2) ... ... ... ...	1 200	0,1	1 770	0,1	2 001	0,2	2 019	0,1	Teelten onder beschutting (2).
<i>Sous-total - cultures horticoles pour la vente</i> ...	<i>51 877</i>	<i>3,1</i>	<i>46 713</i>	<i>3,1</i>	<i>48 805</i>	<i>3,3</i>	<i>50 330</i>	<i>3,4</i>	<i>Subtotaal - tuinbouw voor de verkoop.</i>
Autres affectations des terres (3) ...	16 660	1,0	8 618	0,6	7 985	0,5	5 386	0,3	Andere grondbestedingen (3).
Superficie cultivée totale ...	1 660 831	100,0	1 520 564	100,0	1 510 273	100,0	1 496 960	100,0	Totale beteelde oppervlakte.

(1) Y compris les fraises.

(2) Cultures sous verre ou sous plastique.

(3) Horticulture à usage privé, osieraiers, terres en friche.

(4) Chiffres susceptibles d'être revus.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

(1) Inbegrepen aardbeien.

(2) Glas-plastiek.

(3) Tuinbouw voor eigen gebruik, wijmenaanplantingen, teeltvrij gelaten gronden.

(4) Voor herziening vatbare cijfers.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

Tableau 11. Elevage (secteur ayant une activité de vente),  
1959-1974.Tabel 11. Veehouderij (verkoopsactieve sector),  
1959-1974.

	1959	1972	1973	1974 (3)	
Nombre de bovins ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	2 642 957 100	2 825 088 106,9	2 963 376 112,1	3 044 010 115,2	Aantal runderen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des bovins ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	208 410 100	111 554 53,5	106 048 50,9	102 253 49,1	Aantal bedrijven met runderen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des bovins en % du nombre total d'exploitations ... ... ... ...	77,5	67,4	67,9	67,7	Bedrijven met rundvee in % van totaal aantal bedrijven.
Nombre moyen de bovins par déte- neur de bovins ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	12,7 100	25,3 199,2	27,9 219,7	29,8 234,6	Gemiddeld aantal runderen per rundveehouder. 1959 = 100.
Nombre de bovins par 100 ha de prairies et de cultures fourragères . 1959 = 100 ... ... ... ...	293,8 100	332,9 113,3	351,0 119,5	361,3 123,0	Aantal runderen per 100 ha grasland en voederteelten. 1959 = 100.
Nombre de vaches laitières ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	1 011 725 100	963 719 95,3	1 000 248 98,9	1 003 309 99,2	Aantal koeien voor de melkgifte. 1959 = 100.
Nombre de porcs ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	1 426 929 100	4 282 849 300,1	4 633 780 324,7	5 026 348 352,2	Aantal varkens. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des porcs ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	138 947 100	71 932 51,8	67 132 48,3	66 000 47,5	Aantal bedrijven met varkens. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des porcs en % du nombre total d'exploitations ... ... ... ...	51,6	43,5	43,0	43,7	Bedrijven met varkens in % van totaal aantal bedrijven.
Nombre moyen de porcs par déte- neur de porcs ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	10,3 100	59,5 578,0	69,0 669,9	76,2 739,8	Gemiddeld aantal varkens per var- kenshouder. 1959 = 100.
Nombre de porcs par 100 ha de superficie cultivée. 1959 = 100 ... ... ... ...	85,9 100	281,7 327,9	306,8 357,2	335,8 390,9	Aantal varkens per 100 ha betelde oppervlakte. 1959 = 100.
Nombre de truies d'élevage . ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	195 043 100	567 142 290,8	559 121 307,2	643 207 329,8	Aantal fokzeugen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des truies d'élevage . ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	63 457 100	—	—	43 266 68,2	Aantal bedrijven met fokzeugen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des truies d'élevage en % du nombre d'exploitations détenant des porcs.	45,7	—	—	65,6	Aantal bedrijven met fokzeugen in % van aantal bedrijven met var- kens.
Nombre de poules pondeuses (1) ... 1959 = 100 ... ... ... ...	6 165 988 100	12 996 740 210,8	12 798 411 207,6	12 864 628 208,6	Aantal leghennen (1). 1959 = 100.
Nombre de poulets de chair (1) ... 1959 = 100 ... ... ... ...	2 066 756 100	11 335 003 548,4	11 025 986 583,5	10 511 756 508,6	Aantal vleeskippen (1). 1959 = 100.
Nombre de chevaux ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	173 987 100	59 402 34,3	55 134 31,9	52 964 30,6	Aantal paarden. 1959 = 100.
Nombre de chevaux de 3 ans et plus ... ... ... ... 1959 = 100 ... ... ... ...	138 102 (2) 100	48 345 35,0	43 916 31,8	41 208 29,8	Aantal paarden van 3 jaar en ou- der. 1959 = 100.

(1) Les données des recensements appellent des réserves.

(2) A l'exclusion des chevaux non agricoles.

(3) Chiffres susceptibles d'être revus.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

(1) Tellingsgegevens vergen voorbehoud.

(2) Exclusief niet-landbouwpaarden.

(3) Voor herziening vatbare cijfers.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

**Tableau 12. Commerce extérieur de produits agricoles et horticoles (en millions de F)**  
Statistiques U. E. B. L.

**Tabel 12. Buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten (in miljoen F)**  
B. L. E. U. Statistieken.

Années	Importations		Exportations		Soldes		Jaren
	Invoer	Uitvoer	Invoer	Uitvoer	Saldo		
1954-1958 . . . . .	19 019	59	4 473	26	- 14 546	95	1954-1958.
1959-1963 . . . . .	20 090	62	7 745	46	- 12 345	80	1959-1963.
1964-1968 . . . . .	31 956	100	16 693	100	- 15 263	100	1964-1968.
1969-1973 . . . . .	54 425	170	39 771	238	- 14 654	93	1969-1973.
1974 . . . . .	83 812	262	60 086	359	- 23 726	155	1974.

Sources : I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bron : N. I. S. en berekeningen Ministerie van Landbouw.

**Tableau 13. Commerce extérieur par secteur de produits (en millions de F)**  
Statistiques U. E. B. L.

**Tabel 13. Buitenlandse handel per produktiesektor (in miljoen F)**  
B. L. E. U. Statistieken.

Années	Produits animaux Veeteeltprodukten			Produits horticoles Tuinbouwprodukten			Produits végétaux Akkerbouwprodukten			Jaren
	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	
	4 030	1 451	- 2 579	3 119	1 705	- 1 404	11 807	1 317	- 10 558	1954-1958.
1959-1963 . . . . .	4 264	3 411	- 853	4 059	2 583	- 1 476	11 767	1 751	- 10 016	1959-1963.
1964-1968 . . . . .	9 568	9 228	- 339	5 772	4 237	- 1 535	16 616	3 227	- 13 389	1964-1968.
1969-1973 . . . . .	18 069	25 483	+ 7 414	9 188	6 796	- 2 392	27 168	7 492	- 19 676	1969-1973.
1974 . . . . .	26 316	37 540	+ 11 224	13 154	9 863	- 3 291	44 342	12 683	- 31 659	1974

Sources : I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bron : N. I. S. en berekeningen Ministerie van Landbouw.

**Tableau 14. Répartition géographique des importations et des exportations des produits agricoles et horticoles (en millions de F)**  
Statistiques U. E. B. L.

**Tabel 14. Geografische spreiding van de in- en uitvoer van land- en tuinbouwprodukten (in miljoen F)**  
B. L. E. U. Statistieken.

Années	Pays C. E. E. E. E. G.-landen			Trois pays (1) Drie landen (1)			Pays tiers Derde landen			Jaren
	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	
	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	
1954-1958 . . . . .	5 602	2 694	- 2 908	869	666	- 203	12 548	1 113	- 11 435	1954-1958.
1959-1963 . . . . .	6 077	5 321	- 756	710	784	+ 74	13 303	1 637	- 11 666	1959-1963.
1964-1968 . . . . .	11 936	12 577	+ 641	1 807	1 057	- 750	18 213	3 059	- 15 154	1964-1968.
1969-1973 . . . . .	31 508	32 160	+ 652	2 679	1 227	- 1 452	20 238	6 384	- 13 854	1969-1973.
1974 . . . . .	49 668	43 742	- 5 926	3 077	3 456	+ 379	31 067	12 888	- 18 179	1974

(1) Danemark, Irlande, Royaume-Uni.

Sources : I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

(1) Denemarken, Ierland, Verenigd Koninkrijk.

Bron : N. I. S. en berekeningen Ministerie van Landbouw.

Tableau 15. Commerce extérieur  
avec les pays partenaires de la C. E. E. (en millions de F)  
Statistiques U. E. B. L.

Tabel 15. Buitenlandse handel met E. E. G.-Partnerlanden  
(in miljoen F)  
B. L. E. U. Statistieken.

	1954-1958	1959-1963	1964-1968	1969-1973	1974	
Allemagne occidentale :						Duitsland :
Import	429	456	862	2 462	5 720	Invoer.
Export	944	2 158	4 409	11 459	18 066	Uitvoer.
Solde	+ 515	+ 1 702	+ 3 547	+ 8 997	+ 12 346	Saldo.
France :						Frankrijk :
Import	903	1 258	4 581	17 898	27 175	Invoer.
Export	799	1 508	4 671	11 682	11 621	Uitvoer.
Solde	- 104	+ 250	+ 90	- 6 216	- 15 554	Saldo.
Italie :						Italië :
Import	364	547	1 047	1 288	1 601	Invoer.
Export	225	632	1 061	2 486	4 166	Uitvoer.
Solde	- 139	+ 85	+ 14	+ 1 198	+ 2 565	Saldo.
Pays-Bas :						Nederland :
Import	3 906	3 816	5 446	9 860	15 172	Invoer.
Export	726	1 023	2 438	5 333	9 889	Uitvoer.
Solde	- 3 180	- 2 793	- 3 008	- 4 527	- 5 283	Saldo.
Danemark :						Denemarken :
Import	385	317	583	557	1 204	Invoer.
Export	35	60	68	85	348	Uitvoer.
Solde	- 350	- 257	- 515	- 472	- 856	Saldo.
Irlande :						Ierland :
Import	157	56	231	560	659	Invoer.
Export	7	12	44	25	83	Uitvoer.
Solde	- 150	- 44	- 187	- 535	- 576	Saldo.
Royaume-Uni :						Verenigd Koninkrijk :
Import	326	337	992	1 562	1 214	Invoer.
Export	624	713	944	1 117	3 025	Uitvoer.
Solde	+ 298	+ 376	- 48	- 445	+ 1 811	Saldo.

Sources : I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bron : N. I. S. en berekeningen Ministerie van Landbouw.

**Tableau 16. Indices des prix payés par le producteur (1962-1963-1964 = 100).**

**Tabel 16. Indexcijfers van de door de producent betaalde prijzen (1962-1963-1964 = 100).**

	Coefficients de pondération Wegingskoëfficiënten	Année 1973 (a) Jaar 1973 (a)	Année 1974 (b) Jaar 1974 (b)	(b) — (a)	
Fermages . . . . .	10,82	125,26	127,71	2,45	Pachten.
Salaires . . . . .	10,92	264,36	314,37	50,01	Lonen.
Engrais . . . . .	10,73	106,55	134,96	28,41	Meststoffen.
Aliments pour le bétail . . . . .	45,74	134,79	143,62	8,83	Veevoeders.
Pants et semences . . . . .	1,98	136,36	161,48	25,12	Zaai- en plantgoed.
Matériel . . . . .	7,01	184,62	218,07	33,45	Materieel.
Frais généraux . . . . .	12,80	149,59	170,76	21,17	Algemene onkosten.
Prix payés par le producteur . . . . .	100,00	148,99	166,95	17,96	Door de producent betaalde prijzen.

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

**Tableau 17. Indices des prix des produits agricoles payés au producteur (1962-1963-1964 = 100).**

**Tabel 17. Indexcijfers van de aan producent betaalde prijzen der landbouwprodukten (1962-1963-1964 = 100).**

Produits	Coefficients de pondération Wegingskoëfficiënten	Année 1973 (a) Jaar 1973 (a)	Année 1974 (b) Jaar 1974 (b)	(b) — (a)	Produkten
Froment . . . . .	7,54	110,60	113,65	3,05	Tarwe.
Seigle . . . . .	0,30	128,81	140,31	11,50	Rogge.
Orge fourragère . . . . .	1,09	117,46	129,77	12,31	Voedergerst.
Orge de brasserie . . . . .	1,17	122,43	137,77	15,34	Brouwerijgerst.
Avoine . . . . .	0,73	129,62	140,88	11,26	Haver.
Paille de froment . . . . .	0,77	85,77	148,19	62,42	Tarwestro.
Lin . . . . .	1,27	109,73	149,88	40,15	Vlas.
Betteraves sucrières . . . . .	4,14	111,86	123,13	11,27	Suikerbieten.
Pommes de terre . . . . .	4,06	200,26	94,93	- 105,33	Aardappelen.
<i>Produits végétaux . . . . .</i>	21,07	129,09	118,85	- 10,24	<i>Plantaardige produkten.</i>
Bœufs . . . . .	3,00	162,17	157,50	- 4,67	Ossen.
Génisses . . . . .	4,87	161,97	152,96	- 9,01	Vaarzen.
Taureaux . . . . .	4,51	164,19	158,13	- 6,06	Stieren.
Vaches . . . . .	4,37	188,53	178,25	- 10,28	Koeien.
Veaux . . . . .	3,13	155,86	149,23	- 6,63	Kalveren.
Porcs (demi-gras) . . . . .	16,63	156,41	126,87	- 29,54	Varkens (halfvete).
Chevaux . . . . .	0,68	184,98	189,66	4,68	Paarden.
Moutons . . . . .	0,16	179,90	208,82	28,92	Schapen.
Poulets à rôtir . . . . .	4,30	133,48	130,39	- 3,09	Braadkuikens.
Poules à bouillir . . . . .	0,83	135,22	106,45	- 28,77	Soepkippen.
Lait livré à la laiterie . . . . .	16,21	135,40	146,51	11,11	Aan de zuivelfabriek geleverde melk.
Beurre de ferme . . . . .	11,65	116,69	115,77	- 0,92	Hoeveboter.
Œufs moyens . . . . .	8,59	129,33	116,67	- 12,66	Middelgrote eieren.
<i>Produits animaux . . . . .</i>	78,93	144,87	137,13	- 7,74	<i>Dierlijke produkten.</i>
<i>Produits agricoles . . . . .</i>	100,00	141,55	133,28	- 8,27	<i>Landbouwprodukten.</i>

**Tableau 18. Revenu des exploitations agricoles et horticoles**  
(en millions de F).

	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	
<b>A. Valeur de la production finale :</b>											
<i>Produits des grandes cultures :</i>											
Froment . . . . .	3 550,8	2 417,3	3 846,4	3 658,2	3 219,2	3 278,8	3 968,7	4 248,6	4 785,4	5 325,4	
Seigle + mûteïl . . . . .	128,5	84,3	130,0	148,6	132,3	119,2	153,1	171,1	139,4	122,2	
Orge :											
— d'hiver . . . . .	116,9	59,3	156,8	259,8	235,7	548,4	692,8	1 150,7	1 341,4	1 739,8	
— de printemps . . . . .	462,7	385,1	692,3	514,7	711,3	426,2	535,6	356,6	485,3	462,6	
Orge de brasserie . . . . .	754,3	550,1	587,4	602,3	261,3	292,8	233,7	177,8	32,9	5,0	
Avoine . . . . .	238,5	186,5	275,1	201,0	241,9	200,9	321,5	263,2	275,4	314,0	
Betteraves sucrières . . . . .	2 327,6	2 292,1	3 214,4	3 346,4	3 555,2	3 527,5	4 515,5	3 915,1	4 898,7	5 014,9	
Pommes de terre . . . . .	2 985,4	3 103,5	1 261,3	1 358,4	3 278,8	2 082,6	1 260,5	3 744,3	3 093,7	2 863,5	
Autres . . . . .	1 138,2	910,4	935,8	935,5	1 102,5	1 154,7	1 280,8	841,7	820,9	1 068,0	
Total . . . . .	11 702,9	9 988,6	11 099,5	11 024,9	12 738,2	11 631,1	12 890,2	14 869,1	15 873,1	16 915,4	
<i>Produits horticoles :</i>											
Légumes . . . . .	8 273,1	8 962,4	9 699,8	9 599,8	9 760,5	10 143,7	10 032,7	11 527,7	12 813,5	14 475,3	
Fruits . . . . .	2 708,5	2 682,9	2 790,7	2 449,2	3 232,9	3 403,9	3 755,5	4 582,3	3 862,3	4 953,7	
Produits horticoles non comestibles . . . . .	2 571,9	2 829,2	3 010,4	3 084,5	*3 461,6	3 685,4	3 856,8	4 230,4	4 700,8	5 093,9	
Total . . . . .	13 553,5	14 474,5	15 500,9	15 133,5	16 455,0	17 233,0	17 645,0	20 350,4	21 376,6	24 522,9	
<i>Produits animaux :</i>											
Lait et produits laitiers . . . . .	16 148,1	16 444,8	16 828,0	16 820,5	16 204,4	15 811,4	15 610,4	18 258,7	17 873,2	19 563,4	
Bovins d'abattage . . . . .	10 378,2	11 695,2	11 561,0	12 593,7	14 329,0	14 922,8	16 369,5	19 147,4	19 948,3	21 732,4	
Porcs d'abattage . . . . .	9 528,7	11 563,9	12 802,8	15 395,9	17 973,8	21 331,7	20 972,3	24 547,3	33 700,8	23 247,5	
Volaille d'abattage . . . . .	2 940,8	2 583,2	2 689,1	3 582,4	3 695,9	3 891,9	3 993,9	3 836,9	3 956,2	3 590,0	
Œufs . . . . .	4 869,2	4 039,0	4 117,2	4 818,0	5 758,2	4 813,0	5 623,0	5 551,6	6 604,9	6 388,4	
Autres . . . . .	748,8	766,0	733,8	750,1	750,4	803,4	1 047,8	826,0	873,6	986,6	
Variation du cheptel . . . . .	+ 1 307,1	+ 229,2	+ 740,6	+ 1 613,1	+ 2 684,3	+ 1 045,0	- 1 341,1	+ 2 951,4	+ 6 077,0	- 71,6	
Total . . . . .	45 920,9	47 321,3	49 472,5	55 573,7	61 396,0	62 619,2	62 275,8	75 119,3	89 034,0	80 436,7	
Total général . . . . .	71 177,3	71 784,4	76 072,9	81 732,1	90 589,2	91 483,3	92 811,0	110 338,8	126 283,7	121 875,0	
<b>C. Charges d'exploitation :</b>											
Fermages . . . . .	7 133,4	7 095,3	7 479,5	7 691,2	8 031,0	8 092,0	8 048,1	8 418,7	8 571,6	8 723,8	
Salaires et charges sociales . . . . .	2 079,1	2 174,1	2 272,7	2 319,1	2 170,4	2 358,4	2 303,5	2 490,3	2 772,3	3 160,7	
Travaux par tiers . . . . .	1 933,4	2 009,2	2 051,9	2 216,2	2 348,8	2 422,7	2 309,1	2 797,0	2 990,9	3 347,7	
Engrais . . . . .	3 853,9	4 435,7	4 878,7	5 359,2	5 574,2	5 829,8	5 665,7	5 760,5	6 060,3	6 813,7	
Aliments du bétail . . . . .	17 189,2	20 087,6	22 661,7	23 484,2	26 645,5	31 825,8	30 691,9	34 441,8	43 310,2	47 396,6	
Plants et semences . . . . .	1 301,9	1 410,4	1 555,8	1 339,5	1 285,8	1 608,0	1 480,8	1 442,8	1 880,9	2 363,1	
Intérêts sur capital d'exploitation emprunté . . . . .	531,3	617,6	714,0	790,5	896,3	833,1	872,6	971,3	1 135,6	1 275,0	
Taxes et impôts indirects . . . . .	81,0	89,0	95,0	98,0	101,0	103,0	—	—	—	—	
Amortissements . . . . .	2 510,7	2 682,4	2 934,6	3 078,0	2 811,5	2 939,8	2 916,5	3 040,1	3 476,4	3 806,7	
Autres frais . . . . .	6 608,3	7 081,2	7 527,9	7 648,6	7 869,5	8 412,7	9 326,5	10 428,8	11 972,6	12 876,0	
Total . . . . .	43 222,2	47 682,5	52 171,8	54 024,5	57 734,0	64 425,3	63 614,7	69 791,3	82 170,8	89 763,3	
Subsides . . . . .	533,0	374,0	234,0	280,0	318,0	1 084,0	531,0	772,0	666,0	1 832,0	
<b>C. Revenu des exploitations . . . . .</b>	<b>28 488,1</b>	<b>24 475,9</b>	<b>24 135,1</b>	<b>27 987,6</b>	<b>33 173,2</b>	<b>28 142,0</b>	<b>29 727,3</b>	<b>41 319,5</b>	<b>44 778,9</b>	<b>33 943,7</b>	

**Tabel 18. Inkomen van de land- en tuinbouwbedrijven**  
(in miljoen F).

Bron : L. E. I.

Tableau 19. Evolution de la structure de la valeur de la production et des dépenses à prix courants (en %).

	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	
<b>A. Valeur de la production finale :</b>											
<i>Produits des grandes cultures :</i>											
Froment . . . . .	5,0	3,4	5,0	4,5	3,6	3,6	4,3	3,9	3,8	4,4	
Seigle + mûteil . . . . .	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	
Orge :											
— d'hiver . . . . .	0,2	0,1	0,2	0,3	0,3	0,6	0,7	1,0	1,1	1,4	
— de printemps . . . . .	0,7	0,5	0,9	0,6	0,8	0,5	0,6	0,3	0,4	0,4	
Orge de brasserie . . . . .	1,0	0,8	0,8	0,7	0,3	0,3	0,3	0,2	—	—	
Avoine . . . . .	0,3	0,3	0,4	0,2	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,3	
Total céréales . . . . .	7,4	5,2	7,5	6,5	5,4	5,3	6,4	5,8	5,6	6,6	
Betteraves sucrières . . . . .	3,3	3,2	4,2	4,1	3,9	3,9	4,9	3,5	3,9	4,1	
Pommes de terre . . . . .	4,2	4,3	1,7	1,7	3,6	2,3	1,4	3,4	2,4	2,3	
Autres . . . . .	1,5	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	0,8	0,8	0,9	
<b>Total . . . . .</b>	<b>16,4</b>	<b>13,9</b>	<b>14,6</b>	<b>13,5</b>	<b>14,1</b>	<b>12,7</b>	<b>13,9</b>	<b>13,5</b>	<b>12,7</b>	<b>13,9</b>	
<i>Produits horticoles :</i>											
Légumes . . . . .	11,6	12,5	12,7	11,7	10,8	11,1	10,8	10,4	10,1	11,9	
Fruits . . . . .	3,8	3,7	3,7	3,0	3,6	3,7	4,0	4,2	3,1	4,0	
Produits horticoles non comestibles . . . . .	3,6	4,0	4,0	3,8	3,8	4,0	4,2	3,8	3,7	4,2	
<b>Total . . . . .</b>	<b>19,0</b>	<b>20,2</b>	<b>20,4</b>	<b>18,5</b>	<b>18,2</b>	<b>18,8</b>	<b>19,0</b>	<b>18,4</b>	<b>16,9</b>	<b>20,1</b>	
<i>Produits animaux :</i>											
Lait et produits laitiers . . . . .	22,7	22,9	22,1	20,6	17,9	17,3	16,8	16,6	14,2	16,1	
Bovidés d'abattage . . . . .	14,6	16,3	15,2	15,4	15,8	16,3	17,6	17,4	15,8	17,8	
Porcs d'abattage . . . . .	13,4	16,1	16,8	18,8	19,8	23,3	22,6	22,2	26,7	23,2	
Volaille d'abattage . . . . .	4,1	3,6	3,5	4,4	4,0	4,3	4,3	3,5	3,1	2,9	
Œufs . . . . .	6,9	5,6	5,4	6,0	6,4	5,3	6,1	5,0	5,2	5,2	
Autres . . . . .	1,1	1,1	1,0	0,8	0,8	0,8	1,1	0,7	0,6	0,7	
Variation du cheptel . . . . .	+ 1,8	+ 0,3	+ 1,0	+ 2,0	+ 3,0	+ 1,2	- 1,4	+ 2,7	+ 4,8	- 0,1	
<b>Total . . . . .</b>	<b>64,6</b>	<b>65,9</b>	<b>65,0</b>	<b>68,0</b>	<b>67,7</b>	<b>68,5</b>	<b>67,1</b>	<b>68,1</b>	<b>70,4</b>	<b>66,0</b>	
<b>Total général . . . . .</b>	<b>100,0</b>										
<b>B. Charges d'exploitation :</b>											
Fermages . . . . .	16,5	14,9	14,3	14,2	13,9	12,5	12,7	12,1	10,4	9,7	
Salaires et charges sociales . . . . .	4,8	4,6	4,4	4,3	3,8	3,7	3,6	3,6	3,4	3,6	
Travaux par tiers . . . . .	4,5	4,2	3,9	4,1	4,1	3,8	3,6	4,0	3,6	3,7	
Engrais . . . . .	8,9	9,3	9,4	9,9	9,7	9,0	8,9	8,2	7,4	7,6	
Aliments pour bétail . . . . .	39,8	42,1	43,4	43,5	46,1	49,4	48,2	49,3	52,7	52,8	
Plants et semences . . . . .	3,0	3,0	3,0	2,5	2,2	2,4	2,3	2,1	2,3	2,6	
Intérêts sur capital emprunté . . . . .	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	
Taxes et impôts indirects . . . . .	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	—	—	—	—	
Amortissements . . . . .	5,8	5,6	5,6	5,7	4,9	4,6	4,6	4,4	4,2	4,2	
Autres frais . . . . .	15,3	14,8	14,4	14,1	13,6	13,0	14,7	14,9	14,6	14,4	
<b>Total . . . . .</b>	<b>100,0</b>										

Tabel 19. Evolutie van de structuur van de waarde van de produktie en van de uitgaven, in werkelijke prijzen (in %).

<b>A. Waarde van de eindproduktie :</b>	
<i>Akkerbouwprodukten :</i>	
Tarwe.	
Rogge + masteluin.	
Niet-brouwerijerst :	
— winter.	
— zomer.	
Brouwerijerst.	
Haver.	
Totaal granen.	
Suikerbiet.	
Aardappelen.	
Overige.	
Totaal.	
<i>Tuinbouwprodukten :</i>	
Groenten.	
Fruit.	
Niet-eetbare tuinbouwprodukten.	
Totaal.	
<i>Dierlijke produkten :</i>	
Melk- en zuivel.	
Slachtrunderen.	
Slachtsvarkens.	
Slachtpluimvee.	
Eieren.	
Overige.	
Variatie veestapel.	
Totaal.	
Algemeen totaal.	
<b>B. Bedrijfslasten :</b>	
Pachten.	
Lonen + sociale lasten.	
Werk door derden.	
Meststoffen.	
Veevoeders.	
Plant- en zaaigoed.	
Interessen op ontleend bedrijfskapitaal.	
Taksen en indirekte belastingen.	
Afschrijvingen.	
Andere onkosten.	
Totaal.	

Tableau 20. Index de la valeur de la production et des dépenses à prix courants.  
(Base 1962-63-64 = 100).

Tabel 20. Indexcijfers van de waarde van de produktie en van de uitgaven  
in werkelijke prijzen (Basis 1962-63-64 = 100).

	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	
<b>A. Valeur de la production finale :</b>											
<i>Produits des grandes cultures :</i>											
Froment . . . . .	97,93	66,67	106,08	100,89	88,78	90,43	109,45	117,17	131,98	146,87	
Seigle + méteil . . . . .	102,64	67,33	103,83	118,69	105,67	95,21	122,28	136,66	111,34	97,60	
Orge :											
— d'hiver . . . . .	73,43	37,25	98,49	163,19	148,05	344,47	435,18	722,80	842,40	1 092,84	
— de printemps . . . . .	124,15	103,33	185,75	138,10	190,85	114,35	143,71	95,68	130,21	124,12	
Orge de brasserie . . . . .	127,27	92,81	99,11	101,62	44,09	49,40	39,43	30,—	5,55	0,80	
Avoine . . . . .	79,29	62,—	91,46	66,82	80,42	66,79	106,89	87,50	91,56	104,39	
Betteraves sucrières . . . . .	111,21	109,51	153,58	159,89	169,26	168,54	215,74	187,06	234,05	239,60	
Pommes de terre . . . . .	147,67	153,50	62,39	67,19	162,17	103,—	62,35	185,20	153,02	141,63	
Autres . . . . .	77,99	62,38	64,12	64,10	75,55	79,12	82,83	57,68	56,27	73,18	
Total . . . . .	108,86	92,91	103,24	102,55	118,49	108,19	119,90	138,31	147,65	157,34	
<i>Produits horticoles :</i>											
Légumes . . . . .	103,86	112,51	121,77	120,51	122,53	127,34	125,95	144,84	160,85	181,72	
Fruits . . . . .	108,64	107,61	111,93	98,24	129,67	136,53	150,63	183,79	154,91	198,69	
Produits horticoles non comestibles . . . . .	120,02	132,03	140,49	143,95	161,55	171,99	179,99	197,42	219,38	237,72	
Total . . . . .	107,55	114,86	123,—	120,09	130,58	136,75	140,02	161,49	169,63	194,60	
<i>Produits animaux :</i>											
Lait et produits laitiers . . . . .	117,55	119,73	122,50	122,44	117,96	115,10	113,63	132,91	130,11	142,41	
Bovidés d'abattage . . . . .	103,82	117,—	115,65	125,98	143,34	149,28	163,75	191,54	199,55	217,40	
Porcs d'abattage . . . . .	114,24	138,64	153,49	184,58	215,48	255,74	251,43	294,29	404,03	338,65	
Volaille d'abattage . . . . .	114,51	100,59	104,71	139,50	143,92	151,55	155,52	149,41	154,05	139,79	
Oeufs . . . . .	113,—	93,73	95,54	111,81	133,63	111,69	130,49	128,83	153,27	148,25	
Autres . . . . .	105,73	108,16	103,61	105,91	105,95	113,44	147,95	116,63	123,35	139,31	
Total . . . . .	116,65	120,20	125,67	141,17	155,96	159,06	158,19	190,82	226,16	204,32	
Total général . . . . .	113,43	114,45	121,29	130,31	144,43	145,86	147,98	175,92	201,34	194,32	
<b>B. Charges d'exploitation :</b>											
Fermages . . . . .	103,93	103,37	108,97	112,05	117,—	117,89	117,25	122,65	124,88	127,10	
Salaires et charges sociales . . . . .	115,80	121,09	126,58	129,17	120,88	131,35	128,29	138,70	154,40	176,03	
Travaux par tiers . . . . .	126,03	130,97	133,75	144,46	153,11	157,92	150,52	182,32	194,96	216,22	
Engrais . . . . .	103,51	119,14	131,04	143,94	149,72	156,58	152,17	154,72	162,77	183,01	
Aliments pour bétail . . . . .	113,62	132,78	149,79	155,23	176,12	210,36	202,87	227,66	286,27	313,29	
Plants et semences . . . . .	91,27	98,87	109,06	93,90	90,14	112,72	103,81	101,14	131,85	165,66	
Intérêts sur capital d'exploitation emprunté . . . . .	137,36	159,67	184,59	204,37	231,72	215,38	225,59	251,11	293,59	329,63	
Taxes et impôts indirects . . . . .	101,25	111,25	118,75	122,50	126,25	128,75	—	—	—	—	
Amortissements . . . . .	111,12	118,72	129,88	136,23	124,44	130,11	129,08	134,55	153,86	168,48	
Autres frais . . . . .	113,21	121,31	128,96	131,03	134,21	144,12	159,77	178,65	205,10	220,58	
Total . . . . .	110,73	122,15	133,65	138,40	147,90	165,04	162,97	178,79	210,50	229,95	
Subsides . . . . .	105,69	74,16	46,40	55,52	63,06	214,95	105,29	153,08	132,06	363,28	
<b>C. Revenu des exploitations . . . . .</b>	<b>117,77</b>	<b>101,19</b>	<b>99,78</b>	<b>115,70</b>	<b>137,14</b>	<b>116,34</b>	<b>122,90</b>	<b>170,82</b>	<b>185,12</b>	<b>140,33</b>	<b>C. Inkomen van de bedrijven.</b>

Tableau 21. Valeur ajoutée brute du secteur agricole.

Tabel 21. Bruto toegevoegde waarde van de landbouwssector.

Années — Jaren	Produit national brut (P. N. B.) (prix du marché)		Valeur ajoutée brute du secteur agricole (prix du marché)		
	Bruto Nationaal Produkt (B. N. P.) (marktprijzen)		Bruto toegevoegde waarde (B. T. W.) van de landbouwsektor (marktprijzen)		% du P. N. B.
	En milliards de F In miljard F	Index 1962-1963-1964 = 100	En milliards de F In miljard F	Index 1962-1963-1964 = 100	
1962 ... ... ... ...	648,1	91,6	35,3	97,3	5,4
1963 ... ... ... ...	696,0	98,4	38,6	106,4	5,5
1964 ... ... ... ...	778,3	110,0	34,9	96,2	4,5
1965 ... ... ... ...	848,9	120,0	41,8	115,3	4,9
1966 ... ... ... ...	912,6	129,0	38,4	105,8	4,2
1967 ... ... ... ...	977,9	138,2	39,0	107,6	4,0
1968 ... ... ... ...	1 046,5	147,9	43,5	119,7	4,1
1969 ... ... ... ...	1 161,5	164,2	48,7	134,3	4,2
1970 ... ... ... ...	1 297,1	183,3	43,3	119,4	3,3
1971 ... ... ... ...	1 418,7	200,5	45,2	124,5	3,2
1972 ... ... ... ...	1 588,1	223,8	57,7	159,0	3,6
1973 ... ... ... ...	1 782,6	252,0	62,5	172,1	3,5
1974 ... ... ... ...	2 081,2	294,2	51,8	142,6	2,5

Source : I. N. S. et I. E. A.

Bron : N. I. S. en L. E. I.

Tableau 22. Revenu du travail agricole.

Tabel 22. Landbouwarbeidsinkomen.

Années — Jaren	Rémunération des salariés (en millions de F) — Inkommen uit bezoldigde arbeid (in miljoen F)	Nombre de salariés (× 1 000) — Aantal loontrekenden (in duizenden)	Rémunération par salarié Arbeidsinkomen per loontrekende		Revenu du travail agricole (en millions de F) Landbouwarbeidsinkomen (in miljoen F)	Population active agricole (× 1 000) U. T. — Aktieve landbouwbevolking (in duizenden) A. E.	Revenu du travail agricole par U. T. Landbouwarbeidsinkomen per A. E.		
			F	Index 1962-1963-1964 = 100			F	Index 1962-1963-1964 = 100	
1962 ... ... ... ...	300 962	2 642	113 914	92,0	23 347,9	296	78 878	92,2	69,2
1963 ... ... ... ...	331 139	2 694	122 917	99,3	26 165,5	277	94 460	110,4	76,8
1964 ... ... ... ...	372 499	2 768	134 573	108,7	21 668,5	260	83 340	97,4	61,9
1965 ... ... ... ...	412 294	2 813	146 567	118,4	27 801,4	243	114 409	133,7	78,1
1966 ... ... ... ...	457 615	2 826	159 807	129,1	23 687,7	228	103 893	121,4	65,0
1967 ... ... ... ...	483 221	2 815	171 659	138,7	23 558,5	218	108 204	126,5	63,0
1968 ... ... ... ...	512 786	2 814	182 227	147,2	27 522,1	210	131 059	153,2	71,9
1969 ... ... ... ...	567 962	2 887	196 731	158,9	32 295,1	199	162 287	189,7	82,5
1970 ... ... ... ...	637 357	2 966	214 888	173,6	28 588,5	192	148 898	174,0	69,3
1971 ... ... ... ...	724 101	3 025	239 372	193,4	28 600,4	177	161 635	188,9	67,5
1972 ... ... ... ...	829 314	3 040	272 801	220,4	39 706,5	167	237 763	277,9	87,2
1973 ... ... ... ...	945 200	3 124	304 992	246,4	42 900,6	157	273 252	319,4	89,6
1974 ... ... ... ...	1 124 788	3 199	351 606	284,0	32 265,6	153	210 886	246,5	60,0

Source : I. N. S. et I. E. A.

Bron : N. I. S. en L. E. I.

Tableau 23. Résultats moyens des comptabilités agricoles par région agricole et pour le Royaume.

Moyennes des exercices comptables 1970-1971 à 1972-1973 inclus.  
Exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

Tabel 23. Gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudkundigen per landbouwstreek en voor het Rijk.  
Gemiddelde van de boekjaren 1970-1971 tot en met 1972-1973.  
Boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.

Spécification	Exercice	Polders	Région	Campine	Région	Région	Condroz	Région	Famenne	Ardenne	Haute	Région	Le	Omschrijving
	comptable	Polders	sablon-	Kempen	sablo-	limoneuse	limoneuse	Condroz	herbagère	Ardenne	Ardenne	Jurassi-	Royaume	
	Boekjaar	Polders	Zand-	Kempen	Zand-	Leem-	Condroz	Weide-	Famenne	Ardenne	Hoge	Jura-	Het	Rijk
1. Nombre d'exploitations . . .	1970-1973	43	134	171	238	229	83	90	44	66	59	32	1 189	1. Aantal bedrijven.
	1973-1974	50	137	188	234	246	70	111	53	74	77	33	1 273	
	1974-1975	37	125	187	201	193	39	74	33	52	62	30	1 033	
2. Superficie cultivée par exploitation (ha) . . . . .	1970-1973	26,8	13,3	18,8	21,1	31,5	35,2	21,5	39,7	26,1	17,7	30,4	23,4	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf (ha).
	1973-1974	27,3	14,1	20,1	22,3	32,2	35,0	24,2	43,6	31,0	19,1	32,1	24,7	
	1974-1975	26,3	14,4	19,9	20,2	29,3	33,0	22,7	43,9	31,9	20,5	33,6	23,5	
3. Nombre d'unités de travail par exploitation . . . . .	1970-1973	1,75	1,63	1,52	1,75	1,82	1,83	1,78	1,88	1,61	1,50	1,64	1,71	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.
	1973-1974	1,68	1,62	1,50	1,73	1,78	1,78	1,75	1,86	1,63	1,48	1,64	1,69	
	1974-1975	1,67	1,57	1,48	1,72	1,69	1,78	1,65	1,78	1,58	1,51	1,53	1,64	
4. Produits (en F par ha) . . . . .	1970-1973	67 531	94 319	65 052	74 678	52 703	41 417	53 863	30 587	34 651	43 965	25 270	63 959	4. Opbrengsten (in F per ha).
	1973-1974	86 290	125 495	80 752	91 261	64 703	46 999	61 520	37 560	38 480	48 948	25 390	79 766	
	1974-1975	78 694	120 454	83 517	94 687	74 428	50 337	60 445	37 438	39 743	53 546	29 092	82 213	
5. Charges (en F par ha) . . . . .	1970-1973	66 454	101 750	66 482	79 100	53 400	45 773	64 706	33 614	40 753	52 621	31 921	68 383	5. Kosten (in F per ha).
	1973-1974	85 278	132 922	81 512	97 650	65 722	54 641	74 403	42 170	45 480	61 110	36 413	85 259	
	1974-1975	91 174	149 183	94 308	117 035	83 348	64 498	80 873	47 288	51 274	69 424	40 716	99 766	
6. Profit (+) ou perte (-) (en F par ha) . . . . .	1970-1973	+ 1 077	- 7 431	- 1 430	- 4 422	- 697	- 4 356	- 10 843	- 3 027	- 6 102	- 8 656	- 6 651	- 4 424	6. Winst (+) of verlies (-) (in F per ha).
	1973-1974	+ 1 012	- 7 427	- 760	- 6 389	- 1 019	- 7 642	- 12 883	- 4 610	- 7 000	- 12 162	- 11 023	- 5 493	
	1974-1975	- 12 480	- 28 729	- 10 791	- 22 348	- 8 920	- 14 161	- 20 428	- 9 850	- 11 531	- 15 878	- 11 624	- 17 553	
7. Revenu du travail (en F par ha) . . . . .	1970-1973	23 091	31 617	23 125	25 343	19 160	12 770	16 110	10 971	11 480	16 291	9 339	21 817	7. Arbeidsinkomen (in F per ha).
	1973-1974	27 947	40 597	28 285	29 130	23 290	13 802	17 081	12 292	13 209	17 210	7 787	26 168	
	1974-1975	19 423	29 334	25 605	25 463	23 012	13 296	16 862	10 456	11 669	19 076	9 654	22 585	
8. Revenu du travail (en F par unité de travail) . . . . .	1970-1973	320 923	239 135	277 004	256 078	299 586	224 574	180 893	229 131	183 875	185 272	172 549	249 766	8. Arbeidsinkomen (in F per arbeidseenheid).
	1973-1974	412 891	302 761	356 538	308 510	381 072	263 767	213 612	276 654	232 918	214 982	155 397	310 001	
	1974-1975	290 802	252 689	327 280	266 381	381 089	244 276	219 997	263 117	227 342	253 893	215 024	284 537	
9. Produits par 1 000 F de charges . . . . .	1970-1973	1 011	921	975	940	985	902	830	907	848	833	790	935	9. Opbrengsten per 1 000 F kosten.
	1973-1974	1 012	944	991	935	985	860	827	891	846	801	697	936	
	1974-1975	863	807	886	809	893	780	747	792	775	771	715	824	

Tableau 24. Comparaison des résultats moyens des comptabilités agricoles pour les exercices 1973-1974 et 1974-1975 (en F par ha).

Tabel 24. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen voor de boekjaren 1973-1974 en 1974-1975 (F per ha).

Spécification	1973-1974	1974-1975	Différence — Verschil	Omschrijving
<i>Produits :</i>				<i>Opbrengsten :</i>
Cultures commerçables ... ... ... ...	13 969	14 738	+ 769	Marktbare teelten.
Exploitation du cheptel bovin et des cultures fourragères ... ... ... ...	35 776	40 063	+ 4 287	Rundveehouderij en voederteeften.
Exploitation porcine ... ... ... ...	28 185	25 725	- 2 460	Varkenshouderij.
Exploitation basse-cour ... ... ... ...	996	528	- 468	Pluimveehouderij.
Autres produits ... ... ... ...	840	1 159	+ 319	Overige opbrengsten.
Total des produits ... ... ... ...	79 766	82 213	+ 2 447	Totale opbrengsten.
<i>Charges :</i>				<i>Kosten :</i>
Charges du travail familial ... ... ... ...	31 233	39 628	+ 8 395	Arbeidskosten landbouwer en gezinsleden.
Charges du travail payé ... ... ... ...	428	510	+ 82	Arbeidskosten betaald personeel.
Travaux par tiers ... ... ... ...	1 981	2 320	+ 339	Werk door derden.
Charges de matériel ... ... ... ...	4 662	5 511	+ 849	Werktuigkosten.
Coût des travaux : sous-total ... ... ... ...	38 304	47 969	+ 9 665	Bewerkingskosten : sub-totaal.
Aliments achetés pour le bétail ... ... ... ...	25 824	27 801	+ 1 977	Aangekocht veevoeder.
Aliments pour le bétail provenant de l'exploitation ... ... ... ...	4 175	5 099	+ 924	Veevoeder van eigen bedrijf.
Charges de l'alimentation du bétail : sous-total	29 999	32 900	+ 2 901	Veevoederkosten : sub-totaal.
Engrais achetés ... ... ... ...	3 006	3 283	+ 277	Aangekochte meststoffen.
Semences et plants ... ... ... ...	888	1 006	+ 118	Zaad- en pootgoed.
Charges foncières ... ... ... ...	6 282	7 071	+ 789	Kosten grond- en gebouwenkapitaal.
Autres charges ... ... ... ...	6 780	7 537	+ 757	Overige kosten.
Sous-total ... ... ... ...	16 956	18 897	+ 1 941	Sub-totaal.
Total des charges ... ... ... ...	85 259	99 766	+ 14 507	Totale kosten.
<i>Résultats :</i>				<i>Resultaten :</i>
Profit (+) ou Pertes (-) ... ... ... ...	- 5 493	- 17 553	- 12 060	Winst (+) of verlies (-).
Revenu du travail familial ... ... ... ...	25 740	+ 22 075	- 3 665	Arbeidsinkomen van het gezin.
Revenu du travail ... ... ... ...	26 168	+ 22 575	- 3 583	Totaal arbeidsinkomen.

Tableau 25. Evolution des produits  
des cultures commerciales en nombres-indices  
(1973-1974 = 100).

Libellé	Moyenne	
	1970-1973	1974-1975
Froment d'hiver :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	87	105
F par 100 kg ... ... ... ... ...	95	106
F par ha ... ... ... ... ...	82	111
Froment de printemps :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	81	94
F par 100 kg ... ... ... ... ...	95	106
F par ha ... ... ... ... ...	77	100
Seigle d'hiver :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	95	102
F par 100 kg ... ... ... ... ...	91	109
F par ha ... ... ... ... ...	86	111
Escourgeon :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	91	102
F par 100 kg ... ... ... ... ...	94	109
F par ha ... ... ... ... ...	86	111
Orge de printemps :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	84	89
F par 100 kg ... ... ... ... ...	94	110
F par ha ... ... ... ... ...	79	97
Avoine :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	88	92
F par 100 kg ... ... ... ... ...	87	108
F par ha ... ... ... ... ...	76	99
Pommes de terre (mi-hâties et tardives) :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	99	112
F par 100 kg ... ... ... ... ...	86	89
F par ha ... ... ... ... ...	85	99
Betteraves sucrières :		
Kg par ha ... ... ... ... ...	94	85
F par 100 kg ... ... ... ... ...	92	118
F par ha ... ... ... ... ...	86	100

Source : I.E.A.

Tabel 25. Evolutie van de opbrengsten  
van marktbare teelten in indexcijfers  
(1973-1974 = 100).

Omschrijving	Gemiddelde	
	1970-1973	1974-1975
Wintertarwe :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	87	105
F per 100 kg ... ... ... ... ...	95	106
F per ha ... ... ... ... ...	82	111
Zomertarwe :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	81	94
F per 100 kg ... ... ... ... ...	95	106
F per ha ... ... ... ... ...	77	100
Winterrogge :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	95	102
F per 100 kg ... ... ... ... ...	91	109
F per ha ... ... ... ... ...	86	111
Wintergerst :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	91	102
F per 100 kg ... ... ... ... ...	94	109
F per ha ... ... ... ... ...	86	111
Zomergerst :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	84	89
F per 100 kg ... ... ... ... ...	94	110
F per ha ... ... ... ... ...	79	97
Haver :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	88	92
F per 100 kg ... ... ... ... ...	87	108
F per ha ... ... ... ... ...	76	99
Aardappelen (halfvroege en late)		
Kg per ha ... ... ... ... ...	99	112
F per 100 kg ... ... ... ... ...	86	89
F per ha ... ... ... ... ...	85	99
Suikerbieten :		
Kg per ha ... ... ... ... ...	94	85
F per 100 kg ... ... ... ... ...	92	118
F per ha ... ... ... ... ...	86	100

Bron : L.E.I.

Tableau 26. Le capital d'exploitation (en F par ha).

Moyenne des exercices comptables 1970-1971 à 1972-1973 inclus.

Exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

Tabel 26. Het bedrijfskapitaal (in F per ha).

Gemiddelde voor de boekjaren 1970-1971 tot en met 1972-1973.

Boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Polders	Région sablonneuse — Zandstreek	Campine — Kempen	Région sablo-limoneuse — Zand-leemstreek	Région limoneuse — Leemstreek	Condroz	Région herbagère — Weide-streek	Famenne	Ardenne — Ardennen	Haute Ardenne — Hoge Ardennen	Région jurassique — Jura-streek	Le Royaume — Het Rijk	Omschrijving
1. Cheptel vivant ... ... ...	1970-1973	38 023	66 493	48 898	45 984	30 418	38 213	48 554	34 336	36 876	46 986	31 639	45 269	1. Levend kapitaal.
	1973-1974	48 756	81 371	60 726	54 127	37 637	44 949	50 759	42 192	44 548	48 828	36 472	54 279	
	1974-1975	44 988	81 076	65 774	57 546	41 798	47 000	53 519	42 718	46 322	52 064	37 805	56 737	
2. Machines et matériel ... ...	1970-1973	17 381	15 064	12 426	17 771	16 625	12 644	13.700	10 313	11 949	19 086	10 544	15 334	2. Werktuigenkapitaal.
	1973-1974	19 340	18 398	15 371	22 434	20 759	13 668	15.587	11 016	12 284	20 787	11 324	18 478	
	1974-1975	22 718	19 612	18 325	26 334	24 300	15 054	18 104	11 709	14 586	23 297	12 277	21 273	
3. Capital circulant ... ... ...	1970-1973	12 586	10 747	5 754	13 017	13 234	6 425	2 645	4 150	3 887	1 432	3 717	9 517	3. Omlopend kapitaal.
	1973-1974	14 176	12 439	7 083	15 527	15 632	7 252	3 159	4 990	4 434	1 417	4 404	11 253	
	1974-1975	14 803	13 136	7 899	17 360	16 835	7 724	3 339	4 991	4 917	1 408	4 568	12 325	
4. Capital d'exploitation (1 + 2 + 3) ... ... ...	1970-1973	67 990	92 304	67 078	76 772	60 277	57 282	64 899	48 799	52 712	67 504	45 900	70 120	4. Bedrijfskapitaal (1 + 2 + 3).
	1973-1974	82 272	112 208	83 180	92 088	74 028	65 869	69 505	58 198	61 266	71 032	52 200	84 010	
	1974-1975	82 509	113 824	91 998	101 240	82 933	69 778	74 962	59 418	65 825	76 769	54 650	90 335	

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 27. Résultats moyens  
des comptabilités horticoles par secteur.

Moyennes des exercices comptables 1970-1971,  
1971-1972 et 1972-1973.

Exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

Tabel 27. Gemiddelde resultaten  
van tuinbouwboekhoudingen per sektor.

Gemiddelden van de boekjaren 1970-1971,  
1971-1972 en 1972-1973.

Boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Bedrijven met overwegend Exploitations avec prédominance de			Omschrijving
		légumes sous verre groenten onder glas	légumes en plein air groenten in open grond	fruits et/ou petits fruits fruit en/of kleinfruit	
1. Nombre d'exploitations ... ... ...	1970-1973	72	30	123	1. Aantal bedrijven.
	1973-1974	109	32	131	
	1974-1975	130	26	85	
2. Superficie cultivée par exploitation (en ha) ... ... ...	1970-1973	1,12	8,18	6,18	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf.
	1973-1974	1,16	9,44	7,28	
	1974-1975	1,12	9,03	5,49	
3. Nombre d'unités de travail par ex- ploitation ... ... ...	1970-1973	2,50	2,23	1,95	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.
	1973-1974	2,69	2,26	2,01	
	1974-1975	2,65	2,07	2,03	
4. Produits (en F par ha) ... ... ...	1970-1973	1 826 617	124 938	282 049	4. Opbrengsten (in F per ha).
	1973-1974	2 436 472	132 219	256 737	
	1974-1975	2 807 125	151 114	414 519	
5. Charges (en F par ha) ... ... ...	1970-1973	1 560 709	130 281	232 743	5. Kosten (in F per ha).
	1973-1974	1 838 802	128 767	236 194	
	1974-1975	2 392 668	160 433	371 778	
6. Profit (+) ou perte (-) (en F par ha)	1970-1973	+ 265 908	- 5 343	+ 49 306	6. Winst (+) of verlies (-) (in F per ha).
	1973-1974	+ 597 670	+ 3 452	+ 20 543	
	1974-1975	+ 414 458	- 9 319	+ 42 741	
7. Revenu du travail (en F par ha) ...	1970-1973	869 647	77 166	153 379	7. Arbeidsinkomen (in F per ha).
	1973-1974	1 334 141	85 724	130 146	
	1974-1975	1 356 776	97 186	228 261	
8. Revenu du travail (en F par U.T.) ...	1970-1973	315 081	227 483	310 730	8. Arbeidsinkomen (in F per A.E.).
	1973-1974	458 632	331 299	313 199	
	1974-1975	462 549	342 168	415 443	
9. Produits par 1 000 F de charges ...	1970-1973	1 170	959	1 212	9. Opbrengsten per 1 000 F kosten.
	1973-1974	1 325	1 027	1 087	
	1974-1975	1 173	942	1 115	

Tableau 28. Comparaison des résultats moyens  
des comptabilités horticoles en F par ha,  
pour les exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

Libellé	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend									Omschrijving	
	légumes sous verre groenten onder glas			légumes en plein air groenten in open grond			fruits et/ou petits fruits fruit en/of kleinfruit				
	1973	1974	Déférence — Verschil	1973-1974	1974-1975	Déférence — Verschil	1973	1974	Déférence — Verschil		
Produits :											
cultures horticoles (principalement légumes et cultures sous verre) .	2 410 975	2 774 935	+ 363 960	111 116	125 147	+ 15 031	113 253	222 628	+ 109 375	Opbrengsten : tuinbouwteelten (vnl. groenten en glasteelen).	
fruits et/ou petits fruits .....	—	—	—	11 260	12 607	+ 1 347	126 039	164 152	+ 38 113	fruit en/of kleinfruit.	
cultures agricoles commercables .....	—	—	—	8 922	11 644	+ 2 722	214	472	+ 258	marktbare landbouwteelten.	
exploitation animale .....	—	—	—	921	716	- 205	17 231	27 267	+ 10 036	veehouderij.	
autres produits .....	25 497	32 190	+ 6 693							overige opbrengsten.	
Total des produits .....	2 436 472	2 807 125	+ 370 653	132 219	151 114	+ 18 895	256 737	414 519	+ 157 782	Totale opbrengsten.	
Charges :										Kosten :	
charges du travail familial .....	607 718	790 528	+ 182 810	74 453	100 234	+ 25 781	89 502	155 945	+ 66 443	arbeidskosten bedrijfsleider + gezinsleden.	
charges du travail payé .....	128 753	151 791	+ 23 038	7 819	6 271	- 1 548	20 101	29 575	+ 9 474	arbeidskosten betaald personeel.	
travaux par tiers .....	19 264	23 252	+ 3 988	2 643	2 180	- 463	6 837	8 148	+ 1 311	werk door derden.	
charges de matériel .....	85 845	109 566	+ 23 721	9 583	13 939	+ 4 356	14 311	20 514	+ 6 203	werktuigkosten.	
Cout des travaux : sous-total .....	841 580	1 075 137	+ 233 557	94 498	122 624	+ 28 126	130 751	214 182	+ 83 431	Bewerkingskosten : sub-totaal.	
produits de lutte .....	60 596	64 635	+ 4 039	1 415	1 286	- 129	6 882	9 284	+ 2 402	bestrijdingsmiddelen.	
engrais .....	52 185	59 761	+ 7 576	3 837	4 370	+ 533	4 998	6 544	+ 1 546	meststoffen.	
carburants .....	255 239	406 651	+ 151 412	2 269	2 625	+ 356	—	—	—	brandstoffen.	
semences et plants .....	61 228	84 069	+ 22 841	2 552	2 681	+ 129	18 903	30 585	+ 11 682	zaad- en plantgoed.	
autres matériaux .....	29 461	31 941	+ 2 480	431	647	+ 216	11 984	21 903	+ 9 919	overige materialen.	
Matières premières : sous-total .....	458 709	647 057	+ 188 348	10 504	11 609	+ 1 105	42 767	68 316	+ 25 549	Grondstoffen : sub-totaal.	
charges du capital « terres et bâtiments » .....	370 530	465 515	+ 94 985	8 129	9 719	+ 1 590	38 484	53 912	+ 15 428	kosten van het grond- en gebouwenkapitaal.	
frais de vente .....	88 874	106 285	+ 17 411	4 660	4 326	- 334	14 759	21 937	+ 7 178	verkoopkosten.	
charges de l'exploitation animale .....	—	—	—	4 154	5 383	+ 1 229	—	—	—	kosten veehouderij.	
autres charges .....	79 109	98 674	+ 19 565	6 822	6 772	- 50	9 433	13 431	+ 3 998	overige kosten.	
Sous-total .....	538 513	670 474	+ 131 961	23 765	26 200	+ 2 435	62 676	89 280	+ 26 604	Sub-totaal.	
Total des charges .....	1 838 802	2 392 668	+ 553 866	128 767	160 433	+ 31 666	236 194	371 778	+ 135 584	Totale kosten.	
Résultats :										Resultaten :	
profit (+) ou perte (-) .....	+ 597 670	+ 414 457	- 183 213	+ 3 452	- 9 319	- 12 771	+ 20 543	+ 42 741	+ 22 198	winst (+) of verlies (-).	
revenu du travail familial .....	1 205 388	1 204 985	- 403	77 905	90 915	+ 13 010	110 045	198 686	+ 88 641	gezinsarbeidsinkomen.	
revenu du travail .....	1 334 141	1 356 776	+ 22 635	85 724	97 186	+ 11 462	130 146	228 261	+ 98 115	totaal arbeidsinkomen.	

Tableau 29. Capital moyen (à l'exclusion des terres) des exploitations horticoles, exprimé en F par ha et par secteur.

Moyennes des exercices comptables 1970-1971, 1971-1972 et 1972-1973.

Exercices comptables 1973-1974 et 1974-1975.

Tabel 29. Gemiddeld kapitaal (exclusief grond) in tuinbouwbedrijven, per sektor, uitgedrukt in F per ha.

Gemiddelden van de boekjaren 1970-1971, 1971-1972 en 1972-1973.

Boekjaren 1973-1974 en 1974-1975.

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Exploitation avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving
		légumes sous verre groenten onder glas	légumes en plein air groenten in open grond	fruits et/ou petits fruits fruit en/of kleinfruit	
1. Bâtiments	1970-1973	111 760	19 975	31 657	1. Gebouwen.
	1973-1974	146 327	15 982	37 136	
	1974-1975	190 583	19 921	48 130	
2. Serres + installations	1970-1973	1 694 158	10 953	76 651	2. Glasopstand + installaties.
	1973-1974	2 006 153	13 211	83 830	
	1974-1975	2 530 271	15 985	170 386	
3. Plantations (+ matériel de soutien et clôtures)	1970-1973	—	3 918	66 339	3. Beplantingen (+ steunmateriaal en afsluitingen).
	1973-1974	—	4 528	64 958	
	1974-1975	—	2 761	63 283	
Sous-total (1 + 2 + 3)	1970-1973	1 805 918	34 846	174 547	Sub-totaal (1 + 2 + 3).
	1973-1974	2 152 480	33 721	185 924	
	1974-1975	2 720 854	38 667	281 799	
4. Cheptel vivant	1970-1973	—	10 013	—	4. Levend kapitaal.
	1973-1974	—	8 167	—	
	1974-1975	—	9 608	—	
5. Machines et matériel	1970-1973	212 818	29 245	43 487	5. Werktuigen.
	1973-1974	251 094	32 540	49 547	
	1974-1975	308 524	42 535	65 465	
6. Capital circulant	1970-1973	1 069 219	97 650	148 113	6. Omlopend kapitaal.
	1973-1974	1 362 140	103 298	173 402	
	1974-1975	1 797 463	132 560	283 049	
Capital d'exploitation (4 + 5 + 6)	1970-1973	1 282 037	136 908	191 600	Bedrijfskapitaal : sub-totaal (4 + 5 + 6).
	1973-1974	1 613 234	144 005	222 949	
	1974-1975	2 105 987	184 703	348 514	
Total (1 à 6)	1970-1973	3 087 955	171 754	366 147	Totaal (1 tot 6).
	1973-1974	3 765 714	177 726	408 873	
	1974-1975	4 826 841	223 370	630 313	

Tableau 30. Résultats comptables moyens  
des productions animales non liées au sol

Moyennes pour la période 1970-1973 et pour les exercices comptables 1973-1974  
et 1974-1975.

Tabel 30. Gemiddelde boekhoudkundige resultaten  
van niet-grondgebonden dierlijke produkties.

Gemiddelden voor de periode 1970-1973 en voor de boekjaren 1973-1974.  
en 1974-1975.

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Moyennes par lot Gemiddelde per toom		Moyennes par exercice comptable Gemiddelde per boekjaar		Omschrijving
		Poulets à l'engraissement Mestkuikens	Poules pondeuses Leghennen	Porcs à l'engraissement Mestvarkens	Truies d'élevage Fokzeugen	
1. Nombre d'exploitations ...	1970-1973	54	38	42	38	1. Aantal bedrijven.
	1973-1974	72	74	47	47	
	1974-1975	63	80	42	40	
2. Nombre d'animaux par lot ou par exercice ...	1970-1973	16 787 (1)	4 645 (2)	863 (1)	40 (2)	2. Aantal dieren per toom of per boekjaar.
	1973-1974	13 064 (1)	4 925 (2)	992 (1)	48 (2)	
	1974-1975	13 243 (1)	5 248 (2)	1 196 (1)	54 (2)	
3. Produits (en F par tête) ...	1970-1973	28,67	324	2 237	18 405	3. Opbrengsten (in F per stuk).
	1973-1974	38,05	447	2 727	25 736	
	1974-1975	38,72	460	2 371	19 294	
4. Charges (en F par tête) ...	1970-1973	29,66	394	2 015	17 329	4. Kosten (in F per stuk).
	1973-1974	38,36	459	2 422	20 993	
	1974-1975	39,52	477	2 417	22 314	
5. Profit (+) ou perte (-) (en F par tête) ...	1970-1973	- 0,99	- 70	+ 222	+ 1 076	5. Winst (+) of Verlies (-) (in F per dier).
	1973-1974	- 0,31	- 12	+ 305	+ 4 743	
	1974-1975	- 0,80	- 17	- 46	- 3 020	
6. Revenu du travail par tête ...	1970-1973	0,66	-	345	5 055	6. Arbeidsinkomen per dier.
	1973-1974	1,97	-	36	9 339	
	1974-1975	2,00	-	42	2 526	
7. Revenu du travail par lot ou par exercice ...	1970-1973	8 812	- 143 930	295 775	204 283	7. Arbeidsinkomen per toom of per boekjaar.
	1973-1974	25 736	177 300	445 408	448 272	
	1974-1975	26 486	220 416	136 344	136 404	
8. Produits par 1 000 F de charges totales ...	1970-1973	969	817	1 120	1 065	8. Opbrengsten per 1 000 F totale kosten.
	1973-1974	995	977	1 133	1 238	
	1974-1975	984	960	989	877	
9. Produits par 1 000 F de charges de nourriture	1970-1973	1 185	1 048	1 347	1 859	9. Opbrengsten per 1 000 F voederkosten:
	1973-1974	1 181	1 227	1 343	2 007	
	1974-1975	1 188	1 221	1 184	1 550	

(1) Nombre moyen d'animaux engrassés.

(2) Nombre moyen d'animaux en permanence.

Source : I. E. A.

(1) Gemiddeld aantal vettgemeste dieren.

(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.

Bron : L. E. I. .

Tableau 31. Comparaison des résultats moyens obtenus en 1973-1974 et 1974-1975 des productions animales non liées au sol.

Spécification	Nombre d'exploitations — Aantal bedrijven	Nombre d'animaux — Aantal dieren	Produits (F/tête) — Opbrengsten (F/stuk)	Charges (F/tête) — Kosten (F/stuk)	Profits (+) ou pertes (-) (F/tête) — Winst (+) of verlies (-) (F/stuk)	Revenu du travail (F/tête) — Arbeidsinkomen (F/stuk)	Revenu du travail total — Totaal arbeidsinkomen (F)	Produits par 1 000 F de charges totales — Opbrengsten per 1 000 F totale kosten	Produits par 1 000 F de charges de nourriture — Opbrengsten per 1 000 F voederkosten	Omschrijving
1. Poulets à l'engraissement :										1. Mestkuikens :
Résultats par lot :										Resultaten per toom :
a) 1973-1974 .....	72	13 064 (1)	38,05	38,36	- 0,31	1,97	25 736	995	1 181	a) 1973-1974.
b) 1974-1975 .....	63	13 243 (1)	38,77	39,52	- 0,75	2,00	26 486	984	1 188	b) 1974-1975.
Différence (b) - (a) .....	- 9	+ 179 (1)	+ 0,72	+ 1,16	- 0,44	+ 0,03	750	- 11	+ 7	Verschil (b) - (a).
2. Poules pondeuses :										2. Leghennen :
Résultats par lot :										Resultaten per toom :
a) 1973-1974 .....	74	4 925 (2)	447	459	- 12	36	177 300	977	1 227	a) 1973-1974.
b) 1974-1975 .....	80	5 248 (2)	460	477	- 17	42	220 416	960	1 221	b) 1974-1975.
Différence (b) - (a) .....	+ 6	+ 323 (2)	+ 13	+ 18	- 5	+ 6	+ 43 116	- 17	- 6	Verschil (b) - (a).
3. Porcs à l'engraissement :										3. Mestvarkens :
Résultats par exercice comptable :										Resultaten per boekjaar :
a) 1-5-1973 au 30-4-1974 .....	47	992 (1)	2 727	2 422	+ 305	449	445 408	1 133	1 343	a) 1-5-1973 tot 30-4-1974.
b) 1-5-1974 au 30-4-1975 .....	42	1 196 (1)	2 371	2 417	- 46	114	136 344	789	1 184	b) 1-5-1974 tot 30-4-1975.
Différence (b) - (a) .....	- 5	+ 204 (1)	- 356	- 5	- 351	- 335	- 309 064	- 144	- 195	Verschil (b) - (a).
4. Truies d'élevage :										4. Fokzeugen :
Résultats par exercice comptable :										Resultaten per boekjaar :
a) 1-5-1973 au 30-4-1974 .....	41	48 (2)	25 736	20 993	+ 4 743	9 339	448 272	1 238	2 007	a) 1-5-1973 tot 30-4-1974.
b) 1-5-1974 au 30-4-1975 .....	40	54 (2)	19 294	22 314	- 3 020	2 526	136 404	877	1 550	b) 1-5-1974 tot 30-4-1975.
Différence (b) - (a) .....	- 1	+ 6 (2)	- 6 442	+ 1 321	- 7 763	- 6 813	- 311 868	- 361	- 457	Verschil (b) - (a).

(1) Nombre moyen d'animaux engrassés.  
(2) Nombre moyen d'animaux en permanence.  
Source : I. E. A.

Tableau 31. Vergelijking van de gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties bekomen in 1973-1974 en 1974-1975.

(1) Gemiddeld aantal vettgemeste dieren.  
(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.  
Bron : L. E. I.

**ANNEXE IV :**  
**AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE.**

**Tableau 32.****Aperçu des résultats du remembrement.**

**BIJLAGE IV :**  
**VERBETERING VAN DE INFRASTRUCTUUR.**

**Tabel 32.****Overzicht van de ruilverkavelingsresultaten.**

	Réalisations 1973 Realisaties 1973		Réalisations 1974 Realisaties 1974		Taux fin 1974 Totalen einde 1974		
	Nombre Aantal	Superficie Oppervlakte (ha)	Nombre Aantal	Superficie Oppervlakte (ha)	Nombre Aantal	Superficie Oppervlakte (ha)	
Demandes introduites	8	—	13	—	407	—	Ingediende aanvragen.
Demandes agréées (A. M.)	10	21 000	8	10 945	245	± 257 000	Goedgekeurde aanvragen (M. B.)
Enquêtes en cours	28	± 45 000	57	± 85 000	57	± 85 000	Onderzoeken aan gang.
Enquêtes terminées	13	16 279	8	12 374	194	200 061	Beëindigde onderzoeken.
Assemblées générales favorables	—	—	—	—	128	115 346	Gunstige algemene vergaderingen.
Assemblées générales défavorables	—	—	—	—	11	11 666	Ongunstige algemene vergaderingen.
Remembrements décrétés par arrêté royal	16	24 969	11	16 303	169	174 705	Ruilverkavelingen beslist bij koninklijk besluit.
Remembrements en exécution	68	83 684	72	92 942	72	92 942	Ruilverkavelingen in uitvoering.
Classifications terminées	8	9 077	9	13 401	137	129 638	Beëindigde grondklasseringen.
Etudes du relotissement définitivement terminées	10	11 758	10	9 914	106	91 541	Definitief beëindigde studie van herverkaveling.
Actes de remembrement :							Ruilverkavelingen :
Premier acte	10	10 598	7	7 045	97	81 763	Eerste akte.
Deuxième acte	6	5 613	10	11 229	18	17 749	Tweede akte.

**Tableau 33. Aménagement du territoire.****Tabel 33. Ruimtelijke ordening.**

Provinces	Plans d'aménagement (particuliers et généraux)	Zones industrielles et expropriations	Permis de bâtrir et de lotir	Provincies
	Plannen van aanleg (bijzondere en algemene)			
Anvers	7	7	348	Antwerpen.
Brabant	8	11	315	Brabant.
Flandre occidentale	72	30	338	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	3	12	285	Oost-Vlaanderen.
Hainaut	5	31	145	Henegouwen.
Liège	1	11	53	Luik.
Limbourg	64	5	104	Limburg.
Luxembourg	1	3	26	Luxemburg.
Namur	1	15	14	Namen.
Total 1974	162	125	1 628	Totaal 1974.
Total général	1 460	762	6 180	Algemeen totaal.
Flandres	151	61	1 285	Vlaanderen.
Wallonie	11	64	343	Wallonië.